SAMEDI 1ª FÉVRIER 1997 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14623 - 6 F

TOUTE une partie du monde a beau s'écrouler, les anteurs stratégiques at géo-Stiques demeurent. On l'a vu dans les récentes propositions de ésarmement par lesquelles, tout en sacrifiant à l'esprit du temps et à leur nouvelle amitié, Américains et Russes n'en ont pas moins reflété leurs préoccupations traditionnelles : les preiers, en demandant le démantèlement prioritaire des armes les plus dangereuses pour eux (les missiles à têtes multiples); les seconds, en écartant poliment cette même proposition pour se montrer en revanche plus généreux dans les domaines où ils sont les plus faibles (bombar-diers et missiles de croisière).

Comment s'étonner dans ces conditions que les autres puis-sances reicléaires, les « petits » du club, aient réagi en fonction de leurs propres pesanteurs? De Londres à Pékin en passant par Paris, la concordance des positions est frappante : même satisfaction devant le nouvel effort des « grands », mais aussi même prudence face à ce qui n'est encore qu'une « intention » exprie, même refus de s'engager dans une négociation par trop et les « petits ».

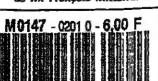
CERTES, Pékin va plus loin que les autres en posant comme condition à son entré as le processus un arrêt génératifica essais et la réduction de tous les arsensux « su niveau de la Chine ». Mais M. Witterrand en parient de niveau e compara-blex. Tout comme M. Major, qui fait veloir que, même après les réductions proposées, l'arsenal rucisaire de la CEI restera quinze fois supérieur à celui de la

Le rappet de ces préoccupations, déjà exprendes au temps de la guerre froide, peut paraître relever d'un conservatisme frileux, à l'heure où tout le monde rations feur donnent une plus

A première est l'incertitude Lqui prévaut à Moscou sur la forme que prendra la CEI tout comme sur le nouveau pouvoir de M. Eltrine, A l'heure où tout le monde s'interroge sur le contrôle opérationnel des armes dans l'ancienne armée rouge et sur le rôle des Républiques sans parier d'une fuite des cerveaux qui a sans doute déjà larcile de se contenter d'assurances selon lexquelles les fusées russes ne visant plus les cités

La seconde est que le principe de la dissuasion, qui préexistait à l'apparition de l'arme atomique, reste incontournable. Le monde reste et restera dangereux en dépit de la disperition de la prinde menace, laquelle d'ailleurs en fait surgir d'autres. Et la prin-cipale tâche du jour n'est pas de « désinventer » l'atome, mais bien plutôt d'empêcher celui-ci d'apparaître dans des régions encora plus troublées que l'hémisphère nord. Face à tous ces bouleversements, il n'est pas indifférent que l'Europe puisse disposer de tous les moyens nécessaires à sa défense, y com-

Lire page 6 l'article de LAURENT ZECCHINI et la réaction de M. François Mitterrand



M. Georges Habache a été placé en garde à vue

- Le FPLP demande à la France de laisser partir son chef
- Sanctions contre Mme Dufoix et des hauts fonctionnaires

La Front populaire de libération de la çaise, le secrétaire général du Quai d'Or- comme très grave par le Croissant-Rouge

«C'est un cas incroyable, une

histoire extravagante! Vous n'al-

lez pas me croire mais c'est

ainsi: l'Etat fonctionne comme

ça!» Cette réponse d'un haut

personnage de l'Etat, vendredi

matin, à l'un de ses interlocu-

teurs incrédules, résume la ver-

sion officielle de ce qui est devenu, entre les soirées de mer-

credi et jeudi, l'affaire Habache,

Cette version est d'une simplicité

accabiante : la décision d'accueil-

lir le chef du FPLP aurait été

prise per les quatre personnes

sanctionnées depuis, et elles

seules, sans en référer à leurs

ministres, et encore moins à

Lire

e Georges Habache, le

■ Les réactions en Israël

M. Mitterrand affirme avoir été tardivement

Un plaidoyer aggravant

■ M= Georgina Dufoix aux

M. François Scheer, ou

les médiations sansibles

avant-postes

per JEAN-PIERRE LANGELLIER

chef du « front du refus »

par LUCIEN GEORGE

par PATRICE CLAUDE

par ALAIN ROLLAT

par FRANCK NOUCHI

per PIERRE SERVENT

par ANNE CHEMIN

pages 3 à 5

Récit d'un cafouillage

son secrétaire général Georges Habache, affaire, on affirme que ces sanctions démission de trois hauts fonctionnaires, M. Habache en France. Le chef du FPLP, dont le numéro deux de la diplomatie fran- dont l'état de santé avait été présenté forêt de Fontainebleau en 1986.

Palestine (FPLP) a demandé depuis Demas, say, et le départ de M= Dufoix de son palestinien, a été placé, jeudi soir, en vendredi 31 janvier, au gouvernement poste de conseiller à l'Elysée. Dans tous garde à vue à l'hôpital Henry-Dunant de la français d'autoriser le départ de France de les centres du pouvoir concernés par cette Croix-Rouge française. Le juge Bruguière a en effet délivré une commission rogatoire hospitalisé à Paris mercredi soir. La déci- concernent les seules personnes ayant à la DST pour entendre M. Habache dans sion d'accueillir M. Habache a provoqué la pris sur elles d'accepter la venue de un dossier ouvert en 1989 et concernant la découverte d'une cache d'armes en



par Bruno Frappat

Soigner Georges Habache des médecins s'en occupent Soigner l'Etat, il y faudrait uns thérapie dont l'urgence saute aux yeux même si elle reste à inventer.

L'affaire Habache, nœud complexe où se trouvent entremêlés les fils de la diplomatie, ceux du terrorisme, de la justice, de la police, des organisations humanitaires, a éclaté dans un ciel qui n'était déjà pas

A ce stade de l'information on perçoit quatre aspects principaux qui peu-vent alimenter questions, perplexité, voire inquiétude. Un cafouillage institutionnel, une bévue diplomatique, un débat éthique et un casse-

Le cafouillage est d'autant plus perceptible qu'il est clairement avoué. Les responsables sont désignés par la sanction qui les frappe : l'Etat punit quatre personnages, et non des moindres,

Lire la suite page 5

Le sacre de Boris Eltsine

Le président russe, qui participe aux rencontres de New-York et de Camp David, entre dans le club des « grands »

NEW-YORK

l'Elysée et à l'hôtel Matignon.

MM. François Scheer, secrétaire

général du ministère des affaires

étrangères, Bernard Kessedjian,

directeur du cabinet de

M. Roland Dumas, Christian

Vigouroux, directeur du cabinet

du ministre de l'intérieur, et

M™ Georgina Dufoix, chargée de

mission auprès du président de la

Republique, auraient donc pris

cette initiative « de leur propre

chef ». Au sommet de l'Etat, on

est catégorique : ce scénario ahu-

rissant reposerait sur l'impéritie

et le manque de sens politique de

Les sommets font les sommités, et les rencontres successives de New-York et de Camp David font « officiellement » de Boris Eltsine un «grand» de ce monde et de la Russie une superpuis-

de notre envoyé spécial sance. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité ne sont peut-être plus les seules puissances nucléaires de fait, et

les « deux grands » ont sans doute | raison un Occident incapable de | venue en Amérique en se plaçant perdu l'un et l'autre de leur gran- détacher les yeux de M. Gorbat- d'emblée sur le terrain réservé deur. Mais les habitudes de pensée et les apparences changent moins vite que les réalités : le président russe vient en Amérique recevoir le sacre de la com- les espoirs déçus par son prédémunauté mondiale, recueillir, cesseur : celui d'incarner un cenpour lui-même et pour son pays, tre supposé plus stable que la l'héritage de Mikhail Gorbatchev

La quarantaine où l'avait de rassurer. Respectant la tradimaintenu plus longtemps que de tion, M. Eltsine a préparé sa

chev est, par la force des choses. définitivement levée. Et c'est sur Boris Eltsine qu'on est bien contraint de reporter à présent périphérie, de diriger un attelage qui part en tous sens, en un moi

aux «supergrands», celui du désarmement nucléaire. Tradition toujours, il a répondu aux ambitieuses propositions de M. Bush par des projets de réduction encore plus considérables, sans pour autant accèder à toutes les demandes des Etats-Unis.

> JAN KRAUZE Lire la suite page 7

Paribas apure ses comptes

La Compagnie financière est déficitaire pour la première fois depuis cent vingt ans

par François Renard

Malgré un vif redressement de ses activités proprement bancaires, la Compagnie financière de Paribas annonce un déficit de 200 millions de francs en 1991, le premier depuis sa fondation, en 1872, contre un bénéfice de 2.5 milliards en 1990. La raison: des déboires de sa filiale Paribas Suisse, sur laquelle elle a dû constituer 2,8 milliards de francs de provisions exceptionnelles.

Sur ce montant, 800 millions de francs sont consacrés au provisionnement intégral des crédits sur les sociétés du groupe britan-nique Maxwell (première initiative de ce genre parmi les ban-ques créancières), une somme non indiquée est appliquée aux 900 millions de prêt accordé au groupe helvétique Omni, qui a déposé son bilan, et, surtout, 1,5 milliard de francs au minimum concerne le portefeuille de crédits immobiliers consentis à des promoteurs suisses de la

Dans cette région a sévi une spéculation effrénée à la hausse, alimentée par un optimisme

excessif et suivie par une profonde dépression, conjuguée avec une crise de l'emploi. Résultat : de nombreux locaux vides. notamment à la zone frontalière, et une «colle» caractérisée pour les promoteurs et leur banque Paribas Suisse, qui avait déjà provisionné 200 millions de francs en

Pour en avoir le cœur net, la

maison mère ordonna, l'an dernier, deux audits, interne et externe, du portefeuille immobilier, pour finalement se résoudre à le provisionner, donc le déprécier à 50 %, faute d'espoir dans un retour rapide à meilleure fortune. Pendant ce temps, les opérations en revenus de Paribas, qui avaient chuté de 80 % en 1990, revenant de 2,1 milliards à 400 millions de francs, sont repassées à 1,7 milliard de francs, grâce à une augmentation de 12 % du produit net bancaire et de 70 % du revenu brut d'exploitation de la banque Paribas, qui atteint 9.6 milliards de francs de provisions, contre 5 milhards de francs

Lire la suite page 15

La démission du premier ministre irlandais

Personnalité controversée. M. Charles Haughey quittera aussi la direction de son parti, le Fianna Fail. page 8

Tests génétiques pour sportifs

Pour éviter les dérives, le gouvernement complètera l'avantprojet de loi sur la bio-éthique, page 9

Trois projets de reprise pour La Cing

Les chaînes françaises sont hostiles aux ambitions de M. Berlusconi.

page 13 Usinor-Sacilor supprime 8 000 emplois en trois ans Le numéro un européen de la sidérurgie affiche 3 milliards de francs de pertes en 1991, page 13

M. Louis Viannet secrétaire général de la CGT

Le successeur de M. Henri Krasucki a été élu à l'issue du 44 congrès. page 14

«Sur le vif» et le sommaire comple se trouvent page 20



Daniel Boulanger

de l'Académie Goncourt

Un été à la diable

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH, Belgique, 40 FB, Canada, 2.25 S CAN; Antides-Reunion, 9 F. Côte-a Ivoire, 465 F CFA, Danemark, 14 KRD, Espagno, 190 PTA; G.R., 85 p.; Gribes, 220 DR; Mande, 1,20 E; Indie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC, Sénégal, 450 F CFA, Suède, 15 NRS, Susse, 1,90 FS, USA (NY), 2 S; USA (others), 2.50 S

L'instrument de la démocratie de masse

par Dominique Wolton

ES difficultés de La Cinq illus-trent la fragilité économique et financière de la télévision. C'est le premier événement qui, en dix ans, montre que la télévision privée n'est pas en soi la solution aux défauts longtemps reprochés à la télé-vision publique. Il relativise le dis-cours qui, en France et en Europe. présenta le secteur public comme archafque, dépasse, et le privé comme le seul avenir raisonnable pour la télévision. En réalité, il n'y a pas trop de deux secteurs pour résou-dre les problèmes diablement compliqués posés par la télévision. Leur opposition radicale est d'autant plus discutable, que pour le moment la télévision privée, récente en Europe, est en bonne partie dirigée par des hommes formés par la télévision publique. Quant aux télévisions publiques, tout en clamant bien fort leur différence, elles n'offrent pas au spectateur la preuve quotidienne de

Trois choses sont certaines. Un système de concurrence équilibré est indispensable pour compenser les dérives de l'un et de l'autre secteur. Il existe une différence de nature et de conception entre les deux, qu'il est indispensable de conserver, car elle traduit deux manières complémentaires de concevoir le rôle de la télévision dans la société. Le déficit de reflexion concerne aujourd'hui plutôt la télévision publique, qui doit

redéfinir sa place dans un système concurrentiel. Pour contribuer à relancer une réflexion sur la telévision publique, je voudrais ici rappe-ler quinze arguments d'ordre théorique en sa faveur.

Une égalité indispensable

- La démocratie de masse est une rupture considérable dans l'histoire politique de l'humanité. Jamais aupapolitique de l'humanité. Jamais aupa-ravant autant de citoyens n'ont parti-cipé à la vie publique, n'ont été informés, ne se sont exprimés et n'ont voté de manière égalitaire. Qui en dehors des médias de masse, et au premier rang desquels la télévision, peut assurer cette égalité indispensa-ble à l'exercice de la démocratie?

La telévision n'est donc pas un frein à la démocratie, mais au contraire une condition de son exercice. Elle est d'ailleurs pour des mil-lions de citovens la principale, pour ne pas dire la seule source d'information, de distraction et de culture. Cela créc une responsabilité.

Dans la mesure où la télévision publique est un peu plus indépen-dante du profit, il lui est plus facile d'affronter cette responsabilité. Et. contrairement à ce qui est souvent dit, la télévision privée n'est pas indépendante du pouvoir politique, car les seules chaînes privées suscep-tibles de produire doivent, pour des

TRAIT LIBRE

Dessin de Steve Bell, The Guardian, 30 janvier 1992

raisons financières, être adossées à des grands groupes de communica-tion qui sont en négociation perma-nente avec le pouvoir politique. Cela n'a rien d'extraordinaire, mais exorcise l'idée un peu naïve selon laquelle la télévision privée est indépendante

 L'égalité d'accès à la télévision est fondamentale, car tout le monde la regarde, et tout le monde en parle. Du haut en bas de l'échelle sociale. C'est peut-être même la seule activité réellement égalitaire dans une société où les inégalités sont aussi nom-

- La telévision généraliste qui essaye, sans jamais y arriver com-plétement, de satisfaire les publics est le médium de masse par excellence. Nul doute qu'une télévision publique généraliste satisfait un peu plus facilement à cette exigence que la télévi-sion privée, obligée de dégager des profits et de conserver les seuls programmes rentables.

- La télévision publique admet la primanté de l'offre sur la demande. comme on le constate d'ailleurs pour la plupart des industries culturelles. Plus l'offre obéit à une certaine exigence de qualité, plus cette exigence a des chances de se répercuter du côte de la demande. En tout cas, partir de l'offre déplace le raisonne ment fréquent qui, audimat à l'ap-pui, nie la nécessité de meilleurs pro-

grammes. C'est oublier que l'audimat ne mesure pas la demande mais la réaction à l'offre. Plus l'offre est mauvaise, plus il y a de chances que la demande la reflète. Et inverse-

- La télévision publique en valo-risant l'offre introduit une indépendance relative par rapport à l'au-dience. Celle-ci n'exprime pas toute la demande, et les dirigeants peuvent poursuivre une politique de pro-grammes hors des résultats immé-diats. Les ressources ne dépendent pas uniquement de l'audience, elle peut offrir à des heures de grande écoute des programmes non assurés de la plus forte audience, et éviter le rejet en deuxième partie de soirée des programmes « plus intelligents».

Maintenir l'existence d'un principe de qualité des programmes est plus facile à la télévision publique pour assurer les missions de service public vis-à-vis de la francophonie, et pour la coopération internationale, afin d'éviter que l'explosion commer-ciale de la communication ne soit uniquement régie par le marché.

Economie

- La télévision publique facilite le maintien d'un secteur de production diversifié et non réduit aux seuls programmes à succès. La diversité d'une industrie des programmes est aussi une condition de la diversité des émissions. Revaloriser l'économie publique de la télévision est essentiel au moment où beaucoup veulent la soumettre uniquement au marché. D'ailleurs, dans tous les pays, il existe une économie protégée de la presse, de l'édition, du cinéma. Pourquoi admettre la fragilité de ces industries culturelles et la nier pour la télévision? Les enjeux sociaux et culturels de la télévision ne débor-dent-ils pas aussi les règles du jeu économique ? Laisserait-on la science. l'éducation, la défense, la santé obéir aux seules règles de ce même marché ?

logies, la télévision publique mênage une certaine distance, à l'égard des promesses de «la révolution de la communication». Certes, les échecs du câble en France et les difficultés européennes de la TVHD ne plaident pas a priori dans ce sens! Mais dans une perspective historique élargie, il est probable qu'une référence à l'intérêt général nuancera les prol'intérêt général nuancera les pro-messes techniques qui, tous les dix ans, annoncent une «révolution de la société». La rentabilité économique indispensable ne doit pas faire l'ester de différence, les identités culturelles, qui s'expriment notam-ment au sein des télévisions natio-nales. Il suffit d'être en Belgique ou en Suisse romande pour constater

oublier qu'au bout des téléviseurs se trouvent des millions d'individus pour lesquels la télévision est le compagnon le plus intime de la vie pri-vée et de l'accès au monde.

social

- Le génie de la télévision est de pouvoir participer librement, de chez soi, à une activité collective. C'est le mélange de ces deux dimensions contradictoires, la consoramation pri-vée d'une activité collective, qui en vee d'une activite colective, qui en fait un lien social irremplaçable dans une société de masse. Contrairement à ce que l'on dit souvent, la télévision ne crée pas l'isolement ni le repli sur soi. Elle vient après les transformations sociales et culturelles qui, de l'exode rural à la création des banlieues et à l'éclatement de la famille... ont multiplié les situations familie..., ont multiplié les situations de solitude. Elle est donc plutôt un remède à la solitude qu'une cause de solitude en attendant mieux.

 La télévision publique contribue à freiner l'installation d'une télévision à deux vitesses : généraliste et bas de gamme pour les quelques pro-grammes assurés de succès, thématique et plus ou moins payante pour les programmes intéressants. Au contraire, la force de la télévision est d'offrir le plus grand nombre possible de programmes au sein d'une grille, en laissant aux spectateurs la liberté de choisir.

- Il est plus facile de faire des chaînes thématiques que des chaînes généralistes car on prend le spectageneratistes car on prend le specia-teur au pied de sa demande, sans avoir à essayer de l'intéresser à autre chose. Sous couvert de liberté, il s'agit d'une réfrication des inégalités sociales et culturelles puisque les pro-grammes récouvrent les strates cultu-culles. Checup à sa electric tent relles. Chacun à sa place, et tout reste en ordre.

L'Europe

nême marché?

- Les adeptes du libéralisme ramè-nent l'Europe à un marché; et les ngies, la télévision publique ménage eurocrates veulent utiliser la télévision pour accélérer la construction d'une identité européenne incertaine. trouvers rapidement au cœur d'en-jeux économiques et politiques considérables. Si l'espace européen s'ouvre sur le plan économique et politique, il est souhaitable de conserver le seul comment, dans des pays pourtant si proches, la télévision traduit et refète un style propre à chacune de ces cultures. Et que dire de la Grande-Bretagne on la Grèce...

Ce n'est pas au moment ou disparaissent les frontières qu'il faut, en plus, vouloir un espace de communication européen. Celui-ci se fera, mais plus lentement que l'Europe parce qu'il renvoie aux identités cuiturelles qui resteront les seuls facteurs distinctifs. Plus on veut faire l'Eu-rope, plus il faut préserver ces identités dont on rabache pourtant qu'elles sont sa chance tout en voulant les réduire au plus vite. Autrement dit, l'identité, le plus souvent nationale, est une condition de la communica-

- La télévision publique est mient placée pour assurer ce mouvement de reflet d'une identité nationale et d'ouverture progressive sur les autres. De même qu'hier la télévision privée a favorablement bousculé la télévision publique, de même anjourd'hni faut-il apprécier l'existence des rélévisions publiques pour éviter; l'identification de l'espace audiovisuel aux sexuls intérêts des grands groupes de

- La redécouverte des frontières historiques de l'Europe sontigne la nécessité de respecter les différi entités politiques, géogra culturelles. Et en leur seine le rôle joué par la télévision, comme média de masse. Ces pays et cer caltures, encore plus qu'en Europe de l'Ouest. requièrent le respect de leur listoire passée et immédiate. La confération entre les télévisions en Europe constitue un moyen pour eviter l'antinomie entre nationalisme et construction d'un nouvel espace européen, entre identité et élargissement de l'Europe.

En un mot, la télévision condense les questions les plus complexes des sociétés modernés, et, si la léguision nom du modernisme d'est disqueli fier l'apport. La concurrence entre les deux secteurs ne garantif pas non plus, en soi, une solution. Air moins traduit-elle une certaine médestie.

teur du Laboratoire co tion et politique du CNRS.

L'AFRIQUE DU SUD **PLUS VITE ET** SANS ESCALE.

SA 229

Départ

Arrivée

19h25

07h20

South African Airways est la seule compagnie à vous offrir des vols sans escale et les vols les plus rapides vers l'Afrique du Sud. Paris-Johannesburg non-stop le mardi. Un deuxième vol direct le dimanche. Profitez également

Mardi

Mercredi

des autres avan-

tages exclusifs

offerts par SAA:

Paris-Orly

Johannesburg

tarifs préférentiels pour l'hébergement et la location de voitures en Afrique du Sud, tarifs spéciaux sur le réseau intérieur, correspondances vers toute l'Afrique Australe.

SAA. Élue "meilleure compagnie vers l'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestigieux "Travel Magazine".

Dimanche

SOUTH AFRICAN AIRWAYS

SA 263

Départ

Arrivée

19h15

10h00

Pans: 12, rue de la Paix, 75002 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon: 15. rue de la République, 69001 Tél.: 72 00 03 03

Le courage de la création

propos de La Cinq et de la crise profonde de l'audiovi-suel français qu'elle traduit, 1. - Depuis des années l'affai-

risme domine dans l'audiovisuel, avec, comme démarche, de moins en moins de régulation. On voit le résul intolis de l'egulation. On voir le resultat: le plan cible moribond, les satellites TDF1-TDF2 quasi inutiles, la SFP malmenée, le service public fragilisé, le D2MAC (télévision haute définition) en difficultuté au niveau européen, la Six affaiblie et La Cinquiste de la Six affaibli avec le dépôt de bilan de Hachette. C'est la loi du marché triomphante et changer de politique audiovisuelle.

2. - Quand on parle de télévision, on parie de programmes, c'est-à-dire d'informations mais aussi, et c'est capital, de fictions, de créations, de plaisirs, de connaissances, donc de productions de ces fictions et créa-tions. La télévision française comme les télévisions européennes sont en déficit de ce point de vue. Il n'y a pas de solution viable sans privilégier cet aspect de la question. Il faut développer la production image en France (cinéma et télévision).

3. - On nous dit pour La Cinq:
«Il n'y a qu'une alternative, l'erran
noir ou la dérégulation. » C'est
comme si à propos d'une automobile on disait il n'y a qu'une alternative, ou la laisser au garage, ou la laisser rouler, mais sans code de la route. Je suis pour la régulation, couplée bien sur avec l'augmentation des capacités de production. J'ajoute que la régula-tion n'est pas privative de liberté. Elle garantit au contraire la liberté.

Au surplus, les grands intérêts pri-vés, quand ils n'ont plus de régula-tion publique servant l'intérêt géné-ral, s'inventent une régulation privée (c'est-à-dire un partage du marché) servant leurs intérêts privés. Il n'est que de considérer l'accord récent de Pathé et de Gaumont se répartissant

l'exploitation de films entre Paris et la province. Cet accord « régule » la concurrence. Pathé et Gaumont ne considèrent leur activité rentable que si la concurrence sur un site urbain donné est neutralisée.

à plusieurs partenaires

4. - Aux Etats généraux de la ulture, à partir de ces données de principe, nous pensons que devrait être explorée une chaîne à plusieurs partenaires, et toutes les suggestions sont possibles : pourquoi ne pas y placer des émissions D2MAC qui assoieraient cette définition et les industries dont elle a besoin. Pour-quoi ne pas y accueillir - ce serait à imaginer - un partenaire qui prendrait enfin en compte l'immense besoin de formation dans ce pays.

Autre dimension de ce Autre dimension de ce partenariat : la SEPT qui ne serait plus confidentielle face à la diffusion de masse que peut lui assurer l'Allemagne. Pourquoi ne pas envisager aussi un partenaire information, un partenaire jeune. Bref, il y a des besoins, il y a des demandes, et le financement de cette chaîne à plusieurs neut être assuré exe l'Esse (une sieurs peut être assuré par l'Etat (une quote-part du remboursement des exonérations de la redevance), par la publicité (celle qui va sur La Cinq ne s'évanouira pas comme cela), et par la création d'une solidarité financière dans l'audiovisuel metrant à contri-bution TF I et Canal Plus dont les ressources publicitaires devraient (à travers une taxe à définir) garantir un fonds complémentaire de finance-

ment de la production française d'œuvres de fiction et de création. Bref, il y a de l'argent, mais il faut le metire dans une forme qui assure une rentabilité sociale, et pas dans une forme qui ne s'occupe que de la rentabilité financière. Et dans cette reconstruction de La Cinq bien évi-

demment devraient être pris ca compre le sort et les intérêts des personnels de la société actuelle que le groupe Hachette a lachement aban-

5. - On nous annonce une alternative signée par MM. Pasqua et Berlusconi. Disons tout de suite que la présentation éclatée ne trompe que les naifs et que ces deux hom sont deux ligures emblématiques de la dérégulation audiovisuelle. M. Pasqua était membre du gouvernement de Jacques Chirac qui a vendu TF i au privé, fait unique au monde. Quant a M. Berlusconi, c'est le fondateur de La Cinq en 1985 avec sa dérégulation échevelée qu'il avait expérimentée en Italie et qu'il exporte actuellement en Europe centrale et de l'Est.

6. - Il faut avoir le courage d'une nouvelle télévision, d'une télévision de liberté, d'une télévision de créstion assumant sa spécifité et récuser la télévision du marché sans rivage, un marché dont le Prix Nobel Octavio Paz déclarait : « Le marché est efficace soit, mais n'a ni-conscience,

Il faut avoir le courage de mettre au jour et en œuvre une responsabi-lité publique, sociale et nationale dans et pour l'audiovisuel, qui nécessite un pôle public fort et jouant un rôle pilote, la question du statut de TFI demeurant posée.

Nous voulons une télévision de civilisation qui assume des désirs audacieux de curiosités et d'aven-

➤ Jack Ralite est ancien minis tre et animateur des États généraux de la cultu

2.3

T:

2

- ೧೯೯೮ ಕನ್ನಡ

The second secon

L'AFFAIRE HABACHE

M. Mitterrand affirme avoir été tardivement informé

(sultanat d'Oman)

de notre envoyé spécial

L'affaire de l'hospitalisation en France de M. Georges Habache a rattrapé M. Mitterrand loin de Paris, alors qu'il achevait sa visite d'Etat de trois jours au sultanat d'Oman. Lors d'une conférence de presse réunie, à Mascate, jeudi après-midi 30 janvier, le chef de l'Estat a declaré qu' « il avait appris » la venue du secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) «il n'y a pas si longtemps» (nos der-nières editions du 31 janvier).

a Je me suis informé, a-t-il ajouté, pour apprendre que cela avait été le résultat de contacts entre le Croissant-Rouge palestinien et la Croix-Rouge française et que, pour la raison d'une intervention chirurgicale urgente, présentée en tou cas comme telle, les services du ministère de l'intérieur et des affaires étrapoles n'est ses Gu ministère de l'intérieur et des affaires étrangères n'ont pas fait d'objection. Etant entendu que M. Habache circule sous un passeport d'un pays étranger reconnu comme tel. » « Quel est l'état de santé réel de M. Habache? s'est ensuite interrogé M. Mitterrand. Je ne le sais pas mais les médecins, actuellement, poursuivent leurs investigations. Ils me les fecque investigations. Ils me les feront connaître. Je pense que si la gravité d'extrême urgence n'est pas démontrée, ce séjour devrait être extrêmement bref. C'est en tout cas ce à quoi je veillerai personnellement. Si les informations médicales sont d'une autre sorte, j'étudierai la question quand je serai de retour à Paris » «Il est évident, a ensuite admis M. Mitterrand, qu'il peut y aomis M. Multerrand, que a peut y avoir des implications judiciaires. Dans l'état présent des choses. Il n'y a ni mandat d'arrêt national, ni mandat d'arrêt international à riègard d'un homme qui s'est sou-vent rèclamé de l'action terroriste. Il n'y a donc pas de base juridique à une action judiciaire. Mais je crois savoir que le juge Bruguière établit une relation entre telles et telles affaires qu'il a à traîter et la personne de M. Habache. Si la jus-tice demande des informations, bien entendu, elles lui seroni four-nies. C'est tout ca que la mie suite par

dire à ce sujet a L'infration manifeste de M. Mitterand, ses interrogations sur l'état de santé réal de M. Habache, l'in-

nies. C'est tout ce que je puis vous

sistance qu'il a mise sur la néces-sité où se trouverait ce dernier de quitter rapidement le territoire français, dans l'hypothèse où l'extrême gravité de sa maladie ne se confirmerait pas et l'évocation d'une possible collaboration, si nécessaire dans cette affaire, entre les pouvoirs exécutif et judiciaire tranchaient nettement avec la sérétranchaient nettement avec la séré-nité affichée un peu plus tôt dans l'entourage présidentiel.

En quelques heures, la bonne conscience d'avoir fait prévaloir le souci humanitaire, qu'on peut juger légitime lorsque la vie d'un homme est en jeu («En cas d'ungence, on ne demande pas à un malade son passeport» observait un haut fonctionnaire) avait cédé la place à une perplexité embarras-sée.

M. Dumas savait-il?

Pour une raison bien simple : les autorités françaises avaient appris entre-temps, notamment par le témoignage de M. Ibrahim Sous, représentant de l'OLP à Paris, qui representant de l'OLP a Paris, qui s'était rendu au chevet du malade, que celui-ci était bien moins souffrant qu'elles ne l'avaient cru. De ce fait, l'« alibi » humanitaire n'était plus aussi solide. « On s'est fait rouler », reconnaissait plus tard un diplomate. On semblait en tout case dans la délégation française. cas, dans la délégation française, avoir totalement sous-estimé l'im-portance de la décision prise et du tollé qu'elle devait entraîner.

Que s'était-il passé? On confirmait, de bonne source, que la requête du Croissant-Rouge palestinien, que dirige le frère de M. Yas-

Les remerciements de l'OLP

M. Sami Mousallem, directeur du cabinet de M. Yasser Arafat, a exprimé, jeudi 30 janvier à Tunis, les remerciements de l'OLP à M. Mitterrand et à la Croix-Rouge française pour avoir adonné leur accord» à l'hospitalisation de M. Georges Habache. il siest rézonné a de ele campegner: déclenchée "dans certains miliaux français contre ce geste Harteritate .: - (Corresp.)

ser Arafat, relayée par la Croix Rouge française, était parvenue au Quai d'Orsay, lundi 27 janvier vers vingt heures. Les autorités tunisiennes, hôtes du quartier général de l'OLP, avaient précisé que M. Habache, souffrant d'hémiplé-gie, n'était pas a transportable » et qu'une décision sur son acheminement vers Paris serait prise le len-

Quoiqu'il en soit, l'important pour les Palestiniens était que le a feu vert » de Paris ait été donné par le cabinet de M. Roland Dumas. Les membres de ce cabinet ont-il pu prendre une décision aussi grave sans en référer à leur ministre? C'est très difficilement maginable. En conséquence, la démission forcée de M. Sheer, secrétaire général et véritable numéro deux du Quai d'Orsay et de M. Kessedjian, homme de confiance du ministre, viserait clairement à faire sauter deux «fusi-bles» afin de protéger M. Dumas, dont la responsabilité politique est évidemment mise en cause.

Les circonstances de cette affaire ne laissent pas d'intriguer les diplo-mates français. Ils se demandent pourquoi les amis de M. Georges Habache souhaitaient le voir soigner à Paris. Est-ce par simple souci d'efficacité médicale? Depuis plusieurs années, la rumeur - invérifiée – court que le secrétaire général du FPLP souffre d'une tumeur au cerveau et qu'il se soi-gnait notamment à Moscou. L'affaire est-elle, dès l'origine, plus politique? Autrement dit, n'a-t-on pas cherché à prendre prétexte de la maladie de M. Habache pour mettre délibérément la France dans 'embarras? Et si oui, qui?

On fait seulement remarquer, du côté français, que M. Habache a des liens étroits avec la Syrie et qu'en ce moment, les relations entre Paris et Damas ne sont pas au beau fixe (M. Mitterrand ne rappelait-il pas jeudi qu'il souhai-tait voir appliquer complètement les accords libanais de Taef, une nouvelle pierre dans le jardin syrien?). Mais l'évocation d'une « manipulation » téléguidée de Damas ne relève bien sur que d'une pure hypothèse parmi d'au-tres. Une seule chose est sûre : l'opération n'a pas tardé à faire des dégâts à Paris.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Le chef du « front du refus »

Convaincu de la nécessité de mener jusqu'au bout la lutte pour récupérer la patrie pardue, Georges Habache a toujours per-sonnifié le « front du refus» au sein du mouvement palestinien. Toute son action politique a été caractérisée par le rejet du compromis. Il a su, à l'occasion, faire des concessions, mais elles étaient le plus souvent de pure forme. Désabusé par la défaite arabs de juin 1967, il s'est déclaré en faveur du marxisme, de la « guerre populaire » contre Israël et de la révolution dans le monde arabe, attribuant à ses origines bourgeoises et à sa culture anglo-saxonne son anti-communisme antérieur.

Issu d'une famille de commercants chrétiens grecs ortho-doxes, Georges Habache est né à Lydda en 1926. Il a vingt-deux ans au moment de la création de 'Etat d'Israel. Il assiste alors à l'expulsion des habitants arabes de Lydda, parmi lesquels les membres de sa famille. Profon-dément marqué, il entarne une activité militante à l'Université américaine de Beyrouth où il est étudiant en médecine. Participant à des manifestations où plusieurs de ses camarades sont tués, il est déjà un meneur d'hommes. Ce qui ne l'empêche pas d'être premier de sa promotion lorsqu'il obtient en 1951 son diplôme de docteur en

Avec d'autres étudiants - Hani Al Hindi (syrien), Ahmed El Kha-tib (koweltien) et Wadih Haddad (palestinien), – il fonde le Mouvement des nationalistes arabes (MNA). Les membres-fondateurs du MNA se dispersent pour fonder des branches en Irak, en Syrie, en Jordanie, au Kowett et à Aden. Ainsi se retrouve-t-il, en 1952, à Amman. Il y crée une école pour les réfugiés et un « dispensaire du peuple » où il exerce comme pédiatre jusqu'en 1957. Il essaie de mener une activité politique légale en se présentant aux élections législa-tives jordaniennes de 1956. Il est battu. La proclamation de la loi martiale en Jordanie en avril 1957 l'oblige à entrer dens la clandestinité : plusieurs attentats à la bombe ayant été attribués au MNA, il est condemné à trente-trois ans de prison par

Détermination et rigidité

contumace.

La proclamation de l'union syro-égyptienne, en février 1958, lui procure un refuge, et il séjourne durant cinq ans à Damas, se réclament du nassérisme, comme tout bon unioniste s'étant détériorées en 1963 entre nassériens et bassistes. ces derniers ayant dans l'intervalle pris le pouvoir à Damas, Georges Habache se rend à Bey-routh et fonde l'année suivante avec Wadih Haddad une section palestinienne du MNA. C'est en décembre 1967 seulement que son activité prend un caractère exclusivement palestinien. De retour à Dames, il fonde le Front populaire pour la libération de la lestine (FPLP) issu de la fusion de trois organisations : les Héros du retour, les Jeunesses de la

vengeance et le Front de libéra-

tion de la Palestine d'Ahmed

Le FPLP, dont Georges Habache est la secrétaire géné-ral, va subir plusieurs scissions, les principales étant celles décidées par Ahmed Jibril et Nayef Hawatmeh, Dans quelle mesure l'autoritarisme d'un Habache a-t-il été à l'origine de ces brouilles ? Sa détermination farouche et sa rigidité lui ont, en tout cas, valu beaucoup d'ennemis. La création du FPLP a de toute façon marqué pour Georges Hebache le passage du combat politique, orienté vers l'unité arabe, à l'action violente pour libérer la Palestine. Son

hostilité aux régimes arabes leur quasi-totalité, puisqu'il se détachera même de Nasser après que celui-ci eut accepté le plan Rogers de désengagement, en juillet 1970 - est accentuée par son arrestation à Damas, en mars 1968. Son compagnon, M. Wadih Haddad, organise son évasion dans des conditions spectaculaires.

«Le doigt sur la gâchette»

C'est à ce moment qu'il dénonce la coopération avec les gouvernements arabes, lancant ses fameux slogans : «La route de Tel-Aviv passe par Amman et Beyrouth # ; * La lutte palestinienne a besoin, pour triompher, d'un Hanoī arabe ». Aussi ne trouvera-t-il d'autres soutiens qu'en lrak et en Libye. Les pays communistes, bien qu'ils l'aient accueilli à plusieurs raprises, ne lui étaient pas non plus très favorables. Les Soviétiques avaient lancé en 1974 une campagne contre lui le traitant de e pseudo-révolutionnaire », mais ils avaient modifié leur attitude à son égard après son relliement en 1979 au principe des deux Etats, l'un juif, l'autre arabe, en

En 1969, Georges Habache s'installe de nouveau à Amman : la résistance palestinienne y ast toute puissante et lance sa tactique - controversée au sein de 1'OLP - des détournements d'avions et des commandos suicides contre des objectifs, même étrangers, pour peu qu'ils soient liés à Israel. Ce type d'opérations culmine avec le triple détournement vers Amman, en septembre 1970, qui provoque la riposte du roi Hussein. Celui-ci lance son armée à l'assaut des fedayins. Habache est à ce

résistance est liquidée en Jordanie et se replie sur Beyrouth. Et c'est en 1972 que Habache annonce qu'il renonce aux détournements d'avions, expliquant que ces opérations ayant atteint leur objectif, elles n'ont plus de raison d'être. Mais il demeure, au sein de l'OLP, l'homme intransigeant qui dénonce toutes les « capitulations », s'opposant avec acharnement tant à une participation palestinienne à une solution négociée de la crise du Proche-Orient qu'à la création d'un mini-Etat palestinien. Après la guerra d'octobre 1973, il se retire du comité exécutif de l'OLP (juin 1974) et menace de s'en sépa-rer si la centrale palestinienne doit approuver une conférence de paix à Genève. Cinq ans plus tard, cependant, il se rallie aux thèses de Yasser Arafat pour une a solution transitoire » et autorise ses représentants à siéger au sein du comité exécutif La guerre du Liban, qui aboutit

à un contrôle du pays par l'ar-mée syrienne, réduit la marge de manœuvre de M. Habache au sein de l'OLP et ses possibilités d'action hors de celle-ci. Au cours des années 80, sous la houlette de Yasser Arafat, l'OLP va modérer peu à pau sa posi-tion jusqu'à ce qu'en 1988 les Etats-Unis acceptant de nouer officiellement un dialogue avec la centrale palestinienne. Georges Habache proteste vivement, mais évite la rupture, de même lorsque l'OLP avalisera la participation d'une délégation palestinienne à la conférence de paix de Madrid. Durant la crise du Golfe, il consent à se rendre à Amman, pour la première fois depuis le « septembre noir » de 1970, et à rencontrer son vieil ennemi, le roi Hussein. Mais il n'a rien perdu de sa virulence. Alors, dénonçant la coalition anti-irakienne, il déclare notamment : « Nous avons la doiot sur la gâchette pour ouvrir le feu sur les intérêts américains et occidentaux...»

Entre autres méfaits, les Israéliens eccusent le FPLP d'avoir commandité l'attentat à l'aéroport de Lod-Tel Aviv, commis en 1972 par trois terroristes japonais (vingt-six morts), d'avoir ordonné l'attaque contre des passagers d'El Al à Orly en 1978 (deux morts, dont un policier français), puis l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic, à Paris en 1980 (deux morts. soixante-dix blessés).

Les services secrets israéliens ont été jusqu'à détourner un en 1973, croyant le trouver à bord. Les gouvernements arabes n'étaient pas moins hostiles à son égard. Aussi la vie de Georges Habache, compliquée per un état de santé précaire depuis 1972, était-elle entourée d'un grand mystère et ses lieux de résidence inconnus. Basé à Damas ces demières années, sa position est devenue d'autant plus délicate que son hôte, le président Assad, a rallié la coalltion anti-irakienne aux côtés des Etats-Unis.

LUCIEN GEORGE

Le niveau des sanctions semble calmer l'irritation d'Israël

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Calmer le jeu. Après le flot de protestations qu'avait provoqué en israël, jeudi 30 janvier au soir, l'hospitalisation à Paris de M. Georges Habache, secrétaire général du FPLP, Jérusalem n'avait pas l'intention, plus loin: «Il ne nous appartient pas» de commenter publiquement des « décisions internes » prises par l'ad-ministration française, disait-on au ministère des affaires étrangères.

Mais, « les sanctions-démissions » annoncées à Paris, et dont le «niveau élevé » semble avoir surpris les diplomares israéliens les plus chevronnés, devraient être de nature à désamorcer l'affaire. Pour le reste, la justice locale affirme étudier l'éventualité de réclamer à Paris l'extradition de l'encombrant malade palestinien.

A son retour de Moscou, le minis-

M. David Lévy. « Donner l'hospitalité à un chef terroriste parmi les plus cruels qui existent, un homme aveuglé par la haine qu'il porte à Israël, cela est pour le moins étonnant de la part de la France». Offrir « asile à des personnages pareils, avait-il ajouté, non seulement ne fait pas honneur à celui qui le décide, mais n'apporte jamais rien de bon non plus à ceux qui le font. Ils finissent toujours par en payer le prix. Imuile, je crois, de rappeler l'épisode de l'asile politique donné par la France à Khomeiny».

La politique de Paris est d'autent plus « inconcevable », a souligné M. Lévy, « que M. Roland Dumas est venu ici parler avec nous de la dyna-mique de la paix dans la région», il y a tout juste deux semaines. Or il se trouve qu'à la tête du FPLP, M. Habache est précisément «l'un tre des affaires étrangères, d'ordinaire des chefs terroristes les plus opposés plusôt mesuré, s'était montré particu-

lièrement virulent. « C'est presque sens ». Avis partagé par la presse une gifle» qui aurait ainsi été administrée à l'Etat juif, » commenté dredi, l'ahospitalité» française.

Toujours très virulents à l'égard de M. Dumas - «le plus pro-arabe de tous les chefs de diplomatie d'Eu-rope » - les journalistes israéliens n'ont pas manqué de rappeler que le ministre français était jadis « l'avocat comme «le pervenu» du massacre des athlètes d'Israèl aux Jeux olympiques de Munich en 1972

Beaucoup d'observateurs israéliens se disent, en privé, convaincus que M. Dumas est directement responsable du « dérapage » de la Croix-Rouge française. Le haut niveau des « fusibles » choisis par Paris pour, comme nous disait un éditorialiste connu, « jouer le rôle de boucs émissaires», ne dissipera pas les arrière-pensées. Les ténors de l'arène politi-que locale ne devraient pas tarder à s'en faire rapidement les interprètes.

PATRICE CLAUDE

Un dossier judiciaire qui remonte à 1986

En placant M. Georges Habache en garde à vue, jeudi 30 janvier dans la soirée, le juge Bruguière relance un dossier qui remonte à 1986. Cette année-là, au mois de septembre, alors que le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) lance de nouvelles menaces d'attentat, une cache d'armes contenant des explosifs et des détonateurs est découverte en forti de Fontainebleau par la DST. Une enquête est ouverte mais les responsables ne sont pas identifiés. La procédure est alors classée.

Trois ans plus tard, en 1989, au Danemark, les policiers démantèlent un réseau de soutien au Front

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

populaire de libération de la Palestine (FPLP). Neuf personnes sont arrêtées, des armes et des plans sont saisis. Parmi eux, se trouve celui de la cache d'armes de Fontainebleau. L'enquête française est dès lors relancée. Une information judiciaire contre X est ouverte le 25 mai 1989 au tribunal de Paris pour association de malfaiteurs et détention d'armes et explosifs et confiée au juge Gilles Boulouque. Après son décès, en décembre 1990, le dossier est repris par un autre magistrat de la section «antiterroriste », M. Jean-Louis Bruguière. Depuis lors, l'enquête n'avait pas progressé.

Une commission rogatoire

C'est sur ce dossier que M. Bruguière souhaite entendre M. Georges Habache. Actuellement, il n'existe aucun avis de recherche ni mandat d'arrêt national ou international - en France concernant le chef du FPLP, mais M. Habache peut être entendu dans toute enquête judiciaire mettant en cause son mouve-

ment. M. Brugnière a donc délivré,

une commission rogatoire à la direction de la surveillance du territoire (DST).

Comme c'est la règle en matière de terrorisme, la garde à vue de M. Habache, qui a lieu dans sa chambre d'hôpital, à Paris, peut durer quatre jours. Jeudi à 21 heures, les policiers de la DST ont demandé à entendre le chef du FPLP, à l'hôpital Henry-Dunant, à Paris, mais les médecins ont refusé, jugeant l'état de santé du chef du FPLP incompatible avec une telle audition. Vendredi matin, les policiers attendaient la décision des médecins. Si M. Habache est entendu avant la fin de sa garde à vue, le juge Bruguière pourrait décider de l'inculper, voire de l'incarcérer. Si, au terme des quatre jours de garde à vue, l'état de santé du chef du FPLP n'autorise pas le juge à l'entendre, M. Bruguière peut, s'il le souhaite, délivrer un mandat d'amener qui vant inculpation. M. Habache pourrait alors être transféré à l'hôpital pénitentiaire de Fresnes.

L'état de santé de M. Habache

« Une commotion cérébrale survenue à la suite d'une chute et d'une perte de connaissance»

médical de M. Georges Habache? Selon M. Pierre-Louis Boutonnat, directeur général de la Croix-Rouge, c'est lundi dans l'après-midi que le Croissant-Rouge palestinien a pris contact avec la Croix-Rouge française. Il s'agissait de savoir s'il était envisageable de transférer vers un hôpital français un «dirigeant palestinien » dont le nom n'était pas précisé mais qui, disait-on, était dans un état grave. Comme toujours en pareil cas, le service des relations internationales de la Croix-Rouge demande alors un dossier médical complet du malade. Celui-ci est transmis par fax le lendemain matin par un médecin de l'hôpital de Tunis. Ce dossier, au nom de Georges Habache, faisait état, nous a déclaré M. Boutonnat, d'une « commotion cérébrale » survenue à la suite d'une « chute et d'une perte de connaissance». Le médecin tunisien indiquait qu'il était nécessaire de procéder à des examens son état, étant donné le caractère ANNE CHEMIN | complémentaires et qu'il faudrait parfois trompeur que peuvent revêtir

Comment s'est déroulé le transfert sans doute envisager « une intervention chirurgicale v. Immédiatement, comme cela se fait en pareil cas, une demande d'autorisation est formulée auprès des «services compètents» du Quai d'Orsay et du ministère de l'in-térieur. Cette autorisation sera finalement donnée le mercredi matin. A la suite de quoi - immédiatement - la Croix-Rouge fait savoir au Croissant-Rouge qu'un lit est réservé à M. Habache dans le service de neu-rochirurgie de l'hôpital Henri-Du-

«Il s'agit là de la procèdure clas-sique, nous a précisé M. Boutonnat. Si le gouvernement nous avait répondu non, nous n'aurions pas accueilli ce malade.»

Selon nos informations, M. Habache devait ce vendredi matin subir un certain nombre d'examens complémentaires, dont un scanner cérébral. On indiquait qu'il était difficile d'apprécier la gravité de

cales. Pour sa part, Mre Georgina Dufoix a indiqué jeudi matin sur Europe i qu'un comité de direction de la Croix-Rouge française se réuni-rait lundi prochain afin d'examiner la question soulevée par l'hospitalisation de Georges Habache en France.

Mm Dufoix a affirmé vendredi matin sur Europe I qu'elle n'avait pas prévenu le premier ministre, ni consulté le ministre des affaires étrangères et le ministre de l'intérieur, pour prendre la décision d'ac-cueillir Georges Habache en France, Elle a par ailleurs indiqué qu'elle n'avait pas «demandé l'avis directe-ment de Dumas ou de Marchand (...). Je n'ai pas prévenu Matignon». La présidente de la Croix-Rouge a d'autre part précisé qu'elle avait démissionné de son poste de conseiller à l'Elysée car « l'opération menée pour Georges Habache est une opération médicale et humanitaire (...), ça n'a rien de politique».

La mise en cause du processus de décision et les « sanctions-démissions »

Récit d'un cafouillage

Suite de la première page

Et pas n'importe lesquelles puisque les mêmes sources insistent sur le fait que ce ne sont pas des «lampistes» qui ont ainsi été contraints de démis-

M. Scheer n'était-il pas le véritable numéro deux du quai d'Orsay? Et M. Kessedjian l'homme de confiance de M. Dumas? Et Mme Dufoix une protégée de M. François Mitterrand au point que le scandale de la transficient fusion sanguine n'entraina aucune-ment sa démission de ses fonctions à l'Elysée? Incroyable mais vrai, répète-t-on à Mauenon et à l'Elysée, en assurant que les intéressés ont reconnu leur « formidable erreur d'ap-

Pourtant on a peine à croire que des personnes si habituées aux arcanes du pouvoir n'aient pas sol-licité l'aval des autorités supérieures. Une question que les démentis ou les Une question que les déments ou les silences des ministres concernés – et M. Dumas au premier chef – ne suffisent pas à évacuer. Et qui se double d'une autreinterrogation : le cafouillage s'est-il accompagné d'un piège ? Comment expliquer que M. Georges Habache, annoncé en très mauvaisé santé, presqu'à l'article de la mort, ne soit en fait à Paris de la mort, ne soit en fait à Paris que pour un sinon banal, du moins classique check-up?

Pourquoi cette visite forcément à hauts risques - politique, diploma-tiques, judiciaires, policiers - fut-elle rendue publique, au point que des caméras de télévision filmeront la descente d'avion de M. Habache sur ses deux jambes -, mercredi 29 janvier peu avant 22 heurea? D'où vient la fuite?

Pour tenter d'y voir clair, le plus simple est de dresser une chronologie de l'affaire, telle qu'elle ressort des réponses des différents ministères et administrations concernées. Tout le problème, qui accroît les zones d'om-bre, c'est que ces réponses se contre-

Luudì 27 janvier. – Dans l'après-midi, la Croix-Rouge fran-çaise, présidée par M[∞] Dufoix, reçoit

un fax du Croissant-Rouge palesti-nien venant de Tunis. Les médecins tunisiens évoquent le cas d'un malade dont le nom n'est pas précisé mais qui est présenté comme un haut dirigeant palestinien. Il est décrit comme étant dans un état grave avec commotion cérébrale après une chute accompagnée d'une perte de

La Croix-Rouge affirme qu'elle ne connaîtra l'idemné du malade qu'on lui demande d'accueillir en France que le lendemain, mardi, en recevant son dossier médical. Elle dit avoir alors – et alors seulement – prévenu le Quai d'Orsay puis le ministère de l'intérieur. Le mercredi 29 janvier, elle aurait reçu l'accord des autorités françaises et aurait alors fait savoir à ses correspondants tunisiens qu'une place était libre à l'hopital Henry-Du-

Une chronologie différente

La chronologie des affaires étrangères est quelque peu différente. A 20 heures, lundi soir, la direction d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient reçoit un appel de la Croix-Rouge l'informant de la demande du Croissant-Rouge. Il semble bien que l'on sait alors déjà qu'il s'agit du leader du FPLP. Les autorités tunisiennes sont en effet immédiatement interrogées par le Quai d'Orsay sur l'état réel du malade.

Il est répondu qu'il souffre d'hé-myplégie et qu'il n'est peut-être pas transportable... Tunis fait savoir qu'il faudra, évidemment, un accord politique pour que cet encombrant patient fasse le voyage jusqu'à Paris. La direction des affaires étrangères fait évidemment remonter l'information au cabinet du ministre, qui entre d'ailleurs en contact avec la Croix-Rouge.

 Mardi 28 janvier. – A 8 heures,
 MM. Mitterrand et Dumas, accompagnés d'une bonne partie de leurs cabinet, s'envolent pour Oman. M. Gilles Ménage, directeur de cabi-net du président de la République et

Au ministère de l'intérieur, le conseiller diplomatique de M. Marchand, M. Christian Rouyer, a été informé par le quai d'Orsay dès le lundi soir de l'éventualité d'une visite de M. Habache. Dans la journée de mardi, la date de jeudi est retenue comme le jour fixé pour son arrivée. Personne ne consulte le ministère de la justice, qui apprend la nouvelle jeudi par la presse. Place Vendôme, on affirme n'avoir été officiellement sollicité pour un « point judiciaire » que jeudi matin 30 janvier.

M. Hubert Védrine, secrétaire général de l'Elysée qui est resté à Paris, affirme pour sa part n'avoir etté informé de la venue du chef du FPLP qu'au moment où il atterris-sait, mercredi soir, qui plus est « par une source extérieure à l'administra-

 Mercredi 29 janvier. – L'unité d'élite de la police nationale, le RAID, est placé en alerte dès le matin. Des policiers vont se poster sur l'aéroport du Bourget. La DST, le service du contre-espionnage, est éga-lement averti le matin par le cabinet du ministre de l'intérieur que la décision a été prise d'accueillir

Dans l'après-midi, M. Vigouroux, directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, apprend que l'avion arrivera le jour même et non plus jeudi comme envisagé initialement. De son côté, le préfet de police de Paris est d'abord prévenu par le délégué de l'OLP à Paris, M. Ibrahim Souss - et non pas par ses interlocuteurs du ministère qui l'appeleront ensuite -, de l'arrivée de M. Habache.

L'hôtel Matignon, qui affirme avoir été tenu à l'écart, est cependant alerté entre 19 h 30 et 20 heures par M. Vigouroux qui appelle M. Yvan Barbot, conseiller pour les affaires de sécurité de M. Edith Cresson. Celui-ci ne prévient le premier minis-tre qu'après la fin d'un diner, alors que M. Habache est déjà en France.

Entretemps, la visite est annoncée, successivement par RMC Proche-

dans le sultanat depuis la veille. Le Quai d'Orsay est entre les mains de MM. Scheer et Kessedjian. La décision sur l'acheminement est prise ce même jour, affirme-t-on aux affaires France. Le journal de 20 heures d' Antenne 2 s'ouvre sur cette information que la rédaction de la chaîne dit avoir obtenu depuis Tunis - et non pas de son PDG. M. Hervé Bourges, connu pour ses nombreuses relations arabes, comme on le prétend dans certaines allées du pouvoir. Enfin, à 20 h 48, l'AFP, qui a été alertée par son bureau de Nicosie, diffuse la nouvelle après l'avoir recoupé auprès du ministère de l'intérieur.

Peu avant 22 heures, l'avion d'Europ-Assistance affrèté par la Croix-Rouge, qui a été cherché M. Habache à Tunis, atterit au Bourget. Le leader palestinien est pris en charge par le RAID, chargé de sa protection et impédiatement. protection, et immédiatement conduit à l'hôpital Henry-Dunant. Le ministre de l'intérieur affirme, pour sa part, n'avoir été informé que mercredi autour de 20 heures.

 Jeudi 30 janvier. – Tout bascule en milieu de journée quand M. Ibrahim Souss, qui a rendu visite à M. Habache, affirme qu'il n'est pas en mauvaise santé: « Son état de santé n'inspire aucune inquiétude», déclare-t-il à sa sortie de l'hôpital. A 19 h 15, MM. Mitterrand et Durnas son de retour en France, Ma Cresson réclame des sanctions immédiates, arguant de l'ignorance totale dans laquelle elle a été tenue.

Parallèlement, la justice française se met en branle en la personne du juge Jean-Louis Bruguière. En début de soirée, M. Habache est place en garde à vue, une commission rogatoire ayant été délivrée à la DST. Les médecins s'opposent à son interrogatoire des jeudi soir et promettent de répondre, après expertise médicale, dans la matinée de vendredi. Toutes les sources administratives, vendredi matin, répondaient dans le même sens : la décision a été prise au quai d'Orsay, nous n'avons fait que suivre. Et sux affaires étrangères, on ajoute : seuls MM. Scheer et Kessedjian ont géré ce dossier aberrant.

du « Monde»

Mme Georgina Dufoix aux avant-postes

Invitée, jeudi 30 janvier, du journal d'Antenne 2 journal d'Antenne 2 quelques minutes avant de remettre sa démision au président de la République, Mª Georgina Dufoix n'avait laissé paraître aucun trouble apparent. Au contraire, souriante et déterminée, elle avait justifié l'admission de Georges Habache à l'abpital Henry-Dupage Habache à l'hôpital Henry-Dunan en affirmant qu'il s'agissait de a circonstances humanitaires ». « Lorsqu'on nous demande de soi-gner un homme qui souffre, nous ne regardons ni sa nationalité, ni sa nace, ni sa religion, ni son appartenance politique», devait ajouter la présidente de la Croix-Rouge franpresidente de la Croix-Rouge fran-çaise, fidèle en cela à sa réputation de femme généreuse. Deux heures plus tard, sans commentaire, l'Ely-sée faisait savoir que M. François Mitterrand avait accepté sa démission du poste de «chargée de mission auprès du président de la République » qu'elle occupait depuis le 2 juillet 1988.

Née le 16 février 1943 à Paris, protestante, mère de quatre enfants, M= Dufoix a adhéré au Parti socialiste en 1972. Entrée au comité directeur lors du congrès de Metz en 1979, elle fut élus conscil-ler municipal de N7mes en mars 1977 et député du Gard en 1986. Proche de M. Mitterrand, elle devint en mai 1981 secrétaire d'Etat chargé de la famille et, en avril 1983, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la popula-tion et des travailleurs immigrés. En juillet 1984, M. Laurent Fabius la nomme ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, fonction qu'elle cumulers à partir de décembre 1984 avec celle de porte-parole du gouvernement. Après la cohabitation, elle fut nom-mée ministre délégue charge de la famille, des droits de la femme, de la solidarité et des rapatriés. En juin 1988, elle est battue aux élections législatives par M. Jean Bousquet, maire de Nimes.

N'ayant pas conservé de poste ministériel dans le deuxième gouvernement Rocard, elle fut nom-

mée le 2 juillet 1988 chargée de mission à l'Elysée. Par la suite, le 26 avril 1989, elle fut élue présidente du conseil d'administration de la Croix-Rouge française. Per de temps après, le 3 novembre 1989, elle fut également nommée à la tête de la délégation générale de la lutte contre la toxicomanie

Un préjudice moral

Dernièrement, Mª Dufoix a été mise en cause dans plusieurs «affaires» délicates. Ce fut le cas, lorsque le 3 septembre 1991, son directeur de cabinet à la Croix-Rouge, M. Michel Maurice, fut inculpé et écroué dans l'affaire de fausses factures impliquant l'indretriel nantais René Trager.

Mais c'est surtout dans l'affaire dite du « sang contaminé » que M= Dufoix fut à maintes reprises mise en face de ses responsabilités pour la période où elle occupait les fonctions de ministre des affaires sociales. Elle reconnut qu'elle avait sous-estimé le risque de contami-nation des hémophiles, mais ajouta aussitôt qu'elle se sentait « responsable, mais pas coupable ». On crut un moment que le conseil d'admi-nistration de la Croix-Rouge allait lui demander de quitter son poste, mais il n'en fut rien. Le 18 décembre dernier, une motion exigeant sa démission fut repoussée par une majorité d'administrateurs. En sera-t-il de même le 3 février prochain lors de la prochaine réur du comité de direction?

D'ores et déjà, par la voix du préfet honoraire Jean Taulelle, un certain nombre d'administrateurs « demandent son départ immédiat » de la présidence de la Croix-Rouge. Selon M. Taulelle, « M= Dujoix porte depuis longtemps un préjudice moral grave à la Croix-Rouge et, après le scandale de la transfusion sanguine, l'affaire Habache ne fait que l'aggraver».

FRANCK NOUCHI

Dans la presse parisienne

Une «super bourde»

L'HERMES Éditeur

DROIT PUBLIC - DROIT PRIVE

H. ROLAND - L. BOYER:
Dictionnaire des expressions juridiques, 162 F
Expressions latines du droit français, 160 F
L'Essentiel sur:
Les institutions judiciaires françaises, H. VRAY, 65 F
La procédure civile, H. VRAY, 70 F - Le procès civil, H. VRAY, 90 F
Contrat et relations de travail, C. ORLIAC, 146 F
A. CABANIS - M. MARTIN:
Histoire politique et constitutionnelle de la France (1789-1990), 74 F
Histoire des institutions de la France de 1875 à nos jours, 77 F
P. DUBOUCHET:
Histoire des idées politiques: T 1, 68 F; T 2, 98 F
Méthode des sciences sociales, 77 F
Les monuels

Diffusion: MEDILIS SA Tél.: 46 34 07 70

9 rue Séguier 75006 PARIS - Télécopieur : 43 25 26 18

Les quotídiens parisiens du ven-dredi 31 janvier sont partagés sur l'hospitalisation à Paris de Georges Habache, dirigeant d'une organisation terroriste palestinienne. Tandis que Fabien Roland-Lévy parle. dans le Parisien, de « gaffe humani-taire » et juge que « la thèse de la super bourde apparaît comme la plus plausible », Thierry Desjardins dans le Figuro estime que « pour une fois, le président de la République a, lui, été parfaitement cohérent ». Dans un éditorial écrit avant l'annonce des sanctions, il affirme que le président de la République « est fidèle à l'une des plus belles de nos traditions ». « Ici, souligne-t-il, on accueille les

Se référant aux propos de M. Mitterrand sur l'interrogatoire auquel pourrait être soumis le chef du FPLP, Françoise Germain-Ro-bin écrit dans l'Humanité: « Il serait pour le moins étrange qu'un homme gravement malade, accueilli par la Croix-Rouge à titre humanitaire, se retrouve entre deux gen-darmes. S'il faut arrêter tous les anciens terroristes, pourquoi n'uvoir pas commencé par le premier d'en-tre eux qui soit venu de Palestine, le premier ministre israëlien, Itzhak Shamir? v «La France au chevet

H. ROLAND - L. BOYER :

du crime», annonce en titre le Quotidien de Paris, dans lequel chard Liscia affirme que « toutes les victimes de Habache sont autant de causes humanitaires et politiques que la France et la Croix-Rouge française doivent défendre». « Leur bourreau, ajoute-t-il, même à l'article de la mort, n'en est pas une. Il y a des moments où la charité se moque de l'hôpital.

Observant que M. Mitterrand a été « place une nouvelle fois dans un mauvais cas », Jean-Yves Lhomeau relève dans Libération «l'hy-pocrisie qui gonfle toute polémique politique», «Que M. Habache aille se faire soigner en Suisse!» a dit M. Léotard. Cela ne changerait pas grand-chose sur le fond. Les sanc-tions prises contre trois hauts fonc-tionnaires et la démission de Georgina non plus. Dans Unternational Herald Tribune, Barry James observe que parmi ceux qui critiquent l'attitude du pouvoir, certains jugent que « la décision d'accueillir M. Habache rappelle celle que la France dvait prise [en 1977] de relâcher un Palestinien recherché pour le mas-sacre des athlètes israéliens aux Jeux olympiques de Munich en 1972».

Secrétaire général du Quai d'Orsay

M. François Scheer ou les médiations sensibles

La roche Tarpéienne est proche du Capitole... Promu officier de la égion d'honneur le le janvier, M. François Scheer, numéro deux de la diplomatie française et spécialiste des négociations délicates, en particu-lier avec l'Iran, a quitté ses fonctions dans la nuit de jeudi à vendredi.

Ce diplomate, protestant, né à Strasbourg le 13 mars 1934, compte, parmi ses «titres de gloire», le fait d'avoir été l'artisan de l'«accord glocals conclu, fin 1991, entre l'Iran et la France pour mettre un terme au conflit Eurodif. Très actif durant la guerre du Golfe, il s'était notamment rendu en Syrie, puis dans tous les pays du Maghreb, pour expliquer et défendre la position de la France. Il avait été également au cœur de la négociation concernant le sort du général libanais Michel Aoun.

Entré au ministère des affaires etrangères en 1962, à sa sortie de l'Ecole nationale d'administration, il était devenu, le 7 septembre 1988, après un brillant parcours, secrétaire général du Quai d'Orsay. « Un poste auquel tout diplomate rève d'accèder ., confiait-il après sa nomination.

Dès sa sortie de l'ENA, il se retrouve en Algérie comme deuxième secrétaire d'ambassade après avoir

rencontré dans un avion Jean-Marcel Jeanneney, à qui il doit son orientation vers la «carrière» (il reviendra à Alger comme ambassadeur de 1984 à 1986). Louis de Guiringaud l'appelle ensuite à Tokyo comme conseiller culturel (1964-1967). Il sera ensuite nommé à Maputo (Mozambique) comme premier ambassadeur (1976), puis représentant permanent adjoint auprès des Communautés européennes de 1977 à 1979, avant de diriger le cabinet de M™ Simone Veil, élue présidente de l'Assemblée

De sensibilité socialiste, cet homme indépendant d'esprit et plutôt discret n'a toutefois jamais eu de vocation militante. Ministre plénipotentiaire de 2º classe en 1981, il devient, à la demande de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, son directeur de cabinet avant de retourner aux Communautés européennes en 1986 comme représentant permanent. Sa nomina-tion au secrétariat général du Quai d'Orsay mettait au sommet de la pyramide des hauts-fonctionnaires du Quai d'Orsay un homme fin au par-cours éclectique.

Les sept principes fondamentaux de la Croix-Rouge

Membre du mouvement international de la Croix-Rouge créé en 1863 par Henry Dunant, la Croix-Rouge française est une association reconnue d'utilité publique, régie par la loi du 1- juillet 1901. Avec 14 000 salariés et plus de 100 000 bénévoles, c'est le plus importante organisation humanitaire française.

Elle est dirigée par un conseil d'administration de 46 membres (25 élus per l'as-semblée générale et 21 désignés par les ministères, les corps constitués et les organi-sations nationales). C'est au conseil d'administration qu'il revient d'élire le président.

Situé dans le XVI; arrondissement de Paris, l'hôpital Hen-ry-Dunant fait partie des quel-que 500 établissements que gère la Croix-Rouge. Il offre 157 lits de médecine, de neuro-chirurgie et de chirurgie générale. Il dispose en outre d'un service d'urgence ouvert vingt-quatre heures aur vingt-

Cet hôpital moderne est renommé pour la qualité de son service de neuro-chirurgie, considéré depuis 1954 comme

l'un des plus performants de

Sept principes fondamen-

taux, adoptés à Vienne en 1965 lors de la XX- conférence internationale de la Croix-Rouge, inspirent l'action de l'assocation : l'humanité (« elle favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix dura-ble entre tous les peuples »), l'impartialité (« elle ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique»), la neutralité (« elle s'abstient de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et philosophiques »), l'indépen-dance (« auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leurs pays respectifs, les sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours selon les principes de la Croix-Rouge »), la caractère bénévole, l'unité et l'universelité.

Directeur de cabinet de M. Dumas

M. Bernard Kessedjian l'homme de confiance

Considéré comme l'un des hommes de confiance de M. Roland Dumas, M. Bernard Kessedjian, un diplomate de carrière âgé de quarante-huit ans, était depuis décembre 1989, directeur du cabinet du ministre, après en avoir été pendant plus d'un an et demi le directeur adjoint. Origi-naire de Valence (Drôme), diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, M. Kessedjian a rejoint, en 1975, l'École nationale d'admi-nistration (promotion « André Malraux») après huit années passées au ministère des finances.

Depuis sa sortie de l'ENA, M. Kessedjian n'a pas quitté les affaires étrangères. Il fut, successivement, premier secrétaire à l'am-

bassade de France à Mexico, puis à la représentation permanente auprès de la CEE à Bruxelles. En janvier 1985, il devient directeur de cabinet de M= Catherine Lalumière, alors secrétaire d'Etat aux affaires européennes (1985-1986). Lors de la cohabitation, il est nommé inspecteur des affaires étrangères avant de devenir, après la réélection de M. Mitterrand, l'adjoint de M. Jacques Andréani au cabiner de M. Dumas. M. Kessedjian s'est notamment rendu au Liban pour négocier le départ du général Michel Aoun. Il a été élu en mars 1989 conseiller municipal de Sauveterre-de-Rouergue (Avey-ron). M. Kessedjian est chevalier de l'ordre national du Mérite.

Directeur de cabinet de M. Marchand

M. Christian Vigouroux fidèle et discret

Le directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, M. Christian Vigouroux, avait découvert les dossiers gérés par la place Beauvau après une classique carrière de maître de requêtes au Conseil d'Etat où il est entré en 1976. En 1980, il est détaché au ministère de l'environnement et du cadre de vie. Mais, quand il arrive au ministère de l'intérieur, en mai 1989, sa seule véritable expérience de la gestion ministérielle est celle qu'il a acquise au cabinet du ministre chargé des universités, M. Roger-Gérard Schwartzenberg.

Aussi fidele que discret, M. Vigouroux sera choisi par

M. Pierre Joxe pour diriger le cabinet du ministre de l'intérieur, puis maintenu à ce poste par son successeur, M. Philippe Marchand. M. Vigouroux coordonnait, à ce poste-clef et en rapports étroits avec le ministre, aussi bien l'administration générale du territoire et des préfectures que les relations entre l'Etat et les collectivités locales, tout comme il supervisait l'organisation des élections et la direction des services de police. Né le 29 septembre 1955 à Alençon (Orne), M. Christian Vigouroux est diplômé de l'Institut d'études poliziques de Paris et ancien élève de L'ENA

Mary Way

A A PRACT CO.

120 2.1

5 20 Mg

1981 18

The second secon

The second secon

174164 166

· fondamentary

Administration with the second of the second

THE STATE OF THE S

agreement of the

and programme of the second

100

V-Rouge

foix aux avant-de With the same of t

de la companya del companya de la companya del companya de la comp - M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, a affirmé, jendi 30 janvier, avant la démission de Mas Georgina Dufoix Mark of the second et de trois hauts fonctionnaires, que Georges Habache est le « plus grand terroriste actuel dans le monde ». « Ce monsieur est à l'origine de nombreux assassinais et the projective meurtres, et il ne mèrite pas que la France lui soit accuellante, 2-t-il Moral criance ini soit accuelitante, a.t.il dit. S'il y a eu complicité des auto-niés françaises pour l'amener jus-qu'ici, je trouve cela tout à fait facheux. » A STATE OF THE STA

a M. Longuet (PR): « Une insuite d M. Longuet (PK): « Une insulte aux victimes du terrorisme. » — M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, estime que Paccueil par la France du dirigeant palestinien Georges Habache constitue « une insulte aux victimes du terrorisme international, dont Georges Habache d'ét l'artisan inlassable () une insulta tierrorisme international, des l'artisan inlassable () une insulta tierrorisme international. inlassable, (...) une insulte à tous ces morts et à ce sang versé ». es morts et à ce sang versé».

« C'est, en même (emps, a-t-il
ajouté, un soutien implicite aux
positions les plus extrémistes, alors
qu'il y a dans le monde arabe et
chez les Palestiniens des hommes
de bonne volonté qui cherchent une solution pacifique au Proche-

o M. Ladislas Poalatowski (PR): le limogeage de « que que s'am-plates » cet « dérisoire ». — Après l'annonce de la démission de trois hauts fonctionnaires et de celle de Mª Georgina Dufoix, M. Ladislas Poniatowski, porte-parole du Parti republicain, a qualifié cette décision d'wacte dévisoire et de diversion s. « Il serait inadmissible que souls puralles parient pour souls puralles parient pour seuls quelques lampistes paient pour seuls quelques lampistes paient pour cet accueil scandaleux d'un terro-riste qui a du sang français sur les mains », a-t-il déclaré, en réclamant le départ de « M. Marchand, minis-tre de l'intérieur, et de M. Dumas, ministre des affaires étendements. ministre des affaires étrangères».

M. de Villiers (PR): « Démission!» - M. Philippe de Villiers, député (apparenté UDF) de la Vendée, membre du Parti républi-cain, estime que « les démissions en cascade de plusieurs personnalités èminentes du ministère de l'Inté-rieur, des affaires étrangères et de in Croix-Rouge signifient bien que les conditions dans lesquelles a été effectuée l'hospitalisation de M. Hobaghe one canciline une enorme faute dictomatique et

morale». « Selon la boune vielle méthode socialiste, le pouvoir tente une opération coupe-feu, mais qui est, en elle-même, inopérante. L'honneur de la France ne sera lavé que lorsque M** Cressón, M. Dumas et M. Marchand auront donné leur démission », a ajouté

a M. Bandis (CDS): « Un bateau irre». - M. Dominique Baudis, député (UDF) de la Haute-Garonne, président exécutif du CDS, a déclaré avoir e l'impression que

Les réactions en France

o M. Leotard (PR) : « Facheux». avant de s'interroger sur « la manière dont il est possible de faire rentrer dans notre pays quelqu'un qui peut se faire soigner ailleurs, et qui est directement responsable de la mort de plusteurs dizaines d'innocents dans le monte. nocents dans le monde, » G M. Millon (UDF): «Un vrai

scandale ». - M. Charles Millon, scandule». - M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a commenté, jeudi 30 janvier, sur RTL, l'hospitalisation à Paris de Georges Habache en affirmant qu'e on retrouve cette complicité, du point de vue diplomatique que a la formatique que a formatique par la formatique participant que par la formatique participant que par la formatique participant que pa de vue diplomatique, qui a toujours existé entre Roland Dumas et les terroristes palestinlens». « C'est un vrai scandale », 2-t-il ajouté, car l'hospitalisation de Georges Hobache seu un geste de complail'hospitalisation de Georges Habache « est un geste de complaisance totalement inacceptable, de faiblesse du gouvernement, révélateur d'une politique, vis-à-vis du problème du Moyen-Orient, qui est complètement trouble ».

o M. Bayron (UDF): « Morale-ment criminel ». — M. François Bayrou, député des Pyrénées-Atlan-tiques, secrétaire général de l'UDF, a déclaré vendredi: « C'est une officies manufactus de l'UDF. a deciare vendredi: « C'est une affaire moralement criminelle d'aocueillir M. Habache au mépris des Français qui ont été ses victimes. Nous vivons dans une démocraite du « fusible », où personne n'assume jamais de responsabilités au seut niveau qui compte, le niveau politique. On ne fera croire à aucun de ceux qui connaissent la prise de décision gouvernementale que le dialogue s'est limité à celui des directeurs de cabinet.»

□ M. Pandraud (RPR) : « Un mépris total à l'égard des vic-times ». – M. Robert Pandraud, député (RPR) de la Scine-Saint-De-nis, ancien ministre délègué à la sécurité de 1986 à 1988, a déclaré qu'a trois jours de l'ouverture du procès sur les attenuats sanglants de 1986, la présence sur le sol français de M. Habache, quelles qu'en soient les raisons médicales, témoigne d'un mépris total à l'égard de ces

o M. Jean Tibéri (RPR): « Une provocation ». - M. Jean Tibéri (RPR), premier adjoint au maire de Paris, a qualifié de « provoca-tion » l'hospitalisation de Georges Habache, Il a exprimé « son étoknement et son émotion» devant la défision d'agneptes sur le territoire français «un terroriste international qui a été mélé à nombre d'affaires dramatiques et dont on connaît les méfaits ».

D. M. Juppé (RPR) : « Une faute grave des pouvoirs publics ». – M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré que «les pouvoirs publics viennent de commettre une faute grave», «On sait très bien qui est Georges Habache, un chef terroriste qui n'en fait pas mys-tère, rejeté par les Palestiniens les plus modères, a-t-il dit. L'urgence n'était pas telle qu'il fallait, toutes

Proche-Orient ». « Au rythme où cela va, s'est-il demandé, M. Mitterrand pourra-t-ll encore tenir sa place jusqu'en 1995?

□ M. Deredjian (RPR): « Profos-dément choqué ». - M. Patrick Devedijan, député (RPR) des Hauts-de-Seine, s'est déclaré « pro-fondèment choqué » par l'hospitali-sation de Georges Habache. « C'est un vrai chef terroriste. Je déplore que nous déployions beaucoup plus d'activités, de soins pour l'assassin, le bourreau, que pour les victimes de Georges Habache, qui sont très nombreuses, at-il ajouté. Il était inutile d'affréter un avion spécial de Tuniste pour l'acheminer vers un centre de soins français. Il aurait pu aller vers un autre pays, un pays neutre, mais pas un pays comme le nôtre, où nous avons des valeurs à tespecter et un lien d'amitié avec straël dont M. Habache est un manait coberné.

ennemi acharné. v o M. Le Pen: «Le gouvernement est ceful du parti de l'étranger». — M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a assuré que «le gouvernement socialiste, qui est celui du parti de l'étranger, reçoit à Paris Georges Habache, le chej d'un groupe terroriste arabe», « Dans le même temps, il donne des ordres pour que la police ne protège pas les ciloyens qui viennent assister aux réunions électorales du Front national », a ajouté M. Le Pen en fai-sant référence aux incidents qui se sont produits à Nîmes à l'occasion de sa venue.

I M. Poperen (PS): « Je m'interroge ». - M. Jean Poperen, minis tre chargé des relations avec le Par-lement, a déclaré à propos de 'hospitalisation de Georges Habache: « Cette nouvelle m'a surpris. Après plusieurs heures de réflexion, je ne saisis toujours pas quelles ont pu être les raisons de la direction nationale de la Croix-Rouge, w

I M. Schwartzeaberg: «Le pire criminel a le droit d'être soigné». -M. Léon Schwartzenberg, profes-seur de médecine et tête de la liste de la majorité présidentielle nux élections régionales dans les Alpes-Maritimes, a déclaré, jeudi 30 décembre, à Nice, que «le pire criminel a le droit d'être desendu et le pire criminel a la droit d'être. le pire criminel a le droit d'être soigné». «Evidemment, cela pose problème, car M. Habache est actuellement hospitalisé dans un hòpital français. Il est à Paris dans un lit. Il va être soigné. On ne peut pas le renvoyer, cela me paraît évi-dent.»

 M. Fuchs (PS): « Injustifiable ».
 M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national du Parti socia-liste, chargé des relations extérieures, a assuré, vendredi 31 jan-vier, que «l'accuell en France du terroriste Georges Habache était injustifiable», «Il est normal que notre pays est une espèce de bateau affaires cessantes, l'hospitaliser ce qui était une erreur de jugeirres après l'annonce des démissions de M= Dufoix et de plusieurs dans un hôpital en France.» Selon démissions de M= Georgina discréditer la diplomatie française plus qui décide s, a-t-il affirmé dans le règlement du conflit du conséquences aient été tirées de

Un plaidoyer aggravant

par Alam Rollat

IL n'y a que dans les livres de science-fiction que l'Etat fonctionne touiours comme un ordinateur infaillible. Quelle que soit la forme du régime, l'horloge de l'Etat n'est iamais à l'abri des grains de sable. Il arrive même souvent, surtout dans les régimes démocratiques, que l'intervention intempestive de quelque machiniste autonome révèle à quel point les meilleurs systèmes publics de surveillance et d'alerte sont en permanence à la merci de la moindre a puce a humaine.

il n'apparaît donc pas absolument inconcevable que les explications données tant à l'Elysée qu'à l'hôtel Matignon sur cette « extravagance » politique que constitue le fait d'avoir accueilli en France un expert en terrorisme, comme l'aurait été n'importe quel malade ordinaire relevant d'un impératif humanitaire, soient conformes à une réalité née d'un enchaînement de décisions individuelles prises à un haut niveau de responsabilité, sans le rituel parapluie de l'aval politique suprème.

Le fil du rasoir

S'il est admis qu'un président de la République et son premier ministre peuvent ne pas être informés des détails d'une opération de sabotace montée par leurs services secrets lorsqu'il s'agit de couler un encombrant bateau d'écologistes dans le port d'un autre pays, au risque de mort d'homme, comme cela s'est produit en 1985, officiellement, dans

l'affaire Greenpeace, il n'y a pas de raison de douter que les mêmes autorités puissent éventuellement ne pas être mises « au parfum a quand it s'agit simplement, si l'on ose dire, de soigner une éminente personnalité étrangère. L'élasticité de la raison d'État n'a pas de limite

De même, aussi « incroyable » que cela paraisse au commun des mortels, il peut en effet arriver qu'à l'intérieur des cabinets ministériels des hommes - ou des femmes - au-dessus de tout soupcon d'amateurisme, agissent de leur propre chef sans mesurer toutes les conséquences éventuelles de leurs actés. Tout simplement parce que l'exercice du pouvoir conduit si souvent à marcher sur le fil du rasoir qu'on perd très facilement la notion du danger.

Le précédent de M. Pisani

La version selon laquelle Mr. Georgina Dufoix, par exemple, chargée de mission à l'Elysée, et présentée jusqu'à présent comme « proche » du président de la République, a. dans le cas de Georges Habache, agi avec beaucoup de légèreté, de sa propre initiative, en concertation avec les principaux collaborateurs des ministres de l'intérieur et des affaires étrangères mais sans autorisation de quiconque et sans en avoir informé le secrétaire général du cabinet présidentiel. M. Hubert Védrine,

n'est pas totalement irrecevable. Car il y a su des précédents dont les effets auraient pu être

plus dévastateurs. Par exemple. dans les Mémoires qu'il vient de publier, M. Edgard Pisani raconte comment, en janvier 1991, à la veille du déclenchement de l'offensive alliee dans la guerre du Golfe, il prit personnellement, sous sa seule responsabilité. l'initiative de présenter à Saddam Hussein, par un télex directement adressé à Bagdad, un certain nombre de suggestions, at même le texte d'un projet de déclaration, qui auraient peut-être ou modifier le cours des choses si son destinataire y avait répondu favorablement, mais qui auraient sûrement créé un bel imbroglio entre Paris et Washington en mettant M. François Mitterrand dans une position fort embar-

La vigueur avec laquelle l'Elvsée et l'hôtel Matignon ont réagi en sanctionnant immédiatement les quatre « co-auteurs » de cette monumentale « erreur d'appréciation », dont le rang n'est certes pas celui de lampistes, donne incontestablement du corps aux explications officielles. Mals, dans le contexte de discrédit affectant aujourd'hui le pouvoir exécutif et ses serviteurs, qui pourrait y voir la marque d'une autorité ? Ces explications n'auront sans doute, au contraire, qu'un poids aggra-

La colère manifestée par M. Mitterrand à son retour à Paris, jeudi soir, montrait que le chef de l'Etat ne se faisait, sur ce point, aucune

Maladies

Meis encore? Où est l'erreur qu'ils doivent aujourd'hui portement (agir sans en référer) ou leur position dans l'échalle de l'autorité, c'est-àdire juste au-dessous de deux

des plus importants ministres

de la République?

Rien na le prouve, mais le bon sens le suggère : on ne on sers le suggere. On le voit pas des personnes aussi avisées que, par exemple, le secrétaire général du quai d'Orsay, homme des missions délicates, ne pas comprendre d'ambiés - et transmettre à M. Roland Dumas - le carectère... délicat du dossier Habache, et ce des le premier signal. Ou il faut supposer qu'un ministre n'est mis au parfum que des affaires encore plus « sensibles » que

La bávue diplomatique tient au cas lui-même, aggravé par le moment. Le processus de paix au Proche-Orient se déroule loin de Paris. Chacun seit qu'il sera long, malaisé et que chaque avancée sera suivie de reculs.

Le débat ethique

Toute interférence liée à la question palestinianne peut informations qui auront été avoir des effets de blocage, données préalablem augmenter des passions dont l'état réel du malade.

on voit blan qu'il faut une grande maîtrise pour tenter de es atténuer. La France, en l'occurrence, et quel que soit le niveau où le décision d'accueilfir Georges Habache a été prise sort diminuée de cette affaire même si Israel, après l'indignation manifestée jeudi a enregistré positivement, vendredi, les sanctions prises.

Le débat éthique mérite de n'être pas éclipsé par les retombées politiques. Il faut reconnaître à Georgina Dufoix, qui n'a pas fui ses responsabilités, une certaine cohérence. La maladie, et c'est une tradition que i'on doit rappeier, transforme tout criminel en homme comme les autres. Le maintien du principe selon lequel on ne doit pas refuser d'assister une personne en danger est une valeur fondatrice de la médecine. Il n'est pas rare de voir, dans des falts divers, des malfaiteurs gravement biessés par la police être aussitôt conduits dans un service d'urgence pour y être soignés. La ques-tion qui demeure - mais elle est politique (c'est-à-dire d'opportunité) et non éthique - est de savoir s'il n'était pas possible d'assister le malade en question là où il résidait. Tout dépend de la valeur des données préalablement sur

Dernier aspect de l'affaire Habache: sa dimension judiciaire. Le juge Bruguière a fait placer le leader palmestinien en garde à vue dans sa chambre d'hôpital pour les besoins d'une enquête sur la découverte, en 1986, au plus fort de la vague d'attentats qui secoua la France, d'un arsenal terroriste. Cette garde à vue peut durer quatre jours.

Facheuses conséquences

Ensuite, le magistrat devra dire si le responsable palestinien est inculpé ou totalement mis hors de cause. On voit déjà les conséquences - forcement facheuses - de l'une ou l'autre de ces décisions. Dans le premier cas il peut le faire écrouer et l'on imagine bien la possible relance du terrorisme sur le territoire français. Dans le second cas la France laisserait & filer > I'un des hommes qui ont sur la conscience certains des crimes les plus monstrueux da ces vingt demières années.

De quelque côté que l'on on y voit l'Etat impotent, naff, pagailieux, mai avisé. Les sanctions qui sont tombées ont visé à réparer au plus vite les dégâts du premier moment. Elles n'atténuent en rien l'impression de malaise qu'inspire l'état de l'autorité.

BRUNG FRAPPAT

Mexico: 5480 F.AR Embarquement immédiat Boston: 2995EAR New York: 2995 F.AR Chicago: 3645 F.AR Washington: 3395FAR Lima: 6490EAR Recife: 6290FAR Rio: 6490EAR Londres: 890F.AR Rome: 1600EAR Marrakech: 2500FAR

Tanis applicables au départ de Paris à partir du 20 janvier 1992, soums à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur et soums à l'approbation gouvernement

gouroux

Conseil de sécurité, représentés au niveau des chefs d'Etat (Autriche, Equateur, Etats-Unis, France, Maroc, Russie, Venezuela), de gouvernement (Belgique, Cap-Vert, Chine, Inde, Japon, Royaume-Uni) ou des ministres des affaires étrangères (Hongrie et Zimbabwe), se sont réunis vendredi 31 janvier au Palais des Nations unies, à New-York. Cet événement sans précédent vise à marquer la fin officielle de la guerre troide, à apporter un soutien au processus de paix engagé dans de nombreuses régions du monde et à consacrer le rôle de l'organisation des Nations unies et de son nouveau secrétaire général.

> **NEW-YORK** (Nations unles)

de notre correspondent

Le président Mitterrand avait proposé en mars dernier, à l'issue de la guerre-éclair menée par la coalition occidentale contre l'Irak, sous les auspices de l'ONU, que les quinze membres du Conseil de sécurité tiennent une réunion à l'échelon suprême pour affirmer leur cohésion après cette épreuve. Il aurait fallu cependant mettre côte-à-côte le président Bush et M. Fidel Castro, lequel est soumis depuis trente ans à un embargo américain, voire son homologue du Yémen, un pays qui a soutenu l'action irakienne tout en condamnant l'invasion du Koweit. D'où la réaction des États-Unis qui, après avoir trouvé cette idée « intéressante ».

s'étaient empressés de l'enterrer. A présent que Cuba et le Yémen ont quitté le Conseil de sécurité à l'issue de leur mandat de deux ans, celui-ci a une allure beaucoup plus « fréquentable » pour les pays occidentaux qui exercent une influence prépondérante au sein de l'instance ajeure de l'ONU, et le premier ministre britannique, M. John Major, a pu reprendre à son compte l'initiative française.

Fixée d'abord au 30 janvier (une date qui ne convenait pas à la France, en raison de la visite que devait effectuer le président Mitterrand dans le sulranat d'Oman) le

sommet des Quinze a finalement été reporté au lendemain, dernier jour de la présidence britannique au Conseil, assurée chaque mois par un pays différent. Pour la pre-mière fois dans l'histoire de l'institution, depuis sa création en 1945, les membres du Conseil, parmi lesquels les membres permanents létenteurs du droit de veto (Chine. Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie), les non-permanents siégeant depuis janvier 1991 (Autriche, Belgique, Equateur, Inde, Zimbabwel et les nouveaux entrants (Cap-Vert, Hongrie, Japon, Maroc, Venezuela), ont pu passer en revue, au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, l'ensemble des questions touchant à la sécurité collective, au maintien de la paix dans le monde et au

> Une déclaration solennelle

Ce sont ces préoccupations, précédées par un constat, celui de l'avenement d'une ère nouvelle », marquée par la fin de l'affrontement Est-Ouest, que l'on retrouve dans la déclaration solennelle destinée à être lue le 31 janvier par le président du Conseil, Sir David Hannay (Grande-Bretagne), à l'issue des discours prononcés par chacune des délégations. Après avoir évoqué le démantélement de l'apartheid en Afrique du Sud et la souveraineté retrouvée du Koweit, sans oublier une mention pour » la situation humanitaire des popula-tions innocentes en Irak, «, le document appone son soutien au processus de paix engagé au Proche-Orient, où l'ONU ne tigure cependant que comme simple

La déclaration présidentielle aborde ensuite les opérations de maintien de la paix menées en Asie, en Afrique, en Amérique latine et en Europe (où les Nations unies ont envoyé une mission en Yougoslavie) pour souligner que les changements intervenus dans le monde, « aussi positifs soient-ils, entraînent de nouveaux risques pour la stabilité et la sécuritér. Une allusion aux événements intervenus depuis l'effondrement des tachement au droit international et à la Charte de l'ONU étant réaffirmé, les pays membres demandent au nouveau secrétaire général. M. Boutros Boutros-Ghali, de four-

nir au Conseil avant le Im juillet prochain des recommandations visant à renforcer la capacité de l'organisation en termes de diplomatie préventive.

Le dernier volet concerne le désarmement, la maîtrise des arme-ments et la non-prolifération nécessaires pour assurer « la paix et la sécurité internationale » et le document s'achève sur un hommage rendu à l'ancien secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, et approuve le souci manifesté par son successeur « d'améliorer et de renforcer le fonctionnement des Nations unles ». Sur ce dernier chapitre, les Quinze se disent prêts à assumer « pleinement leurs responsabilités » sans que l'on sache très bien si cette promesse vise aussi leurs engagements financiers. Préa-lable évident au bon fonctionnement d'une institution dont les taches, notamment sous forme d'opérations de maintien de la paix, de la mise en place d'élections libres mais aussi d'aides diverses (telle l'aide d'urgence de 650 millions de dollars consentis aux pays de la Corne de l'Afrique), se sont considérablement accrues ces dernières années.

Certains critiquent ouvertement le statut privilégie des membres permanents et l'utilisation qu'ils peuvent faire du droit de veto, un « outil archaïque, hèrité de la guerre froide », selon un délégué représen-tant les pays non alignés. En privé, chacun admet que les cinq membres permanents devront tôt ou tard ouvrir leurs rangs pour reslêter un «nouvel ordre mondial» où les grandes puissances sont aussi économiques. Le Japon a déjà fait savoir qu'il demanderait sous une forme à déterminer son admission au sein de ce «club». Sa présence au Conseil de sécurité lui facilitera sans doute la tâche.

L'Allemagne, qui n'y figure pas, n'entend pas rester totalement absente du débat. Pour l'instant, ses préoccupations politiques sont interallemandes et européennes. Mais son comportement dans la crise yougoslave confirme aux yeux des délégues que, sans être encore directement présent sur la scène onusienne, ce pays entend jouer le rôle qu'il estime être le sien. Et plus sculement celui de bailleur de

« Nous avons besoin d'actes, pas de mots »

déclare M. Eltsine à Londres

Au cours de son bref passage à Londres, jeudi 30 janvier, M. Boris Eltsine a pris l'engagement de réorienter l'arsenal nucléaire de l'ex-URSS, afin de ne plus traiter les villes britanniques comme des cibles potentielles. Le président russe a renoncé à demander une réduction du potentiel nucléaire de la Grande-Bretagne, lequel, selon M. Major, assure une dissuasion minimale. Le président russe a, d'autre part, critiqué l'insuffisance de l'aide financière occidentale en faveur de la Russie.

LONDRES

de notre correspondant

Les quelques heures que M. Boris Eltsine aura passées à Londres auront marqué symboliquement la fin de la guerre froide : les deux pays ont signé une décla-ration d'amitié, qui deviendra ultérieurement un traité. La déclaration souligne une volonté de coopérer à la fois sur les plans économique et militaire, mais aussi en faveur d'une réduction des armements nucléaires. Ce dernier point est le plus vague, la visite du prési-dent russe ayant donné l'occasion à la Grande-Bretagne de réaffirmer que, comme la France, elle ne s'estime pas liès par les mesures de désarmement nucléaire prises par les Etats-Unis et l'ex-URSS, dans la mesure où elle n'a pas été conviée aux discussions à ce sujet entre Moscou et Washington.

Le président russe, qui, avant son arrivée à Londres, avait insisté pour que la Grande-Bretagne, la France et la Chine consentent à réduire leurs potentiels nucléaires respectifs, a renoncé à formuler cette demande, lors de ses entre-tiens avec le premier ministre bri-tannique, M. John Major. Quatre heures de discussions quali-fiées de «chaleureuses et amicales» ont, semble-t-il, convaincu le président susse : « Le nombre d'armes nucléaires à la disposition de la Grande-Bretagne n'est pas comparable avec le nôtre et. des lors, cette question ne mérite vraiment pas d'être discutée », a-t-il déclaré. Cette affirmation vaut vraisemblablement pour la France, dont le SERGE MARTI potentiel nucléaire est comparable à celui de la Grande-Bretagne, et où M. Eltsine est attendu en visite officielle les 5 et 6 février.

M. Major a, de son côté, réaf-firmé que la Grande-Bretagne considère le nombre de ses missiles pucléaires comme « minimal ». Londres estime, d'autre part, qu'i faudra au minimum dix ans pour démanteler l'arsenal nucléaire soviétique, celui-ci constituant tou-jours une menace pendant cette période. Le gouvernement de M. Major s'est engagé à poursuivre le programme en cours, qui prévoit le remplacement des missiles Pola-ris par des Trident, ce qui portera le nombre de têtes nucléaires de 192 à 512.

> Un nouveau téléphone rouge

Quatre sous-marins nucléaires du même nom sont prévus, trois étant en cours de construction, le qua-trième devant être officiellement commandé incessamment. L'oppo-sition estime que, dans un climat de fin de guerre froide et de désar-mement nucléaire, la nécessité d'un quatrième sous-marin Trident ne se justifie pas forcément. Comme il l'avait fait s'agissant des villes américaines, le président russe s'est engagé à ne plus considérer les villes britanniques comme des cibles potentielles pour les missiles soviétiques. «Dans le passé, a-t-il indiqué, les Etats-Unis. le Royaume-Uni et l'Europe en géné-ral étaient considérés comme nos

ennemis potentiels. Cette doctrine doit être changée et les cibles des missiles modifiées. »

La déclaration en quinze points signée par MM. Etsine et Major prévoir notamment que la Grande Bretagne aidera la Russie à démanteler les armements nucléaires concernés par les réductions annoncées par Moscou, ainsi qu'à «restructurer» son armée, quelque 700 000 soldats devant être démobilisés cette année. Une équipe d'experts britanniques doit se ren-dre en Russie pour évaluer les « besoins immédiats » s'agissant des questions nucléaires. Ces nouvelles relations bilatérales vont être formalisées par l'installation d'une ligne directe («téléphone rouge») entre le Kremlin et le 10 Downing

Dans le domaine économique Londres s'est engagé à mettre à la disposition de la Russie et des autres Etats qui forment la CEI une somme de 280 millions de livres (environ 2,8 milliards de francs), sous la forme de crédits à l'exportation et d'assurances pour des investissements. Tout en remerciant la Grande-Bretagne de cet effort, M. Eltsine a clairement laissé paraître sa déception, estimant que l'aide occidentale n'était en « aucune manière » suffisante : «Il y a eu beaucoup de paroles, a-t-il souligné, [mais] nous avons besoin d'actes, pas de mois.»

LAURENT ZECCHINI

M. Mitterrand affirme que les Etats-Unis et l'ex-URSS doivent «faire un effort beaucoup plus important»

Le président François Mitterrand estimé, jeudi 30 janvier, lors de la conférence de presse clôturant son voyage dans le sultanat d'Oman, que les Etats-Unis et la Russie devaient «faire un effort beaucoup plus important » en faveur du désarmement avant que la France ne fasse à son tout un pas dans ce sens.

Evoquant l'appel lance par le président russe Boris Eltsine à la Chine, la France et la Grande-Bretagne, les invitant à suivre l'exemple russe et américain en matière de désarmement nucléaire, M. Mit-

terrand a affirmé que la « réponse deviendra positive dès lors que les Etats-Unis d'Amérique et les héritiers de l'Union soviétique auront fait un effort beaucoup plus impor-tant pour se défaire de leur armement stratégique nucléaire».

Un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a pour sa part indiqué (nos dernières éditions du 31 janvier) que la Chine ne participerait aux efforts de désarmement que lorsque l'ex-URSS et les Etats-Unis auront réduit leurs arsenaux au niveau du

Franjo Tudjman n'a laissé plane

La réunion de Prague

Les pays membres de la CSCE décident de modifier la règle de l'unanimité dans des cas «très graves»

La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), forte de 48 pays après l'admission de dix Républiques de l'ancienne URSS, a adopté jeudi 30 janvier à l'unanimité, un « document de Prague » visant au renforcement de ses institutions. Elle devait clore ses travaux vendredi 31 janvier.

En adoptant à l'unanimité, jeudi soir, le «document de Prague», un texte de quatorze pages sur « le déve-loppement ultérieur des institutions et structures » de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), les ministres des affaires étrangères ont décidé de modifier la règle de l'unanimité dans des cas «très graves». Le texte final prévoit, en effet, que, « afin d'accroître encore la capacité de la CSCE à garantir les droits de l'homme, la démocratie et l'Etat de droit par des movems pacifiques » des presentes parifiques ». moyens pacifiques », des « mesures appropriées pourront être prises (...) și nécessaire sans le consentement de l'Etat concerné, en cas de violation flagrante, grave et persistante des engagements correspondants de la CSCE».

Toutefois la nature même des nesures de rétorsion en limite sin-gulièrement la portée: il s'agirait tout au plus de « déclarations politi-ques » ou « d'autres mesures de nature politique qui seraient appli-quées hors du territoire de l'État quees hors du territoire de l'Etal concerné». Il ne pourrait donc pas y avoir d'embargo ou d'envoi de commissions d'enquête sur place. Cette disposition nouvelle entame toutefois la règle de l'unanimité qui est la force et la faiblesse de la CSCE.

Les pays occidentaux se sont toutefois montrés divisés quant à l'idée d'octroyer à la CSCE un rôle de maintien de la paix dans des conflits proches de leurs frontières. Le prés proches de leurs frontieres. M. Vaclav dent tchécoslovaque. M. Vaclav Havel, a souhaité. à l'instar de l'Al-lemagne, que la CSCE envisage de constituer une force de maintien de la paix. Mais Américains, Français et Britanniques s'y sont montrés peu favorables. «L'Europe doit à nouveau, pour la troisième fois en un siècle, trouver en son sein un équilibre qui sui éviterait d'autres guerres, chaude ou froide, et qui ferait en sorte qu'elle ne connaisse jamais plus de confrontation, « a ajouté le prési-dent Havel. Le ministre ouest-allemand des affaires etrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, s'est fait le défenseur d'un rôle accru pour la CSCE, qui « doit se donner la possibilité de créer une force de casques bleus ». Il a été approuvé par le ministre arménien. M Raffi Hovanissian, qui voit dans son pays l'un des premiers théâtres d'intervention possibles pour des casques bleus

Quant au ministre azerbaïdjanais M. Houssein Sadikhov, il a expliqu que son pays ne s'opposerait pas à l'envoi d'une mission d'observateurs. Le document final écarte ce problème en notant qu'une réunion ultérieure de la CSCE devra « envisager avec soin les possibilités de maintien de la paix de la CSCE ou d'un rôle de la CSCE v dans ce demaintée.

Par ailleurs, les ministres des affaires étrangères se sont engagés « à faire face à la menace d'accumulation excessive d'armements conventionnels et, en particulier, « aux transferts d'armes dans les zones de tension ». Se fondant sur eles principes de transparence, de consultation et de retenue», les 48 ont confirmé leur appui au registre des transferts internationaux d'armements des Nations unies, créé cn septembre dernier, et se sont engagés à «transmettre des informa-tions complètes pour la tenue de ce

Les ministres de la CSCE ont éga-lement exprimé leur appui au traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et se sont lélicités de l'intention manifestée par tous les Etats de la CSCE non signataires de ce traité d'y adhèrer. – (AFP. Reu-

Les perspectives de déploiement d'une force de paix en Croatie paraissent de plus en plus s'éloigner en raison des divergences de vues entre les parties en conflit et l'opposition de l'une de celles-ci, à savoir la minorité serbe de Croatie. A l'issue de multiples entretiens avec les responsables serbes et croates, le responsable, au sein de l'ONU, des opérations de maintien de la paix, M. Marrack Goulding, a exclu, jeudi 30 janvier, l'envoi de « casques bleus »

dans un avenir immédiat. Un tel déploiement, a-t-il dit, interviendra « certainement dans les prochains mois, mais je ne m'engage pas sur les prochaines ines». La crise yougoslave devait être discutée, vendredi, lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU à New-York.

BELGRADE

de notre correspondante Avant de rentrer à New-York Avant de rentrer à New-York pour informer le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, des résultats de sa visite de quatre jours en Yougoslavie, M. Marrack Goulding avait déclaré mercredi soir à Belgrade qu'en dépit de quelques violations du cessez-le-feu, la trève était sufficiencement etable pour permettre line samment stable pour permettre un déploiement de forces de paix. Toutefois, pour que cette opération soit mise en œuvre, toutes les par-ties concernées doivent accepter le plan proposé par l'emissaire spécial de l'ONU, M. Cyrus Vance, et être prêtes à coopérer avec les « casques bleus ».

Si M. Goulding a neu l'impres-sion qu'il était très important que les Nations unies envoient au plus vite leurs forces de paix en Yougos-larie », il a néanmoins constaté que des divergences persistaient qui à l'interprétation du plan de M. Vance et que de nouveaux efforts devraient être entrepris

Le plan de paix de l'ONU pour la Yougoslavie dans l'impasse pour éliminer tous ces obstacles. Bien que les membres du Conseil de sécurité aient réaffirmé leur intention d'envoyer le plus tôt possible les forces de paix en You-goslavie et annoncé que cette question serait à l'ordre du jour de la réunion du vendredi 31 janvier, il semble exclu que l'envoi de 10 000 «casques bleus» en Croatie soit décidé des maintenant. « Nous devons être surs que toutes les conditions sant remplies avant de prendre une telle décision car un been pour l'ONU que pour la You-goslavie», soutignait M. Goulding à la fin de sa visite.

Or. dès son retour à New-York, il devra rendre compte de son échec : il n'a pas réussi à convain-cre les dirigeants des enclaves serbes de Croatie. M. Milan Babic, le président de la « République serbe de Krajina » autoproclamée en Croatie, a rejeté, après deux entretiens avec M. Goulding, le plan de paix de l'ONU pourtant accepté par la Serbie, l'armée fédé-rale et la Croatie. Ce plan, qui de « casques bleus » dans cette enclave serbe ainsi que sa démilitarisation, est a inacceptable puisque la Krajina y est traitée comme une partie de la Croatie ".

Le Parti démocrate serbe (PDS), qui détient le pouvoir local dans les enclaves serbes de Croatie, a encore précisé mercredi que les Serbes refusaient de devenir une minorité nationale dans une Croatie indépendante et entendaient faire valoir leur droit à l'autodéter-mination afin de demeurer en Yougoslavie. Le plan de M. Vance estime-t-il, ne vise qu'à «étousser la prétendue rébellion des Serbes» et non à empêcher le constit. Le PDS rejette donc le plan de paix des Nations unies qui, selon lui, impose au peuple serbe de demeu-rer en Croatie et constate que les Serbes doivent rester armés en

M. Babic et le PDS suggèrent un déploiement des «casques bleus» le long de la ligne de démarcation entre les deux parties belligérantes, en l'occurrence «à la frontière» entre la «République serbe de Krajina» et la Croatie.

ils optent par conséquent pour une solution «à la chypriote», qui une solution «à la chypriote», qui aurait l'avantage, à leurs yeux, de confirmer implicitement la reprise en main de la Krajina par les Serbes et l'armée yougoslave. S'ils acceptent le désarmement des for-mations para-militaires serbes, c'est uniquement à la condition que les forces croates déposent elles aussi leurs armes.

> « Divergences d'interprétation »

Si M. Goulding pouvait se mon-trer optimiste dimanche, après son entretien avec M. Goron Hadzic, le leader de l'enclave serbe de Slavo-nie (est de la Croatie), qui semblait accepter, à quelques détails près, le plan de paix des Nations unies, it doit constitut tenir compte de doit cependant tenir compte du ment des autorités de Slavonie intervenu après la nouvelle démonstration d'inflexibilité de M. Babic. M. Hadzic et son gouvernement ne renonceront pas à leur politique de fait accompli et préconisent, eux aussi, le déploie-ment de «casques bleus» le long de la ligne de front. Encouragé par la prise de position de M. Babic, M. Hadzic déclarait mercredi : «Les Serbes n'accepteront aucune option les contraignant à rester en

Lorsque M. Goulding évoque les divergences d'interprétation » du plan Vance par les parties en plan vance par les parties en confiit, c'est parce qu'il est confronté au problème suivant : schématiquement, les Serbes veu-lent un plan de paix pour consoli-der leur souveraineté sur les terri-toires acquis avec l'aide de l'armée voucceleve en cir mois de guerre yougoslave en six mois de guerre, tandis que la Croatie attend des « casques bleus » la possibilité de récupérer pacifiquement le tiers de son territoire perdu pendant le

A l'issue de son entretien de mardi à Zagreb avec M. Marrack Goulding, le président croate

aucun doute: « Nous souhaitons mettre un terme à l'occupation des territoires croates par l'armée yougoslave. Aussi, nous voudrions obtenir le retrait de cette armée d'occupation, le désarmement des forces irrégulières et le rétablissement de l'ordre constitutionnel de la Répu-blique de Croatie, tout en garantissant une autonomie administrative locale. » Des «casques bleus» permettraient donc à la Croatie de rétablir sa souveraineté sur l'ensemble des territoires qui lui étaient attribués au sein de l'ex-Yougoslavie. De son côté, M. Zvonimir Separovic, le ministre croate des affaires étrangères, a mis en garde contre un stationnement prolongé des forces de paix de l'ONU, qui risquerait de « sceller l'état de fait actuel ». Rejetant catégoriquement la perspective d'un déploiement des «casques bleus» pour une durée de dix, quinze ou même vingt ans, comme cela a été envisagé par certains diplomates étrangers, M. Separovic a réaffirmé que « les Croates ne céderaient pas un pouce de leurs territoires».

Le plan Vance se trouve donc dans une impasse, d'où il est extrêmement difficile de le sortif, d'autant que le bloc serbe consi-dère que les «casques bleus» doivent être maintenus dans les enclaves serbes de Croatie jusqu'à un reglement global de la crise yougoslave, même si cela devait prendre plusieurs années. De plus, la Serbie laisse planer une totale ambiguité quant au statut futur qu'elle est prête à accepter pour la Krajina et la Slavonie, lui-permettant d'éluder la question de savoir si Belgrade a renoncé à récupérer ces deux régions pour les inclure dans une « nouvelle Yougoslavie » qui réunirait tous les territoires à peuplement - même minoritaire, comme en Slavonie - serbe. D'où l'obstruction de M. Babic et de certains officiers « fédéraux » qui refusent de se voir « sacrifiés »

FLORENCE HARTMANN

- Activity in gapen get grant at a second The second secon



1、思想

All Mary . Alexander

.

rité et la première

vas de mots»

Management of the second of th May the second of the second o

Per Court of Court of

LAUFENT ZECCHIN has in a late roop plus important.

 $\chi_{i_{1}} \sim (2\pi)^{i_{1}} \left(1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}\right)^{i_{1}}\right)$

tournée internationale du président russe Le sacre de Boris Eltsine

Suite de la première page

Si l'ampleur des réductions envisagées de part et d'autre est sans précédent, le jeu est classique: «A première vue, les propositions ne coîncident pas très bien» et «un travail sérieux reste à faire à Camp David», comme l'a remarqué un bon connaisseur réduit à jouer les observateurs: Mikhail Gorbatchev.

Tout cela est bei et bon pour Boris Eltsine, ce « dirigeant de stature internationale» — le compliment tout frais émane de la Maison Blanche — et souligne opportunément sa prééminence sur les autres présidents de la Communauté des Etats indépendants, théoriquement éraux mais Communauté des Etats indépendants, théoriquement égaux mais bien en mal de peser, aux yeux du monde, du même poids que la Russie. Magnifié par la loupe de plus en plus complaisante de la télévision russe, le spectacle offert à New-York et Camp David peut aussi aider M. Etsine à soigner l'amour-propre bien mal en point de ses compatriotes, témoins à chaque pas et chaque instant de la décrépitude de leur pays.

Un héritage en ruine

L'«héritier», pourtant, jone un rôle difficile: d'abord, bien sûr, parce que l'héritage est en ruine, mais aussi parce que le «centre» moscovite est encore plus contesté qu'au temps de l'URSS finissante, et enfin parce que le président russe s'est lui-même compliqué la tâche en ravivant, par son comportement récent, les doutes qu'on nourrissait à son

M. Eltsine, certes, ne vicot pas en quémendent mais-personne n'ignore que la Russie est désor-mais an pays essisté. Plusieurs des mésures de désarmement annoncées par son président sont contraintes et forcées par les réa-lités économiques : certaines chaînes de production de bombar-diers ont du être arrêtées, et la plupart des sous-marins et des navires de surface restent au port. De plus, si M. Eltsine donne l'impression de parler aussi bien au nom de la Russie que de la CEI, la réalité est moins simple, et son

pouvoir moins assuré. Certes, seul le président russe a la disposition réelle du feu nucléaire : le « téléphone noir » que montrait récemment le prési-dent biélorusse à l'un de ses visiteurs occidentaux n'est qu'un instrument de consultation d'argence

entre les dirigeants des quatre ex-Républiques soviétiques où sont entreposées à ce jour des armes entreposees a ce jour des armes nucléaires. Les présidents d'Ukraine, du Kazakhstan et de Biélorussie ne paraissent pas avoir le moyen technique d'impo-ser leur point de vue en la

Mais M. Leonid Kravtchouk réclame toujours le droit de s'opposer à un tir nucléaire, de quelque territoire de la CEI qu'il puisse être lancé. Et le président kazakh Noursoultan Nazarbaev dérange la hel codenant le la celescie de la celesci de la celesci de la c dérange le bel ordonnancement prévu par la Russie en refusant de se défaire des missiles stratégiques stockés sur son sol, autrement que par le biais de négociations sur le désarmement auxquelles le Kazakhstan entend bien prendre part.

Des manières cavalières

En matière d'armes conventionnelles, M. Eltsine peut encore moins prétendre parler au nom de tous. L'avenir des forces communautaires classiques apparaît cha-que jour plus douteux, à mesure que les Etats membres, Ukraine en tête, constituent leurs propres armées, et se méfient comme de la peste d'un commandement central de plus en clairement assimilé à un commandement russe. Que M. Eltsine ait éprouvé le besoin, juste avant son départ pour Lon-dres et New-York, de faire une apparition surprise sur un navire de la flotte de la mer Noire, au large de Novorossisk, n'a servi en réalité qu'à rappeler au monde que son conflit avec l'Ukraine n'était nullement réglé.

Et Pattitude russe dans cette affaire a été diversement appré-ciée : an-responsable de la Mai-son Blanche chargé d'« éclairer » les journalistes avant le sommet a ainsi exprimé le souhait que ce type de différends soient réglés par « consentement mutuel » et non par des mesures « d'intimida-

Par ailleurs, la «disparition» du président russe, inexpliquée pendant près de trente-six heures, son manque d'égards élémentaires à l'endroit du ministre japonais des affaires étrangères, « décom-mandé» à la dernière minute et sans explications, et son peu de considération pour les partici-pants à la conférence de Moscou pour le Proche-Orient, ont inop-portunément rappelé de mauvais souvenirs, et donné des argu-

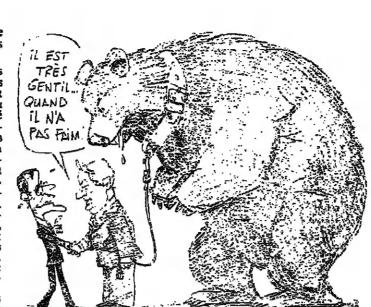
ments à ceux qui trouvent que Boris Eltsine n'a décidément pas de très bonnes manières.

DIPLOMATIE

L'épisode a même ravivé les «rumeurs» largement repandues à Moscou sur les effets qu'aurait l'alcool sur le comportement du président russe, et qui ont trouvé un large écho dans la presse amé-ricaine. L'affaire est d'autant plus fâcheuse qu'elle est survenue à la veille de cette visite aux Etatsveille de cette visite aux Etats-Unis, où l'on n'a pas tout à fait oublié les écarts réels ou imagi-naires commis lors d'une précé-dente visite, il y a trois ans. M. Eltsine en est réduit à démen-tir, avec la plus grande fermeté, être affecté en quoi que ce soit par l'alcool, comme il l'a fait dans son interview à la chaîne ABC. Qu'il accepte de répondre d'assez bonne grâce à ce genre de ques-tions peut assurément être porté à son crédit, mais ne dissipe pas son crédit, mais ne dissipe pas forcément tous les doutes et contribue à « fragiliser » ou à brouiller son image.

Plus rassurante sans doute pour Plus rassurante sans doute pour les Américains est l'évidente priorité qu'il accorde à ses relations avec les Etats-Unis. M. Eltsine a très vite pris l'habitude de téléphoner à M. Bush - l'expérience du putsch lui ayant montré à quel point cela pouvait se réveler utile, puisque ce coup de téléphone avait largement contribué à modifier l'attitude d'abord hésitante de Washington et à précipites la Washington et à précipiter la déconfiture des pustchistes.

Il y eut, depuis, beaucoup d'au-



tres conversations entre les deux hommes, et c'est à M. Bush que le président russe a d'abord téléphoné pour l'informer des résultats de la réunion de Minsk, négligeant par contre d'avertir lui-même M. Gorbatchev du fait que

l'URSS n'existait plus... Cette rudesse de comportement, cette fascination pour l'Amérique, associée à un manque de considération élémentaire pour les pays plus petits (en témoigne, entre

autres, la rupture cavalière d'ac-

cords économiques qui venaient d'être signés avec la Pologne). sont en fait autant de signes familiers; M. Eltsine, en cela comme en tant d'autres choses, est bien le continuateur de la tradition russosoviétique. Pourtant il n'est pas sûr qu'il bénéficie de la part des Occidentaux de la même indutgence que ses prédécesseurs, même si, contrairement à ces derniers, il a été, lui, démocratique-

ment élu, et se veut porteur de

C'est qu'eux incarnaient la force, dominaient un empire, et au moins jusqu'à M. Gorbatchev semblaient protégés par un sys-tème indestructible. Lui, en revanche, «dirige» à peine un pays en plein désarroi, lutte pour imposer l'autorité de la Russie à une Communauté rétive, et le temps lui semble compté.

Plus encore que M. Gorbatchev, M. Eltsine a donc besoin de « succès » extérieurs, et ses partenaires occidentaux acceptent de jouer le jeu : les responsables américains se disent désormais prêts à « l'aider » comme ils s'étaient employés à «aider » M. Gorbatchev. Mais les temps ont change, les sommets ont perdu de leur éclat. et, pour M. Eltsine comme pour M. Bush. l'essentiel est ailleurs.

Le son de M. Eltsine dépend avant tout des résultats de la thérapie de choc qu'il a imposée à la Russie, et M. Bush doit d'abord se préoccuper de lui-même, de sa réélection, et de l'économie des Etats-Unis. A la veille de la rencontre de New-York, les télévisions américaines s'intéressaient à tout autre chose, essentiellement au budget et au procès pour viol de Mike Tyson, et les grandioses propositions de désarmement de Boris Eltsine n'étaient mentionnées qu'en passant.

JAN KRAUZE

POUR PRENDRE DES DECISIONS. PAS DES LEÇONS.



Cette semaine, comment le fisc écrase les cadres : les intéressés parlent, les chiffres sont éloquents! Pourquoi les étrangers reviennent à la Bourse de Paris. Automobile : ce que Bérégovoy rapporte de Tokyo. IBM dernière chance de BULL.



CHAQUE SEMAINE, ANALYSEZ, DÉCIDEZ!

PRATIQUEZ personnalité ET GAGNEZ • impact sur un public qualité des contacts Influence en réunions

- · maîtrise en entretiens
- force de conviction rayonnement de votre personnalité

CONFERENCES GRATUITES 90 CHAMPS ELYSEES 65 5, 6, 7 Février : de 19h process à 20n45 les 10, 11, 12 Ferrier : de 15h30 à 17h15 GARE de LYON, Hôtel Frantout qui jourde la tour de la Gare Lun 10 et 89s 11 Février : de 19n précises à 20h45 . LE CHESNAY LE CHESNAY,
pairy 2 bureaux,
cui journe i Phôtel Mercure
2, n.e. de Mariy
Lun 10 et Mer 12 Favrier :
de 19h procises à 20n45 . SAINT GERMAIN 21 rue Thiers, RER à 100 m Mardi 11 Février : de 19h précises à 20h45

ENTRAINEMENT CARNEGIE Leader manaiar de la Formation Présenté en France par la Sté Weyne 2. Rue de Marty - 78150 Le Chesnay 1ét 1-39 54 51 06 - Fax 1-39 54 81 25 EN BREF

BIRMANIE : remaniement au sein de la junte militaire. - Le Conseil d'Etat pour la restauration de l'ordre (SLORC), la junte mili-aire qui dirige la Birmanie, a coopté plusieurs nouveaux membres a annoncé, mercredi 29 janvier, Radio-Rangoon. La junte, présidée par le général Saw Maung, compte désormais dix-neuf généraux. Un civil U Ohn Guaw, a été confirmé au poste de ministre des affaires étrangères. Ces décisions ont été qualifiées de premier pas vers «l'émergence d'un nouvei Etat démocratique ». - (Reuter.)

U CAMBODGE: la France exvoie quarante-deux experts en déminage. Quarante-deux Français participeront au contingent de deux cents instructeurs en déminage qui seront envoyés au Cambodge dans le cadre de la MIPRENUC (Mission préparatoire des Nations unies), a annoncé, jeudi 30 janvier, le contrôleur général Gérard Delbauffe, chef du SIRPA. Les démineurs français font partie du 17 régiment de génie parachutiste de Montauban.

D CUBA: Amnesty international demande l'arrêt des exécutions. Amnesty International a exhorté, jeudi 30 janvier, le gouvernement cubain à mettre un terme aux exécutions, après celle de l'opposant Eduardo Diaz Betancourt, le 20 janvier, et devant les menaces pesant per le cort de chistères préconitées sur le sort de plusieurs prisonniers politiques. «La peine de mort est toujours inacceptable, mais, à Cuba. la peine capitale n'est même pas la peine capitale n'est même pas para la peine capitale n'est même pas peine capitale n'est même pas la peine capitale n'est meme pas la peine capitale n'es entourée d'un système adéquat de garanties légales», déclare l'organisation. Amnesty international s'inquiète par ailleurs des récents pro-pos du vice-président Raoul Castro. qui a évoqué la possibilité de réta-blir les tribunaux révolutionnaires.

La sortie de «Charlie» Haughey

Le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, a annoncé, jeudi 30 janvier, qu'il démissionnerait de son poste et de celui de dirigeant de son parti, le Fianna Fail (nationaliste), jeudi 6 février (nos demières éditions du 31 janvier). Personnalité controversée, M. Haughey, âgé de soixante-sept ans, accusé par son ancien ministre de la justice d'avoir autorisé, il y a dix ans, la mise sur écoutes de deux journalistes, a dû se résoudre à jeter l'éponge.

DUBLIN

de notre correspondant

Une carrière politique remarquable, longue de trente-cinq ans, prend fin à la suite d'une série de scandales financiers auxquels les partis de l'opposition avaient tenté, sans beaucoup de succès, d'associer M. Haughey. Mais « Charlie », comme on l'appelle, s'est retrouvé de plus en plus isolé au sein de son parti. La semaine dernière, la petite formation des démocrates progressistes (conservateurs), mem-bre de la coalition au pouvoir, bre de la coalition au pouvoir, avait menacé de se retirer si M. Haughey restait à la tête du gouvernement (le Monde du 25 janvier). Les députés du parti de M. Haughey, craignant des élections anticipées alors que leur cote de popularité est très basse, ont du finalement accepter ce qu'ils consifinalement accepter ce qu'ils considèrent comme un « chantage » de la part de leurs partenaires.

Lutte pour la succession

Ils ont persuadé leur leader, qui. depuis sa prise de fonctions en 1979, avait survécu à de nombreuses tourmentes, de se retirer. Et pour la première fois, M. Hau-ghey a donc cédé. Dans un com-muniqué publié à l'issue d'une réunion des parlementaires du Fianna Fail, M. Haughey a déclaré que pour mettre fin à l'incertitude politique, il était temps de passer la main à un nouveau dirigeant, qui aurait la tâche d'unir le parti. Le Fianna Fail (les Soldats du destin)

A TRAVERS LE MONDE

fondé par Eamon de Valera en 1926, est divisé en plusieurs fractions, et la bataille de la succes-

Des quatre candidats en lice, M. Albert Reynolds paraît pour l'heure le mieux placé. Agé de cinquante-sept ans, ministre des finances jusqu'au mois de novem-bre 1991, il a été démis de ses fonctions lorsqu'il s'est prononcé en faveur d'un vote de censure contre M. Haughey. Toutefois, les fidèles de «Charlie» manifestent peu d'enthousiasme pour la candi-dature de celui qu'ils rendent en partie responsable du départ prématuré du taoiseach (premier ministre). Celui-ci a déclaré qu'il n'interviendrait pas dans la campagne pour sa succession, mais il aimerait, à l'évidence, céder sa place au jeune député originaire de Oublin, M. Bertie Ahern, âgé de quarante ans. Signe de l'affection qu'il lui porte, M. Haughey l'a nommé au ministère des finances à la suite du départ de M. Reynolds. Néammoins, M. Ahern a peu d'expérience ministérielle : avant sa nomination, il n'avait détenu qu'un seul portefeuille, celui du travail, où il développa, avec suc-cès, des relations cordiales avec les syndicats. Il a l'atout d'avoir présenté, mercredi, son premier bud-get, généralement bien accueilli par l'ensemble des partenaires économiques et sociaux. Les autres candidats, M= Mary O'Rourke, minis-tre de la santé, et M. Michael Woods, ministre de l'agriculture, pourraient représenter des solutions de compromis.

Quelle que soit l'issue de la «bataille», la scène politique irlandaise ne sera plus la même après le départ d'un homme dynamique el intelligent, mais peu tolérant. Les controverses auxquelles il a été mêlé depuis qu'il est entre dans la carrière en occupant le porteseuille des finances entre 1966 et 1970 -il était à l'époque le ministre des finances le plus jeune d'Europe occidentale - ont fourni aux médias de quoi remplir des pages de journaux et des heures d'émissions de radio et de télévision.

JOE MULHOLLAND

EN BREF

ALLEMAGNE Un cargo chargé d'armes tchèques est arraisonné en Méditerrannée

Sur ordre de la chancellerie, une flotille de la marine allemande a procédé, mercredi 29 janvier au large de la Sicile, à l'arraisonnement d'un cargo allemand, la Godewing, transportant seize chars T-72 tchécoslovaques vers la Syrie. Escorté par un bâtiment militaire, le cargo regagne l'Allemagne, où une instruction a été puverte par le parquet de Kiel pour contravention à la législation sur las exportations d'armement. La cargaison, venant de Tchécoslovaquie, avait été embarquée le 12 janvier dans le port polonais de Szczecin. Le T-72 est construit par l'industrie d'armement tchèque qui cherche désespérément des débouchés dequis les accords de désarmement. Un contrat pour la livraison de deux cent cinquante T-72 aurait été signé début 1991 entre Prague et Damas. - (Corresp.)

CAMEROUN

Affrontements tribaux dans le nord du pays

Des incidents opposant des membres de l'ethnie kotoko à des Arabes Choa ont fait au moins cinq morts, mercredi 29 et jeudi 30 janvier, dans la région de Kousseri, à l'extrême nord du Cameroun, salon une source médicale. Ces affrontements, liés à un climat d'effervescence électorale, ont éclaté durant l'inscription des électeurs en vue des législatives du 1- mars, premier scrutin pluraliste depuis vingt-six ans. Trois partis politiques (le Rassemblement démocratique du peuple camerounais, au pouvoir, le nationale pour la démocratie et le progrès) cherchent à s'imposer dans la région. Un médecin de l'hôpital de Kousseri a indiqué avoir vu les corps de plusieurs victimes et a estimé possible qu'il y en ait « beaucoup d'autres ». - (AFP, Reu-

□ IRLANDE DU NORD : BB catholique tué. - Un catholique a été tué à bout portant par un tireur burn, près de Belfast, en Irlande du Nord. Les Combattants pour la liberté de l'Ulster (UFF), un groupe paramilitaire protestant, a revendiqué l'assassinat. - (AFP.)

□ ESTONIE: nouvenu gouvernement. - Le Parlement estonien a approuvé, jeudi 30 janvier, la formation d'un nouveau gouvernement conduit par l'ancien ministre des transports, M. Tiit Vahi, rapporte l'agence estonienne ETA. M. Vahi, dont le cabinet compte scize membres (six de l'ancienne équipe), remplace M. Edgar Savisaar, qui a démissionné la semaine dernière faute d'avoir obtenu le soutien du Parlement à sa politique économique. - (Reuter, Itar-Tass.)

a GÉORGIE : vote massif des Ossètes du Sud pour leur indépendance. - Les Ossètes du Sud ont oté, le 19 janvier dernier, à 39.75 % pour l'indépendance de leur région autonome du nord de a Géorgie et pour son rattache-ment à la Fédération de Russie. selon les résultats officiels communiqués, jeudi 30 janvier, par l'agence Interfax. Le taux de participation a été de près de 97 %, mais ce chiffre ne tient pas compte de la population géorgienne de la région (près de 30 %), qui n'a pas participé au scrutin. L'Ossétie du Sud souhaite à terme fusionner avec l'Ossétie du Nord, République sœur rattachée à la Fédération de Russie. - (.4FP.)

CÕTE-D'IVOIRE : violents incidents sur le campus d'Abidjan. - De violents incidents ont éclaté. ieudi 30 janvier, sur le campus de l'université d'Abidjan, où des centaines d'étudiants ont saccagé des locaux de la faculté de médecine et incendié des véhicules. Ces incidents ont eu lieu au lendemain du efus du président Félix Houphouët-Boigny de sanctionner le chef d'état-major, le général Robert Guei (le Monde du 31 janvier). considéré comme responsable des exactions commises on mai 1991 var l'armée sur le campus de Yopougon. - (AFP, Reuter.)

Venu soutenir M. Léon Schwartzenberg, tête de liste de la majorité présidentielle dans les Alpes-Maritimes, M. Bernard Tapie s'est longuement justifié, jeudi 30 janvier, à Nice, au sujet de l'apostrophe de «salaud» qu'il avait lancée, l'avant-veille, à Marseille, à l'adresse de M. Jean-Marie Le Pen et de ses électeurs. de notre correspondant régional

Deux mille cinq cents personnes un record pour la gauche à Nice ont réservé un accueil très chaleureux à M. Tapie. Elles ont volontiers
repris, à son invitation, le «gros
mot» en question, qui lui a valu
une plainte pour injure du président

O M. Durieux appelle à «barrer la route» au Front national. – M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, a appelé les électeurs à « barrer la routes au candidat du Front national, le 2 février, au second tour de l'élection partielle de la quatrième circonscription du Nord, destinée à pourvoir le siège vacant depuis le décès de Jacques Houssin, suppléant de M. Durieux, entré au gouvernement en octobre 1990. Le ministre délégué avait renoncé à être candidat à cette

 Des gaullistes et des barristes for-ment des listes communes en Provence. - Des gaullistes et des barristes, copposés à toute compromission avec le Front national », ont annoncé, mercredi 29 janvier, à Marseille, leur présence aux élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur sur des listes «Pour une nouvelle majorité régionale». Les têtes de liste dans trois départements ont été rendues publi-ques. Il s'agit de MM. Jean-Pierre Roux, ancien maire d'Avignon, récemment exclu du RPR ; Jean-Claude Babize, présenté comme « un des fondateurs du mouvement rénovateur du RPR » (Var); Henry Bureau, « gaulliste et ancien du RPR », respec-tivement dans le Vaucluse, le Var et les Bouches-du-Rhône.

POLITIQUE

«Celui qui a parlé de point de détail est un...»

a déclaré M. Tapie à Nice, devant deux mille cinq cents personnes

du Front national et la réprobation de la classe politique. La main en pavillon derrière l'oreille, M. Tapie écoute. Il vient de

parier de sa récente visite, à Jérusa-lem, au mémorial érigé pour perpé-tuer le souvenir de un million cinq cent mille enfants martyrs du nazisme. « Celui, dit-il, qui a osé dire que c'était un « point de détail», c'est que c'était un « point de détait », c'est pour moi un... « D'un même étan, le public complète sa phrase : «...Salaud!» M. Tapie applaudit et exuite. « Je constate, ironise-t-il, que vous êtes aussi moches que moi!» Et il enchaîne. « Alors, il faut croire 'que « salaud », c'est terrible! Parce qu'à longueur d'année, M. Le Pen est traité de fasciste, de raciste, d'antisémite, et ce n'est pas grave. C'e d'antisémile, et ce n'est pas grave. Ce qui est grave, c'est d'être un solaud!» M. Tapie a «vu défiler, à la télé. M. Leotard et compagnie ».

«Qu'est-ce qu'ils ont dit? demande-t-il. Ce qu'ils disent tout le temps: «M. Le Pen, certes, c'est épouvan-table, mais pas ses électeurs, parce qu'eux, ils votent, et il faut donc les prendre en considération.» M. Tapie, lui, n'a rien à faire de ce «commerce». Il continuera, donc, à user du langage que « (son) papa et (sa) maman lui ont appris, celui de la rue, que tota le monde com-prend». «Parmi tous les électeurs de M. Le Pen, persiste-t-il, beaucoup sont plus sots que salauds. C'est la seule excuse, eventuellement, que je seule excuse, éventuellement, que je leur accorde. »

Le public, qui l'ovationne, est, manifestement, de son avis. Il pour-suit «Quand je dis qu'ils sont des salauds, je distingue, en réalité, entre celui qui n'entendra jamais mon message (...) et celui qui nous écoute, auquel il faut dire qu'il a raison de

nous engueuler, mais (...) qu'il pout nous sanctionner d'une autre nous sanctionner d'une autre manière. » De toute façon, «il n'y a que comme cela qu'on fera reculer le Front national », en disant à ses électeurs qu'a à chaque fois qu'ils mettent un bulletin dans l'urne pour M. Le Pen, qu'ils sachent bien qu'ils votent pour un fasciste, un antisémite, un salaud! ». Ultime argument : le Front national n'a rien à ment: le Front national n'a rien à envier au reste de la classe politique. Bien au contraîre, puisqu'il compte dans ses rangs « plus de cent condamnés de droit commun», alors - affirme audacieusement M. Tapie - autrine addantensement (n. tapie - qu'ail n'y en a pas un seul dans les autres partis ». Auparavant, M. Schwartzenberg avait usé d'arguments chiffrés pour dénoncer les «mensonges» de M. Le Pen.

M. Mégret demande à ses électeurs de porter plainte

M. Bruno Mégret, numéro deux du Front national, a reagi, jeudi 30 janvier, aux propos tenus la veille par M. Bernard Tapie, qui avait traité les électeurs du parti d'extrême droite de « salauds », en invitant ces électeurs « insultés » à « engager, à titre individuel, une procédure en justice contre [M. Tapie] et à demander i franc symbolique de dommages et intérêts ».

Tout en réaffirmant sa différence avec le Front national, la droite parlementaire a condamné les propos du chef de file socialiste pour les élections régionales en Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur. M. Patrick Devedjian, député (RPR) des Hauts-de-Seine, estime que M. Tapie a disqualifie la gauche» et « décourage une part importante de son électorat» par ses invectives. « La gauche, qui proclamait ses valeurs, son respect de l'homme, invective ses adver-saires, les traite de salauds », a observé M Devedjian. M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a mis en garde la classe politique contre « les injures et les bons mots», qui sont «une insulte pour les électeurs » et qui sont « inquié-tants pour la démocratie ». « La machine politique est en train de s'emballer d'une manière pernicieuse et perverse à gauche comme à droite », a regretté M. Millon.

De son côté, M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'intégration, a affirmé qu'il n'aurait « plus aucune sympathie pour ceux de nos compatriotes qui se laisseraient aller à voter Le Pen». «On ne peut pas, par un soi-disant écqurement, justifier de voter pour la bêtise, de voter pour la méchanceté, de voter pour le racisme, de voter pour le fas-cisme », a-t-il ajouté. « Que les Français, a-t-il dit, soient complaisants avec la brutalité, la vulgarité et. l'imbécillité, et ils paieront cher un bref moment passé dans l'iso-loir. »

La réunion du conseil national du PR

M. Longuet et ses amis se placent dans la perspective de l'alternance en 1993

Avant le rassemblement, dimanche 2 février à Bordeaux, de tous les présidents de conseils régional ou général de l'UDF, le Parti républicain a donné, jeudi 30 janvier, le coup d'envoi de sa campagne pour les élections régionales et cantonales de mars. Son mot d'ordre : « Prêts pour l'alternance. »

Convoqué dans le cadre inhabituel de la salle Wagram, à Paris, et, de surcroît, en milieu de semaine, le conseil national du PR a connu une belle affluence. Ses organisateurs ont feint d'en être surpris. Il était pour-tant naturel qu'à l'heure où se boucient les négociations entre états-majors autour des listes régionales et des cantons, toutes les bonnes volon-

« Prêts pour l'alternance », tel était le mot d'ordre de ce premier conseil national de l'année, mais le dernier avant les rendez-vous électoraux de mars. C'est, aussi, le titre du document de synthèse d'une trentaine de pages, dégageant les lignes de force d'un programme libéral et destiné, selon ses auteurs, à servir de « contribution » pour « les grands choix » de l'UPF. Beaucoup de belles formules, de grands principes et de nobles sentiments pour attester «de cette soif d'élévation» du PR. Cependant, de toute évidence, les préoccupations des cadres du parti étaient beaucoup plus terre à terre.

Les dirigeants du PR n'ont guère eu à se forcer pour convaincre leurs auditeurs de l'imminence de l'alternance. Il était aisé de déceler, déià. dans tous les rangs, une certaine ivresse inversement proportionnelle au désœuvrement des socialistes. En revanche, leur tâche a été plus ardue pour faire comprendre qu'en vertu de la sacro-sainte loi de l'union de l'opposition - dont «le carean», à entendre M. Gérard Longuet, président du parti, «provoque une souffrance de tous les instants», - le PR n'avait pu introduire un rapport de forces et que, par conséquent, des abitrages douloureux avaient été imposés dans la composition des

de région et de ses quinze prési-dences de conseil général, le PR entend néanmoins peser de tout son poids dans la bataille à venir.

Ces mises au point faites, pas tou-jours bien admises, l'essentiel des discours des dirigeants du PR aura consisté à broder sur l'euphorie ambiante, favorisant parfois à l'endroit du gouvernement les plus mau-vais propos de Café du commerce. Les anciens ministres de la cohabitation ont retenu certaines leçons. Certes, sont-ils venus tous expliquer en substance, notre victoire aux régionales et aux cantonales ouvrira devant l'opposition les portes de l'alternance, mais sachons que nous devons d'abord nous méfier de nous-mêmes. « Ne vendons par la peau de l'ours, parce qu'il n'y a plus d'ours, a recommandé M. François Léotard. Demain, il nous faudra gouverner hardiment contre la démo gogie de gauche, qui renaîtra le lund matin qui suivra notre victoire, con-tre la démagogie de droite que nous devons chasser de nos rangs, de nos esprits, de nos partis. (...) Si nous ne voulons pas que la déception succède à l'enthousiasme, ne promettons rien.» « Notre principale tâche, a sutrien.» «Notre principale tâche, a sur-enchéri M. Charles Millon, sera de lutter contre le fatalisme politique qui est en train de s'instaurer et de réconcilier les citoyens avec la politi-que, en leur prouvant que si nous voulons le pouvoir, c'est pour le leur

M. Longuet a affirmé que les prochaînes élections devraient fournir une triple démonstration : celle « de la solidité de l'union de l'opposition » — le président du PR a réitéré sa proposition de constitution d'un conseil national de l'opposition, « réritable Parlement permanent » de l'UPF, avant la fin de cette année, celle « de l'appetit de changement des Français » et, enfin, celle que l'union du RPR et de l'UDF « constitue la seule force de gouvernement dans ce pays». Tous ont plaidé pour « une alternance franche » vis-à-vis de M. Mitterrand. «La sagesse, a explique M. Alain Madelin, voudrait qu'on avance l'heure de l'alternance, mais peut-on encore parler de sagesse

listes. Fort de ses neuf présidences aux socialistes? (...) Disons-le clairement tout de suite : si, au lendemain des élections régionales, le président de la République tentail de changer la règle du jeu électoral, la réponse de l'opposition ne pourrait qu'être : «Monsieur le Président, partez, il n'est que temps.»

> Quant au Front national, « !! existe un parallélisme total, estime M. Léotard, entre l'alliance avec la gauche contre le Front national et l'alliance avec le Front national contre la gauche. » « Les deux démarches, a-t-il expliqué, sont d'abord immorales, ensuite ineffi-caces. C'est dire qu'elles sont, pour nous, dangereuses et inutiles.»

> Force est de constater que la salle était plus réceptive à l'avertissement de M. Madelin qu'au «parailèle» de M. Léotard.

□ La « cote » de M. Mitterrand

DANIEL CARTON

reste stable selon la SOFRES. – Selon un sondage effectué par la SOFRES, du 21 au 23 janvier auprès de mille personnes et dont les résultats sont publiés par le Flga-ro-Magazine du le février, la cote de confiance de M. François Mitterrand reste inchangée en janvier, par rapport au mois précédent, avec 35 % d'avis favorables, face à 62 % d'avis contraires. Il en va de même pour M= Edith Cresson, qui ne gagne que 1 point, avec 26 % (au lieu de 25 % en décembre) de per-sonnes interrogées qui lui fout confiance. Ces résultats, qui s'ajou-tent aux enquêtes réalisées à la même époque par d'autres instituts que la SOFRES, confirme le lien étroit qui existe entre la cote du président de la République et celle de son premier ministre. Toutefois les pentes varient selon les instituts. Alors que le baromètre de l'IFOP pour le Journal du Dimanche du pour te Journal du Dimanche du 26 janvier fait apparaître un regain en janvier, après une chute continue qui remontait au printemps 1991, cetui de BVA pour Paris-Match du 30 janvier enregistre toujours une baisse de la popularité du comple exécutif.

Haute-Garonne: frictions à droite

TOULOUSE

de notre correspondant

Capitaine à la barbe blanchie sous Capitaine à la barbe blanchie sous les cieux aveyronnais, le maire de Rodez, M. Marc Censi (UDF-PR), président du conseil régional de Midi-Pyrénées, s'était installé sans trop de difficulté à la barre du navire de l'UPF en Haute-Garonne. Figure de proue, bien qu'en dernière position sur la liste, M. Dominique Baudis (UDF-CDS), maire de Toulouse, promettait à l'équipage une croisière de santé tant le principal concurrent, M. Lionel Jospin, semconcurrent, M. Lionel Jospin, sem-blait pâtir des vents contraires.

Le tangage a commencé quand deux conseillers régionairs sortants et tous deux adjoints au maire de Toulouse, M. Jean Sudre (UDFrad.), vice-président du conseil régio-nal en charge de la commission nal en charge de la commission recherche, et M. François Farré (UDF-PSD), également vice-président, apprirent par des indiscrétions bien calculées qu'ils n'étalent-ples en position éligible sur la liste concoctée par l'UDF, dont. M. Pierre Baudis, le père de Dominique, est président départemental. Le CDS, qui a pour président exécutif M. Dominique Baudis, et le PR de M. Serre que Baudis, et le PR de M. Serge Didier, adjoint au maire de Tou-louse, s'étaient distribué les meilleures places, rejetant dans l'abysse de la liste les deux sortants.

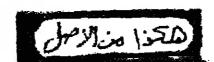
M. Farré demande des comptes à son président de région et il bat campagne pour lui-même et pour «tous les exclus de la liste». Résultat : M. Censi hausse le ton, tonne contre les partis, menace, selon cer-tains, de lever l'ancre et promet à MM. Sudre et Farré de les installer en place plus confortable, aux qua-torzième et quinzième rangs. Paris entérine. La presse est invitée à venir admirer, le 27 janvier, le bel ordonnancement de l'équipage, puis elle est décommandée sans explication. La présentation de l'ensemble des listes Censi en Midi-Pyrénées se ferait « plus tard »...

L'agacement des caciques du RPR

Le coup de tabac survint mardi soir 28 janvier. MM. Censi et Bausoir 28 janvier. MM. Censi et Bau-dis congédiaient tout simplement M. Farré per une lettre dans laquelle ils écrivaient: « Par des déclarations inexactes reproduites et commentées dans la presse, vous avez répandu l'idée fausse d'un désaccord entre le président de région et le maire de Toulouse. (...) Afin de démentir ces allégations trompeuses, nous avons du prendre, à regret mais d'un com-mun accord, la décision de vous demander de vous retirer de l'équipe demander de vous retirer de l'équipe que nous conduisons.»

Le destinataire a bien enregistré le message. Il s'est réfugié, le lendemain, dans un communiqué lourd de repentir, en espérant pouvoir plaider sa cause auprès des deux che's de file de l'UPF à leur retour de Perse. de Paris.

Mais ce dossier à peine refermé, provisoirement peut-être, - s'ouvre celui de M. Jean-Paul Séguéla. Maire de Bessière et conseiller géné-ral de Montastruc-la-Conseillère, cet ral de Montastruc-la-Conseillère, cet ancien député RPR annonce qu'il sera candidat aux régionales à la lête d'une liste dont le second serait M. Gilbert Mélac, ancien responsable du Front national en Haute-Garonne et actuel tête d'affiche du CNI. De quoi, cette fois, agacer les caciques RPR. M. Christian Raynal, qui doit affirmer son autorité sur la fédération départementale, affirme qu'il y a de l'exclusion dans l'air. qu'il y a de l'exclusion dans l'air.
Pis: on promet à M. Séguéla des lendemains électoraux qui déchantent. Déjà, M. Serge Didier, patron départemental du PR, est tout prêt à se dévotrer avec l'exposit de comer



1 4 1

Hange Garonne.

frictions a drop

escopia de 22 22

ÉDUCATION

Dès la rentrée prochaine

L'Ecole des hautes études urbaines ouvrira ses portes à Lyon

L'Ecole des hautes études urbaines recevra ses premiers étudiants en octobre. L'annonce en a été faite, jeudi-30 janvier, par M. Michel Delebarre, ministre de la ville, qui ouvrait à Lyon les Rencontres internationales de la ville. C'est dans le quartier de la Croix-Rousse que M. Michel Noir, maire (RPR) de Lyon, a proposé et obtenu que s'installe cet établissement. L'idée de sa création avait été lancée à Bron, dans la banilieue lyonnaise, en décembre 1990, par le chef de l'Etat lors des essises de Bantieues 89.

LYON

de notre envoyé spécial

Le pari et les délais ont été jusqu'ici tenus par l'équipe qui, autour de l'architecte Roland Castro, avait été chargée par M. Delebarre de concrétiser le projet (le Monde du 18 juillet 1991). Le site retenu ne manque pas d'allure. Le foot Saint-Laurent, dont les remparts 1840 dominent le fleave et la ville du here dominent le fleuve et la ville du haut du quartier populaire de la Croixdu quartier populaire de la CroixRousse, sera, an propre comme au
figuré, un bel observatoire urbain. Il
sera libéré prochaimement par les services de santé de l'armée qui l'occupaient jusqu'ici et deviendra propriété de la ville de Lyon.
Réaménagés, les bâtiments pourront
accueillir quelques dizaines de pensionnaires, qui y vivront comme
dans une sorte de Villa Médicis. Audessous, une ancienne manufacture dessous, une ancienne manufacture offrira ses espaces aux ateliers d'en-

second degré (SNES) et du Syndicat national de l'édecation physique

(SNEP), a été modérément survie. 23.63 % de l'ensemble des person-

le SNES, ont participé au mouvement pour professer notamment contre la réforme des lycées. Les

enscignants des lycées profession-nels, seront en grève le 4 février.

 La grève dans les lycées et col-lèges modérément suivie. - La grève: 📮 Incidents entre étudiants à la dans les lycées et collèges, jeudi 30 janvier, lancée à l'appel du Syn-dicat national des enseignements de 25,03 % de l'ensemble des personnels enseignants et 80 % des surveillants en service ce jeur-lè, seion

L'école sera un établissement public autonome doté, espère-t-on, d'un budget de 60 millions de francs par an et placé sous la tutelle de l'éducation nationale. Une quaran-taine de professeurs français et étran-gers constitueront le corps enseignant. Les étudiants, dont le recrutement devrait commencer dans les semaines qui viennent, seront des professionnels dei viennent, seront des professionnels déjà engagés dans la vie active : fonctionnaires de l'Etat et des collectivités locales, architectes, untanistes, élus...

lls seront sélectionnés non en fonction d'un diplôme mais d'un projet personnel qui devra s'articuler autour du thème retenn pour la promotion. La première ne comprendra qu'une quinzaine d'étudiants, mais les sui-vantes attendront soixante personnes qui s'engageront à soivre un cycle de deux ans au cours desquels alterno-ront enseignements magistraux, missions sur le terrain et travaux personnels, le tout sanctionné par un

L'école éditera en outre des ouvrages et assurera la traduction et la diffusion de livres étrangers trai-tant des problèmes de la ville. Elle organisera tous les deux ans des ren-contres internationales, dont les pre-mières précisément se tiennent à Lyon les 30 et 31 janvier. Leur succés même - plusieurs cennsines de participants venant de vingt-cinq pays - témoigne de l'intérêt que sus-cite la création de l'école. M. Michel Delebarre a tenu à en fixer immédiatement les coutours. « Créer une tour d'ivoire de la pensée urbaine ne m'in-téresse pas, a-t-il dit. Ce qui est pas-sionnant dans ce projet, c'est d'organi-ser la convergence des savoirs au service de la transformation sociale.»

MARC AMBROISE-RENDU

Serboune. - Des incidents ont opposé, jeudi 30 janvier, place de la Sorbonne, une quinzaine de militants royalistes du mouvement Restauration nationale (Action française) à des étudiants de gauche et d'extrême gauche de l'université de Paris-IV Sorbonne. Un étudiant a été blessé. Le Comité de vigilance et d'action de la Sorbonne contre l'extrême droite appelle les étudiants et les lycéens à un rassemblement, le 6 février « contre l'extrême droite ». Cette initiative est soutenue par deux syndicats présents dans les univer-sités, l'UNEF et l'UNEF-ID.

Un projet du conseil général des Hauts-de-Seine

M. Pasqua crée une université

M. Charles Pasqua, président (RPR) du conseil general des Hauts de Seine, a rendu publique, jeudi 30 janvier, la création du apôle universitaire des Hauts-de-Seine ». Cette université privée, conçue pour la première fois en France à l'initiative d'une collectivité locale devrait ouvrir ses portes à l'automne 1994, à la Défense, et accueillir à terme 5 000 étudiants.

Placé délibérément sous le signe de la « concurrence », le projet repose sur un «partenariat total» avec les entreprises, qui seront invitées à s'associer à la conception des formations, à une partie des enseignements, à la formation continue, à la recherche par le biais de laboratoires associés, ainsi qu'au financement sous de multiples formes (financement de chaires d'enseignement, de contrats aux étudiants ou versement de la taxe d'apprentissage). Cet effort ne sera pas superflu, compte tenu du coût initial de l'opération : i milliard de francs pour un ensemble de locaux de 35 000 mètres carrés environ, auxquels s'ajouteront plus de 100 millions de francs pour l'achat du terrain prévu sur la ZAC Danton, à Courbevoie, pratiquement au pied de l'Arche de la Défense.

Calées sur les besoins des entre-prises, trois filières de formation seront proposées aux étudiants : sciences et technologie, gestion et une filière mixte associant sciences et gestion et portant par exemple sur les domaines de l'environne-ment, du design industriel, de la logistique ou de la prospective. Les équivalences de diplômes, a indiqué M. Pasqua, se feront à l'échelon européen plutôt que national. La sélection des étudiants se fera dossier et entretien et les frais de scolarité devraient se situer autour de 30 000 francs par an, accompagnés de bourses et de

Autant de caractéristiques qui ne suscitent pas qu'approbations. M. Gilles Catoire, conseiller général (PS) des Hauts-de-Seine et maire de Clichy, a déposé un recours auprès du tribunal administratif pour des characters de la character de nistratif pour que ce projet, « qui revient à mettre en place, souligne-t-il, un système de sélection des étudiants par l'argent », soit « remis en question ». Quant à M. Claude Allègre, conseiller spécial du ministre de l'éducation nationale, il juge l'initiative de M. Pasqua « baroque et farfehue ».

MEDECINE

Après la polémique sur le « sexage » des athlètes olympiques

Le gouvernement veut interdire la diffusion des tests génétiques

Conséquence de la polémique déclenchée par le dépistage d'un gène de masculinité (le Monde des 28 et 29 janvier) chez les concurrentes aux Jeux olympiques d'hiver à Albertville : le gouvernement a décidé de compléter l'avant-projet de loi sur la bio-éthique (qui sera présenté au Parlement lors de la session de printemps) afin de prévenir toute dérive dans le domaine des tests génétiques. M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice, nous a précisé les grandes lignes du nouveau projet gouvernemental.

La polémique sur le «sexage» génétique des athlètes féminines participant aux Jeux olympiques d'Albertville a joue un rôle de révélateur. Il est apparu à cette occasion que l'avant-projet de loi sur la bio-éthique (1) péchait par insuffisance au chapitre des inves-tigations génétiques. Ce texte ne s'intéressait qu'aux tests d'identification génétique : il prévoyait que cette technique ne pourrait être mise en œuvre que par des labora-toires agréés, à des fins thérapeutiques ou de recherche, et dans le cadre de procédures judiciaires de recherche de paternité ou d'enquêtes pénales.

« Il nous est apparu qu'il nous fallait en réalité nous intéresser à l'ensemble des tests génétiques, ceux d'identification n'étant qu'une partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, nous a déclaré M. Michel Sapin. Nous traiterons donc de cet ensemble, la loi prenant en compte toutes les techniques qui permettent d'avoir accès aux génomes humains. Le texte sur ce thème est prêt. Son tipe I précise qu'il traite des tests génétiques et des tests d'identification génétique. Un arti-

cle de principe dira que les tests génériques ne peuvent pas être mis en œuvre en dehors des cas prévus par la loi formulant ainsi une sorte d'interdiction générale. Deux exceptions sont actuellement prevues, la loi autorisant les tests mis en auvre pour des raisons thérapeutiques ou à des fins de recherche ainsi que les tests d'identification dans les condi-tions préalablement fixèrs, »

« Prévenir les phénomènes de dérive »

Pour M. Michel Sapin, ce dispositif est essentiel dans la mesure où il renverra dans l'avenir à un débat au Parlement et au vote d'une loi les éventuelles nouvelles autorisations concernant - par exemple la recherche du gene de masculinité chez les sportives, « Lors de ce débat devant le Parlement, on devra démontrer les raisons d'intérêt général qui légitiment l'utilisation de tests, explique le ministre délégué à la justice. On pourra alors fixer le cudre de la réglementation nécessaire à leur utilisation, »

« Les problèmes à venir sont considérables, poursuit-il, et dépassent de très loin le problème soulevé à Albertville. Même si des argu-ments scientifiques s'y opposent, je comprends qu'on puisse soutenir qu'il faille pour des raisons d'équité sportive rechercher un gène chez les oncurrentes. Il en ira tout à fait disservment des lors que de nou-veaux tests génétiques apparaitront, accessibles aux employeurs ou aux assureurs, définissant par exemple telle ou telle caractéristique positive ou negative utilisable à des fins pro-fessionnelles. L'intérêt général ne sera alors plus en cause et je suis persuadé qu'il y a là une très grave menace. Le gouvernement cherche ici à réduire par avance l'utilisation abusive de ces tests, à prévenir les phénomènes de dérive. »

Pour M. Michel Sapin, il

peut jouer dans ce domaine un rôle moteur dans la réflexion internationale. Une réflexion qui est d'autant plus urgente que le prodigieux développement, ces dernières années, de la génétique moléculaire et la banalisation à venir de l'accès aux génomes humains menacent de manière de plus en plus concrète l'intimité des personnes et portent en germe de nouvelles et puissantes methodes de discrimination à partir de l'analyse du patrimoine héré-

JEAN-YVES NAU

(1) Sur cette question, lire l'entretier écemment accorde au Monde par M. Michel Sapin (le Monde du delègue a la justice. l'avant-projet de lot gouvernemental sur la ho-ethique est spilotes par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et par M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration.



JUSTICE

Six Turcs devant les assises du Rhône

Tentative de mariage avec rapt et viol

Six bommes, de nationalité turque, comparaissent depuis mercredi 29 janvier devant la cour d'assises du Rhône, accusés d'arrestation illégale et de séquestration. L'un d'eux, Sélahattin Kisakaya est, de surcroît, accusé de vioi et de séjour irrégulier. Le groupe trois frères, un cousin, deux amis - invoque une « coutume », visant à obtenir un mariage force, pour justifier l'enlèvement, en juin 1990, d'une jeune compatriote de dix-huit ans, domiciliée dans la Loire.

LYON

de notre bureau régional

«L'honneur perdu de G.» est au cœur de ce dossier. Lycéenne en terminale, triingue, parfaite-ment intégrée et sur le point d'obtenir la nationalité française, la jeune fille - qui s'est constituée partie civile et occupe seule, courageusement, le premier rang du public - n'en reste pas moins attachée sux traditions familiales et à des règles sociales rigoureuses. N'envisageant pas, par evec un garcon, comment ne se serait-elle pas sentie déjà « déshonorée » après avoir subi un enlevement mouvementé et trois iours de cuasi-sécuestration dans une maison du Puy (Haute-Loire)? Psychologiquement, c'est une # fille perdue » qui finit per céder à la pression morale des frères Kisakaye et abandonner sa virgi-nité à Sélehattin.

Présenté par son avocat comme un *e amoureux transia,* ce ieune homme au visage fin auquel

un psychiatre concède quelques caractéristiques du rhéros romantique » joue, par l'intermédiaire d'un interprète, la naiveté, voire la niaiserie. Déclarant avoir été séduit par G., dès leur première rencontre, il affirme avoir compris par un regard, échangé selon lui lors d'une fête de fianailles, qu'il était aimé en retour. Le fait que sa demande en mariage, formulée dans les règles par sa famille auprès des parents de G., se fut heurtée à un refus ne constitueit guère à ses yeux qu'un contretemps qui imposait seulement le recours à un subterfuge. Ainsi, à l'en croire, l'histoire relèverait autant de Roméo et Juliette que de l'Enlèvement au

«Ouand on aime,

on force»

N'ayant rien à voir avec des malfaiteurs d'habitude, les membres du « clan » Kisakayan, maçons, ouvriers, petit commercant, arrivés, un à un, en France, au début des années 80, alors qu'ils avaient souvent moins de vingt ans, - ne sauraient davantage être confondus avec les Montaigu. La thèse du crapt d'amour » que ces « machos », apparemment tranquilles, soutiennent plus ou moins adroitement ne résiste pourtant ni à l'examen du dossier ni aux débats. Sortie, par les cheveux et dans un nuage de gaz lacrymogène, de la voiture de sa sœur et de son beau-frère, jetée dans une R25 puis ballottée, trois jours durant, dans diffé-rentes « résidences » de la Haute-Loire, G. fait une bien curieuse « victime consentante ».

Après l'arrestation de deux de ses kidnappeurs, lorsqu'elle fut conduite à la gendarmene, elle ne s'en tint d'ailleurs pas longtemps à cette version qu'on lui avait soufflée avec insistance, Rassurée par un échange téléphonique avec sa famille, qui l'assura de son soutien et l'Incite à déposer plainte, la jeune fille fit alors une déposition détaillée. Lors de son témoignage à l'audience, G. précisa de nouveau qu'elle avait tout juste croisé deux fois son prétendu « prétendant » avant l'équipée fatale et qu'il n'était de toute façon pas question pour elle d'envisager de se marier avant la fin de ses études.

Elle réaffirma aussi que le mariage convolté par les Kisakaya avait « pour seul but de faciliter la résidence en France de Sélahattine, alors en situation irrégulière. Troublente coïncidence : dix jours avant l'enlèvement, une lettre du préfet de la Loire avait informé celui-ci du reiet de son troisième et ultime recours en réquiarisation, « Quand on aima, on force », ce « principe » ancestral de séduction invoqué par l'un des accusés ne constitue donc sans doute qu'une vraie-fausse clé. Qui n'en ouvre pas moins un certain champ de réflexion. S'indignant du refus temporaire d'un permis de visite par le magistrat instructeur, le quotidien d'Istambul Hürriyet avait titré : « La France écrase les droits de l'homme pour un enlèvement de fille en arrêtant quatre frères. > Singulière acception des droits de «l'homme».

Le verdict était attendu vendredi 31 janvier au soir, après le réquisitoire et les plaidoiries.

ROBERT BELLERET

Le dernier "Sommet de la Terre", c'était à Stockholm il y a 20 ans. Depuis lors, notre sujet a vieilli.

Depuis le Sommet de la Terre à Stockholm en 1972, l'état de notre environnement s'est considérablement détérioré. Pour examiner attentivement ces questions sérieuses, les dirigeants du monde prendront part à la Conférence des Nations-Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) - le "Sommet de la Terre" - prévu en juin à Rio de Janeiro.

Parrainé par Canon, le PNUE — Concours international de photographie sur l'environnement 1991-1992 vise à souligner l'importance de cette conférence. Organisé par le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE), ce concours de photos propose aux photographes, tant amateurs que professionnels, de participer à cette manifestation historique par le biais de l'objectif de leur appareil, ce moyen de communication universel.

La participation de Canon à ce concours de photos s'explique par sa philosophie qui l'amène à se préoccuper de tout ce qui touche notre milieu de vie. Animés de cette volonté, nous sommes engagés dans diverses activités, telles que le recyclage de cartouches usées des copieurs personnels et des imprimantes laser Canon, la mise en valeur des piles solaires ou la mise au point de procédés de production d'où sont bannis les chlorofluoro-

Par nos efforts soutenus, nous espérons jouer un rôle modeste, mais important dans la recherche de solutions aux problèmes écologiques auxquels sont sommes tous confrontés.

PNUE - Concours international de photographie sur l'environnement 1991-1992



POUR PLUS DE DÉTAUS ET

l'adresses à: UNEP Photographic Competition c/o Dentsu France S.A. 26, Ar. Victor Hugo, 751la l'aris Jo Dentru Burson-Marsteller S.A.

CATÉGORIES ET PRIX Les photographies prizées seront exposées à Rio de Janeiro lors de la Conférence des Nanous-Unies ser Catégorie Professionages Une medalle der US\$20.000 mi et le Den (CNUED), du ler au 12 juin 1992. Une medalle Cargont . US\$10 000 Cunq medalles de bronze US\$5 000 SOUS LA PROMOTION DE

AVEC LE PARRAINAGE DE

PRÉSIDENT HONORAIRE

70 mentions bonocables Caron PRIMA 5

Priz Canon pour Enfant Prix FNUE pour Enfante (00 seemsbuts originate PNUE Les Laureus serore chosse per irrage

e des pres a Ruo de Janeur

Jacques Bonnaffé, comédien de scène

Christian Schiaretti présente à partir du 31 janvier à l'Odéon deux tragédies de Sophocle. « Aiax » et « Philoctète », avec cet acteur singulier

Jacques Bonnaffé mène sa carrière de façon pour le moins singulière, Il y a eu la cinéma d'auteur (1), dont il s'est un moment détourné pour travailler les Amoureux de Molière et la première version de la Veuve de Comeille avec Christian Rist. Depuis cet été. dès qu'il a un moment de libre, il promène un spectacle Rimbaud dans des endroits parfois franchement marginaux. Ses vrais débuts sur scène, il les a faits avec Gildas Bourdet, à la Salamandre Centredramatique du Nord. Ce qui l'a amené à créer son premier spectacle personnel avec Catherine Jacob, Paris-Nord, irrésistible paraphrase des fiestas municipales en pays ch'timi.

w Paris-Nord a effectivement marqué un premier tournant professionnel, survenu tout à fait par hesard, raconte Jacques Bonnaffé. Je me trouvais libre grâce à un tournage reculé, et Lucien Attoun m'a tendu une perche, en me pro-posant la salle du Jardin d'hiver. J'ai dû mettre au point en quinze jours une écriture et un spectacle, mais ça m'a permis de me libérer d'une envie qui m'habitait depuis longtemps. Une envie qui remonte au temps de la Salamandre. Quand j'y suis entré, j'épronvais la fierté d'appartenir à une troupe, j'espé-rais bouger à l'intérieur du répertoire. J'ai parfois reproché à Gildas de ne pas profiter de cet appareil prestigieux pour se déverser un peu. Par exemple, nous aurious pu aller à Arras, qui possède un très beau théatre, expérimenter des petites formes. Mais finalement nous ne nous sommes pas accordé

» l'aime bien, en alternance avec



Jacques Bonaffé

qu'une MJC. Ce que nous avons beaucoup fait avec Catherine Jacob pour Paris-Nord. Nous cherchions une ambiance de salle municipale. un podium et des rideaux rouges --pratiquement introuvables, on n'en fabrique plus je crois, on ne s'en sert plus. Je continue avec Rim-

» Peu importe la renommée si on parvient à se donner du bonheur avec des langages rares. Je les prends et m'en sers comme d'une arme: quend on est acteur, les autres s'attendent à ce que l'on sache raconter des histoires. De nature, je ne sais pas. Je suis un comédien de scène, pas de la vie. Je me souviens d'un type formida-ble dans un spectacle amateur. Il n'était pas bon, mais tellement hâbleur, il était inénarrable. Il représentait exactement le besoin primitif de jouer la comédie.

» Pour ce même besoin je me suis confronté à Rimbaud. Je savais que je le disais mal. Et encore aujourd'hui je n'ai pas résolu nombre de problèmes. Ainsi, l'Orgie parisienne qui commence par O lache... Je ne sais pas com-ment dire ces deux mots. Je ne sais les grandes institutions, jouer dans des endroits guère plus riches pas si c'est vengeur ou ironique.

EN BREF

Mort du danseur étoile américain Clark Tippet. - Clark Tippet, ancien danseur étoile de l'American Ballet Theater (ABT) et chorégraphe, est mort de suites du sida le mardi 28 janvier, à l'âge de trente-sept ans, à Parsons (Kansas). Il avait rejoint en 1972 la troupe de l'ABT dont il était devenu «soliste» trois ans plus tard et « danseur principal » (étoile) en 1976. Il s'est illustré notamment dans le Lac des cygnes et la Belle au bois dormant et a crèé l'un des rôles principaux de Push Comes to Shove, de Twyla Tharp. Clark Tippet s'était retiré de la scène en 1978 pour surmonter un « problème de drogue» puis il avait commencé une carrière de chorégraphe en 1986. - (AFP.)

□ Mort de l'écrivain suisse Jean-Gabriel Zufferey. ~ L'écrivain suisse Jean-Gabriel Zufferey est mort d'un cancer, mardi 28 janvier à Lausanne. Il était des de puarante-sept ans. Jean-Gabriel Zufferey avait publié sept romans parmi lesquels Julius fait le mort (Presses de la Renaissance, 1982), le Livre de Zob (Presses de la Renaissance, 1986), Suzanne quelquefois (Actes sud 1987) et Les Corps (Gallimard. 1991).

o 18h-18francs. - Une bande annonce d'une minute trente a été réalisée pour le lancement de l'opération 18h-18francs, qui permettra aux Parisiens d'aller au cinéma à la séance de 18H00 pour la somme de 18 francs du 19 au 25 février. Cette bande-annonce, constituée d'extraits de films tournés à Paris. sera tirée à plus de 300 copies diffusées dans les cinémas parisiens du 29 janvier au 25 février.

□ Rectificatif : dans nos premières éditions du 31 janvier, sur la photo illustrant le « Conte d'hiver » d'Eric Rohmer, nous avons identifié à tort Hervé Furic, là où il fallait reconnaître Frédéric Van den Driessche.

J'ai choisi de prendre le ton méca-nique des camelots vantant un pro-duit, d'opposer ce ton machinal à la beauté du texte. Le genre du spectacle est ambigu: je vais plus loin que la lecture, je ne veux pas la soirée poétique. Je prends soin d'éviter le piège de l'emphase et ne cherche pas l'identification. Tout un moins le pe veux pas pesser au moins, je ne veux pas penser seulement aux journées les plus tourmentées vécues par Rimbaud, je cherche les traces que pourraient laisser ses aventures, son écriture, chez quelqu'un d'ordinaire, vous et

» Ce travail est directement lié à celui de la Salamandre, à l'époque où Gildas s'intéressait au réalisme et à ses distorsions. La distorsion venait aux répétitions, sur la réé-criture de Gildas. Mais d'abord nous partions d'interviews effectuées dans la rue, dans des maisons de retraite. Nous essayions de les reproduire sans rien caricaturer, avec les mêmes mots, la même grammaire, le même rythme, les mêmes hésitations, la même respiration. Alors, nous n'avions pas besoin de prendre une voix chevrotante et de nous courber pour transmettre l'image du vicillard. Bizarrement, au cinéma, ce n'est pas possible. Même quand on a l'impression d'avoir joué sur la crête, comme on dit, d'avoir donné une distance, les spectateurs ont trop l'habitude «d'y croire». Ils veulent « y croire ». S'ils savent que le personnage est un ministre ou un commerçant, quoi qu'on fasse, ils voient un ministre on un commercant.

«Pai besoin d'un report sur la vie»

» Si on tournait Ajax, il aufait des gros bras et des oripeaux bar-bares... Le théâtre exige une tout autre recherche. La tragédie interpuisque le chœur raconte ce que vous êtes en train de faire. Elle interdit l'identification, puisqu'il est impossible d'habiter cette enve-loppe de légende. Il serait vain de vouloir «ètre» le grand héros qui massacre ses ennemis, fait l'admi-ration de ses soldats, se trouve en conflit avec une déesse. Pour moi, j'ai besoin d'un report sur la vie. Mais il ne s'agit nullement de proposer des parallèles hâtifs avec l'actualité pour aboutir à une modernisation de bon aloi.

» Je vois en Ajax un personnage bâti sur ses étoiles militaires. Je me raconte que c'est dur, dur et las-sant de passer son armée en revue. Je me pose la question : quel effet provoque un général qui vous a commandé pendant des années, et qui perd la tête. Et encore : croit-il ou non à la réalité du discours d'Athéna. Je le vois en boucher, les mains sanglantes derrière son étal, demandant : # E! avec ça madame? », ou bien... L'erreur serait de vouloir le rationaliser. Ce n'est pas seulement Athéna qu'il rend responsable de sa folie, c'est

la terre entière. Il me fait penser aux malades que l'on conduit d'ur-gence se faire opérer et qui ensuite agressent : « Tu es content, tu m'as

collé à l'hôpital »... » Je me resserre sur la conception de Christian Schiaretti, mon patron. Il nous a donné une base de départ, que nous n'avons pas développée par un long travail à la table. C'est pourtant une façon rassurante de se forger une mémoire commune. Pour la suite, j'aime bien qu'on me siche la paix, je vais à mon rythme. Il y a des jours où faire ce qui a été décidé la veille donne l'impression de se répéter.

» Le plus contraignant, c'est de travailler ensemble. D'attendre, ensemble, le moment de grâce de chacun. Nous venous tous d'horizons différents. Une difficulté généralement moins cuisante dans une troupe, puisqu'on se connaît. Le risque alors est de se connaître trop, de finir par se ressembler. Ici, nous devons composer des groupes disparates – le chœur, les héros, les dieux, Ulysse, - alors mieux vaut ne pas être une troupe.»

Propos recueillis par COLETTE GODARD

(1) Prénom Carmen de Godard, la Tentation d'Isabelle de Doillon, Anthrocite de Niormans, Escalier C de Tachella, la Campagne de Cioéron de Davila, la Fracture du myocarde de Fanstea.

Sami sings the blues

Sami Frey joue et met en scène l'ambiguité selon Paris

C'ÉTAIT HIER au Théâtre Hébertol

Décidément, le théâtre de l'Anglais Harold Pinter, dont on s'ingénie à déchiffrer les codes ambigus depuis plus de trente ans, tient plus de l'écriture musicale que de l'écriture dramatique. Et plus précisément du jazz. Relu par Sami Frey. C'était hier ressemble en effet à un trio qui réunirait, dans la confidence d'une soirée grise, froide, menaçante, un violoncelle, un alto et, élément perturbateur et inattendu, une mandoline,

Deeley serait le violoncelliste, quadragénaire terriblement séduisant, qui manie la perversité comme d'autres le couteau, en virtuose (plus âgé que son personnage, Sami Frey n'en finit pas d'avoir quarante ans; ça, c'est formidable). Kate (Christine Boisson) serait l'altiste, sa femme depuis vingt ans, femme blessée, à laquelle une certaine aphasie donne une présence paradoxalement envahissante. Anna (Carole Bouquet) serait la joueuse de mandoline, exilée en Sicile pour oublier une liaison dangereuse avec Kate ou les duretés du climat, météorologique et sentimental, d'une Londres trop dure à son apparente légèreté.

De ce trio-là sourd un air aux accents presque tragiques. Non par ce qui est dit, Pinter «dit» très peu de choses. Mais par ce que l'on soupçonne qui n'est pas dit, ces silences qui sont toute la respi-

ration de C'était hier. Entre les mots se joue donc une partie servie dont Deeley, jamais en reste d'intentions plus ou moins tendres, plus ou moins perverses, wouden être le maître. Mais comment maîtriser ces deux femmes, dont l'une. Kate, s'est réfugiée dans un quasi-mutisme et l'autre, Anna dans une volubilité souveut ingent fiante?

Que ce soit dans le texte angleis ou dans l'excellente - et musable traduction d'Eric Kahane, Chair hier est un moment de théâtre résolument angoissant. Mis en scène aujourd'hui par Sami Fres dans un très beau décor de Roberto Piate, il perd un peu de se force en raison de quelques moments tellement glacés que le regard, l'attention du spectateur prennent la tangente. Il en perd un peu plus en raison de la maladresse de Carole Bouquet qui a bien des difficultés à faire le plus difficile au théâtre, et tout particulièrement chez Pinter, c'est-à-dire ne rien faire et écouter, regarder ses parte-naires. Cette difficulté-là est superbement surmontée par Christine Boisson. Mais une bonne partie de l'intérêt de la pièce se perd dans le déséquilibre entre les deux actrices qui devraient être beaucoup plus « concertantes ».

OLIVIER SCHMITT

Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23.

DANSE

Pas d'omelette sans casser les œufs

Le produit de la poule triomphe dans « Toujours les mêmes mensonges » de Wim Vandekeybus au Théâtre de la Ville

*Allez vous faire cuire un auf», les œufs. Elles dorment dans des chonégraphie. On meurt le œur semble nous dire en substance hamaes, ou plutôt elles font sem-wim Vandekeybus dans sa der-blant. D'un coup de patte, elles littérature. nière création Toujours les mêmes mensonges. Certains les préférent durs, d'autres mollets, ou carré ment en omelette. Ca sent la cuisine jusque dans la salle. Qu'importe : le chorégraphe flamand, vingt-neuf ans cette année, a l'art de nous faire croire qu'il s'amuse à tout et à n'importe quoi. Désabusé, inquiet - « tout a déjà été dit et inventé», - il se met un pistolet sur la tempe pour foncer. La vitesse devient la justification de sa danse.

Quand la consumation des corns qui s'abattent au sol comme des masses, quand la brillure du mus-cle ne suffisent plus, la pièce bas-cule dans l'absurde. Telle la partie de badminton-chistera avec des unis au cours de laquelle un arbi-tre a pour tâche de déterminer si la coquille renferme une poule ou un coq. On ne vous parle pas des œufs qui s'écrasent avec un bruit flas-que. L'œuvre représente le dur et le fragile. La vie quoi! La douceur de la peau, sa résistance au choc des chutes. L'œuf, c'est l'homme : son alter ego en quelque sorte.

Les femmes ne jouent pas avec

essaient de déséquilibrer les hommes qui passent dans leur territoire portant précautionneusement leur charge d'œufs. Pour les neutraliser, les hommes font voler les hamacs dans les airs, mais elles sont acrobates. L'une d'entre elles leur marche même sur le ventre. Peut-être se vengent-elles de la manière dont elles ont été appor-tées sur scène, brutalement jetées à terre par les danseurs comme des sacs de plâtre! Quand elles avancent, on dirait des somnambules ou des hystériques. On voit que Vandekeybus a étudié la psycholo-

Son credo est l'instinct. Le corps seul à ses raisons, que ni le cœur ni la tête ne connaissent : alors pourquoi tant malmener le corps? Juste pour le «fun», il faut bien croire en quelque chose. Toujours les mêmes mensonges. Comme nous le raconte la projection d'un film, le Vieil Homme, dans le port de Hambourg, ses bras décharnés, sa tête belle encore. Sa voix «off» égrène ses souvenirs tout au long du spectacle. Elle est le cadre de la

Cette vision éclatée, fragmentée de la réalité, nous paraît soudain avoir beaucoup servi ces dernières années. On a faim soudain de chorégraphes capables de proposer un univers global naif, mais oui ne ressemble qu'à cux. Keersmacker sait le faire. Gallotta aussi, Vandekeybus pourtant a du charme, qui ne tient ni à la performance des corps, trop systématique, ni à sa causticité, mais à son talent de coloriste qui s'exprime tout particulièrement dans sa conception du décor. La danse finie, on garde la couleur amande d'un hamac, queiques têtes mollement appuvées sur des coussins d'œufs. La beauté du rideau de scène, forme de vêtements multicolores cousus ensemble, éclairé comme un vitrail.

DOMINIQUE FRÉTARD

Toujours les mêmes mansongos. Jusqu'au 1º février 20 h 30. Tournée : les 6 et 6 février au Cargo de Grenoble; le 9 à Mauber



Le mon

mailes enc

ANG TO 1984 THE TOTAL

Les maladies endémiques de l'Orchestre de Paris

Les musiciens de l'orchestre parisien divisés sur la nécessité d'une grève

Suite au préavis de grare déposé par ses musiciens (le Monde du 29 janvier). l'Orchestre de Paris ne jouera le 5 févrair (1). Réunis en assemblée générale, ils ont déclenché action à l'issue d'un 16 82 oui, 6 non et 5 blancs – auquel 93 membres de l'orchestre (no 116) ont pre part. Cet arrêt de travail fait suite a une série de conflits liés à l'action artistique et administrative de Semyon Bychkov, leur directeur musical, et Bychkov, leur directeur musical, et de Pierre Vozlinsky, leur directeur général.

Dans une lettre adressée «à la presse et au public », M. Pierre Allemand, contrebassiste et délégué syndical du SAMUP-SNAM, affilié la CGT (centrale à laquelle une vingtaine de de l'orchès-tre cotisent), commente les raisons des grévistes. Elles sont nombreuses portent sur ex revendiplus lourde de conséquences, dans l'avenir immédiat, l'action de Semyon Bychkov, pommé directeur musical en rem-placement de La Barenbolm, en septembre 1131 (2). ment I Los Angeles, Semyon Bychkov m souhaite pas se prononcer pour le moment.

Ce l'orchestre de l'im s'oppose l'im de patrons. Cette fois-ci, cependant, revendications s'accompa-gnent d'actions le conseil prud'hommes tcl-Coup de théâtre, sortent de leur

PRAGUE

ministères expropriés par les com-munistes dans les années 50 retrou-vent leurs bless dans un état de

Les édifices exclésiastiques occu-pés par le ministère de l'intérieur pendant cette triste période servi-

rent en fait à stocker les nom-breuses archives de la police politi-que – dost un tiers, fante de place, y sont encore en souffrance. Les lieux furent laissés à l'abandos.

Le souveau souvernement, issu

de la « révolution de velours »,

accorda aux moines une généreuse dotation de 20 millions de con-

ronnes (environ 4 millions de

francs) en guise de dédommage-ment. Une somme dont la totalité dat être employée à la

la pasitique: «Il mus faudrate entre 300 ou 400 millions de cou-ronnes [60] de millions de francs]

pour le rester, constate, pragmati

Aucune solution ne peut bélas agir du clergé. « Même si l'Etat apoète à l'Église toutes les terres

avec Pier

As portrait de

que, l'abbe Opasek.

r correspondance

devoir de réserve, une trentaine de tournées l'étranger ». Ce musicien musiciens « indépendants » viennent de faire connaître: «leur désaccord avec grève, tout en bien ce droit comme fondamental».

Ils remarquent, que les possibilités de négociations n'ont pas été épuisées. Il un problème réél devait se déclarer entre le directeur musical et l'orchestre, devrait , être poné la place publique de façon inélégante. Semyon Bychkov fait part publiquement faiblesses, fussent-t-élies passagères, qu'il aurait pu relever chez certains musicients.

Malformations Congénitales

Garcin-Marrou, André
(cors solos) Pascal Moragues (clarinettiste) reprochent
Bychkov le « d'envergure son q
si «certains reprochent lychkov
de plus inviter stars. fait
découvrir des interprètes moins
connus». André Dans ma carrière, j'ai de la directeurs musicaux, Pierre Boulez, à l'Ensemble InterContemporain, Daniel Barenboim
et Semyon Bychkov, à l'Orchestre
de Paris. Je les ai appréciés
pectés différentes.
Bychkov nous apponté plus
grande sécurité jeu Barenboim nous avons remporté
lui de grands triomphes lors

Le monastère Mozart

Un clostre bénédictin pragois transformé en Fondation

et les bols qu'elle possédait, la saleur de ces blens ne suffirait pas à résimer les batiments qui tui ont été restitués après la chute du régime communistes, déplore

l'évêque, Mgr. Rakdovsky, chargé per la fédération épiscopale des

Cest pourquoi le projet de l'avo-cet d'affaires de l'avo-contre succès immédiat.

Celui-ci se proposait en effet de mataurer l'intégralité du monastère. contre-partie de quoi, en par-

des bâtiments abriterait l'Aca-

démie de internationale

Il l'accord n'a toujours pas été

avallsé par 🔚 moines, sa signature

est imminente. Les travaux

d'ailleurs commencer

in de mars afin d'accueillir la

première promotion dès

prochain. Les soixante-quinze étu-diants européens nu vingt-cinq à trente une (15 chanteurs, 15 pia-

triés sur le volet recevraient la

parole de plus grands. Sandor Vegh, Andreas Schiff, Maria Tipo, Ivan Moravec, Sena Jurinac,

Wilson, Johnattan Müler, Johannes Schiff, Libor Pesek,

Yehudi Menuhin, Dletrich Fischer

Diskau, Lucia Popp, Peter Brook,

COMMUNE

Pierre Comellie

ävec François Regnault

🖿 5 au 28 février

loo. 48 34 67 ET

composé p.3^e Brigitte Jaqu

mise en scéne

cette entreprise.

questions économiques.

haitait créer,

réputé remarque également le sérieux avec lequel Bychkov pré-pare les même s'il naît que certains III ans programmes témoignent d'un 📦 qui n'est pas toujours phase is le public français. Il l'a d'ailleurs dit

Sur ce point précis, nous donnerions aux détracteurs de Bychkov dont choix apparais-parfois bien déroutants et les programme mal «taillés». Si ce musiciens professionnels, qui excelle certaines œuvres, jeunesse (il en 1952) implique la son répertoire. souffert, quinze dernières années, d'avoir servi de laboratoire directeurs nommés des tutelles coupées de réalités de la réalité de la réalités de la réalité de l

Comment oublier, cependant, que et orchestre, né et 1967, souf-fie depuis en premières de la malformations congénitales. Mal parti vie, d'un recrutement trop inégal d'une succession de musicaux insuffisament présents, de la décargir ps de le décevoir. prétendre aujourd'hui I um qualité comparable à celles in plus grands orchestres étrangers. Une grande disparité in règne au sein in pupitres de minime Ce fait in souligné par de grands

Alain Coblence, la Com-

munauté européenne offrirait

bourses aux étudiants d'Europe

orientale want que la

scolarité Im occidentaux serait

intégralement payée par des sors. Les «élus» pourraient non

seulement s'adonner A leur art

mais également au théâtre, 🛮 🖺

poésie, à 🕍 linguistique 📰 🌡 la philosophie de ces quatre derniers siè-

un mesure de comprendre le

contexte historique et im perspec-

le professeur musique américain

Michael Hammond, co-recteur de

l'Académie, chargé de 🗎 pédagogie,

dans une interview accordée au

Parmi 🕍 fervents défenseurs de

M Franklim Mozart, le ministre

culture tchèque, Milan Uhde.

que les financier qu'aurait pu

représenter la rénovation du

monastère pour son maigre budget

m chiair par libbs in faire the Pra-

gue un véritable centre culturel

européen prendre aucun ris-

Coblence et una projet a bras

ouverts. Faut-il rappeler que le

Frank Menus de 1991 s'est duit perte la 13 millions

couronnes (2,6 millions de francs) et que la million de centenaire de la ville s'est

par un and d'un milliard in

Le M man dernier, in ministre

signait aver Coblence un contrat

de cinq ans: il um la possibilité

d'utiliser gratuitement | magnili-que | tout jui

with a disposer in 21% in

places que la Fondation Mozart

attribuera elle-même. Un privilège

qui suscita - m continue de mini

ter - la responsa-

au au ministère. De mau-

langues de la une Milan

Lak roi iri manipuler pr un

ronnes (200 millions 🖛 francs).

financier, il accueillit Alain

quotidien tchèque Lidové Noviny.

qui ont eu à le diriger. Des remèdes existent: l'audition de contrôle et le contrôle de fonctions sont prévus par les statuts. M. Pierre Allemand le reconnaît lui-même, qui vient de se soumettre victorieusement à ce contrôle. Certains musiciens vont jusqu'à avouer; « Dans le contexte économique musical actuel, W n'est peut-être pas opportun de faire grève. » M. Pierre Vozlinsky, directeur général I l'orchestre, qui fut directeur musique Radio-France jusqu'en 1981 [m titre, il fit faire un spectaculaire bon en avant à l'Orchestre national), fait remarquer que « les musiciens de l'Orchestre de Paris effectué une moyenne de 312 heures de travail l'année dernière, soit 17 heures 15 semaine, pour un salaire moyen de 23 978 F par mois. Cette formaa reçu, = 1991, = subvention Etat-Ville de Paris de 58 millions de francs ». Beaucoup d'argent m peu de travail, donc, en regard de la concurence européenne et américaine. Une digne de considération quand parle 🕨 📰 désengager 🛍 la vie musicale de province, quand des formations de musique ancienne survivent miraculeusement, mal aimées des pouvoirs publics bien qu'elles fassent plus rayonnement il musique française I l'étranger que IIIII les

orchestres parisiens réunis. ALAIN LOMPECH

(1) Le mann du # février maintenu, salle Pleyel. Au programme, la Rapsodie espagnole de Ravel, le Concerto pour violon a orchestre a Samuel Borber, 🗏 Symphonie 📰 4 de Tchaïkovski, par Anne Akiko-Meyers (violon) m Semvon Bychkov.

- (2) Les musiciens demandent + unc direction artistique correspondant = pres-tige et à 🖺 interion d'un archestre 🛙 ==== internationale 🗉

(3) Les musiciens reprochent à la direction de l'orchestre 🔳 ne pas avoir tout mis m œuvre pour se 🔤 payer 🜃 séances d'enregistrement d'une musique de film «mise en boîte» il y a plus et d'avoir annulé, « unilatèralement », une tournée en 📟 🖦 ce derpoint, le tribunal correctionnel a donné, un premier temps, raison l'orchestre, L'affaire est

□ James à Nantes. - Organisé par Im Rencontres internationales 🛍 la jeunesse, le huitième Festival international de chœurs d'enfants M Nantes m lieu du 31 janvier au 14 février. Plus m vingt concerts (avec, notamment, Ceremony of Carols de Britten, et Cantate du Calvaire de Honegger), White notamment per maîtrises polonaises me tchèques, vovageront dans treize communes Pays la Loire.

DU II AU 29 FEVRIER IN III **ROBERTO** ZUCCO

BERNARD-MARIE KOLTES mise 📺 scěne Bruno Boëglin création à Paris

LOC. 42 74 III 77

PL DU CHATELET MUM 4°

CATHERINE MONROY du 24 au 29 mars MISE EN SCENE

J.O. d'Albertville : le schuss final

totale 27 F, à l'occasion de l'ou-

La Poste mettra en vente générale, le samedi 8 février, un bloc-feuillet de dix timbres d'une valeur tri olympique). Toutes ces oblitératri olympique). Toutes ces oblitérations mini disponibles, dans un des Jeux olympiques d'Al-bertville (Savoie). Ce bloc reprend dix visuels des timbres «Sites de la la la Direction départemendélai de huit semaines Il partir de



disciplines » émis depuis le 8 février 1990, ainsi puis le logotype Jeux (en vignette centrale valeur). Chacun intimbres du bloc in affecté d'une valeur faciale 1 2,30 F + 0,20 F (alors valeur) de 0,20 F est reversée 1 a Croix-Rouse, qui reversée I la Croix-Rouge, qui sur is sites olympiques.

Le bloc-feuillet, au format horizontal 143 m 127 mm, mis au man par Charles Bridoux, grave par Pierre Béquet, an imprimé un taille-douce (timbres) offset (vignette centrale). La vente au détail w timbres du bloc interdite 🔳 il n'y aura 🔤 🖼 🖼 anticipée « premier jour ».

Rappelons que et déjà et imbres : Patinage artistique-Albertville dévrier 1990); Saut-Courchevel (24 décembre 1990); Ski de vitesse-Les Arcs (31 décembre 1990); Slaiom-Les Ménuires (21 janvier 1991); de fond-Les Saisles (4 février 1991); Hockey along-Métihal (11 février 1991). glace-Méribel (11 février 1991); Luge-La Plagne (4 mars 1991); Curling-Pralognan (22 avril 1991); artistique-Tignes (5 1991); Ski alpin-Val d'Isère (19 août

(991). A l'occasion 🕮 chacune 🛍 ces émissions, La IVIII une série de souvenirs m van par correspondance auprès du Service philatelique (1). La se également mis en service une oblitération etapes du parcours III la flamme olympique : le Service des oblitéraphilatéliques (2) peut fournir, pour 200 F, le jeu complet de ces soixante et une marques postales, enveloppes revêtues du timbre-

du parcours 📥 la flamme. Enfin, chaque site olympique - il en a quatorze - disposera d'une oblitération-souvenir (du 8 au 23 février) tandis que cinq bureaux provisoires (avec oblitéra tions originales) ont déjà été ouverts à Brides-les-Bains (village olympique), and Saisies (village olympique). Moutiers (centre

tale La Poste de la Savoie (3). Les administrations postales étran-gères ne la la la insensibles 1989 au Paraguay can les Jeux d'Albertville. Le Nicaragua, Cuba, le Laos, le Cam-bodge, le Congo, la Bolivie, la Bul-garie, le Liechtenstein, le Hongrie, les Etats-Unis, l'Allemagne,



Les postes étrangères (ici l'Alle-

Pays-Bas, Andorre, Monaco, etc., cut suivi. Qualit différence d'hiver, qui s'étaient déroulés
1924 à Chamonix, sans timbre
ticulier même,
flamme d'oblitération mécanique locale!

(1) Service philatelique de La

(2) Service de oblitérations philatélique 61-63, rue de Douai, 75436 de Cedex 04. (3) Direction départementale de Lu Poste de la Savoie. BP 1005, 73010 Chambéry Cedex.

Rubrique par la rédaction des philatélistes 5. rm Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27

En filigrane

 «Le Monde IIII philatéeffigie un timbre du 1853; Saint-Kitts, wu un timbre émis en 1903, lui met em lonque-vue and mains, 441 que il instrument n'apparut qu'en 1608; all im cinq all qu'il a « découvert » l'Amérique : N limen philatélistes à Christophe Colomb, auguel administrapostales 1 monde entier s'apprêtent in me un hom-philatélique (France prise, en mai). Autres grands sujets uma la numéro : la 🗀 🕳 poste à Djibouti; 🗑 🏧 🗯 🖼 dise qui accueilleront la Journée du timbre, M 7 M 8 man M

techniques, à découper, font leur apparition, lin deux

premières ayant pour sujet

« premiera lours » III la poste d'Andorra (le Maria alla philatélistes, 🗐 pages, 🛤 verit 🗪 klosques, 25 F).

■ Marinetation - Exposition, jusqu'au 10 février, au Théâtre Pierre-Fresnay, rua Saint-Flaive | Ermont (95), sur | munication : in pli, in fil, l'es-pace ». La délégation in la Polyfrançaise li Firm présente, du 3 m 2E février, une exposition Timbres Poly-28, boulevard Saint-Germain, 32. Daniers anciens des collections, du 7 au 16 février, I l'Espace Champer-🛚 Le cirque 🔳 ses déguisements ».

Centre dramatique de La Courneuve & Ambre d'Alain Esept) mise en scène :
Enjary Arlette Bonnard DERNIÈRES du 🛮 janvier au 2 février Lua., jew., von. et sam. à 20h45 - dîm. à 16h30 Contre culturel - 23, er. du Général Leders - La Courneuve

An entire an and

Se Services Malines Sins 18 Between 2 43 27 5

1649

10000

The parties

Visit Contract Contract

- Contracting

GUVIER STO

4 4 40

Take .

沙(城市)建筑

3 . 2 . 10 75 Santa bie Cartet te 480

près Cités-Cinés, La Grande Halle-la Villette

jusqu'au 2 février

une exposition-spectacle sur la BD en 3 dimensions Métro Porte de Pantin

affairiste.

The second second

THÉATRE

AKTÉON-THÈATRE (43-38-74-62). d'show : 19 h. Rel. dim., lun. Jérusalem photo : ven., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Comment vous dire : (demière) 22 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). 20 h 3: 20 h 3:

ARCANE (43-38-19-70). L'Arbre : ven., lun., mar., mer. (der-nière) 20 h 30. ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-06-36-02), wan, 20 h 30 | jeu, 19 h ;

sam., dim. M h. ATALANTE (46-06-11-90). Pontormo : ven., lun. (dernière) 20 h 30 ; lle 17 h.

ATELIER (48-06-49-24). L'Antichambre : 21 h : dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET
(47-42-67-27). Salle C. Bérard.

: mer., I h 30 ; jeu.,
ven., sam.
20 h 30 ; dim. 16 h ; mar. III h.
BASTILE (43-57-42-14). Lola III et
moi : ven., sam.
III 30 ; dim. (derIII III)

BATEAU-THÉATRE (FACE M. 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Exercices de style : 19 h ; dim. 15 h dim. soir, lun., mar. Moby Dick : 20 h 30 ; dim. 17 h. dim. soir, lun.,

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). encheiné : ven., h 30. Récupé-: ven., un b h. (47-23-37-21). Pièce montés : 21 h : 16 h seir, lun. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-16).

20 h 30. : mar., jeu. 20 h II. Le roi s : dim., mer. 14 h : km, 20 h 30. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h ; dim. 15 h M. Rel. dlm, soir, lun.

All Circus : ven., sam., mer., jeu. 21 h. DEJAZET-{TLP} (42-74-20-50).

Val: 20 h 30. dim., lun.
DEUX (48-06-10-26), Cresson
qui s'en (11 h; dim. h) DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Phàdre ; van., sam., mar., mer., jeu.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bress ELDORADO (42-49-60-27). Manage : 20 h = ; == 18 h, 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Mu 20 h 🔳 : dim. (demière) 🗐 h. (48-04-91-55), Le Mariage M Figaro : 18 h ; dim. III h 30 ; mm (sur réservation) 16 h.

l'Arsenat (42-77-47-54) (dim.,

UNE NOUVELLE HISTOIRE DU

VIEIL OUEST MAN Boulfons-Théâtre du 111 (42-38-35-53) (dim., km.], 21h (4).

LE GRAND MÉLIES, LA WARM GOVE

(47-07-22-11), mer., jeu., ven., h dim. 17 h (29).

LE MANU CHAUD DE LA TERRE.

Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philipe) (42-43-00-59) (dim. soir, lun.), 20h45 : 17 h (29).

CONTE DE GLACE. Berry (43-57-51-55), jeu., van., sem. 19 li et dim. 17 h (30).

MAITRE PUNTILA ET SON VALET

MATTI Theatre national Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.),

UN SOIR AU BOUT DU MONDE.

MAN ET PHILOCTÈTE. THE

national de l'Odéon (43-25-70-32) (dim. soir, lun.), I am ; sam. II dim.

NOCES A TIPASA: LE VENT A

DJEMILA; RETOUR A. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19) (dim. soir, mar.), ; dim. 16 h

Grévin (42-48-84-47) (dim.,

MIMD; dim. 15 h (30).

kin.). 20h30 (30).

iun.), (4).

SPECTACLES NOUVEAUX

TAC-TICS DU CŒUR. (49-54-46-55) ;dim. solr, mar.), 11111 ; dim. 17 h (1). LA TRILOGIE MARSEILLAISE. Veriétés (42-33-09-92) (dim. soir, iun.), 33-70; sam. 18 h 33 se dim.

ROLAND MAGDANE. Grand Théâtre d'Edger (43-20-90-09) (dim.), 20h15 ; sam. 18 h (3). DOM PERUMPUN AVEC. Centre Mandapa (45-89-01-80) (dim. soir), 21h; dim. 17 h (3).

DÉPRESSIONS VERBEUSES. Aktéon-Théâtra (43-38-74-62) (dim., lm.), 22h (4). EL PERRO. Bobigny (Melson culture) (48-31-11-45) (dim. solr, lun.), 21h; 16 h (4).

JE TUUI DEMANDE PLAIT-ILI. Théâtre de Paris (48-78-22-00) (dim., lun.), 20h30 (4). MARIA DUCCESCHI, Theatre bel-Michel (42-23-15-85)

MONTAIGNE. Cité Internationale universitaire (45-89-38-69) (dlm. soir, lun.), 21h; dlm. 17 h (4). LA QUÈTE DE LA FEMME OISEAU.

Essaion de (42-78-46-42) (dim. soir, lun.), (42-78-46-42) (dim. soir, lun.), (41).

BERRY (43-57-51-55). Conte de glace :

eu., ven., warm 19 h ; dim. 17 h. BOUFFES PARISIENS (42-11-80-24).

George et Margaret : 11 h 46 ; 11 h 30 ; dim. 15 h 30 . Rel. dim. soir,

(42-38-35-53). L'ile esclaves : Entretien d'un philosophe esclaves (a Man

Algérie : M h Rel. dim., lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-51). The

la menthe ou t'es citron : 11 h 15 ; sam: 17 h. Rei. dim., lun. Les Couloirs

de la honte : 22 h. Rel. dim., lun.

DES 13- ET 14- ARRONDIS-

SEMENTS (42-86-97-03). [M joue...

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS

(48-08-39-74). La vie un : (en espagnol) ven., sam. 1 30 ; dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Marque-m in Président Dans le cadre du

mer. 20 h Un poétique en jeu : mar.,

un homme politique? (Dans le cycle la parole politique peu): 20 h

cycle la parole politique en jeu) : lun. 20 h

Terrible : 20 h 30 : dim. III h. III n.

dim. soir, lun. Salle II. Quincailleries : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(42-78-44-45). Y a-t-il im communiste dans la salla? : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel.

dim. soir, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-74-42-19), Table II Tipasa; II vent à Djemila; III Tipasa; ven., sam., km., mer., jeu. 20 h 30; dim. 16 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

en Kabyše, Andalou aitleurs : 20 h Sans

Tive : les Amours de Dom Pertimotir en son jardin : lun., mar., mer., jeu. 21 h. Le Voyage fantastique

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le

Mur Monsieur : mer., jeu., ven. 20 h 30 ; dm. 17 h 30.

Tell dim. soir, lun.
COMÉDIE CAUMARTIN

(47-42-43-41). ; ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Simbad le marin : 20 h 30.

TAIRE (45-89-38-69). La 🔤 taigne : mar., mer., jeu. 21 h. Piavodéon : 20 h 30 ; 16 h. Rel. dim. soir, lun. Le Mouette : IIII h. ESSAION DE 1 (42-78-46-42). i femme oiseau : mar., mer., jeu. III h 30.

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (40-78-81-93). III présent,
III 20 h 45. III dim., IIII

SOUFFONS-THÉATRE DU XIXE h Une histoire du Ouest sauvage : mer., jeu. 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Rel. dim. soir, kun. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Passagères : 20 h 🛗 ;

> MANUN THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Les Bidochons, d'amour : 20 h 15 ; sam. 18 h. Rei. dîm., lun. Lagueyrie : ven., sam. (demière) III h. Magdane : lun., (demière) h. M mar., mer., jeu, 20 h 15. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

> (40-03-39-03). Opéra bulles : ven., dim. (dernière) 12 h, à, 21 h ; man. 12 h, à, GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Forte Paria : Rel. dim. La vie est un petit terret

agité: h 15. dsm.
GYMNASE MARIE-BELL
(42-46-79-79). Elle et l'...: 20 h 30;
15 h 30. soir, ten.
HÉBERTOT (43-87-23-23). 21 h : dim. III h. IIII dim. soir. km. HOTEL LUTÉTIA (49-54-48-55), Les Tac-tics du **man** : sam., lun., mer., jeu. 20 h 45 ; dim. 17 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-Lecon : III h iii Rel. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 15 h 45. Rel. privées, 15 h. Rel. dim. Le linconstance : 🖺 🔚 ; ven., 📰 (demière) 🖪 h 🖳 MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez : 21 h; 17 h; dim. h soir, lun.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). 21 h; === 17 h; clim. (dernière) Lii h. MATHURINS (42-65-90-00). Caligula r h == ; clim. == h. Rel. dim. soir, lun.

publicas le veudredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection manuel III figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » III mercredi (daté jendi).

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70]. Marchand de rêve : ven., I h; dim. (zerné - 1 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie : 21 h 15; III 17 h 30; dim. 15 h 30. soir, III h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. III h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. III 18 (48-78-04-04). III h. Rel. 20 h 15; sam., dim. III h. Rel.

111 : 20 h 15 ; sam., dim. 11 h. Rel. soir, lun. (43-22-77-74). Cui-

sine dépendances : 21 h ; sam. 18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Dali ou le Journal d'un génie : 21 h ; dim. III h 30. Rel. dim, soir, lun. MUSÈE COGNACQ-JAY

14 h. 16 h 15.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Coeur gros : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; IIII. 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux : 20 h 30 ; IIII. 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 18 h Rel dim, soir, lun. GEUVRE (48-74-42-52). Le Météors : 21 h ; dim. 15 h. 14. dim. soir, lun.

: lun. 10 h 30. PALAIS III. SALLE (42-02-27-17). January Bigard : 20 h 30 ; sam. 17 h 30. Rel. dim_lun. PALAIS (18 SPORTS (48-28-40-90).

Jésus Ball um nom ; mm 14 h ; ven., sem., mar. 10 h 30 ; sam. III h ; dim. 14 h, 17 h III. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sens rancure: III h III; www. 17 h 30, 21 h; dim. III h. IIII dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

Manual salle. Chambres : 21 h ; and 18 h 30. Ref. clim. soir, lun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle I. Chambre 108: 21 h; dim. 15 h. IM. dim. soir, lun. sam. IB II; dim. 15 h. Rel. dim. soir

SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Célimène et le Cardinal : 20 h 30 ; mm 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE

POTIN(ÉRE (42-61-44-16). Zizanie : 20 h 45 ; sam. III h 30 ; dim. 15 h, Rel. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Le Monte-Plats : The h 30. Rel. dim., lun.,

lun. L'Evasion : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim, soir, ken.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Voyage Italie, Le Bout de la Nuit, l'il Champ de Betteraves : jeu., lun., ven., mar., sam. 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La Malédiction la Guergand :

21 h. Rel. dim., lun. 448-78-63-47). Enfin (48-78-63-47). Enfin seuls! : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h. Rei, dim. soir, kın. SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL

INTER ART (48-07-20-17). Les Bonnes : 20 h 30 ; dim. 16 h, Rel, dim. soft, tun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Louis Helmett : ven., sam. (dernière SHOW-BUS (42-62-36-56). IIII CHAPITEAU (40-02-61-18).

Archeos : ven., sam., lun. 20 h 30 ; SPLENDID SAINT-MARTIN

(42-08-21-93). Charité bien ordon 8TUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). A Martin : Martin : 10 li 30 ; sem. 17 h 10 ; dm. 15 h. Rel.

THÉATRE 11 (45-88-62-22). 1 le merci de la vie : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Andromaque:

mm 20 h 30: mm h 30. Bérénice:

jeu. 20 h 30; dim. 14 h 30. Minhridate:

ven., mar. 20 h 30. Phèdre: sam.

m h 30; dim. 17 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES

(46-06-10-17). Que reste-t-d m l'abat
jour?: 20 h 30. mm dim., lun.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN

(43-64-80-80). Phèdre: 70 h 30: int. (43.64-80-80), Phèore : 20 h 30 ; jau. III h ; dim. IV h. Rel. dim. soir, lun. THÈATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Puzzie:
21 h; dwn. 17 h. i.e. dim. sow, lun.
12 tun 14 h 30, 11 h 30. Beile de
14 beith Marain: III h; dim. 15 h.
15 dim. soir, lun. La Brouette du visaigrier: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Piment cannibale: jeu., ven., sam., lun. 20 h 30; dim. 18 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Baudelsire : 20 h 30 ; tun., mar., jeu., ven. 14 h 30. Rel. dim., lun. soir. Mais où a donc all : 28 h. M. dim. THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). THÉATRE EN ACTES (43-57-35-13).

Les Prétendants : (dernière) 100 is 100. THÉATRE DILLIN (42-48-84-47). Un soir au bout du monde : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h III THÉATRE MAUBEL-IIIII 5414 BRU (42-23-15-85). Mana Ducceschi :

mar:, mer., jeu. Th.

THÉATHE MONTORGUEIL
(48-52-98-21). On va faire la cocotte ;

purge that : The half Ret, dim., lun. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Gémier. Carton plein: III h III; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. mar perché : ven., mar

THÈATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Grande salle. Ajax et Philoctète : van., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). salle. Sur la côte et l'autre bord : sam. 18 h 30 ; dim. (demière) 21 h 30 ; dim. 18 h.
THÉATRE MATERIAL DE COL-

LINE (43-66-43-60). Petine salle. Déjeu-ner chez Ludwig W. ; 21 h ; 11 h ; 16 h. Rel. dim. soir, lun.

Rel. dim. soir, hm.

THÉATRE PARIS-PLAINE
(40-43-01-82). Kouguel ; ame
20 h 30 ; sem., dim. 15 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT
(42-56-60-70), Petite saile. L'Echange :
ven. (demière) 20 h 30.

THÉATRE SILVIA MONFORT (45-33-66-70). La Valse des toréadors ; 20 h 30 ; dim. 17 h. Ret. dim. soir, lun. TOURTOUR (48-87-82-48), Ma chère

biche : 19 h. Rel. dim. La Fontaine... Ahl ce truc génial de la parolel : dim., lun. ZO h 30.

TRÉTAUX DE L'ARSENAL (42-77-47-54), Estate bourgeoises:
mer., jau. 20 h Tr.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Patrick Timsit dans Vitel: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Trilogie marseillaise ; sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; sam. 16 h 30 ; dim. 15 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Masada, un compte rendu : III h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Le Grand Mélies : ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h.

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-87). Grande salle. La Place royale : III in 30 ; dim. 16 h. Rel. IIII soir, lun. AUBERVILLIERS (THÉATRE TOTAL TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : jeu., ven., 20 h 30 ; 17 h 30.

OBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Petite salle. El Perro : mar., mer., jeu. 21 h. BURES-SUR-YVETTE (CENTRE MAIL-169-07-16-78). L'Ange

du bizarre : veri., mm 21 h. CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TBM CENTRE GERARD-PHILIPE) (48-80-Sables and ou la Répétition des : jeu., lun., mer. 20 h 45 ; 18 h, CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (48-61-33-33), La Chapons; les Gnoufs: ven., sam. 20 h 30; um. (demière) 16 h.

CHATILLON (THÉATRE) (46-57-22-11). Mademoiselle Rose ou le Lan-gage des fleurs : 20 h 45. Rel. mer., CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL-

ELUARD) HI DO 11 Au but : sem. CLICHY (PETIT THEATRE DE CLInaire : ven., mer., mer., jeu. (der-nière) 20 h

COLOMBES IMAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE (47-82-42-70). 1. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (64-88-69-11). L'Archipe ans nom : ven. 20 h 45. COURBEVOIE 11112 11117 (47-68-51-50). Christophe Colomb :

ven. 20 h == Lx COURNEUVE (CENTRE JEAN-LX COURNEUVE (CENTRE JEAN-LL COURNEUVE (48-36-11-44), 7 (Sept): ven., sam. 20 h 45; dim. (der-

EVRY (AGORA) (64-97-22-99). FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE)

(34-60-IU-III) INSN : IIII II h. GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). I III III Mort du rol Juni ; 20 h 30 ; dim. 17 h. Ral. dlm. soir, lun. Bieboya, alora? : wan., === 19 h ; dim. HERBLAY (CENTRE CULTUREL) 97-40-30). In the control of the con

: sam, 18 h. 21-55). Les Passagers du delta : mar, 20 h 45.

LONGJUMEAU (THÉATRE ADAM) (69-09-40-77). monsieur Bennett : h. Une jour-MAISONS-ALFORT (THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY) (43-86-77-67). La 20 h III. (60-60-02-63). Bovary, partout. 20 h 45.

MONTREUIL (SALLE SERTHELOT) (48-58-04-22). I Mari : ..., sam., lun., jeu. (damēre) 20 h 30 ; dim. 16 h.

NANTERRE (THÉATRE DES DIERS) (46-14-70-00). ; ven., 20 h 30 ; (demière) 16 h. polyvalents. John Mary 1 21 h ; dim. 1 h 30. Rel. dim. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)

(46-24-03-83). Même qu'alles m'aiment : h 45. NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE) (47-45-75-80), Lill Cld : mm. 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE THÉATRE

Médecin malgré tul : tun., mer., jeu. 14 l. m. NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA FERME DU BUISSON) (64-62-77-77).

20
PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE

ARTS) (48-48-10-30). Dis quel In h 30; dim. 17 h.

RAMBOULLET (THÉATRE DU
NICKELODÉON) (30-41-82-77).

Prince : === 21 h.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERTDESNOS) == -06-72-72). Le suppléI === voyage de Bougainville : mar.,
jeu. 14 h

Rel. dim. soir, lun.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (ESPACE MARCEL CARNÉ) (69-04-98-33), Alex Vétayer: III h.

SAINT-OUEN-L'AUMONE (SALLE DES FÈTES) (34-21-25-00). III trice chauve: ven., sam. 21 h; dim. 16 h. Le Visiteur: ven., sem. 21 h; dim. 16 h. Le Visiteur: ven., sem. 21 h; dim.

SARTROUVILLE (THEATRE) (38-14-23-77). La Légende de Slegfried : van., sam., mar. (demière) 21 h ; dim. 16 h. 3CEAUX (LES GÉMEAUX) (48-61-

36-67). Le Dieble, l'amour et la mort | 20 h 30. (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). Histoires de gourman-dises ; ven., sem. 21 li ; dim. (demière) 13 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-

SIER) (39-50-71-18). Les Lettes : mar. 21 h. Une cloche en or : ven. 21 h. VÉSINET (CENTRE LAITS ET DES LOISIRS) (34-80-19-69). La : 21 h. VILLEPREUX (THÉATRE DE VILLE-

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

[47-04-24-24] PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) L'Aurore (1927), de F.W. Murneu, 18 h 30 ; la Poison (1961, v.o.), de

Sache Guitry, 20 h 45. CENTRE

GRORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE HE 78-37-29-) Hommage à la Warner Bros ; la Charga la la brigade (1964, v.o. s.t.f.), de Raoul 14 30 ; Comédia (1924, v.o. salarin simultanée), d'Ernst Lubitsch, 17 h 30 ; le Caral

1950, v.o. a.t.f.), d'Alfred

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

cheock, 20 h all

2. grande galerie, Forum des Halles (40-26-34-30)

FIPA: Selle 300: Prisonniers su Hanol-Hitton de Darriel Roussel, Korsa: homes apart de J. T. Takagi et Christine Choy, 14 h 30; Mt. for Man de Palle Greene-14 h 30; le for Man de la Greena-way, le Dortoir de François Girard, 15 h 30; Portraits d'un homme un voir de Zietine un et la goulea au principal de la green de C. Hemery et G. Mercioier, J'el 9 ens je travaille 20 h 30.

LES GRANDES REPRISES

ANDREI ROUBLEY (Sov., v.o.) : 1. Entrepôt, 14: (45-43-41-63). AU FEU... LES POMPIERS (tchèque, v.o.): Accetone, 5- (48-33-86-86). L'AVVENTURA (c. v.o.): Reflet cis Los saile Louis-Joyvet, 5-(43-5-1-34).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo - Espece Jecques Fatt, 5-(43-54-51-80). DOWN BY LAW (A., v.o.): 14 Juliet Parnesse, 8 (43-28-58-00).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6. ECLAIRAGE INTIME (tchèque, v.o.) : MINNIE AND MATHEMATINE (A., v.o.):

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-28) ; Goumont La Company (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, (43-25-59-83) : Ambassade

PARIS EN VISITES

SAMEDI 1º FÉVRIER

«La Cour des comptes m son fonc-tionnement », 10 heures, 13, rue (E. Romann). n La maison bi Nicolas Flamel (1407) et autres vieux logis pari-siens n. 10 h 30, mémo Rambuteau,

sortie rue du Grenier-Saint-Lazare ortie rue du Grenier-Saint-Lazare Paris autrelois).

Il l'i de Sully et place //osges». 14 h 30, 62, n saint-Anonne (Monuments historiques).

« La palais III Soubise et aes appartements rocalle », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Sauve-garde du Paris historique). « La collection Cognacq-Jay en l'hôtel Donon», 14 h 30, 8, rue Etai-vir (Arts et caetera).

«Les passages marchands dix-neuvième siècle, une promenade dix-du temps», in h 40, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Peris eutrefois). al.'Opéra Garnier», 15 heures, m aut marches, à gauche (Touhaut illi marc risme culturel).

«Salons et jardins Villars», 15 heures, 116, rue Granelle (D. Bouchard).

«L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). « L'âge d'or des paquebots luxe», 15 heures, entrée du Musée de la mawe, palais de Chaillot, place du Trocadéro (Paris et son histoire). «L'abbaye de Saint-Germain-des-rés son vieux quartier», 15 haures, métro des-Germain-des-visites).

Signature de la Concorde de la Concorde (Approche de la Concorde (Approche de l'art).

Signature de la Concorde (Approche de l'art).

DIMANCHE # FÉVRIER «Sept plus Paris», 10 h 30, métro Hôtel-da-Ville, 2, rue des Archives.

«L'île de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Haussmann»,

14 h 40, 2, rue d'Arcole (annua L'hôtel Nissim de Camondo s. 14 h 11 m rue de Maria de la compansión et

caetera).

«L'église russe de la rue Darus, 145, 13, rue Daru (Europ explo).

«Une manufact de la rue Darus, 12, rue la geronnes), 15 heures, 12, rue la geronnes, 15 heures, 12, rue la geronnes historiques).

«Le la campanda de la rue de Monceau (E. Romann).

« Acad La française, institut et quartier», 15 i 23, quai Corro (D. Fleuriot). «Les salons de l'hôtel de la Marine. ancien garde-mauble royal ». 15 haures, 2, rue Royale (Tourisme

a Selons iardins in The Bochechouart, in 24 in 17 in 1 « La place des Victoires III son vieux quartier III heures, sortie métro

passe).
«L'hôtet de Sala La appara
sous La XIV», 15 heures, 60, rue
des France-Bourgaois (I. Hauller). es Franciscourgeos (. rauter).

« Promenade de Saint-Roch au
palais " Tuilgries », 15 heures,
métro (Lurbce visites).

et d'aujourd'hui», | heures,
le portail principal (Conneissance |
Paris).

«L'ancien prieuré Saint-Martin des Champs, ac are a second and are a second are a second and a second are a second are

CONFÉRENCES

SAMEDI 1- FÉVRIER

timent de le durée. L'espace saiel au vol. Mouvements, séquences et déca-leges : Manet, Deges...», F. Band par cadre).

li, 18- (45-22-47-94) ; Le 20- (46-36-10-96).

Sorbonne, 17, rue la E, pre-mer étagel, 15 heures : «Le Christ imaginaire du dix-septième per J. Le Brun (Ecole pratique des hauss études, section des sciences reférieures

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosavelt, 15 heures ; « L'eau dans l'Univers », par

30, avanue George-V, 15 heures : «Radio la jungle, introduction de la technologie chez les Empewenas», avec C. Peray (Espace Kronanbourg-

62, rue Saint-Amerie, 15 heures : Entre Flandres et Italie, la Amerie ance des arts va embraser l'Europe » Monuments historiques). Avenue Corentin-Cerlou (animation de l'exposition e pletesu des sports s), 16 heures : «Le sport et l'environnement» (Cité des et l'invironnement» (Cité des et l'invironnement)

DIMANCHE 2 FÉVRIER

1, rue o Provvaires, 15 heures : «Prévisions mondiales 1992 à l'an 2000», per P. ; du monde et les quetre ; manité », per Netya (Conférences

62, rue Seint-Antoine, 16 heures : «Les princes et leurs bonnes villes : Stanisaes Lezinsky ■ Nancy » (Monu-historiques). 11 bls. rue er. 17 30: «L'homme face n destin divin». Entrée libre (Loge unie stréc-

BILLET

La croisade

PAYRES

MAN PARAMETERS

SCRAWY GENERALE

THE APPEAR

LES GRANDES REPE

William

Military

A POWERS OF

Estina.

Tags A The

A POST

MENTE

THE ATEL NO.

35.003

"HEATRE DEL

«Pas de travail, pas de bénéfices, pas de direction Pas de Bush / De nombreux manifestants sont venus crier leur colère, jeudi 30 janvier, SAME TO MAKE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH devent le grand hôtel de Philadelphie où le candidat républicain exposait à un parterre d'hommes d'affaires le bien-fondé de sa politique économique. Dénonçant ambiante», M. 📖 a qu'on l'aide I relancer machine. Avec pour principal argument un slogan : « War va marcher (». Pour autant, les informations

concernant la mauvaise santé ALCO PARTY persistante de l'économie sméricaine n'ont pas pris fin. Le département du commerce a ennoncé une baisse de 5 % des commendes de biens durables au mois 🔤 décembre, ce qui est recul in plus important constaté en un an. Pour ensemble de 1991, cet indicateur La chuté us 4,8 %. sa plus mauvaise performance depuis la récession de IIIIL Las revenus des particuliers, eux, ont augmenté de 3,3 % dernière, 📶 à paine plus vite que la hausse des prix (3,1 %). Difficile will d'espérer une reprise par la

consommetion, Pour l'instant, les adversaires de M. Bush ne se sont pas encore lancés dans une guerre d'envergure contre la croisade republicain. M. Richard Gephardt, le leeder démocrate de la Chambre des représentants, a commencé è croiser le fer avec M. Richard Derman, le directeur du budger à la Maison Blanche, Bouwertsquer e-projet présidentiel discussive do Britain Bepeard by Hotelphia taux d'imposition sur les plus values en capital. La critique des démocrates visent la réferme du système de santé est encore plus radicale. La Maison Bianche propose, sans donner trop de détails pour l'instant, un système d'incitation fiscale pour peux qui souscriralent une assurancesanté, naturellement auprès de compagnies privées. Les démocrates restent, eux. favorables à un système national de sécurité sociale tel cu'on l'entend en Europe ou au Canada voisin, cela en dépit de son coût pour le budget de la nation. Le budget proposé par M. Bush va de pair avec un déficit qui atteindra cette année 399.4 milliards de dollars. Un trou phénoménal qui se réduira en 1993, puisque le chiffre de IIII milliards est avancé. Encore faudes-t-il min l'économie - Indiana véritablement 🚐 🖼 🚟

semestre de 1992, comme le

prévoit M. Richard Darman...

Le groupe sidérurgique affiche 3 milliards de pertes en 1991

Usinor-Sacilor va supprimer 8 000 emplois en trois ans

Usinor-Sacilor replonge dans le rouge. Le sidérurgiste français, encore endetté, n'a résisté, l'an passé, à la détérioration très brutale de la conjoneture. Après trois exercices bénéficiaires, le groupe public affiche, pour 1991, 3,1 milliards de francs de pertes. Ce um: 8 000 - et non plus 6 700 emplois, comme il avait 🚜 indiqué par certaines purme syndicales - qui seront supprimás au cours am trois prochaines ont annoncé dirigeants du groupe, jeudi

Usinor-Sacilor a-t-il péché par excès de confiance me soi l'Le groupe sidérurgique public renoue les pertes après avoir pendant trois ans aux délices in la profitabilité. Le résultat tiré de l'exploitation, milde francs, positif, II
fois plus important en l. 0.
Au final, III
1991 son exercice sur une perte de
3 I milliarde de francs, alors que , I milliards de francs, alors que, dans une conjoncture déjà décide, mais moins difficile, il mais engrangé 3,5 milliards de francs de profits en 1990. Techniquement, cette dégringolade s'explique per physieurs paramètres.

En novembre dernier, le groupe sidérurgique annonçait un vaste plan d'adaptation industrielle se soldant dans sa b produits par plusieurs fermetures sites. Pour faire face aux dépenses

tion, L dirigé M. Fran-a provisionné 1,6 milliard de francs. Ensuite, L d' amortir, dès l'exercice 1991 = de façon anticipée, les équipements installés établissements dont la d'activité prépour le 1994 (la métallurgique de Normandie Caen, par exemple). En clair, selon un principe établi, le mais sidérurgique a profité de exercice, de toute façon détestable, pour

Le dillet sur la stratégie

An-delà simples mécanismes comptables, le fonte du le le le le vulnérabilité encore grande sidérurgiste français un à-coups le conjoncture. Usinor-Sacilor parà beaucoup d'argent Le males un ille l'acier en Europe Le man un la l'acier en Europe peine davantage lors la retournements la cycle. Une croissance inférieure la 2,5 la profite essentieliement aux services s, expliquait, jeudi la janvier, la Mer. Largué la janvier, la Mer. Largué la la supérieure, elle commence la tirer les la des biens d'équipement [la principaux clients la sidenurgie], la reflète, alors, la reprise des investisse-

Pour traverser dom-périodes de basses eaux, de continuer reste dend au regard de 27,5 mil-lium de francs de liente propres. Les charges financières - 3,4 mil-liards de francs = 1991, soit

l'équivalent du bénéfice 1990 pénalisantes, même si les deux agences américaines 🖫 cotation de crédit, Moody's d'abord I Stanand Poors ensuite, ont attrimeilleure note au instrude trésorerie émis pur le

Les résultats financiers de 1991 risquent de relancer le débat sur la stratégie menée par M. Mer. Le l'IIO d'Usinor-Sacilor s'est refusé - en 1988, 1989 et, dans um moindre mesure, en 1990, soit deux années et demie — forte activité pour la sidérurgie — à sacrifier — ambitions industrielles de son — à manuel de logique d'assainissment financier. En 1990, 7,1 milliards de francs étaient encore consacrés I la croissance

Le qui n'attend de reprise pour 1992, l'annoncé, d'autre part, que ll 000 emplois allaient supprimés en 1992, 1993 et 1994. Les compressions d'effectifs, provoquées, d'une part, par les objectifs le productivité du groupe (2.5 le par an), ensuite en les (2,5 % par an), ensuite par la modernisation de la branche promodernisation de la branche produits longs (fermeture de la SMN l'Caea, du train de Rombas-Gandrange, l'acièrie électrique l'Thionville), avaient été estimées l'6 le par l'CFTC. Infirmé, ni validé par l'groupe, le chiffre avait ensuite fait autorité, alors que d'autres sources syndicales. que d'autres sources syndicales envisageaient déjà 8 000 suppresde postes à l'automne der-nier. Usinor-Sacilor explique aujourd'hui que le de 700 sous-évalué, prenant pas compte les fermetures de bre (Lormine, Lorfonte).

CAROLINE MONNOT

L'ouverture du Forum de l'économie mondiale de Davos

Le premier ministre chinois se présente comme un actif partisan des réformes économiques

humani, jeudi 30 janvier, lors de la séance d'ouverture du Forum de l'America mondiale de Davos Maria devant près un millier de de d'entreprise, in ministre chinois, M. Li Peng, a expliqué qu'il souhaitait - la politique de réformes et d'amount économique engagée dans son ys il y a douze ans, qui avait été quelque peu remise en question depuis trois ans pour cause de surchauffe.

DAVOS

de nam envoyé spécial

Berne, où il avait reçu un sceneil pe il froid, et New-York, où il devait rejoindre et quant membres ill Conseil de des Nations unies, le pre-mier ministre chinois, M. Li Peng, a fait, jeudi 30 janvier dans la soirée, une halte rapide & Davos. Invité a s'exprimer lors de la Forum de l'arrante mondiale M. Li Peng a reçu un accueil cha-leureux - Marie quelques

dissements – de la part des hommes d'affaires présents. Les organisateurs (une fondation que préside le suisse M. Klaus Schwab) avaient pris ae évoquer la que l'homme. Intervenant après l'archevêque de Milan, le cardinal Martini, premier ministre chifaveur d'une caccélération » des omidues dans Peng, qui avait demandé à ne pas être reçu la presse, a d'abord dressé un bilan très positif de la politique d'ouverture économique depuis ans en Chine et «engagée par le camarade Deng Xlaoping». Il a souligné les «suc-cès » obtenus dans les rurales, mais les entre-prises industrielles, où, selon lui, « l'intervention directe des gouverne-— (...) = été fortement réduite ».

Accelération a rythme

Au must des trois dernières années, a ensuite expliqué 🖺 📺 🔻 mier ministre. gouvernement a ner la surchaufte. «L'économie de la rythme normal de développement...» Il a, à ce sujet, indiqué que la chinoise aura 1991, que l'inlatibil sura IIII indicione à 4 % if que la miveau record. Les conditions sont maintenant créées pour en reprise des réfa (...), pour accéléra-te de leur rythme», a déclaré M. Li Peng.

visiblement se simer parmi «tibéraux», au moins en économique, celui qui «u considéré » Pékin be boucher de Tiananmen a expliqué in principa qui doivent guider réfirme Il faut, a-t-il expliqué, croissance appropriée étati-maintenant le secteur public secteur dominant». Il souhaite aussi «inciter certaines regions certaines parties population à s'enrichit les m les encourageant ies main prospères...».

Concrètement, M. Li Peng a préque concerneront a qui doivent la les responsables de leur mala de leurs profits la de leurs pertes» – min aussi i loge-ment, in systèmes il soins médi-caux et de sécurité sociale et les relations avec l'étranger. Dans ce domaine, li presier minis-

investisseurs étrangers. Indiquant qu'il y avait déjà en Chine 17 [(1) taux occidentaux à la capitaux chinois), il a une « amélioration » prochaine im conditions investisseurs. I annoncé une poursuite du développement des zones économiques spéciales. une plus grande ouverture des régions côtières et un IIII en faveur de Shanghaï et

économique, Pudong. Pour poursuivre ces réformes, M. Li Peng juge dispendent la « stabilité politique ». Prenant la parole après lui. l'ancien premier ministre iaponais. M. Noboru Takeshita, a apporté son soutien à thèse, « Il y in différentes voies pour atteindre la destination comla démocratie et l'économie de marché», a expliqué M. Takeshita, qui a demandé aux pays industriels de savoir preuve

ERIK IZRAELEWICZ

Le sort de La Cinq et les projets des différents repreneurs

Les chaînes françaises sont très hostiles aux ambitions de M. Berlusconi

A quelques jours A la mana du Mai imperti au manue éventuels de La Cînq, lundi 3 février, l'action psychologique protagonistes se durcit.

C'est lundi I fevrier & 18 heures que M' Hubert Lafont, administrateur judiciaire de La Cina, chaîne de télévision en dépôt de bilan, fera l'inventaire adossiers d'éventuels repreneurs suc-Pour l'instant, seules trois propositions semblent a lice. La première (dans un ordre mi hiérarchique), présentée par TF I-M 6-Canal Plus, prévoit d'utiliser le réseau hertzien 🖝 La Cing pour batir une chaîne « tout info ». La seconde proposition m poussée en par in future chaîne culturelle franco-allemande que préside M. Jérôme Clément. Une troisième proposition devrait émaner de M. Silvio Berlusconi qui n'a plus que quelques jours pour boucler un tour in table où les candidats un se pressent guere. Parce que seul M. Berlusconi peut se présenter véritable « repreneur » – alum n'étant en des candidats succession de La Cinq. - c'est m dernier dossier que De Lasont semble attendre avec le plus d'impatience. C'est aussi celui que 🖦 chaines de télévision française ent redouter 🗎 plus.

Jeudi 30 janvier, des responsables de Canal Plus TFI laissaient ainsi entendre off the record (« reprenez propos, mais m citez pas») que le représentant de M. Berlusconi # Paris leur avait affirmé. I l'occasion d'une tre dans un hôtel du huitième arrondissement, que le mitalien était prêt a quitter la France pendant cinq is is chaînes françaises versaient # M. Berlusconi un dédommagement de 1,6 milliard de francs. Une manuel qui m justifierait par le décompte suivant: III millions de francs pour III pertes 1991 de la chaîne, millions de francs pour le catalogue audiovisuel et 300 millions pour im créances d'Hachette (soit la partie 👪 catalogue utilisée par la chaîne et um réglée).

la guerre nome cité

Autrement dit, le magnat de l'audiovisuel italien ne menacerait de relancer III guerre commerciale à partir de La Cinq qu'alin 🖛 mieux monnaver départ. Selon un ponsable de l'audiovisuel public français qui connaît bien M. Berlusconi, cette proposition n'aurait en soi rien d'étrange, « Quand les enjeux sont élevés, il est logique de tester toutes les possibilités ». affirme expert. « Rien d'étonnant M. Berlusconi, en en travaillant la mise en place d'un tour de table pour la reprise de La Cinq, évalue parallèlement ce que pourrait lui rapporter un forfait. » Face II mm hostilité aussi palpable du monde audiovisuel français envers ses projets, il n'est pas

interdit in penser que M. Berlusconi songe réellement au départ. Faux, replique italien, qui affirmé, jeudi soir 30 janvier. e était, au contraire, de émissaires français qui auraient proposé argent au Berlusconi pour qu'il évacue l'Hexagone. Une offre refusée = le groupe italien, aui a confirmé a « volonié de La Cinqu. A condition fois d'une «cesure totale sur le passé », a souligné » vice-président » la Fininvest, M. Gianni Letta. Quelle al la bonne version? Qui bluffe?...

On lundi ! février si la concurrence III repartir m plus les six chaînes si ère = sérénité (à défaut d'une ère prospérité) = s'instaurer au sein de l'audiovisuel français par la disparition de l'une d'elles. 🌃 M. Hervé Bourges, président d'Antenne 2-FR 3, m semble guère pressé de voir M. Berlusconi m surgir sur La Cinq, il n'accueille non plus m worux une chaine culturelle franco-allemande, qui pourrait bien déstabiliser FR 3. u lonalité culturelle qui caractérise cette chaîne régionale. M. Bourges ne peut 📂 davantage m porter partie prenante de la chaine d'informations, pour la bonne raison - serait préjuger des choix aouvergementaux.

Silence du budget

Le silence de MM. Lang et Kiejman, ministres en charge en la culture et de la communication, sur l'ensemble du dossier aujourd'hui, a pour but de signifier in totale neutralité du gouvernement vis-a-vis 🔳 l'administrateur judiciaire, Me Lasont. C'est seulement en an de liquidation de La Cinq le gouvernement pourra alors choisir entre sinancer un chaine culturelle m donner bénédiction à chaîne d'informations, Le projet franco-allemand ne suscite quère e critiques du côté des diffuseurs privés car 📰 avantages sont nombreux. La chaîne culturelle contribue 🛮 geler 🖿 réseau non concurrentiei, 🚾 ne risque pas d'accaparer une audience trop massive et ponctionnera rien sur 🖥 marché publicitaire.

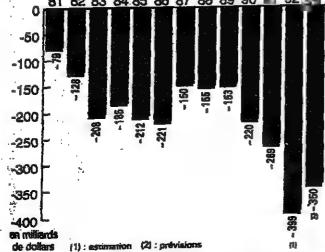
Mieux see le gouvernement semble prêt à assumer le coût budgétaire d'un projet culturel que ng a iui meme vou M. Michel Charasse, ministre du budget, si prononcer, en solo m publiquement, contre le financement de certains dossiers encore an cours d'arbitrage. observe le plus parfait silence quelques centaines millions de francs is la chaîne culturelle coûter 1 l'Etat.

a Le Figuro vendu ó francs à par-du l février. - Le prix du quotidien le Figaro passera de 5.50 francs i o francs lundi 3 fevrier. M. Philippe Villin, vicedu journal du Hersant, explique mu lecteurs, numéro du 31 janvier, and décision par « la projonde récession éco-nomique « connaît » pays » et « la forte baisse des « publicitaires et tout spécialement de celles qui proviennent des clas-sées d'offres d'emploi» du journal. Ce dernier a vu mi recettes m petites manus musicul maisser de 32 % en 1991.



Evolution du déficit budgétaire des Etats-Unis

SERGE MARTI



Le budget fédéral des Etats-Unis couvre une période de douze mois allant d'octobre à septembre de l'asnée suivante. Ainsi le budget de 1991 allait-il du 1" octobre 1990 au 30 septembre 1991. Le budget de 1993 (octobre 1992-septembre 1993) prévoit un déficit de 351,9 milliards de dollars, hypothèse basée sur un taux de croissance économique de 2,2 % cette année et de 3 % en 1993.

Le Monde DOCUMENTS

PÊVRIER

Premier dossier

Les étrangers en France

Le millim rouge des étrangers a uni servi de machine la faire ■ bien ■ voter et l diviser l'adversaire 💶 📗 🚃 d'une flambée d'intolérance me bien réelle. Si le nombre d'étrangers en France est à peu près stable, man population change. Les affinith d'intégration sont mieux exume du grand public, mais in francisation est en marche, cabin-caba.

Second dossier

Logement : parfum de crise

Les Français aiment être propriétaires ; ils achètent leur logement, même si c'est cher, même si c'est difficile, même s'il faut s'endetter : le nombre des propriétaires occupants a presque doublé en vingt-cinq una Etre locataire n'est pas facile non plus: loyers - charges augmentent vite, sauf pour 🛌 occupants de logements univer qui, par conséquent, l'altre de plus en plus longtemps en place. Une muture plane : la spéculation a IIII que les acheteurs III peuvent plus suivre.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'Agence Parantie Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

■ INGENIEURS toutes specialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite II parlée)

CADRE ESC - plusieurs années expérience - relationnel.

RECHERCHE i responsabilités achat ou import/export demandant rigueur, et la qualité, esprit novateur, marketing pour : négociations fournisseurs - passation et suiv i commandes - contrats - marketing achat secteurs privilégiés indust, parachimiques, agronlimentaires, bois - anglais - mobile (Section BCO/JV 2117).

DIRECTEUR INFORMATIQUE - 5 == expérience - Buc + 5 - 28 ans -Solides compétences dans l'édition de logiciels - connaissances approfondies des environnements micro - trillique anglais, français, portugais, RECHERCHE: poste à responsabilités en R.P., dans la recherche et conception produits innovateurs (Section BCO/JV 2118).

ASSISTANTE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE - maîtrise anglais, espagnol - véritable collaboratrice de manager - uisée dans les una à haut niveau - dynamique, - très bonne connaissance - Inter-

J.F. 37 = - Etudes supérieures commerce international - Dipl. chargé d'affaires export haute technologie, ingénierie - connaissance marchés marchés pensation - anglais courant - espagnol, arabe litt. (bonnes notions) - dynamique, enthousiaste - grande adaptabilité - expérience monde des affaires.

RECHERCHE: poste gestion = administration d'affaires contexte Internation nal PME-PMI ou grande entreprise (Section BCO/JV 2120).



ÉCRIRE IMI TÉLÉPHONER :

- L'AGENDA

12, rue Blanche, VSAM MAIS CUNKA OS TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Vacances

MULTIPROPRIÉTÉ

CABOURG, A louer : appartement 200 m de la plage, 2 préces, s.-da-bns, plein sud

Tél. : 42-43-31-08

MONTPELLIER au Grau-du-Roi

part. loue studio pour couple 1 enfant,

plan-Died. It cft avec petit prd. 100 m de la plage. Ité commt très procho, con très agréable. Juillet-août. 6 000 ff 100 Tdt.: (18) 75-56-53-38 48-47-59-26 PARIS

KKI DE FOND

SURA

Près Mètablei, plana mardique, location studios pour 2. 8 6 pers, 11 cli + chirre succ penson complète. Activités sur place selle de remise en forme, seuna, ski de fond, ski 3 raulettes, VTT Location material sur place Réservations

Reservations (16) 81 49-00-72

SKI BE FOND

Haste-Jave III in Parts TGV

Yous III Javane vous accusilent
dens who accounte forms transcommons III with confortable,
stinowe thirtes 2 personnes need
de hors, we Ambayete constiable sistema, repos, accusid
14 pers many tables d'hôres
Cosses monoto produit
al pers many tables d'hôres
Cosses monoto produit
al pers many tables d'hôres
Cosses monoto produit
al pers cart au India
al port cart au India
al port consistemant au d'accompagnement 2 400 F à
2 850 F pers, l'amande,
Rensegnements et réservations
15 CECRET L'ACREAU
La Linguisia 20050 MONTBENOIT

MATH +

particuliers a domi

Main, physique, chimi hangas, langues. Tous niveaux

Busalins

er stages

F. COMPYABLE PRINCIPALE 20 are dxp., complabilité générale, inclus, déclarations et sociales compaissance informatique IBM AS 400. Ecrite La Monde Publicité n° 7140 M. 15/17, rue du Col.-P.-75902 Paris Cedes.

Le Monde

des ___ Carrières

Sté de Service Toulon Est recrute technico-commercial Activité anneus au transport.

Batiment T.P., secteur rique : Var. Profit : BAC + 2, anglas souhaité. - 25 grande disponibilité. Formation technique per notre société. - évolutif, véhicule de fonction.

Ecnre Eurosud, 10, av. des lles d'Dr. 83400 Hyères.

and an addition ventes

moins CV vendre urgent 1111 4 CV modèle 83, 100 000 km 111 général, 12 000 F II débatire, Tél. : 48-88-41-52

■ 5 1 7 CV

GOLF 75 S

38 - Tont | km. 60 | km. 50n star general. Prix - 39 000 F
Tél. après | h | au : 42-87-94-64 ou 42-28-08-03

ANTONY (92)

42-37-22-40 le week-end.

Province

DEAUVILLE

boau studio, pros.
Royal, 150 m plage,
27 m² hab., 18 m² jard.
Park, cavo, rt const. East
43-59-68-74 matm.

appartements

a(IIII)

Rech. Particular Paris
7. 8. 16.
CABINET KESSLER
46-22-03-80
43-89-88-04

CABINET KESSLER

78, Champs-Élysées, 🛍 lecheroho 🛗 toute urgance

BEAUX APPTS

DE STANDING

m grandes surfaços

ÉVALUATION GRATUITE

Dans MANTEN Tripiden

Le Monde L'IMMOBILIER

munrtements ventes

Artisans

SABRINA ENTREPRISE SABRINA ENTREPRISE
LOUS (Javaux de rénovation
devis gratux),
sénéusos références,
apécielisés en aménageme
combles et très gros
(ravaux
Tel. 49-83-89-21
Fax : 48-81-75-43

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS a que affaires exception-rielles e, ácrit le guide a Paris pas cher e, bijour or, toutes piarres précieuses, ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX

PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens 4. Chausafe-d'Antin magasin à l'ÉTOILE 37 av. Victor-Hugo. Autre grand choir.

Cours

Gymnastique à domicile par professeur diplômé d'État IIII culture physique Bonne espérence, trevei sérious 42-39-04-93 (répondeur)

Diplômie de ■ SCHOLA CANTORUM ■ 1985, donne caura de PIANO et SOLFÈGE Méthode douce et traditionnelle pour dobutants, enfants in adultes Tol 43-48-58-51 (ráp.)

Fourrures

FABRICANT YENTES EXCEPTIONNELLES

AU PUBLIC
FOURAURE
VISON, RENARD, MARMOTT
TEXTILIURS 61, rue du Pbg-Poissonnière 7 Pars II 47 70 50-69

Restaurants

SPÉCIALITÉS TURQUES MARMARA
3, rue Pantes-Écuries
Pante 10-, Tél 47, 70- 33- 16
d'Este
Ce medieur accoud
désané

Appel

MM ALCOOL FEMMES

LYCEENS DE SAINT-CLOUD

rechercha les eliques ALS

112, bd de la République 92210 Saint-Cloud

Cours

ASSOCIATIONS

Tourisme

2º arrdt Loisirs Dans future zone plétonne.

I nout confort, grande hauteur sous platond, dusane aménagéo.
Sei immeuble. Conclerge.
940 000 F. T. 42-38-26-31 INITIATION == 3 D'ECHECS

RICHARD FRIBOULET Tel: 48-77-31-50 4° arrdt A vendre, studio à Courche-vel 1550, 7º semains du 9 au 15 mars inclus. M. LEBEAU (16) 38-76-55-47

MAISON BOURGEOISE
Quartier résidentiel, Rue très
calme. Centre-ville.
Pans-Val d'Orly 13 mn).
Terran 210 m². Chautege
centrol, Cave complète.
E.-ds-ch.: vestibule.
culaine, solon,
salte à manger, w.-c.
1° étage : 3 chambres, salle
d'eau, w.-c.
2° étage : 2 paces sous
comble à aménager. w.-c.
d'eau il brancher.
12 000 000 f°
13 heures RUE RAM BEAU 2 poss, entrée, cuis., It confort, rangements, 950 000 F. 48-04-84-48 5° arr

RARE

7° arrdt 4- èt., grand il P sriviron 60 m² 46-22-03-80 43-59-68-04

9° arrdt Place Gustave Toudouze Imm ravale, 8EAU 2 pres.

cuis , tout contert, 4ml 000 F 48-04-38-35 10 arrdt

HOPITAL SAINT LOUIS
2 pccs. 40 m·, cuis . II cit.
4 stage, taime,
dégagée soloil
535 m F 48.04.85.86

15° arrdt

INTÉRESSANT M° CONVENTION irnm récent tr ett. 6: Colme Logdia Saleil Posa park Studio ont sus bos 19. rue Danner Esc B Sam. dim 14 h 30/17 h

16° arrdt Mr PASS i Premo de talle.
Bourgeors BEAU 2 pcos
3 man impeccable
it confort 1 400 000 l

OLYMPIQUE
CHAMPAGNY-LA
SYLALPIN + FOND
ILOUER SUD IT CFT
100 M TELECAB ET
43-25-56-78 (SOIR). Pros óglisa d'Autouil ## + 2 étages 4 cht, Garage Part 8 200 000 F ## 47 78-4; 17° arrdt Mº PEREIRE

Clar. séró, mr env Livang + 2 chambres, mir. , sare de bains Park 46 22 03-80 ou 43 59-68-04 92

Hauts-de-Seine Tél.: 44-85-90-85 INTÉRESSANT NEUILLY

At-SABLONS Pile 1. 5" a leif. Int. cent may 6 150 mt Park. + 2 series 18, na Louis Philope Sam, dim 14 h à 17 h TAROT DE MARSEILLE NEUILLY-SABLONS
3- etags, soled, 150 m;
lume, grand salon
4 gdes à m. + 4 chbres,
3 s de ... Très bon plan
43-59-68-03 bureaux

DOMICILIATIONS pavillons

MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE Villa I PIÈCES sur 300 m

Rez do ch ségur

Cathédrale chominée.

2 chlires de bins,
cus oquipée, wc, hisandorie

1- ét 2 chbres, s bins
dressing Garage 2 volumes
terrasso 200 m- quartier
résidentiel proche
merzes écoles, livée équip
populis, goll tennis, contre
équestre
Priz 1 600 000 F
Après 19 h : 45-98-12-78

ÉCONOMIE

SOCIAL

La fin du quarante-quatrième congrès de la centrale de Montreuil

M. Louis Viannet a été élu secrétaire général de la CGT

M. Louis Vannel

élu, vendredi
janvier,
l'unanimité, secrétaire général de la CGT ut terme du quarante-quatrième congrès de la centrale, réuni depuis dimanche Montreuil (Seine-Saint-Denis). Auparavant, un document d'orientation affirmant 🛮 💵 volonté 📺 changement d'indépendance » la confédération avait 👊

Le quarante-quatrième congrès de la CGT donné naissance

Le nombre 🌬 demandeurs d'emploi augmenté de l'encadrement

«Il ne faut pas dramatiser le chômage des cadres» déclare M™ Aubry

En 1991, le chômage le cadres augmenté de 33,6 %. C'est l'aggravation la plus forte pour une catégorie socio-professionnelle puisque le nombre total de deman-deurs d'emploi s'est accru de 11,8 m moyenne. Ainsi, m compte actuellement 139 000 cadres sans emploi, soit 35 WWO 🗮 plus en um an.

A Mrs Chantal Cumunel (CGC), nouvelle présidente l'Associa-tion pour l'emploi illi cadres (APEC), qui cette situation e alarmanie . Martine Aubry, ministre du travail, m replique, jeudi 30 janvier, au cours d'une visite à l'APEC, qu'il convenait in ne pas « dramatiser », Le un w chômage = cadres s'élève à 3 %, contre 9,8 = pour la moyenne nationale, a-t-elle rappelé. Certes, a ajouté M[®] Aubry, la conjoncture est «difficile», mais, structurellela tendance 🕍 à l'accroisse-=== 📥 taux d'encadrement dans les entreprises v.

une nouvelle langue de bois. Désormais, tout discours cégétiste doit de montrer du doigt certaines conceptions élitistes du syndical " ou " des pratiques d'étroîtesse qui conduisent à un certain monolithisme "

de laire étalage de bonnes intentions affirmant la nécessité de . se transformer audace ». Sur le fond, bilan de ce congrès est plutôt maigre. Pourtant, il n'est num à fin négligeable, nœme s'il ne paraît guère susceptible d'enrayer un déclin qu'aucun militant ne cherche plus à dissi-

La discussion, manufi par indéniable liberté de ton. permis plus audacieux d'exprimer leurs critiques was avoir utiliser d'infinies précautions. En revanche, responsables nal - m will bien gardés de provoquer un débat qui fasse apparaître clairement le raisons pour lesquelles la CGT (comme, d'ailleurs, le centrales) incapable convaincre les sala-riés de s'investir dans l'action syndicale.

Jeudi. M. Viannet n'a my vrajment pris de risques en répon-dant aux interventions des congressistes. S'excusant d'avoir ornis de citer « la magnifique lutte v des dockers dans dis dis des dockers dans dis dis 29 janvier), il a pour l'essentiel rappelé l'attachement de l'organisation cultiver le début v dans « l'intérêt des salariés », Quant M. Alain Obadia, qui leader des modernistes », il ne s'est pu éloigné des sentiers bat. en affirmant « l'indépen-dance n'est pas la neutralité »,

Le congrès, qui a refusé
FEN la syndicalisation des instituteurs - en espérant doute de éventuel éclatement de la centrale enseignante, - a pris un de la faillite de la Fédération syndicale mondiale (qui regroupait, outre la CGT, les universe confédérations procommunistes des il l'Est). Ouvert dans forme, ce congrès n'a, revanche, amorcé moindre remise des analyses tra-ditionnelles la confédération. J.-M. 🔳

INFORMATIQUE

Six mois après la mise liquidation de la société

Les anciens dirigeants de Goupil écroués à Fresnes

MM. Claude Perdrillat, TOO de la informatique SMT-Goupil, u Joseph Rinaudo, directeur general, un été écroués, jeudi 30 janvier, I la maison d'arrêt de Fresnes, inculpes a faux et warm de faux, présentation de faux bilans, distribution de dividendes fictifs et dississen de fausses nou-

Le 29 juillet demier, le parquet de Créteil avait was une information judiciaire sur des « com-

Le Monde

LE BILAN ÉCONOMIQUE

ET SUCIAL 1991

est paru

212 pages - 49 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

diplomatique

MIEUX COMPRENDRE

LES GRANDS

BOULEVERSEMENTS MONDIAUX

FRANCE (y compris DOM-TOM)

TARIF

ÉTUDIANTS

expire fin

☐ Chèque bancaire.

☐ Chèque postal

LE MONDE

mandes fictives », à hauteur 🚻 200 milioni de francs, qui avaient été rédigées ur du papier à en-tête 🛍 la Banque 🛍 France 🔳 🝱 ministères de l'économie en des Times et 🗠 postes et 🎟 munications.

La mi en liquidation de SMT-Goupil avait été prononcée en juillet de alors que les pertes de la société étaient estimées l amillions In france.

1 AN

190 F

143 F

A la frontière franco-allemande Découverte d'un trafic de bovins malades

AGRICULTURE

STRASBOURG

de rum correspondent régional Lin married shipman sompconnent un trafic de boyins de l'ex-RDA d'antres Lander de l'ex-RDA d'antres Lorrach (sud de l'Allemagne) enquête d'une allemande négoce.

L'affaire a commence li la mianvier au poste-frontière de Huningue le l'Alsace, les douaniers français ont refoulé deux camions qui transportaient, bétaillère, mâles et femelles (m qui interdit), dont certificats sandout revelé que cing des que cont revelé que cing des que unt reveid que cinq des quarvingt-deux bêtes, abattues par vétérinaires allemands, étaient atteintes de leucémie.

Les responsables allemands admettent depuis quelque temps que la du cheptel leur pays s'est dégradé depuis réunificamille nombre la CEE, un plan de accepte d'un plan de accepte d'un plan de accepte d'un plan de accepte de la CEE, un plan de accepte de la CEE, un plan de accepte d'un plan de accepte de la CEE, un plan de accepte de la cette de d'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant in près 14 600 millions de l'assainissement d'un montant d'

M. S.



9

Vin Street Commence

46-22-03 80 42-59 68-04 AGE-III LITTE non meubli

demandes Paris

JH stable cherche
un 2 péces ou un studio à
louer Paris Maumium :
\$500' = c
Téléphoner | partir | 9 h
= 42-51-05-54
[répondeur | absent]

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitution IIII sociétés it la sorvicies 43-55-17-50

expire fin date 🔳 Signature : PRÉNOM: CODE POSTAL: LOCALITÉ : . Bulletin règlement i en le : DPN III Le diplomatique - Service Abonnements
1. place Hubert-Beuve-Mery - 94852 Ivry Cedex FRANCE

Je m'abonne au Monde diplomatique pour une durée d'un an (12 numéros) MODE DE RÈGLEMENT virements ne pas acceptés)

Carte Bleue Visa nº

Signature :

Institute of IMARSELLI
Institute our 78 accards
salon l'assegnement
d'Alerandro JODOROWSY y
Pour comaître,
decurrir les autres
vivre plus consaermient
a MOUVEMENTS =
45:35-77-24

SOUTIEN ET SUIVI DES DEVOIRS DE VOS ENFANTS M DOMICILE. PTIMUM : 47-42-26-11.

Berger

Brigeants de Gor

Miggs:

La situation des filiales s'est amé-La situation des infiales s'est améliorée, pour le Crédit du Nord, et
dégradée, pour la Compagnie bancaire, handicapée par les manvais
résultats de l'UCB. Enfin, les plusvalues en capital sont retombées de
2,1 miliards \$\bigcup\$0,7 milliard, mais
l'année \$\bigcup\$0 pour le portefeuille de narticipations. feuille de participations.

Au vu de ces éléments, le direc-M. André Lévy-Lang. Que la cité bénéficiaire in groupe n'était pas affectée, ont décidé de maintenir le dividende inchangé. soit milliard de francs es total.

L'annonce d'un déficit par Paribas, et surtout du provisionnement des crédits immobiliers de la filiale des crédits immobiliers de la filiale suisse, a causé une grande surprise, car les analystes tablaient sur un bénéfice de l a milliards de cette annonce inspire trois son de réflexions. Tout d'abord, elle consacre reprise en main, par maison mère, de la filiale Paribas Suisse, qui, comme l'exprime pudiquement M. André Levy-Lang, « a vécu une existence parállèle pour des raisons historiques », depuis sa sortie du groupe à l'amoinne 1981' (ce qui coûta son poste à M. Pierre Moussa, PDG du groupe), puis mréintégration progressive entre 1983 et 1987, devenant totale au début de 1990. « L'ambiguité n'est jamais bonne, et il ma a fallu resserrer les boulons », reconnaît M. Levy-Lang, Les deux responsables de l'immobilier à Gandais autonitée. Les deux responsables de l'immobi-lier à Genève ont été remerciés et la filiale a du la recapitalisée avec une injection 2,5 milliards.

Ensuite, opération chirurgicale a traduit la volonté de M. Levy-Lang, nommé à la tête Paribas en juin 1990, de continuer à apurer purples a aussi l'ache de clarte de la prise de clarte de la continue de la rédection de la plus nocive que le rideou de fumée, surtout l'étalement des provisions v, assure-t-il. Effectivement, pour une banque internatio-comme Paribas, micux vaut clairement la conteur vis-à-vis des partenaires prêteurs et actionnaires plutôt que d'entretenir rumeurs délétères. Il n'en pas toujours an ainsi, notamment en 1984 lorsque, à la grande-supprise des milient financiers, la perte entegistrée sur la fillière américaine Becker (200 m illions de trollars

dont l'actionnaire unique, à ce

moment, était l'Etat. A l'heure actuelle, il est vrai, l'affichage des pertes n'est plus déshonorant, à commencer par les banques anglo-saxonnes et en finissant par IBM ou L. Pout de Nemours. «payant» les milieux financiers internationaux, surtout lorsque la perte, correspondant à un apure-ment, peut être considérée comme non répétitive. « Tout et même, ce sont des choses qu'il ne faut faire une fois », reconnaît M. Levy-Lang.

La surveillance des agences de notation

Cela étant, dès la publication de résultats, l'agence internationale motation financière Standard and notation financière Standard and Poor's a placé sous surveillance, avec implication négative, toutes les notes attribuées entités du groupe. Moody's, l'autre grande agence de rating, a pris une mesure similaire, mais uniquement sur la Banque Paribas, environ millions de dollars de dette à long terme. Mais le cours de l'action Paribas en Bourse gagné de 3 % vendredi 31 janvier.

Enfin, les ennuis Paribas Suisse ne manqueront d'être considérés par certains comme le prodrome à d'autres ennuis sur l'immobilier, en France, où, comme on le sait, un ralentissement brutal on le sait, un ralentissement brutal est en cours. Selon les statistiques de la Banque de France, à fin septembre 1991 l'encours comptable des crédits bancaires aux promoteurs atteignait 123,5 milliardle de francs plus une soixantaine de milliant de francs i prêts aux marchands de bieus. Sans doute, i France a'est pas le cant de Genève, et la solidarité de place jouera pour éviter les défaillances auf accident.

Meis Mai les mile qui vont suivre, bien questions seront adressé grandes banques, en taine de milliarde de france de lignes de crédits aux promoteurs, devain le groupe Suez, la BNP et aussi Paribas. Il afalioir imaginer des solutions pour «porter» des réalisations coûteuses a non rentables aux conditions actuelles, ce qui entraînera des frais et, peut-être, des nonvisions.

INDICATEURS

FRANCE

Prix: +3,1% en 1991. - Les prix de détail ont augmenté de 0,1 % en décembre per rapport à novembre, a annoncé l'INSEE, confirment ses calculs provisoires. Ainsi, sur l'ensemble de l'année demière, la bausse aura été de 3,1 % en glissement (décembre 1991 comparé à décembre 1990). En 1989 et 1990, les augmentations de la light de la ligh avalent été de 3,6 % et 3,4 %. L'année dernière, la France aura obtenu en matière d'inflation les melleurs résultats avec les Etats-

e Chômage stable, inflation en hausse. - Le chômage est resté stable au Japon en 1991, ne touchant en moyenne que 2,1 % de la population active, tandis que l'inflation augmentait légèrement pour atteindre 3,3 %, contre 3,1 % en 1990. Cette heusse des prix à la consommation, supérieure à 3 % pour la deuxième année consécutive, est la plus forts depuis 1981. La Banque du Japon s'est déclarée préoccupée par les tensions inflationniates dans l'archipel, notamment dans le secteur des services, dues à la pénurie persistante de main-d'osuvre. D'une année sur l'autre, l'économie japonaise a employé 1,2 million de personnes de plus. Le taux de chômage a toutefois augmenté en 1991 de 1,5 % (la première hausse en quatre ans), pour atteindre 1,36 million de personnes.

EN BREF

□ Grèves des dockers : pertes refuser deux = six « visuels » de cumulées de 275 millions de francs. - La CGT ports et docks, après avoir appeté 🔙 dockers à une nouvelle grève jeudi III et vendredi 3! jan det, a souhaité dans une lettre du 29 janvier rencontrer le secrétaire d'Etat à la mer, M. Jean-Yves Le Drian, « afin de poursuivre la réflexion, si les bases acceptables et 🕍 dialogue loyal ». Pour leur part, in manual français ont renouvelé 💹 même jour « leur soutien» in plan gouvernemental, estimant que 🔚 grèves 🔳 traduisent par les pertes qui peuvent be pour l'ensemble de la profession à 1 million de francs par jour. Selon les services de M. Le Drian, les pertes cumuengendrées par ces mouvements (viagt-trois depuis quatre mois) se montent à quelque 275 millions de francs

D Le BVP demande sux médias de refuser une publicité de Benetton. -Le Bureau de Hallimalina de la publicité (BYP), lantane chargée. en France de contrôler les campublicitaires paraissant dans les médias (presse, affichage, audiovisuel), a demandé, jeudi 30 janvier, aux mail français de

la prochaine campagne de la firme textile Benetton. Ces derniers montrent un maiade du sida agonisant sous les yeux de sa Mittel W w soldat brandissant un femur et une mitraillette. Ces deux photos, 🗺 refusées par des magazines britanniques (le Monde daté 26-27 janvier), constituent, selon BVP, «une agression of pollu-tion publicitaires (...) exploitant sans vergogne la détresse, désar-roi la sant En 1991, le BVP meli sija mis m garde im mislim miles dista murai campagnes il Benetton (une un prêtre 🖻 un nouveau-né 💷 🖼

□ Le Salon de l'agriculture aura lieu début mars & Paris. - Le Salon de l'agriculture fien 🏍 1" au 8 mars 1992, 🖁 la porte de Versailles, à Paris. L'an dernier, manifestation profesarada er populaire muit music tré un Missi de 8,5 millions in francs. Mille sept cents animaux reproducteurs d'élite seront présentés cette année au public. Au même moment, du 1º au 5 mars, aura lieu, au parc de Paris-Nord-Villepinte, le Salon international de **in** machine agricole.

SIEMENS

Information destinée

actionnaires de Siemens

Croissance ralentie le premier trimestre

Après la vigoureuse expansion des activités de Siemens m 1990/91, le premier trimestre de l'exercice 1991/92 ■ Me marqué par un ralentissement de la croissance. Les pauses en sont les progressions extraordinaires enregistrées lors de la même période de l'année dernière, ainsi que l'affaiblissement conjoncturel. Dans le secteur des matériels de grande diffusion, la contraction de la demande se poursuit. Pour certaines Divisions, cette tendance ne limite aux activités internationales, le marché intérieur connaît lui aussi une certaine accalmie. Si le volume des commandes et légèrement inférieur ■ celui de l'année demière, le chiffre d'affaires a, lui, progressé d'environ 6%. Le bénéfice net, atteint 398 millions de DM, soit une hausse de 6% également.

Commandes enregistrées

Au cours 👫 la période de référence (du 1er octobre au 31 décembre 1991), le Groupe Siemens (Siemens 🙉 et les filiales el participations consolidées en Aliemagne 🛋 🖟 l'étranger) 🗷 totalisé un volume de 😑 🖛 🗸 🗀 de 20,1 milliards de DM morros 20,4 Fau demier. Durant le premier minimum de l'exercice précèdent, Ma de le p publics in télécommunications, Production d'énergie/KWU et Transports mallem signé d'importants contrats, notamment avec l'étranger. La contrats les eu cours de la période multiple n'ont pas tout à lim atteint an niveau élevé. C'est la march essentielle un la chute de 5% de la la internationaux. En Allemagne,

par contre, La hausse s'établit 2 4%. Globalement, la quasi-totalité 🌬 Divisions Siemens 🛮 souffert 📭 la falblesse conjoncturelle 🖦 secteur des manda de grande diffusion. De plus, différents domaines ont connu un raientissement en Allemagne.

du 1.10,90 Bu 31.12.90	du 1.10.91 au 31.12.91	Variation
20,4	20,1	-1%
8,8	9,1	+4%
11,6	11,0	-5%
	1.10.90 au 31.12.90 20,4 8,8	110.90 110.91 31.12.90 31.12.91 20,4 20,1 8,8 9,1

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires a programme de fra pour atteindre 16,2 milliards de DM (15,4 l'exercice précédent). 📶 aussi, l'accroissement de 👫 📺 Allemagne, 💵 7,6 milliards 🗠 DM 🖂 📶 7,0 précédemment, a 📶 supérieur 🕯 celui internationales, qui n'ont augmenté que 👊 3% il B.E milliards de DM contre 8,4 précédemment. En miles du confortable carnet ils commandes accumulé l'exercice précédent, l'amana pour l'ensemble i l'exercice 1991/92, un una croissance d'environ

10% des facturations, qui devraient franchir 🗎 barre 💵 M millards 📺 DM.

En militarda de	du 1,10.90 au 31.12.90	du 1.10.91 au 31.12.91	Variation
Chiffre d'affaires	15,4	16,2	+
Marché Intérieur	7,0	7,6	+9%
Marrie De	8,4	8,6	+3%

Personnel

Les Them ont culminé à 419 000 partirule la 31 décembre 1991. La progression par rapport 🛦 la fin du demier mercke n 🚻 🚈 17000 salariés, 👊 4%. Elle concurre l'Allemagne, sonn notamment la première Intégration de nouvelles robbie de partie orientale du paga. Ce mouvement a plus que compensé ha réajustements intervenus dire utilique par min Les Ima de personnel, Im Maria in 13%, passent de 7,2 III milliards III DM.

En Personnel	du 1.10.90 au 31.12.90 7,2	du 1.10.91 au 31.12.91 8,2	+ 13%

402

31.12.91

Investissements/Bénéfice net

La cours de la période (Contempo, les investissements ont atteint 2,2 milliards 🍱 DM 🚮 précédemment). 🖼 🛍 progression inhabituelle and due notamment il l'augmen-Michi de in prise im participation dans Siemens Michiel Informationssysteme AG, mais and l'acquisition de l'activité «Contrôle industriel» M mani instruments, Inc., Dailas, Texas ainsi qu'à limmobilisations corporelles

Le name net a augmenté de na pour atteindre millions de DM contre 377 l'année précédente.

	du 1.10.90 au 31.12.90	du 1.10,91 au 31,12,91	Variation
investissements de DM	0,9	2,2	+ 194%
Bênéfice net	377	398	+ 6%

Siemens AG, Berlin et Munich

La Compagnie internationale des wagons-lits réinvestit dans le ferroviaire

Simon, président administrateur délégué franco-belge. Des opérations exceptionnelles, la cession partielle d'Eurest France (filiale française restauration col-lective) ses salariés, bénéfices a environ millions de francs = 1991.

A l'issue Wagons-Lits précisé orientations pour

métiers (restauration, location 🕍 voitures, voyages, ferroviaire). Europear, détenue la CIWLT et Volkswagen, fera l'objet d'une augmentation capital la la millions francs mars, répartie également entre ses mars actionnaires. Ce projet confirme la volonté Wagons-Lits de redresser l'entreprise plutôt la cèder. En 1991, la filiale anglaise location de voitures, très déficitaire, lait l'objet d'un plan de redressement destinue

redressement drastique. Le ferroviaire, mu les trains 🐻 nuit européens, figure parmi les priorités des années I venir. Avec doublé un investissements illus un 1992 | les portera I millions | 1993. Les trains II nuit, éprouvés par la mise en service

vent « une nouvelle jeunesse entre l • 1 500 kilomètres », a déclaré le président • Wagons-Lits.

Di trains-hôtels pourraient être

mis su service entre l'Autriche su la Suisse ou vers le nord de la Grande-Bretagne avec is liaisons trans-Manche, ■ partir = 1995. Actuelle-ment, la CIWLT travaille I la modernisation de parc de lures-lits, vieux d'une trentaine d'années. Et de étudie, le branche ferroviaire de Fiat et la participation de la mand des chemins de fer italiens, développement d'un proto-type de voiture-lit la deux étages. La CIWLT devenir partenaire qui développeront les trains-hôtels européens en inves-millions à millions millions dans chacun d'entre un.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CAPITAL

a Vil in Wall man de Pernod-Ricard. – Alors que la Bourse s'est appréciée 6 % depuis le début l'année, l'action Pernod-Ricard gagné 1 %. Cette flambée s'est accompagnée d'un gonflement des échanges, tel qu'en l'espace la trois semaines 10 . du capital ont changé de mains. De marque de ramassage par le britannique Grand Metropolitan mu circulé Man être confirmées. Le capital de ce groupe est a bien tenu », affirmet-on chez Pernod-Ricard, où IIII familles le personnel détiennent 40 des parts 50 % doits de vote. La société Paul Ricard une participation with entre 10 % et 18 %, in III a (holding commun entre la famille a la générale) entre 5 % 10 % et l'autocontrôle est de 0,8 %. De plus, tout acquéreur de 0,5 % du capital est tenu de se faire connaître. Outre l'attrait du 🔤 agroalimentaire actuellement, en raison 🝱 l'OPA sur Perrier, une

RÉDACTION ET SIÈGE DIVINI :

15, RUE FALGUIÈRE

THINI PARIS CEDEX 15

par la SARL le Monde والتنابي والخاطبية

ans à compter du 10 décembre 1944

61 000 F

Principanx marille de la marille

Les rédacteurs du Monde

= Association Hubert-Beuve-Méry »

Société du M Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 41?

TOTAL DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PARTY

890 F

1 620 F

Durée choisie : 3 mois □

ABONNEMENTS

place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. 💶 : (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif me demande. Pour vous abonner, renvoyez un bulletin accompagné de water

règlement l'adresse ci-dessus MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès AMI

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veusllez avoir l'obligeance d'écrire une les name propres en capitales d'imprimerie.

572 F

1 123 F

From 12, c. M.-Gursbourg

3 mois .

6 mois

Nom:

Adresse :.

raison and engouement sersit perspective and progression des sultats du groupe.

RÉSULTATS

United Airlines: lourdes panel and 1991. – United Airlines (UAL), deuxième compagnie aérienne américaine, a annoucé jeudi 30 janvier une perte nette de 252,6 millions de dollars (1,38 milliard de francs) un dernier trimes-tre 1991 un de 331,9 millions (1.81 milliard de francs) pour l'ensemble de l'an dernier. Ces pertes, très insatisfaisantes, un dues la récession ainsi qu'à la politique de prix menee pur les compagnies aériennes américaines. souligné le président d'UAL, M. Stephen Wolf, qui précisé su sa compagnie réduirait ses investissements d'au moins 2 milliards de dollars mrz IVII et 1995.

□ Centres Leclerc : chiffre d'afde 6.5 %. - Les de 6.5 %. - Les de de 6.5 %. - Les de de 6.5 %. - Les de 6.5 %

AMPLANTING TIDAL:

IVRY-SUR-SEINE DELM

Tél.: (1) 40-12 75-25

Tálécopieur : (1) 49-60-30-10 Tálex : 261.311F

Le Monde

Jacques Lesourne, président

Cros, directeur général

Philippe Dupuis, directeur

15-17, rese du Calanti-Pittin-Aria

THE 1 (1) 46-62-72-72
THE MONDPUB 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite attacle, sauf accord limit l'administration

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

6 mois 🗆

Code postal: _

Pays:

Prénom:

osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou - Jez

790 F

1 an 🗆

1 560 F

2 960 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

faires de 106,5 milliards de francs, soit une progression 6,5 % surface variable magasins constants. Les ventes dans l'alimentaire per augmenté de 1 %, 11 5 % dans le petit électro-ména-ger, 8 % dans le textile, 15 % dans l'équipement auto, 17 % dans la parfumerie-cosmétique. Les de carburant s'inscrivent en hausse

O Europe 1 Communication : hausse 1 5,2 % du consolidé. – Europe 1 Communication, M filiale de Hachette qui contrôle la radio du même 45 % de l'afficheur Giraudy, annonce pour 1991 un résultat aconsolidé part du groupe de 76,2 millions la francs (+ 5,2 millions chiffre d'affaires de 2,3 milliards (+ 6 %). Le résultat aconsolidé (+ 6 %). 117,4 millions (+ 9,1 %). C Plat : Malla d'exploitation en

balase. - Le groupe de annoncé que son chilfre d'affaires a progressé et 1,1 % seulement en 1991, à 57 800 allement de lires (260 milliards in francs) en chiffres proviprend les ventes de Ford New Holland, acquis l'an dernier. La bénéliciaire d'exploitation du groupe in nouveau fortement chuté, tombant à 1,1 des ventes, compa 4,3 % en 1990 et 9,3 % en 1989. Les investissements du groupe ont atteint l'an dernier 2 150 milliards lires, 17,5 Maria l'année précédente. Le groupe employait, fin décembre 1991, 129 000 personnes, diminution de 4 maria 1990. Le secteur automobile, tout en baissant des activités du par (43 % du chiffre d'affaires). Fiat a vendu, en 1991, 2 Ma 200 automobiles, contre 2 131 1990. Le groupe accupe 12,9 % du marché euro-péen, 1797 000 automobiles

CRISES

Labinal man un plan 🖿 réduction 350 emplois. — Le groupe annoncé, jeudi janvier, un plan réduction d'emplois qui devrait toucher environ 350 personnes dui prévoit établissement de Montpellier (Hérault) réces-sion marchés aéronautiques, Le fabricant d'équipements aéronautiques mautomobiles précise que m projets restructuration été soumis um comités d'entreprise des sociétés M établissements concernés, en rai de la mise un point de plans sociaux.

NOMINATIONS

Comité des entreprises du marché; M. Philippe Gif-mouveau président. – M. Phi-lippe Giffard, soixante-sept ans, président de l'Institut de participa-tions de l'Ouest (IPO), à été nommé jeudi 30 janvier à la tête du Comité des entreprises du second marché (ESM), organisation professionnelle boursière dont le président délégué est M[∞] Natalie de Kergorlay. Il succède M. Leblanc, directeur géné-ral adjoint du ONET.

C Erratum. - Dans l'article du Monde daté 23 janvier sur la transmission au parquet, par la Commission 📠 opérations 📰 Bourse, plusieurs dossiers de sociétés ayant illégalement géré 🚵 porteseuilles boursiers, il était fait mention d'une société dénommée «SARL Finance Gestion», domiciliée à Nice. En réalité, cette société s'appelle = SARL Triangle Ges-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 30 janvier.

Hésitante

Après une en en (- 111 %), jeudi janvier, en la des de Paris a réduit ses partes au fil des Peu la mi-journée.

valeurs françaises évolusient valeurs françaises évoluaient nouveau une 0,3 %. En début d'après-midl, gains CAC n'étaient plus que 0,15 Plus tard, de s'inverser et l'indicature, en 0,3 son précédent niveau.

Le recul de Wall Le recul de Wall

janvier, déclarations
de M. Greenspan, président la
américaine, lesquelles il n'y aurêit plus d'assoupliesement de la politique aux
Etats-Unis, pesé sur
boursi
Interrogés, « la réaction du marché la
puisque la
suite s.

séance, opérateure rela-optimistes.

Les échanges relativement nourds : dû représenté environ 2,5 milliards francs, les valeurs plus « travallées », on Synthelabo. Trois applications pour un total titres au 1070 F ont matinée. Pour mintervenants, titres représentaient le qui avaient été prénants, ritres représentaient le qui avaient été prél'offre publique d'échange (OPE) Delalande. recherché spéculation ne retombe peu. Au des échanges, après un nouveau e plus historique séance, titre a abandonné 0,7 pour 149 000 titres.

NEW-YORK, 30 Januar 1

reprise de la la new-yorkalse a surtout été la les
analystes il des la techniques
alnai qu'aux espoirs d'un nouvel
assouplissement la politique
aux signes persistants de faiblesse de
l'économie américains.

ie 18 lanvier, portant le nombre total 484 000.

VALEURS	Cours du 29 juny,	Cours du 30 jans.
Aloca,	66 mm	66 3/6
ATT	37	37 3/8
Boeing	60	62 3/4
Chase Manhattan Bank	20	21
Du Port de Namours	48	47 5/8
Easumen Koduk	48 1111	49 1/4
COOK	育3/6	58 7/8
ford	31 1/4	30 1/2
General Sector	77 3/8	76 1/2
General Motors	32 3/4	32,3/4
Goodyser	07 3/4	54 5/E
	91 7/8	91 3/4
11 mm waterman,	57 3/4	57.3/4
Mobil Cf	90 1/4	50
Pfiles	71 3/4	74 1/4
Schumberger	60 d 20	59 3/4
Teraco	60 6/8 139 1III	59 3/4
Union Carbida	135	144 1/2 22 7/8
United Tech	40	80 1/A
Washinghould	18 3/8	19 1/2
Seror Corp.	70 308	74 7/2

LONDRES, 30 Janvier 1

Mileux orientée

ont ávoluá = = = = acie, jeudi 🚻 janvier, au Stock Exchange, pour une note optimiste, après l'ouverture en Wall Street. Côture, i'indice Footsie des grandes valeurs a gagné 4,3 points, soit 0,2 % il 2 550,8. Le volume changes s'est gonfié in milions contre 644,7

d'une e marché la condres d'une e marché la condres d'unamisé secteur agroalimentaire. Cadbury Schweppes, Pisons en granda bénéficiaires, s'appréciant respectivement 1 8 pence 455, 14 410.

TOKYO, 31 janvier 1

Poursuite du redressement

Bourse de Tokyo a poursulvi vendredi i janvier entamé la veille. L'indice Nikkei e cloturé i 22 023,05 points, après eroture 22 023,05 points, après etre monté en séance jusqu'à 22 343,22 points, grassion 2,16 %. Les échanges porté equelque 330 millions d'actions, le plus fort volume depuis début du mols, 250 millions

boursiers, s'explique per découverts, su politiques

VALEURS	Cours du 30 janv.	Cours du 31 janv.
Alca:	685	711
Bridgestone	1 100	1 110
Cango	1 460	1 480
Fun Bank	2 200	2,300
Honda Motors	1 533	1530
Matsushua Bectric	1 450	1 470
Mitsubish Heavy	638	65g
Sony Corp	4 220	4 240
Tovota Kotora	I 410	1460

PARIS

JOIJ LE MONDE

ł	1 Mills							
Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie			
Alcatel Cables Amatir Associet Amatir Associet Ba.A.C. Bage Vernes Boron (Ly) Basset (Lyon) C.A.L-de-Pr. (C.C.L.) Catierod Careli C.E.G.E.P. C.P.I. C.N.I.M. Conforant Creeks Deuphin Delmas Demashy Devite Dollaris Edition	3670 280 655 800 370 271 750 381 774 198 265 955 1050 178 50 370 1180 340 886 210 136 200 281 120	3860	Loca investes Locarne Matra Comm. Maria Comm. Molex Pub L Filipeach Razel Rhone-Alo Ect (Ly.) S.H.M Select invest (Ly) Sarbo. S.M.T Goupel Sopra TF1 Thermador H. (Ly) Unlog Yigl et Cae Y. St-Laurent Groupe	207 SO 35 90 172 380 400 310 159 97 50 330 190 275 328 301 214 50 87 50 805	379			
GFF (group fon.f.) Grand Livra	329		LA BOURSE	SUR M	INITEL			
Gravograph	200 930	530		TAP				

LP.B.M. MATIF Notionnel 10 🖫 - Cotation em pourcentage du 30 janvier 1992

No	mbre dii and	estimés	: 123	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Mars 92	Jei	п 92	Sept. 92
Dervier	108,74 108,78	30 10	9,98 9,98	109,88 110,04
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTION	S DE VENTE
	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92
109	0,37		0,59	0,65
C	CAC 40	A TER	ME	

Volume: III 732	(1	AIW (IL)		
COURS	Janvier	Févrie	7	Mars
Pricident	1 875 1 882	1 890 1 897		1 894 1 911
18 grant 1994	pho i	200 203	100	Trans distant

CHANGES Dollar: 5,50 F 1

Vendredi 31 janvier, te malntenait ferme, malntenait ferme, malgré l'accuell peu favorable réservé aux proposition de budget annoncées mar M. George Bush. A Paris, la devise américalne a ouvert en hausse à 5,50 F 5,4675 F la la lion officielle la veille.

FRANCFORT 30 Janv. 31 Janv. Dollar (en DM) 1,6150 1,6145 TOKYO 30 janv. 31 jegy. Dollar (en yens).

MARCHE MONÉTAIRE (effets privis)

Paris (31 janvier).... 9 15/16 - 10 1/16 % New-Yes (30 janvier).....

PARIS	100 : 3	11-12-91)
	29 janv.	30 јелу,
Valeurs françaises	11.00	11.00
Valeurs étrangères	105,80	
(SBF, base 100 :		11) 2 2
général CAC	503,40	
(SBF, 1000	: 31-12	-87)
Indice CAC 40	100	1873.90
NEW-YORK fire	de Dow	lones
-	29 Juny.	30 janv.
Industrielles	29 Juay. 3 224,96	30 janv. 3 244,8 6
-	29 iluav. 3 224,96 Financial	30 janv. 3 244,86 Times 3)
IndustriellesLONDRES findice s	29 Juay. 3 224,96	30 janv. 3 244,86 Times 3)
LONDRES findice s 100 valeurs	29 Juny. 3 224,96 7 Financial 29 jany. 2 546,50 1 961	30 janv. 3 244,86 7imes ») 30 janv. 2 558,30 1 973,60
LONDRES (Indice of the control of th	29 Juny. 3 224,96 1 Financial 29 jany. 2 546,50 1 961 148,90	30 janv. 3 244.86 7 imes 2) 30 janv. 2 558,30
LONDRES findice s 100 valeurs	29 Juny. 3 224,96 7 Financial 29 jany. 2 546,50 1 961	30 janv. 3 244,86 7imes ») 30 janv. 2 558,30 1 973,60

29 janv. 30 janv. 1 672,40 1 688,91

BOURSES

TOKYO 30 janv, 31 jasv.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS CO	DMPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
t .		Demandé	Offert	Demandé	Offers
	Con (100) Con Deutsche mark Pranc saisse Livre agerling Peseta (100)	5,4980 4,7740 6,9562 3,4070 3,8347 4,5325 9,8030 5,4130	5,5000 4,3780 6,9616 3,4105 3,8388 4,5361 9,8094 5,4204	5,5767 4,4150 6,9464 3,4086 3,8573 4,5121 9,7871 5,3770	\$.5817 4.6328 6.9567 3.4148 3.8643 4.5189 9.7990 \$.3890
	_	4 -		. 41	

TAUX D'INTÉRÊT DES FUROMONNAISS

TO POSTORIO						INIUTI	
		UN MOIS		UN MOIS TROIS MOIS		SIX-MOIS	
		Demande	Offert	Demandé	Offert	Densandé	Offer
	S E-U Yen (100) Ecm Dentsche mark Franc smisse Live italiense (1000) Livre sterling Peseta (100) Franc irangals	4 5 3/8 10 3/8 9 1/2 7 3/8 11 13/16 10 5/8 12 3/8 9 15/16	4 L/8 5 L/2 10 L/2 9 \$/8 7 L/2 12 L/16 10 3/4 12 5/8 10 L/16	4 1/16 5 1/16 10 5/16 9 7/16 7 3/8 11 11/16 16 1/2 12 7/16 9 15/16	4 3/16 5 3/16 10 7/16 9 9/16 7 1/2 11 15/16 10 5/8 12 11/16 10 1/16	4 1/16- 4 13/16 10 3/16- 9 3/8 7 5/16 11 1/2 10 5/16 12 5/16 9 13/16	4 3/16 4 15/16 10 5/16; 9 1/2; 7 7/16 11 3/4 10 7/16; 12 9/16; 9 15/16;
	Ces cours indicatifs, communiqués in lin	ratiqués si	ur le marc	bé interba	incaire de	devises.	nous sont



Alain Grimm-Ecker PDG de Whiripool-France Le Monde-L'économie

7

CO

ĵ.

Actions

(Me de

A	VC	E	29
1.		-	

i marché

VALEURS Court

36-15 A

A TERMS

BOURSES

Marie Commence of the Commence

AME DES DEVIS

LEUROMONA

ISES Lead 1 to 1

		Le Monde ■ Samedi 1= février 1992 17			
M	ARCHÉS FINANCIE	RS			
BOURSE DU 31 JANVIE	BOURSE DII 31 JANVIER				
Compensation VALEURS Cours Prender Duraler S cours +-		Compes daligne Cours Premier Damier \$			
4260 CALE 35	Règiement mensuel	sation wallship proced cours cours +-			
1470 Renew T.P. 1245 1470 Renew T.P. 1490 1465 1465 -101 Concess S.A. 106 105	105 A 0.05 700 Lough 700 700 700 700 100 000 000	VALENES particul cours cours + 235 Gén Bea 819 421 421 + 0.48			
935 Industrial P	266 + 0 57	483 50 483 50 - 0 31 Gri Metapal . 91 20 91 20 - 0 33 465 Gené - 55 + 0 18 + 0 18			
1520 Al. Sept. 330 335 + 1 52 255 Damet. 327 10	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	149 900 900 + D 11 330 Harmony Gold 23 80 32 80 - 2 96 enter 1 330 10 + 110 41 20 41			
485 AGF 484 50 482 50 -0 40 138 Destaut Avision. 271	335 + 108 54.4 Métrologie ln 54.45 113 50 153.70 - 0.26 18 55 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1230 385 + 1 02 120 LC L 124 80			
97 Self-Corporat. 165 185 286 DMC 288 288 288 288 288 288 288 288 288 28	107 80 80 1. 770 80 80 1. 770 80 80 1. 80 80 80 1. 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	27 330 327 0 991 LTT 313 70 317 50 317 50 + 1.21 Bategrad 341 341 - 2.01 ce Yokado 181 70 41 70 + 1.05			
Barr HV 652 700 -700 + 574 EBF 745 2128	2129 + 0 61 Non Girons 460 457 - 0 65 1050 Sy 740 - 120 147 Th	321 90 11 1 2 0 50 3 55 Marry 1 230 Mc Deald's 237 342 342 + 211			
335 Bertrand Faure 3100 1100 360 Ef Aquisine 313 80 300	-0.53	1024 1025 - 3 10 11 1 509 509 - 9 59			
B N F (2) 348 348		B Locab - 293 293 - 2 01 (34700			
Britagnes SM 524 + 0.38 EV Brope 1 910	910 446 Polint	- 1 The Last 1 The Las			
Control Cont	118 10 - 1 58 2970 Promodes 2910 910 40 40 14 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	langue 337 343 + 0 99 1 1 1 25 1 1 25 1 1 1 25 1 1 25 1 1 25 1 2 20 1 1 1 2 20 1 1 1 2 20 1 1 1 2 20 1 1 2 20 1 1 2 2 2 2			
2330 Casho ADP 200 90 80 + 0 80 GARS		ations			
51 COMC Ly 58 90 + 109 530 Gropheisum 565 565 567 CDME 370 20 370 20 40 30 Gropheisum 568 560 560 560 560 560 560 560 560 560 560	305 + 0 36 1900 Rounce Utbl 1919 1919 220 Am 200	F Equates . 120 120 20 120 20 + 0 17 30 RTZ . 51 50 80 - 0 38 30 Armer C 210 307 30 207 30 - 1 20 38 Sent & Seatch . 1 44 1 43 1 43 - 0 69 30 50 80 - 1 20 30 30 50 80 - 0 18			
Contract Phys. 177	-0 62 Septem 1870 1874 +0 24 187 84 -0 62 1874 -0 62 1874 1874 1874 1874 1874 1874 1874 1874	SF 641 640 47 Shell mansp 11 + 0.97 - 1025 1026 1026 + 0.10 2210 Semens 11 2261 + 216 - 1025 1026 + 0.10 2210 Semens 11 2261 + 1.16 - 1025 1026 + 0.10 2210 Semens Moder 11 2261 + 0.60			
Gaselem	+ 0.51 300 Senos 1136 1136 1135 - 0.09 2530 Day	ASSO 48 88 0 48 80 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 18 82 83 17 30 18 84 85 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84			
250 CSP 884 1883 - 0 17 4530 Inc. Million 4850 Chargers S A. 1100 1100 1100 446 Inches 10 Inc. Million 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Curries that 1120 1	Iche Bank 2415 2421 421 0 25 29 Tombbe 27 85 28 80 29 60 + 2 60 Inter Bank 1215 1216 1216 0 25 950 Whitever 563 562 562 0 18 Internal 69 90 67 25 67 25 - 3 34 280 Lint Techn 276 20 276 20 18 8			
270 Comerts franc. 708 270 -130 500 Registration 701 270 -130 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	725 1+ 1971 470 Selman 488 480 488 42 Feb	Ran Kadak 283 30			
750 Cols	-0.25 786 SFIM	West Deep 210			
		old 48 60 48 05 48 05 - 1 13 1 65 Zambe Cop 1 68			
COMPTANT	(effection) SIC				
VALEURS da nom. coupon VALEURS Cours préc. cours VALEURS	Cours prés. Demier valeurs Valeurs prés. Cours prés. Valeurs Valeurs	Emission Rechet rais Incl. net VALEURS Emission Rachet reis Incl. 214 25 200 52 Feet-Cap			
Obligations CLERAN St. 1910 Odd CQ. Odgs Describe.	708 Appengre Andrigen	754 05 Fracador 241 28 237 71 Revenu-Vert 1138 88 1122 03 8055 62 7745 79 Fracadorance 887 31 865 67 St Honoré Bo-Alim 838 43			
Grop East 4,8%77	BBD A.E.G. 728 Anglet Arglet	57933 79 57933 79 Gestion 14436 77 14364 95 \$i Honoré Boné du Tr 10895 80 10831 44 644 56 625 81 Gest Assercanons. 171 96 168 18 St Honoré Global 225 19 1222 66 1187 05 \$i Honoré Honest 769 41 734 82			
Emp.Est 13,4983	234 Amican Brands 243 60 Associ:	1068 03 386 19 13475 03 107590 63 St Honoré Mar Plac 556 21 13643 84 13572 39 St Honoré Pacfique 518 55			
10,295 ners 86 971 Colds Gle Ind 147 Path Colors 980 Cr tiskness (Col 380 Ppor Hikinisch Path Colors 980 Cr tiskness (Col 380 Ppor Hikinisch 980 Cr tiskness (Col 380 Ppor Hikinisch 980 Cr tiskness 980 Cr t	SBD Banco Popular Espe. 603 Avent Alzee 1300 B.Roglements Inc 19300 Million Avent Court Tentral 82.30 Aven Tentral	1750 35 1716 03 Fce 519 03 508 85 St Honore Real 1441 49 Japanec 158 42 153 81e 51 Honore Servens 452 40 1461 45 1691			
OAT 9,8% 1/1996	Cirk	131 22 125 57 112 90 Learn C T 12177 83 12177			
OFF 10,25% 1979 101 80 9 01 Docto Fr. R. Picente. 1172 Roseno	186 60 De Bees (port.) 137 . Aza Premies	116 25 11 11044 28. Scav Associations 1789 92 11 142 27 28945 74 28973 56 SR-CNP Assur 674 654 37			
CMB Parker 5000F	Gavert 520 Cadence 1 . Cadence 2	1028 14 1028 14 Loon Trissor 2251 08 11 Scarv 5 000 435 78 424 12 1028 14 1028 14 Loon 20 000 25474 19 25474 19 S1 Est 1363 48			
CHO 1/02 8000F	390 Sizon Holdings Ltd. 38 10 Cademos 3 . Capmontates Capmonta	1027 54 1027 54 Levet Boutse Inv . 568 32 Shuttance 874 11 855 07 6107 36 6101 26 Levet Porsepul 727 83 706 69 Shuttan 418 40 8306 26 6182 61 8306 27 176 07 Shuttance 220 55 218 23			
CNCA 90 00 85 FIFP 90 0 85 FIFP 90 0 85 FIFP 90 0 85 FIFP 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	TSD Honeywell lee. 327 380 d Captacis . Chema Companier 385 381 Konidițile Pathoni. 135 Companier	1284 57 1285 59 Mansuel CIC 10123 10 10021 87 46 17 434 23 1294 40 1282 83 Monecc . 5410 93 5410 93 5 811 1217 84 1182 37 182 37			
Come	125	354 27 347 32 Nove 3 70442 38 September 310 68 304 59 477 01 463 10 70442 38 September 310 68 304 59 1047 85 1256 24 1231 61 November displays 13128 48 13102 26 September 1231 61 November displays 13128 48 13102 26 September 1231 61 November displays 13128 48 13102 26 September 1231 61 November displays 13128 48 13102 26 September 1231 61 November displays 13128 48 13102 26 September 13128 4			
Thomas ov \$256 do 1 dois 1 forgonation SLP.H SMCL	171 B1 88 304 Norando Mines 83 Ched Mat Ep Cour te . Oliveto priv . 8 90 . Disse	651 20 Manufe Une Sci 137 19 514 27 1111 1293 03 1261 49 Mato Court Torne 274954 00 1111 345 47 MM Mano-Epugge 17273 99 17102 95 State Street Act Ear 9956 31 o			
MALETARIS Cours Decrier Garnot Softo Softo	285	251 35 1 1 1 Mano Epang Tribor 1 125 39 122 03 Sunto Street Act Froe 1 10155 01 • 251 35 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
Geneta 498 Schap Schap Schap	2325 Relings 227 Ecoper Superi 5 90 Ecoper Ecoretal Capacidates on	135 58 129 74 1401 42 1888 91 Stransper Readement 1371 55 1328 39 2530 53 2495 57 Mano-Montage 24573 24 24573 24 1678 45 1878 45			
Agriche (ste lint)	365 10 Series Georgians 99 Econol Series Georgians 99 Econol Series Series Georgians 186 Series Series Georgians 186 Series Series Georgians 186 Series Series Georgians 186 Series Seri	2289 82 2223 13 Reno-Paramete 1356 40 1330 10 Techno-Gail 59 9 80 5692 12 429 19 416 69 67868 77 67958 77 Theora 647 35 143 57 64852 76 64852 76 1049 18 1038 79 Transplus 143 57			
Applications Hydr. 1840 Introduct	min an Torey Ind 25 50 Ecureul Telesonne. 1110 Wagers Les 1085 1120 Ecureul Terronate	Marie Marie Marie Secure 11712 93 11712 93 Trisor Plus 1261 23 1246 74 2357 87 2357 87 814 14 Marie Trisor Real 13907 24 139			
Bityposh Europ 382 Innexious 111 Visat Vis	1386 Entrya Epiroc	102753 2 702753 Nord Sad Dévelop 1547 26 1544 17			
Bénédetest 3060. Life Bonsières 1251 Marce Sté Brassens 1251 Marce Sté Brassens 1470 Marce Sté Brassens 1470 Louis Veston 1851 Louis Veston 1851 Louis Veston 1851 Louis Veston	Hors-cote Epicon Scale Epicon	4521-46 4510 18 Oblice-Regions 1067 11 1057 34 UAP Actionnal 645 91 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 45 1048 4510 11111 10476 4510 1111			
8 T P 64 SO 83 10 Lovres	Boyus Hydro Energie 315 Epistyre Crossince Epistyre Crossince (Epistyre Endestre Epistyre Industrie Epistyre J	1752 92 1706 Obline 1357 34 1343 90 UAP Altn Sum 168 41 162 32 UAP Altn Sum 168 41 UAP A			
Care Pocian 9 20 9 10 Nag Liagram 167	C G H Coganhur . 10 45 Eparque Long Terma Copures 650 Copures Monde Direct Assumates 385 Eparque Monde Eparque Monde	195 11 1247 72 Parkus Captalismon 141 1460 19 Un-Forcer 1274 19 1243 11 1247 72 Parkus Epurpse			
Combatt. 75 Blos 74 30 74 104	444	4165.35 14059.90 Parties Departments 131.03 1 IIII Un-Garante 1267.38 1244.97 1104.64 IIII Parties Patrimont 101.1 964.43 Un-Régions 1216.63 229.96			
Cote des Changes Marché libr	Garbas S.A. 69 Egargue Valous	455 74 Poterrogine Rysigate 218 17 Think Univers Actions 1229 02 18101 51 8101 51 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES	OURS COURS 31/1 Lecteurs do Monde . 175 Euroca Camilles D . 1522 1374 a Euroca Camilles Europhys Europ	1089 04 1057 32 Pacement J 51622 22 51596 42 170 41 Pacement Mond 54767 31 64638 03 6			
Or fin (en lengot)	Partico, Percer 250 Europe Novelle.	522 76 21125 09 21 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2			
### 302 570 Pilos 100 fg.	361 S-Gate-S-batelege 2000 France Gazalia.	276 52 TIL 37 Premiero Oding 11165 78 11154 63 PUBLICITÉ			
Gilistreragne (1 L)	355 Télémiconum Elect 3350 France Chiganom - Fra	457 02 443 71 971 79 FINANCIÈRE Renseignements :			
TOO SEE TOO SEE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	3985				
Figure (100 sch) 48 421 Pièce 5 dollars	085 Franct-Rigons 611 25 621 25 622 622 622 622 622 622 622 622 6	34.25 1195.21 1111 817.11 46-62-72-67			

M. Mitterrand appelle la Libye à vivre «selon les normes du droit international»

MASCATE (sultanat d'Oman) de mus envoyé spécial

Au d'une conférence presse réunie, jeudi d'ianvier, à l'issue de visite de sultanat d'Oman, M. François Mitterrand a évoqué plusieurs d'au sultanat d'oman plusieurs de l'estre cois Mitterrand a évoqué plusieurs de politique internationale. S'agissant du Liban, il la la d'appliquer jusqu'au bout les accords Taef, autrement dit d'organiser des élections dans allège la présence militaire syrienne. «Les accords de Taef, a-t-il dit, entièrement remplis. Ces accords reconnaissent la primauté de l'indépendance et la l'indépendance et la la raineté du Liban. C'est déjà beaucoup. Mais un peut pas dire, de point vue, soyons au de

A proposed de l'interruption du proposed électoral en Algérie, le chef de l'Etat a déclaré « Pour mais le démocratie, il faut réunir beaucoup de condi-tions, dans les domaines de l'éducation, du savoir, des insti-tutions. Il faut naturellement aussi crèer des traditions, avoir des habitudes. Cela et très dif-ficile dans et l'actions des ficile dans la pays qui la vécu Ce qui la vrai c'est que, employer une litote, l'intégrisme paraît pas l plus sûr moyen de parvenir la démocratie.

M. Mitterrand a, d'autre part, souligné que Paris avait toujours souhaité III avec Tripoli de bonnes relations avant d'ajouter. « Je ne sais quel dieu malin toujours voulu que ces relations jussent compliquées. Il y eu le problème du Tchad, qui a réglé. S'il n'y avait eu dans un passé récent actes terminant pour cas de l'esprit justice française, sur les doute dans un les doute dans acus doute dans sans doute dans un passé récent de l'esprit de l sans doute dans and situation d'apaisement, nos plus fécondes qu'elles m le moit (1). Nous n'avons pas d'a priori désagréable de notre politique et désagréable de notre politique et dépouser de l'Avec une Libye vivant selon les normes du droit international, comme il serait facile de développer des relations dont une tirerions l'un m l'autre profit | En mi m c'est ce mm je souhaite. "

Mitterrand a, enfin, souligné que l'heure n'était pur

l'Irak, «Les causes du blocus, a-t-il observé, devraient cesser pour le blocus cessai. Il we wan un certain style de régime, générateur d'insécurité dans la 'n' qui exige très grande vigilance. Bien entendu, plus tôt levé ce blocus, tôt j'en serai heureux. A condition qu'aucune subsiste. Les dispo-sitions du gouvernement irakien telles je puisse avoir l'assurance à l'heure

(1) Dans un entratien publié, jeudi, par le quotidien algérien Feadem, le colonel Kadhari a qualifié « d'illogiqu e » la demande d'extradition de deux Libyens soupçantes dètre les de l'attentat de Lockerbie. «Ces accusations aucune preue som des gras mensonges, set-il ajouté. Nous natigateurs. »

EN BREF

Confirmation de la condamnahelm pour diffamation. - La 11- chambre de la d'appel Paris a confirmé, jeudi janvier, le jugement du 29 janvier 1991 qui condamnait M. Michel Asseline, pilote | l'Airbus A 320 accidenté le 📕 juin 1988 🛮 Habsheim (Haut-Rhin), pour diffamation la direction générale de l'aviation civile (DGAC) et M. Daniel l'enenbaum, alors directeur général de l'aviation civile. La cour, prési-per M. Jean-Marie Desjardins, maintenu la peine de 10 Im francs d'amende prononcé pour diffamation mount la DGAC à l'encontre de M. Jacquet, ancien président du Syndicat multiple 🖮 pilotes 🖦 ligne d'Air France. Après l'accident 🍜 l'Airbus pendant une séance de démonstration, MML Asseline in Jacquet avaient déclaré que 🖾 = boites noires » avaient wie "trafiquées » pour met-tre l'appareil hors de comme

🗆 🕼 procédure Urba Instruite 📗 Lyon desirate se poursuivre. - La d'accusation de la cour d'appel 🔤 Lyon, qui devait 📰 prosur les conséquences du décret annulant, qu'[il] concerne M. Pezet ». 🖿 jugement du tribunal administratif autorisant 🖮 Verts I porter plainte mu lieu m *place de la ville de Marsellle»* dans l'affaire Urba (le Monde 🛍 11 janvier). a rendu am arrêt vendredi 31 janvier. Estimant and al'action

Dans une déclaration publiée à Londres

Amnesty International dénonce la «torture» dans les territoires occupés

Amnesty international a alerte, mercredi 29 janvier, dans une déclaration publiée i Londres, la commission im droits i l'homme il l'ONU sur la «gravité» de situation dans la territoires appès, qui n'a changé, selon elle, depuis la début la l'Intifada, décembre 1987.

« Les autorités israellennes ont systèmatiquement recours i des méthodes d'interrogatoire qui relè-ma clairement de la torture i des mauvais traitements », affirme l'or-ganisation humanitaire, qui cite le sur la corps, organes génitaux, la privation de sommeil de nourriture, la détention solitaire la mise aux fers minuscules, purbres et glacées.

Amnesty dénonce le système judiciaire en vigueur me terri-toires, qui empèche généralement détenus d'avoir accès aux juges

publique avait été régulièrement

engagee v, la chambre d'accusation

estime was a name d'appel in Lyon

reste «saisie de l'action publique». La procédure 27 septem-

bre 1991 visant trois élus socialistes

marseiliais, MM. Michel Pezet, Phi-

lippe Sanmarco, Pierre Rastoin

CHINE: Pekin proteste and

l'inscription III le question IIIII

I l'ordre du jour de la Commission

des droits M l'homme de l'ONU. -

La décision de la Commission de

droits de l'homme des Nations

unies d'examiner, pour la première

fois, le problème du Tibet, viole la

Charte in l'ONU, a affirmé, jeudi

I janvier, un porte-parole du

ministère chinois des affaires

étrangères. Il ■ dénoncé ■■■ com-

plot destine à diviser la Chine m

une tentalive d'ingérence dans ses

assaires intérieures sous prétexte des

droits de l'homme, ajoutant qu'il

n'y a avait aucune violation de d'ests de l'hommesur le « Toit

TRECA

LE GRAND

monde ». - (AP. AFP.)

devrait donc se poursuivre.

pendant dix-huit jours, a leurs « beaucoup plus longtemps ». A avis, plusieurs centaines i Palestiniens des territoires occupés, compris IIII prisonniers d'opinion, maintenus détention administrative. inculpation oro-

D'autre part, l'armée israélienne annoncé, mercredi, qu'elle avait réussi 🛮 démanteler plusieurs « cellules terroristes » Cisiordanie au man il derniers

Les centaines de personnes arrètées soupçonnées d'avoir attaqué militaires ou su civils israéliens, le plus de fabrication artisanale. s'agit www. in market du Frank du Front populaire i libération de la Palestine (FPLP) de M Georges Habache. - (AFP.)

An commissariat central de Bordeaux

Deux personnes sont décédées pendant leur garde h vue

BORDEAUX

correspondente

A quarante-buit houres d'intervalle, deux per garde une garde une commissariat central de Bordeaux. Le 28 janvier à 7 heures du matin, Le 28 janvier à 7 heures du matin, un jeune homme de vingt-quatre ans, Philippe Belaredj, a été décount décédé cans la cellule où il avait été place depuis la 17 heures. Philippe Belaredj, présenté comme un toxicomane, était sont de prison dans le reserve mois. Il avait 🔛 interpellé 🜆 27 janvier tentative de vol et violation de domicile.

Raymond Gourlain, quarante six ans; sans domicile fixe, well été dans un hôpical de la ville où on avait sa tion. Il avait placé en « chambre de dégrisement » au

commissarjat. Il y le le 30 janvier en le heures matin.

Dans los le le parquet de Bordeaux à ordonné autopsie.

Selon un communiqué du procucins légistes qui Phi-lippe Belaredj, ont conclu I l'existence d'une pathologie pulmonaire ancienne a ont précisé qu'il n'y avait averant raumatisme de examens médicaux complémentaires wui été ordonnés mune information a été ouverte pour rechercher 🚾 muse 🍱 la 🚃 Les de l'autop quée sur le corps de Raymond Gourlain n'étaient pas encore communiqués jeudi,

G. de M.

M. Dominique Baudis invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Baudis, député 🗥 🖿 Haute-Garonne III maire III Toulouse, répondra aux quesd'André de Carton du Monde, et ils Richard Arzt et Torre M RTL, M mom étant animé



A Noisy : des eunes se cachent pour boire

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

37.43 =

Complot

confrères, 🔚 📟 🖺 à s'interroger sur le pourquoi et le l'affaire Habache, C'est pourtant clair, Il 4tait bien, rien de mais son copains Arafat s'est inquiété : Tu te te un check-up ... Suissa. Manque bol, la refuse. Là-dessus, il téléphone | Georgina ; Est-ce qu'on peut par la Croix-Rouge française?

Elie a un m Quittez pas I Faut quand même que ja demande 📖 💓 d'Orsay. appelle Scheer, bras droit de Dumas, we une ser ligne. Et

- Oui, pourquoi pas i Mais, attention, per un mot au patron. Là, il 🚃 occupé 🛚 📺 🚃 vallses, il pour Omen. 📶 🚚 🚃 parfum, il risque 👪 le répéter w Mimi. 🍱 🚃 wogawa 🕍 🖽 chemise. Et 👊 👊 📥 l'intérieur, t'as wert? Non, qu'il va falloir lui envoyer un avion apécial. Il Habache, faire surveiller l'hôpital par ilim tapées im 🙉 📖 d'hélicoptères, bloquer la circule-

– Là, 📖 👪 problème, je connais quelqu'un 🝱 toute

marrants, les | confiance place Beauvau. Il m'a promis le man. Marchand saura Reste premier minis-

- Edith? Tu rigoles! All rythme dégringole 🖦 🖿 🚐 dages, elle s'accroche aux aura rien de plus pressé um de llocar um interview à Li prese anglaise per se www.rur d'avoir pris www.décision humanitaire, tou ça... Non, Impasse 📖 Matignon. 🞑 🔚 married by largers,

- OK I J'si Arafat qui s'impatiente au bout du fil...

- Atribetti, inflatetti, je pense i Tu bosses I l'Elysée. Le Mimi mu imud jeudi. Si jamais il l'apprenait u qu'il u unique au ur nouloir...

~ T'inquiète | Je ne sortirai de um bureau 🚃 pour ailler 🚃 HATTINIA IN C'EST IS FINE & NAME Je risque 🚎 🍱 🖫 🖂

THE PARTY OF LIVE

Part State on

BL CANCEL

建200 年 20 月 20

31-4X

四7%%。

X.

基礎によります。

219

Carlot and the

Reserve

E 4"

Biggs .

経営 カーショ

理学

基础 377 程下。

Stage of

おおまま する

Kuri

- Bon, ben, d'accord. Orblie Convoquer in mall les Will au Bourget. C'est le roi terrorisma international Habeche. Tapis rouge. Faut lui réserver un 🖦 👊 digne 🚻 kd. Sinon, il risquerait illi 💷 vexer, 📰 iè, bonjour les attentats l

BOURSE DE PARIS

Matinée du 31 janvier Toujours hésitante

La lette était encore Matt jeudi matt 31 janvier I la Bourse In Paris. En bausse de au début des échanges, les franchi 💷 nouveau le point d'équilibre et affichaient une heure plus tard um recul de 0,12 %.

Parmi les plus fortes baisses de sur un rottois de Bor de seance, on relavait celles di conduit par les sapeurs-pompiers caire. Du coté la haussas on de conduit par les sapeurs-pompiers caire. Du coté la haussas on de conduit par les sapeurs-pompiers caire. notait celles du CCF, Docks de FORM OF PARIS

Nouveau à La Villette **LE PALAIS D'ASIE**

Le plus restaurant chinois Paris (600 places). 7 jours sur 🛮 jusqu'à 2 h du matin. Banquets, réceptions, me d'affaires.

131, rue de Flandre (métro Crimée). Tél.: 40-35-25-15 - 40-35-35-36.

DE LA LITERIE CHEZ

DÉBATS

Pour la uniment publique : « L'insdémocratie par Dominique Wolton: «Le courage 💵 🖫 création», 📢

ÉTRANGER

L'affaire Les e...... 3 à 5 L'escale IIII M. Eltsine II Londres. III la santania 🛍 Conseil 🚞 sécu-New-York i réunion i quarante-hult pays membres 🖿 🖢 🚍 🗎 Prague....

Le plan 🔳 paix 🔼 l'ONU pour 🖿 Yougoslavie 💶 l'impasse 🛢 annoncée du premier ministre irlandais.

POLITIQUE

Devant I MO personnes & Nice, M Tapie persiste 🔳 signe...... 8 M. Longuet et ma amis du PR ma placent IIIII la perspective 🔳 l'al-

1993. SOCIÉTÉ

Le gouvernement interdire la diffusion im génétiques.... 9 L'Ecole IIII MATI études urbaines ouvrira im parte en multi-Six Turcs, accusés III séques-

tration, devant 🖿 🚻 du

Entretien Jacques Bonnaffé, C'était Hier 👊 Théatre 🗺 : quand I Frey joue et met en l'ambiguité de Pinter 10 Toujours mensonges, du chorégraphe W Vandekey-bus, au Théatre Vandekey-

Les manuel endémiques in l'Or-chestre in l'amount 11 Un cloître bénédictin 📺 Prague transformé en Fondation Mozert 11

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

Usinor-Sacilor we supprimer huit mille emplois en mai 13 Le premier ministre chinois au Forum III l'économie mondiale de Davos ..

Les chaînes françaises sum très aux ambitions M. Berlusconi 🔤 La Cinq......13 M. Louis Viannet *** élu secrétaire général M CGT.....Vie M entreprises

SANS VISA

 Macuro, l'empreinte III Colomb ■ Tatihou, l'île retrouvée ■ Les stylographistes 💵 Calcutta ■ Soude ■ « Charles » • La Jaux Il è III

Services

Abonnements... Annonces 18 Carnet. 26 Loto, Tac-o-tac.. 18 Marchés financiers 16 et 17 Météorologie 18 Philatélie. . 11 Radio-télévision. . 19 Spectacles... 12 Week-end d'un chineur 18 La télématique du 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Malala = 31 janvier 1992 a été mil à 509 LL exemplaires.

CAPELOU LIVRAISON GRATUITE 37, AV. DE LA **1111 1111 1111** TOUL TEL. 43.57.46.35 METRO : PARMENTIER

Le mensuel PASSAGES

Un grand dossier **ALCOOL-TABAC** L'IDEAL DE LA SOCIETE SAINE

vente en III 30 F

Pas de respect pour les prix, on 📓 écrose, on les démantibule sans pitié. Les étiquettes hurlent, mais la qualité domine tout et la Mode triomphe. Les femmes en profitent. Car "tout" leur 🗪 permis quand les prix capitulent.

III. CHAMPS-ELYSEES PARIS

C'est ça in soldes,

depuis 15 F le mètre.

M. Dominique Baudis, présidu CDS, mm l'invité 🜃 l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Sheem's STEERING 2 Sheet do 18 h 30 à 19 h 30.

par Henri Marque.

vente en kiosque 10

SCIENCE & VIE MICRO

LE N°1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE REVOLUTIONNAIRE

LE LIVRE ORDINATEUR EST NÉ!

ll s'appelle DATA DISCMAN DE SONY. Découvrez-le en détail es en avant première dans SVM

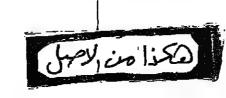
ET AUSSI:

Piloter sa maison avec un micro

Calculer et simuler ses impôt

• Gérer ses projets sons peine A l'essai : le portatif couleur d'Amstrad

Nouveau: 1417 s/m7 le : Intégral de TOUS LES NUMÉROS DE 1 18 1991



RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Marie Control of the Control of the

Aspen ...

364.9

Mr u

100

· 불 ()

1.0

And the second

Part Strain

 $\{a_i\}_{i=1}^n$

Annivers

FOR STORY

· 中国的企图

\$00 10 10 15 de 26

124 5144

agenta and the second

5. ..

100

Be and

14 . .

唯""第二,

494.

i jilij i Tittiri i i

🐠 wis 🔩

327.

Mark I

West of the control of the control

Friday Manda

40 M

PIERRE GEORGES

L'amicale des ex

S A vie est devenue un pamphlet. Philippe tis, maufrance disert pamphlet. Philippe Guilhaume, l'ancien président d' Antenne 2- FR 3 chassé de son par d'obscures manœuvres, n'en finit plus d'écrire comme m règle ses comptes. A coups de mots. Son dernier livre s'intitule, vaste programme, Lettre ouverte aux Français qui ne veulent plus être pris des cons. C'est dire en quelle estime l'auteur, présent sur plateau d'« Ex-libris », tient société il notamment qui la gouvernent ou décident pour

Service Control of the Control of th

Dans m rôle d'imprécateur policé, courtois, 📖 tout cas 🖡 l'écran, Philippe Guilhaume I posé son diagnostic. Et il est sans appel, comme le jugement d'un homme revenu de tout et même de l'illusion du pouvoir. Notre société, notre démocratie, dira-t-il, sont malades. Et quatre

La première maladie serait de n'être qu'une société de connivence qui, dominée par la corruption, la et le corporatisme, pratiquerait plus que l'omertà, le « Taisez-vous, vous allez ruire à votre carrière ». Une société de silence en somme muette per silence en somme, muette par précaution en carriérisme.

Deuxième maladie, socialiste celle-là au sens où Philippe Guilhaum as a revanche, l'attribue i dix ans de mitterrandisme, le naufrage des corps

tis, naufragés, discrédités. 👣 naufrage, expliquerat-il, débouche sur un manual du slogan. Et illi citer Bernard Tapie et comme l'exemple même de cet u et de ses ≰ idéologues profonds .

Troisième maladie, l'amprise technocratique, me experts qui prévoient tout me prévoient rien Philippe Guilhaume affublerait volontiers d'une fière : ■ Anonymat, Irresponsabilité, Impunité». Enfin quetrième maladie, le racisme, ignominie ».

ne le diagnostic est exact. Mais un coup le gueule, même proféré d'une voix douce, and chose trop a à la télévision pour qu'on néglige l'aubaine. C'était réjouissant comme fut réjouissant un autre membre i l'amicale PDG d'Antenne 2, Pierre Desgraupes. Pierre Desgraupes C'est ce qu'il dans un livreentretien dont in a pas in avre-entretien dont in a pas in a « Ex-libris ». Il n'aim plus trop il télé, comme enivrante maîtresse qu'on découvre un matin. Mals images d'archives, père Dominici, Henry Miller pour qu'il oublie qu'il n'aime plus et répète : «Oh i c'est bien, c'est bien. »

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; « On peut voir ; « » Ne. pas manquer ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 31 janvier

Becker (1989) Avec Al

20.45 Telefilm Une question de culpabilité.
Line jeune mère soupponnée du maistre de ses deux filles.
22.25 Téléfilm : Le Sex Symbol.
Très sédusent meis timide.

le dernier départ. Ls guerre du Vietnam au moment de l'évecuation amé-ricaine.

23.50 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm : Saigon,

22.25 Série : Equalizer.

LA SEPT

Luigi's Paradise. 22.35 Téléfilm : Der Mitwisser.

20.30 Radio-archives.

FRANCE-CULTURE

La génération de trompertistes.

21.00 Téléffim :

23.20 Magazine : Emotions,

charme et érotieme.

	10 00 10 10 10	The second of the Company of the Com
	20 45 14 144	Pacino
	20.45 Variétés: Tous à la ling:	(47-12) (52-14) 森 郷 (11) (11)
	22.40 Magazine	
	Se on se disait tout	.20.45 Telemin ! U
	23 45 Chart Page	
	A CO at Allate and described a late	de culpabilit
	23.45 Sport Bare. 0.55 Journal, Metso	Une jeune me du meurire de
	et Bourse.	du Meurire de
	1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	22.25 Táléfilm : Le
		22.25 Téléfilm : Le
	A 2	23.50 Journal de la
	The second secon	TO'DO GOOLHS! US IS
	20.50 Jeux sans frontières	I'
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	**** M 6
	22.00 Bocamentaire	20.40 Téléfilm : Se
	Chaplin musician.	-0.40 Halalithii : 96
	Une facette moine consule de	le dernier dé
	Grantati da Charles	La guerre du
	22.50 1. 2. 3. Théâtre.	moment de l'é
	23.00 Cinéma	. riceine.
•	The Same of the sa	22.25 Série : Equal
	Une fergine disparaté au	23.20 Magazine : E
	Firm americaln d'Alfred Hit-	HOLEO MINGELLING; E
	choock (1938), Avec Marca-	channe et ér
	ret 'Lockwood, Michael Red-	23.50 Capital.
	chook (1938), Avec Marge- ret Lockwood, Michael Red- grave, Paul Luiss (v.o.).	0.10 Six minutes
	0.35 Journal et Météo.	d'Information
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	em i FR 3 Mara i i i i ja	
•	シェン 直線 (語り)のがクラック へんし	I A SEDT

TF 1

brunes.

Quend la frontière russe coupé une zone de pâche fréquentée par les Jeponeis.

Magazine:
Caractères:
Caractères:
A chacun sa Franca, invitis:
François Bon (l'Enterrement);
Jean-Pierre Coffe (Au sacours, le goût); Philippe Gavi (les Français, du coq à l'èrne); Ana Riovac (Comme un pays-qui ne figure pas-aur le carte); Eugen Weber (Me França). 21.40

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales. Symphonie alpestre, de Strauss.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Etat d'argence sur la vol 243. Une succession d'avaiss, un une succession d'avaries, un voyage cauchemantes. 21.55 Documentaire: L'Enfance sous les verrous.

22.45 Flash d'informations. 22.56 Le Journal du cinéme. 23.00 Cinéma : Mélodie

22.40 Les Nuits magnétiques.
Deux ou trols choses que l'on sait d'eux (4), par Christine Goërne et Francesca Piolot. 0.06 Du jour la bibliothèque de...

0.50 Musique : Coda. Kraftwerk.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert le 17 janvier au ChampsElysées): Concerto pour pieno et orchestre nº 1 en ut majeur op. 15, de BeethoSymphonie nº 4 en mi de Bruckner, par l' philharmonique de Radio-France.

23.10 Ainei la puit 23.10 Ainsi la nuit...

FR 3 13.30 Magazine: Faut du Siam; 1.00 Les Vicin de la nuit.

13.15 Mayazine : Reportages. L'Esprit d'entreprise. 13.50 Jeu : Millionnaire. 14.15 La Une est Vous.
Avec la Matt Houston. 17.20 Divertissement : Vidéo gag. 17.50 Magazine :

Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une subs en or. 18.50 Marc Sophie. 19.15 Jeu: La Roue de la fortune,

19.45 Divertissement : Le Bébête Show. 19.50 Tirage L Loto (et à 20.40).
20.00 Journal, Tiercé Tapis vert et Météo. 20.45 Divertissement : La 5 000

TF 1

C'est la chez Bouverd |
Téléfilm : Le Congrès.
Les déliers d'un petit employe de bureur de bureau.

0.25 Magazine : Formule sport. Patinage ; Ski ; Football. 1.45 Journal et Météo.

13.25 Magazine : Résistances. 14.20 Magazine : Animalla, 15.15 Tiercé un Mich de Vin-

cennes. 15.25 Magazine : Sport passion.

Rugby: Tournol cinq nationa: Pays de Galles-France; à 17.05, Angieterre-irlande (2° mi-temps); à 17.50, Tennis: Coupe Davis.

17.55 Euroffice, 18.55 INC actualités, 19.00 Jeu : Des chiffres lettres. Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour

lire. Jim Harrisson. 19.59 Journal, Journal du trot Le Journal in cinéma.

Météo.

et Tapis vert.

22.40 Magazine:
Ciné dimanche.
22.45 Cinéma: Le Voleur. Es Film français de Louis Maile (1988). Avec Jean-Paul Belmondo, Ganeviève Bojold, Merle Dubols.

0.50 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin.

14.50 Série : Ma Gyver.

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. 15.15 1. 2. 3. Théâtre.

18.20 Magazine : Stade 2.

Basket-ball; Footbell; Omniprts; Rugby: Judo; Skl
an; Tennis; Natation;
Cyclo-Cross; Hockey

19.59 Journal, Journal du true et Météo.

22.10 Magazine :
Bouillon de culture,
Invité : Marial Serres, philosophe.

Téléfilm : Red Fox.

Roule, routier!

.3

17.25 Documentaire :

19.30 Main : Maguy.

23.30 Documentaire

0.15 Journal III Marky

A 2

Film français de Claude Zi (1976). Avec Funès, Coluche, Julien Guyomar.

20.50 Cinéma : L'Aile ou la cuisse. a

Samedi 1er février

20.45	Les Victoires
	de la musique.
1	Septième soirée du nom, en
	Septième soirée du nom, en direct du la des Congrès à Paris.
A 4 340	Série : Un juge, un flic
	Série : Un juge, un flic. Parce que de Denys de La

Patellière. Un mystérieux de Borticelli. Journal et Météo. FR 3

14.00 Variétés : Eurotop. 14.30 Magazine : Mondo Sono. — De 15.00 à 17.30 La Sept — 17.30 Magazine :
L'Heure du golf.
Magazine : Montagne.
d'avenir.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.12 à 19.35, la journal

De 20.00 à 1.00 La Sept -1.00 Sport : Tennis, Coupe Davis : France-Grande-Bretagne, en direct de

CANAL PLUS 14.05 Téléffim : Gunsmoke, le demier Apache. 16.00 Magazine : Exploits 2. 16.15 Documentaire : Nylon Blues. 17.05 Les Superstars du catch.

En clair jusqu'à 20.35 — Dessin — : La Grande Supercherie. Décode pas Bunny, Flash d'informations. 19.35 Le Top. 10 1 Téléfilm :

Ça swingue au camping, Des britanniques Bretagne, 22.00 Les Nuis... l'émission. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Spectacle : Elton John, Two Rooms. 0.00 Cinéma :

France : le grenier des saitim-banques.

Fascination australienne. Film américain classé X, de Jim Travis (1990).

LA 5 13.20 Série : K 1000. 14.15 Série : L'homme

qui valait I millards. 15.10 Téléfilm : Air Hawk. Trafic 📰 diamants. 16.40 : Simon et Simon. 17.30 : TV 101. Magazine : Intégral. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Kojak. Une petite fille an enlevée. Deux Tile Miami. 23.20 Journal N la nuit. Freddy cauchemar de van

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo. 15.45 Feuilleton : L'île mystérieuse.

16.45 Série : Hongkong Connection. 17.35 Le Saint. 18.25 Les Têtes brûlées. Magazine : Turbo. Spécial Volkswagen

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Send : Papa Schultz.
20.30 Mode ...
Téléfilm : I ... I fous, les flics ... Midwatch.
Coméde,
Téléfilm : Mai,

la petite fille in guerre.

Une petite Amérasienne
père.

Musique : Flashback. Six minutes d'informa-

LA SEPT

13.30 Documentaire : Le Complexe the Volkswagen. 15.00 ▶ Magazine : Salt-on jamals.

Danse : Saint-Georges ; 15.30 II Line fine dix-

neuf acteurs : Tours du monde, du ciel, 17.30 Jean Pullul m fil de films.

I Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Occidorientales. III.DII Le Dessous des cartes.

20.05 Histoire parallèle. 21.05 Téléfilm : Der Mitwisser. 22.30 Le Courrier des téléspectateurs.

11 m lar 3. Magazine:

Cinéma de poche. 0.00 Magazine : Mégamba.

FRANCE-CULTURE

Photo-portrait. Alain Cuny, (2). 20.45 Dramatique, Savez-vous langer Léon?, d'Anca Visdei. Musique :

Opus. Le Bhoutan, 0.00 Clair M nuit.

FRANCE-MUSIQUE

Opéra (en Metro-

Opéra (en Metropolitan Opera de New-York):
Turandot, de Puccini, par le
Chœur et l'Orchestre du
Metropolitan Opera NewYork, dit. Neilo Santi; sol.:
Gwyneth Jones, Teresa Stratas, Vladimir Popov, Nicola
Ghiuselev, Michael Forest,
Anthony Laciura, Dwayna
Croft, Andrea Vella, Robert
Costello, James Courtney,
Ming Chew, Gary Cordial,
Joseph Fritz, Christopher
Stocker.

Christian Zaneel. Œuvres
La Bars, Grand, Pank, Couturier, Torgue, Dusapin, Henry,
Petitgand, Rieussec, Favotti,
Parmegiani, Vande Gorne,
Schwarz, Stravinsky.

1.30 Las Sortlièges du flamenco, Par Robert J. Vidal.

Dimanche 2 février

			<u>ווע</u>
	TF 1	1	France : le gre
13.2	0 Série : Hooker.	14.25	banques. Magazine :
14.1	5 Série : Rick Hunter		Sports 3 din
15.1	inspecteur choc. O Série : Columbo.	l	Coupe Devis : Bretagne, B
16.2	5 Dianey Parade.	1	15.15 Tierce Ski alpin i Esci
17.5	5 Magazine : To	17.15	C'est Lulo i Le Don maudit
18.5	5 Loto sportif.	25.10	Magazine :
19.0	Magazine : 7 sur 7. Invité : Michel Rocard, ancien	1	A vos amour Best of.
20.0	premier	19.00	Te INTE
20.0	Journal, Tiercé, Météo		tion. Limit 1

.15 C'est Lulo i Le Don maudit | Lucky Luke. 11 Magazine : A vos amours. 9.00 Le Turm de l'informa-

tion. Can témoin : Alain Madelin. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Dessin animé : De nouveaux habits

pour les contes défaits. De celui qui partit en quête de 20.10 Série : Benny Hill.

20.40 Spectacle : 15 Festival mondial du cirque de demain. Quelques-uns des meilleurs numéros de jeunes artistes.

22 01 Magazine : Le Divan. invité : Paul Lederman, impré-sario. 22.25 Journal Météo.

22.45 Cinéma : Mayerling.
Film fra d'Amol Litvak (1935). 0.15 Musique : Mélomanuit. Rigoletto, extreits.

CANAL PLUS

14.00 Série : Le Gang des tractions. Magazine : 24 Heures. 16.30 Documentaire : Shirley au pays les De Bob Campbell.

Avec primatologue Shirley 17.00 La Nuls... l'émission. Cinéma : sont management la tête... la management la tête... la management la film botswanais de Jamie Uys (1988).

Flash d'informations. Ca cartoon. Magazine :

L'Equipe du dimanche. 20.35 Cindra : Le Petit Criminel. ###

Film Impeais de Jacques Doil-lon (1990). Avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilde Courau. 22.10 Flash d'informations. 22.15 L'Equipe du dimanche. Football; Actualité; Famball

américain. 1.00 Cinéma : Outremer. ## Film de Brigitte Rotan Avec Nicole Garcia, Mariane Basler, Bri-

LA 5

13.20 Série : Tant

qu'il y aura 🚃 bêtes. 14.15 Série :

L'Homme de l'Atlantide. Sports 3 dimanche.
Coupe Devis : France-Grande-Bretegne, 8 Bayonne; A 15.15 Tercs 4 Vinces; Ski alpin ; Escrime. 15.10 Téléfilm : 16.30 : Soko, 18.15 Série : Simon et Simon.

11 dli Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal at White Cinéma : Noyada interdite.
Film français de Granier-Deferre (1987).

22.30 Magazine : Reporters, 1111 Magazine : Top man. 0.15 Journal de la nuit.

M 6

13.50 : L'Incroyable Hulk. 14.45 Variétés : Multitop. 18.15 Jeu : Hit hit hit hourra! 1 Série : Clair de lune. 17.15 Série : Le Saint. 18.05 Série :

Tonnerre mécanique. III.M Série :

Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby Show.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Cinéma : La Guerre du fer.

Film franço-italien d'Umberto
Lenzi (1982). 22.15 Magazine : Omera pub.

22.45 Cinéma : La Bonne. o Film de de Salman Sam-pleri (1986). 0.00 Six minutes d'Informa-

LA SEPT

13.30 Danse : L'Ange bleu. 14.10 Concerto pour 15.25 Flash d'informations. 15.30 Documentaire : Henri Lefebvre

Téléfilm : Luigi's l' 18 III Documentaire : Lignes 🍱 😘 18.55 Documentaire :

Georg Baselle 19.40 Cinéma d'animation : Die Anprobe. 30.00 Jean Painlevé 🖿 fil de ses films. 20.25 Le Courrier des téléspec-

Paul Padrone. EEE
Film italien de Paolo et Vittorio Taviani (1977). Cinéma d'animation : incubus,

tateurs.

22.30 Le Dessous des cartes. Film français Marcel Camé (1946).

L'25 Court métrage.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Pour en finir avec le jugement de Dieu

(rediff.). Musique: Le Concert (anregistré au Festivel de Rive-de-Gler, E Jenvier) L'Assassiné de la Festi pour et ensem-instrumental, de Fablen Táhericsen, par les i Orchestre national de Lyon, dir. Tétu.

0.05 de de FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert. (donná 23 novembre 1991 ii la Bas-tille) : Quatuors à cordes op 50 n= 3, 2, 1, Quatuor a cordes op. 76 n= 3, de Haydn, per a Quatuor

Milhaud; Les Pins 📺

Rome, de Respighl. 23.35 Mère obscure père ambigu et fils accompil. René Koering. Œuvres de Arensky, Syberg, Bach, Liszt,

1.00 du ---geur. Par François Picard. Musique religueuse ten, par le troupe royale du Bhoutan.

Jes sceups, rdes frèncs

Les méconnus du roman familial.

Un ouvrage collectif des éditions Autrement 192 p. 89 F.

En librairie.

autrement

LE DIMANCHE

A MIDI SUR ANTENNE 2

2 Feytler

Antoine WAECHTER L'arbitre des prochaines élections ?

Rediffusion heure lu mat a

M. Mitterrand appelle la Libye à vivre «selon les normes du droit international»

MASCATE (sultanat d'Oman)

envoyé spécial

Au cours d'une conférence de presse réunie, jeudi 30 janvier, à l'issue de m visite officielle sultanat d'Oman, M. Francois Mitterrand a évoqué plu-sieurs sujets de politique inter-nationale. S'agissant du Liban, nationale. S'agissant du Liban, il insisté la d'appliquer jusqu'au bout les accords de Taef, autrement dit d'organiser élections ce la lière militaire syrienne. «Les accords Taef, a-t-il dit, entièrement remplis. Ces accords l'indépendance 🖬 de la souve-raineté du Liban. C'est déjà beaucoup. peut dire, ce point de vue. soyons au efforis.»

A limite de l'interruption du prime électoral en Algérie, le chef de l'Etat déclaré : Pour réussir démocratie, l'faut réunir beaucoup de conditions, dans les domaines de l'éducation in savoir, in insti-tutions. Il faut naturellement aussi creer traditions,
habitudes. Cela est très difficile dans des qui ont
Ce qui c'est pour litote. l'intégrisme parait pas le plus sûr moyen le parvenir à la démocratie. »

M. Mitterrand a, d'autre part, souligne que Paris toujours toujours d'autre établir avec Tripoli de bonnes relations www d'ajouter. «Je ne sais quel dieu malin a toujours quel dieu malin loujours
voulu relations fus
très compliquées. Il y a
réglé. S'il n'y pas eu dans
un passé
rorisme qui jeté l' suspicion, en la cas dans l'esprit
la justice française, les
actions Libyens, serions
aucun doute dans situation d'apaisement, nos relation d'apaisement, nos relations seraient tout il même plus fécondes qu'elles re le sont (1). Nous n'avons il d'a priori désagréable mais notre politique depouser il fail Avec une Libre vivant selon il normes il international, comme il facile développer relations dont nous tirerions l'un i l'autre profit! En tout cas c'est i re je souhaite.

Mitterrand a, enfin, souligne que l'heure n'était pa-

Pour la publique : «L'Ins-

trument 🛍 la démocratie 🎫

per Dominique Wolton;

«Le courage 💷 la création», 📺

L'escale (M. M. III Milli II Londres, 6

La securita du Conseil de sécu-

La réunion des quarante-hult

Prague....

Le plan 🏜 paix 🚵 🔞 🖼 pour 🕍

La Marier du premier

Devant 2 m personnes Nice,

M. Tapie persiste signa....... 8

M. Longuet - du mass

placent is perspective is l'al-

ternance en 1993.....8

Le gouvernement interdire

denétiques.... 9

L'Ecole in the last of the las

ouvrira en octobre

Six Turcs, accusés 🕍 séques-

tration, devant 🖦 assises du

Entretien www Jacques Bonnaffé,

qui interprète 🛮 l'Odéon 📟 📟

C'était Hier au Théâtre Héillinn :

guand Sami Frey joue at met en

l'ambiguité 🐚 Pinter 🞹

Toujours mensonges,

du chorégraphe Wim Vandekey

bus, Théatre de la Ville...... 10

aédies 🝱 Sophacle......

..... 10

Yougoslavie IIII I'Impasse 6

DÉBATS

Jack Relite...

ÉTRANGER

L'affaire Hanni

a New-York

ministre 🕶 📥

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

Rhône .

CULTURE

lever l'embargo conl'Irak. «Les blocus, a-t-il observé, devraient
pour blocus

Il un sty régime, générateur d'insécurité
dans la région, qui exige une
très grande vigilance. Bien
du, plus tôt
blocus, tôt j'en heureux. A condition qu'aucune
subsiste. Les positions gouvernement irakien
avoir l'assurance à l'heure
actuelle.» lever l'embargo con-

(1) un entretten publié, paudt, par le quotidien algérien Escalem, le colonel Kadhafi a qualifié a d'illogiqu e » la demande d'extradition de di Libyens soupcomés d'ètre les auteurs de l'attende Lockerbie, «Cia geusations distribue preuve des gros assenges, a-t-il alouté. Nota des victimes du terroriume et non a Instigateurs.

actuelle. »

Dans une déclaration publiée Londres

Amnesty International dénonce la «torture» dans les territoires occupés

Amnesty International a alerté, mercredi II janvier, dans une déclaration publiée I Londres, la commission des droits III l'homme de l'ONU sur la « gravité » de la situation les territoires occu-pés, qui n'a changé, elle, depuis le début de l'Intifada, 1987.

«Les autorités israéllennes MI systématiquement de à des méthodes d'interrogatoire qui relèvent clairement III La des des traitements », affirme l'organisation humanitaire, qui cite 🖛 sur le more amend sur les organes génitaux, la privation de sommeil 🔳 🌃 nourriture, la détention solitaire = la mise minuscules, sombres 🔳 glacées.

Amnesty dénonce la système judiciaire en vigueur il im territoires, qui empêche généralement les discours d'avoir juges

a à leurs familles pendant beaucoup plus longtemps A avis, plusieurs centaines de Palestiniens des territoires occupés, y compris des prisonniers d'opinion sout miles en il administrative, sans inculpation ni pro-

D'autre part, l'armée israélienne annoncé, mercredi, qu'elle avait réussi l démanteler plusieurs dizaines de « cellules terroristes » 💷 Cisiordanie au man des Laure

Les centaines de personnes Lymba Lat soupconnées d'avoir attaqué 🚾 militaires 🚃 des civils israéliens, le plus avec avec de fabrication artisanale. Il s'agit surtout 🕼 membres du 🖼 🗃 de la Palestine (FPLP) de M. Georges Habache. - (AFP.)

An commissariat central de Bordeaux

Deux personnes

sont décédées pendant

leur garde à vue

BORDEAUX

de notre correspondente

valle, deux personnes cours d'une garde

commissariat central Bordeaux.

Le 📕 janvier 🛘 7 houres 🛍 matin,

un jeune homme de vingt-quatre ans, Philippe Belaredj, a mé décou-vert décédé dans la cellule où il

eté place depuis la mille à

17 heures. Philippe Belaredj, pré-

senté comme un toxicomane.

sorti 🖮 prison dans le courant du

mois. Il avait été interpellé le

27 janvier pour tentative de val violation de

Raymond Gourlain, quarante six

ans; sans fixe, avait été
couré vre un pottoir de Borle 29 janvier. Il avait été
par les sapeurs-pomp
dans un hôpital la ville ou

entil conclu à la manhagiralis-

A quarante-huit heures d'inter-

IVI LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Complot

TLS sont marrants, les | confrères, 📗 🚃 🗎 🗎 s'interroger **au la** pourquoi as le promise de l'affaire Habache. C'est pourtant 4tait pas bien, rien de grave, mais MIR « copain » Arafat s'est inquiété : Tu devrais 🔳 🔤 🛶 un check-up en Suisse. Manque bol, in Marin Wilder Là-dessus, Il téléphone Il Georgina : Est-ce qu'on per parent per la Croix-Rouge française?

Elle un moment d'ille pas | Faut quand que demande d'Orsay. Elle appelle Scheer, le de Dumas, www une autre ligne. Et

- Oul, pourquoi pas I Mais, attention, pur un mai au patron. Là, il um occupé i filmi mi valises, il Coman. S'il com parfum, il risque de la répéter mi Mimi. Ils mai comme cul m chemise. Et du 🛍 🛍 l'intérieur, t'as le 🖦 vert? Non, un qu'il THE MAN WE WANTED AND WHITE Spécial, I Habache, III surveiller l'hôpital par 📖 tapéss 🍱 📖 🚃 d'hélicoptères, bloquer la circula-

- Là, pas 🖦 problème, je connais quelqu'un 🔳 toute confiance place Beauvau. II m'a promis Marchand rien, Reste le premier minis-

- Edith? Tu rigoles I Au rythme dégringole dans 🔤 sondages, elle s'accroche aux rien plus pressé - donner une interview I la pour I vanter d'avoir pris humanitaire, tout ça... Non, impasse LE Matignon, Ca MARKET AND WHITE THE

- OK i J'ai Arafat qui s'impabout du fil...

- Attends, Je Je un IIII Tu line I l'Elysée. Mimi sera in jeudi. Si jamais II l'apprenait III qu'il te un couloir...

- T'inquiète i 🕒 🗯 🗰 mon bureau que ailler toilettes et c'est la Ja risque de la rencontrer.

- Bon, ben, d'accord. per in comment in print 40 les Mil m Sourget. C'est in mil terrorisme international. Tapis rouge. Faut lui un in a digne 🕳 👪 Sinon, il risquerait 📠 👊 vexer, 🔣 alors ià, bonjour les

 $\sqrt{2}\lambda$

1, 00 √7

147

şà.

Ξ,

EN BREF

 Confirmation de M condau tion du pilote in l'Allem d'Habsheim pour diffamation. - La i le chambre 🖊 la cour d'appel 👫 Paris a confirmé, jeudi M janvier, jugement du janvier 1991 qui condamnait M. Michel Asseline, pilote III l'Airbus A IIII IIIIIIII le 🔳 juin 1988 🏿 Habsheim (Haut-Rhin), pour direction générale de l'aviation civile (DGAC) M. Daniel Tenenbaum, alors directeur général I'aviation civile. La cour, prési-M. Jean-Marie Desjardins, maintenu la peine de pour diffamation water is DGAC l'encontre de M. Jacquet, ancien président : Syndicat national président de l'Air France. Après l'accident de l'Airbus pendant une séance de démonstration, MM. I Jacquet avaient déclaré que les = boîtes miras » avaient a « trafiquées » pour tre l'appareil hors de cause.

Lyon derrait se poursuivre. - La chambre d'amelles de la sur d'appel Ili Lyon, qui devait ne promunicipal de conséquences du décret annulant, «en tant qu'[it] concerne M. Pezet ». le jugement du Verts I porter plainte um lieu m place de 🕍 🌃 🚠 Marseille v 📠 🖪 l'affaire Urba *(le Mand* du 11 janvier), a rendu son arrêt vendredi 31 janvier. Estimant que «l'action

endêmiques de l'Or-

Un cloître bénédictin 📭 Pra-

Usinor-Sacilor as supprimer huit

mille emplois en Mai ar 13 Le premier ministre chinois au

Forum 🍱 l'économie 🖼

aux ambitions in M. Ber

M. Louis Viannet et élu secrétaire

général ille la CGT,...... 14

SANS VISA

Macuro, l'empreinte m Colomb

Tatihou, I retrouvée ■ Les

stylographistes de Calcutta

■ ■ Jeux 21 à 28

Services

financiers.... 16 et 17

Walter d'un chineur 18

La télématique du Marie :

3615 LEMONDE

LM

Le du « Monde »

datė 🔳 janvier 1992

a été tiré à 111 233 exemplaires.

Married Street

Loto, Tac-o-tac.

Météorologie ...

vision

The Labor.

Spectacles..

100

sur La Cing

Vie antreprises

chestre de Paris

ÉCONOMIE

Davos

SOMMAIRE

..... 3 à 5

publique avalt été régultèrement engagée », la chambre d'accusation li mu d'appel de Lyon La procédure manual le 27 septembre 1991 visant trois III III marseillais, MM, Michel Pezet, Philippe Sanmarco, M Pierre Rastoin, devrait donc se poursuivre.

CHINE: The contre l'inscription 👪 👪 question tibétaine l'ordre la jour de la Commission de l'homme de l'ONU. -La décision III la Commission IIII droits III l'homme des Nations unies d'examiner, pour 🖺 première fois, 🖟 problème 🛤 Tibet, viole la Charte de l'ONU, a affirmé, jeudi 💹 janvier, un porte-parole 🚻 ministère chinois des affaires étrangères. Il a dénoncé and complot 📥 🕍 à diviser 🕍 Chine et ses affaires intérieures sous prétexte des n'y a avait aucune violation des monde». - (AP, AFP.)

TRECA LE GRAND DE LA LITERIE CHEZ

CAPELOU LIVRAISON GRATUITE 37, AV. DE LA REPUBLIQUE

DEPRESE PASSAGES Un grand dossier

ALCOOL-TABAC L'IDEAL DE LA SOCIETE SAINE

vente 10 T

ADIEU LES PRIX

on les écrase, on les démantibule **m** pitié. Les étiquettes hurlent, mais la qualité domine tout **u** la Mode triomphe. Les femmes profitent. Car "tout" leur 💷 permis quand les prix capitulent. C'est ca les soldes,

Pas de respect pour la prix,

depuis 15 F le mètre. CHAMPS-ÉLYSÉES PARI

tion. Il avait de été placé de chambre de dégrisement su commissagiat. Il y em mort le Dans les deux cas, le parquet de PARMENTIER

un communique du procu-la République les mède-cins légistes qui concerne Phi-lippe Belaredj, ont conclu l'existence d'une pathologie pulmonaire ancienne 📹 페 précisé 📺 🛚 n'y avait mores transmisses de i provoquer i mort ». Des taires 💵 été ordonnés 🚻 unc information a été ouverte pour rechercher les man le la mort. Les résultats de l'autopsie pratiquée IIII le corps de Raymond Gourlain n'étaient per encore communiques jeudi.

M. Dominique Baudis invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Dominique Linking président endare du LITE erre l'invité 💷 l'émission hebdomadaire a Le grand jury RTL-le Monde e dimanche 2 février de 18 h 30 à 19 h 30.

M. Man député UDC de Haute-Garonne at maire da Toulouse, répondre aux quesd'André Palantin et 🖮 Daniel Carnin illa Monde, et rin Richard Arzt Torre de RTL. In children from a march par Henri Marque.

Ville **Zit**umières

A Noisy : des jeunes se cachent pour boire

vente en kiosque 10 F

BOURSE DE PARIS

Matinée du 31 janvier

Toujours hésitante

La tendance était encore Data jeudi inaini 📶 janvier 🌡 la Bourse III Paris. En hausse III 0,22 % au des échanges, les valeurs françaises en rapidement nouveau le point d'équiet Misseri une imi plus Led = recul de 0,12 %.

Parmi les plus fortes balsses de la séance, on relevait celles de Cerus, Fives Lille, Compagnie hercaire. Du mol and hausses, on want celles du CCF, Docks de France et Lealer

Nouveau d La Villette LE PALAIS D'ASIE

Le plus grand reataurant chinois de Paris (500 places). 7 jours sur 7 jusqu'à 2 h du matin. Banquets, récaptions, d'affaires.

131, rue de Plandre (métro Crimes). Tél.: 40-35-25-15 -- 40-35-35-36

SCIENCE & VIE MICRO



EST NÉ!

li s'appelle DATA DISCMAN DE SUNY. Découvrez-le en détail et en avant première dans SVM.

ET AUSSI :

- Piloter sa maison avec un micro
- Calculer simuler ses impôts
- Gérer projets sans peine

A l'essai : Im portatif couleur d'Amstrad

NOUVEAU ... 617 SVM2 LE TEXTE INTÉGRAL DE TOUS LES NUMEROS DE SVM 1991

S A N S · V I S A

L'amiral pourrait blen avoir, ici, touché pour la première fois le sol du continent américain. Du moins, sur place, veut-on le croire. Au Venezuela, Macuro, l'extrême pointe du golfe de Paria.

bois, rongée par embruns, plantée 200 de la plage. La croix prétention effrangée derrière grille rouillée. Fernando, le capitaine de la vedette qui ve la Puerto-de-Hierro, l'amb la par temps calme, la contemple d'un cel perplexe. Comment croire que ce bout de bâton fiché en terre ait pu résister l'cinquiècles d'intempéries? La casquette la joue de affirme tout que le symbole, de point de mement.

bien in que Christophe l'immait, pour la première et le fois pendant le expéditions, touché le continent sud-américain dans cette crique l'immaite le pierraille golfe le Paria? Absorbé l'imméditation, Fernando a l'air d'en douter. La montagne, d'une le végétation tropicale, domine le manière si abrupte que le village est



Cristobal a même été érigée sur la place envahie d'herbes folies qui jouxte l'embarcadère aux planches en bois disjointes. Comme la croix symbole, la statue a déjà des taches de vienx; elle apparaît rapée et délavée. Elle se trouvait à Caracas, dans le quartier du Calvaire, et son transfert à Puerto-Colon est relativement récent. Mais quelques années out suffi pour lui donner cette patine verdâtre qu'ost les coffres du cont lentement moisi dans la chaleur tropicale. L'amiral, sous son chapeau d'époque à bords relevés, tend le bras vers le golfe vide et scintillant, mais l'humidité mine son socle et un rideau de bambous le dissimule en partie au yeux des navigateurs d'aujourd'hui.

Jours franquilles à Macuro. Trop tranquilles. A longueur de semaines, Macuro suinte l'ennui. Les visiteurs sont rares. On aperçoit parfois, au large, des bateaux spécialisés dans la pêche sportive au gros et qui croisent avec nonchalance vers l'île des Patos. Mais leurs propriétaires ne mettent pus pied à terre. Pour quoi faire? Des escales à Port-d'Espagne, à La Trinité ou à Guiria suffisent. De grands voiliers de plaisance descendent régulièrement des îles du Vent, de l'arc caraîbe, de Grensde. Ils musardent autour de la barrière de corail entre Margarita Tobago, mais préfèrent, pour s'isoler, les criques désertes du littoral septentrional. Non, de l'arc des la cordillère qui lui fait d'ombre l'après-

Au sud la l'est et l'ouest la jungle exubérante, touffue, humide la rares la tendre. Une réserve botanique d'une grande

Macuro, l'empreinte de Colomb

l peu près la sala depuis la mer.

Pherizon, m distingue, sur la chalcur, et dans la brume di chalcur, la chalcur, escarpées d'une de l'in Trinité-et-Tobago, qui ferme l'entrée du golfe. Deux issues ment plantées d'une qui émer-

AU SOMMAIRE

milies en remark et dui sont l'un coifbouquets d'arbres accrochés de guingois à la roche. De loin, on de minuscules boqueteaux tropicaux ébouriffés 🖷 posés 🖡 La fragiles 🗺 pêcheurs 🗎 Guiria 🖦 🕦 Mapire plongent is a caux is l'approche is the Un homme posté I l'avant, le tendu, le rum à demi-penché um l'eau, observe avec atmes les écheils et les signale i re manual qui souquent in sur leurs avirons, de dauphins Ibil Les travailleurs du bout du saluent avec de grands le la chaloupe qui dans la houle atlantique.

Deux portes pour sortir du golfe, que Christophe Colomb a mammées. Au sud, la Gueule du Serpent, entre la l'Orénoque et du rio San-Juan. Au nord, la du Dragon, qui débouche sur la fantastique pure la côte nord de la péninsule : une barrière presque tropicale rière presque tropicale qui dégringole grèves dignes il consoé. Un paradis sauvage coupé seule rares de pêcheurs et pratiquement inviolé. Du piusqu'à présent. Car sérieuses apparaissent qui suscitent perplexité et colère. In projets industriels d'envergure les plans de développement d'un tourisme de

en danger l'équifibre naturel de manuel ignoré.

au-delà de Guiria. Intrigué, il

rivages qui l'enchantèrent. Le l'autre donna l'amiral à minimales qui l'enchantèrent. Le l'autre d'avait quitté la l'autre d'actuel littoral de l'actuel littoral du Venezuela, minimale, sucre.

Colomb naviguer plein ouest, le la la de Paria, qu'il croyait mue il la écrit that Journal qu'il pouvait apercevoir de champs cultivés et la huttes, mais de le vie humaine. Les d'équipage purent la dans la cérémonie la prise possession au nom roi d'Espagne de lieu Colomb situa de lieu du rio Guiria do il la dit-il, deux nuits. D'autres membres la tribu, apparemment rassurés, s'approchèrent de la la dit-il, deux nuits d'autres membres la tribu, apparemment rassurés, s'approchèrent de cérémonie à la milimitation de la la

Celui-ci l'a que les la péni que les la péni l'énorme quantité d'eau douce l'Oréno-que l'oréno-que l'a sentir ses l'ur très loin génois.

anders de Guines, latinges, le Correo, le de caravelles; l'équipage revint le 11 août, confirmant l'au d'un alle d'eau douce, a formé par quatre énormes embouchures. Mais Colomb était presé d'atteindre Saint-Domingue il affronté un le de mutine rie. Il reprit le la la la mord, sortant le golfe, non sans degrandes difficultés, par le Gueule

du Dragon.

Scoffrant, il fit une une
Cumana, Il il printipo lui une
l'honneur de III il printipo lui une
l'honneur de III il printipo qu'il
avait, pour la première fois, pris
pied sur un continent. « Je
crois, écrivait-il l'4 août, qu'il
s'agit de la ferme. Il étendue
et lieu n'anait comnu.
Il comptait revenir explorer

possible sur un autre continent que l'asiatirèves, embarquer au l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance de l'acceptance d'avoir de la rejoignent. L'acceptance de la péninsule de sites d'avoir de l'acceptance de l'ac

Colon, mais préférent le premier nom et, partant, ils revendiquent avec numer ambigu leurs yeux.

many statem on brooms the Down

richesse, domaine de lianes et de fougères géantes, d'orchidées, accibris et de loutres noires.

De notre envoyé spécial Marcel Niedergang Lire la suite page 24 et 25

 $\mathcal{L}_{\mathrm{reg}}^{\mathrm{L}}$

Clad

....





المكذا من الاصل

'ARRIVÉE sur le marché, ad dans au subconscients, de la Safrane, dernière-née de Renault, vient enrichir un patrimoine mythologique au mots a fort pouvoir évocateur, de au détournés, a double ou inventés que charient la pub a l'industric pour désigner des biens au consommation, au un peu de rève dans au grisailles quotidiennes au fin au subclabel.

La Safrane and donc une auto, une grosse, me belle auto, pour faire la nique um Japonais, mais c'est mieux que cela. C'est une Safrane, c'est-àdire, à en croire les bonnes de chez Renault, une certaine idée de l'opulence de la sensualité. Une terminale en «e» muet, un imm doux pour un moteur silencieux, was envie d'Orient, par son origine lié au safran, et, au-dela, quelque chose qui touche la sérénité boudhique. Bonzes aux robes jaune safran, Raffinements d'antan.

L'a-t-on remarqué, Safrane prend trois syllabes, pour mieux illustrer l'idée d'une voiture longue, alors que les inventions précédentes des constructeurs s'étaient attachées I la recherche de surnoms brefs, deux, voire III syllabe, pour de « petites nerveuses ». Chez Renault, III fut la Clio, IIII rigolarde, jeune fille-auto IIII simple, IIIII chichis, un piedde-nez IIII Mercedes de papa.

Et, crume Clio, Safrane en la peu près prononçable dans toutes les langues. Mieux, le vocable doit s'enrichir des piments des accents locaux, plus sûre garantie d'universalité. On le voit, donner un nom à une quatre-roues et à un

Label et les belles

volant M aujourd'hui affaire très sérieuse.

Safrane, Trans. Clio, n'a seté choisi un hasard, mais déduit par ordinateur, parmi des milliers de mots poétiques déposés par les marques automobiles. Safrane un « un mais fabriqué », hors dictionnaire, entre safran un safrané. Les concurrents n'y avaient pas pensé.

Drôle d'histoire! Depuis une dizaine d'années, Renault envisageait d'abandonner a appellations I numéros. L'histoire avait ainsi débuté, que les Renault étaient nées, hier, des évidences mécaniques depuis la R 4. R 4 pour quatre chevaux. " Quatre roues, quatre portes. quatre chevaux ., annonçait même une réclame d'époque. Puis, on avait monté les numéros, les gros pour les grosses cylindrees, les petits pour les petites. En revenant dans le symbolisme des mots, Renault m découvert que d'autres constructeurs s'en étaient appropriés des listes entières, de mots. Même war rien m faire, pour les garder de par soi, empêcher l'autre de s'en saisir. Rude bataille, aussi vive que celle des secrets de pneumatiques ou de cylindres m V. A peu près mus les prénoms féminins, les déesses grecques m indiennes, toutes sortes de références féminines, car, depuis fort longtemps, les poètes de l'automobile savent que l'homme assimile son automobile I une douce maîtresse.



Révons un peu. C'était hier, et les Américains proposaient déjà des voyages, par leurs voitures. Cadillac Eldorado, ou Ford Vendome. Chevrolet Malibu pontiac Bonneville. Leurs voitures étaient aussi chevaux: Ford Mustang, Bronco ou Pinco.

DUIS on passa aux idées de force, aux de la etracés, Opel Manta, Plymouth Fury on Commando. Les Italiens, eux, moins puritains féminisaient leurs bolides, Flavia. Fulvia, Aurelia, chez Lancia, Jalpa, Minza, chez Lamborghini, toute une gamme de femmes en «a», parce que cette voyelle, paraît-il, allait bien I l'automobile, ce qu'ont compris les rivaux japonais Honda ou de Yamaha. Hier aussi, les Français avaient imité leurs cousins américains, « il eut, ici, des Versailles en des Vendôme, après de très jolis mun, autres idées d'espace ou d'opulence, de nervosité en de respectabilité.

D'autres constructeurs demeurent, eux, fort masculins dans l'appellation. Ils avaient commencé muméros, rivés à mécanique. Ili ont continué, leurs GTM, leurs 1800, leurs muméros. Leurs 1800, leurs muméros de la fous muméros du numéros du numéros du numéro que muméros que muméros que muméros que muméros que muméros que muméros quitte, muméros poètes.

T c'est fou, I bien y réfléchir, marché, comme crânes, peuvent submerger objets! Les ondes, I télé, mécors urbains regorgent II « petits num L'habitude en vient, là encore, d'Amérique, qui missiles Patriot. Bien avant « Tempête du désert » — II guerre du Golfe, — elle a, de mit temps II mille guerres, baptisé ses bombes. Celle d'Hiroshima s'appelait L'ittle Boy, celle II Nagasaki Fat Man...

Pius pacifiquement, si l'on peut dire, tout, ou l peu près, peut s'intituler and la man de l'enfance m de Walt Dysney. Notre fusée au femme, Ariane. Les parfums ont épuisé leurs épices, jusqu'à l'Opium. Même acyclônes portent prénoms. Plutôt que TF 1, A 2 FR 3, cauchemars des dessinateurs de logos, nos chaînes pourraient s'appeler Margot. Marianne Elise. La 5 serait Orpheline, ou Nana. L'A 320, Ambigu, puisqu'il y bien,

chez les militaires, qui disent bien ce qu'ils veulent dire. Sous-marin Redoutable, chasseur Mystère.

Le civil pourrait avoir plus d'audace et poétiser échanroutiers, trou de la Sécu, affaires politico-finan-

Le politique dans l'erreur sigles secs, repoussants, PS, PC, UDF. Mieux vaudrait peut-être que Victor devance Amédée au premier tour, que les syndicats CGT, CFDT, en perte de vitesse, connaissent les langueurs Lux ou La Sainte. C'est comme l'EDF, qui gagnerait Zeus, GDF, qui s'accomoderait mieux de Senteur. Le Plan, auquel siérait mieux Demain, ou Après-demain.

Secretaire d'Etat à l'après-demain : cela vous aurait une autre allure. Cela prêterait à sourire. Un pourrait chanter : après-demain, peut-être... Le Temps des cerises marquerait no nostalgies d'antan. L'an au pourrait bien n'être marépétition de l'An Mille. Alors, disons-le comme tel!

Oui, le un qu'elles évoquent par leur capacité i i i chocs routiers, allègent, chocs routiers, allègent, clins d'œil, m journées, sembouteillages. Il encore... Mieux i lire, m cul d'une bagnole polluante, qui mis bloque place i la Concorde, Samba que XYZ 5200. Samba, ca donne envie de danser. Honda Civic, de mis sage. Renault Espace, de s'enfuir i l'air libre. Oui, les embouteillages i parfois comme des livres puverts.

Philippe Boggio

52 22

25 - A'

現在する 100

 $2r_{i,j}r_{j,j}$

125

200

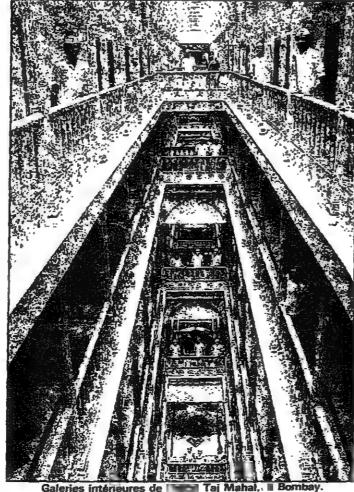
70gg

ESCALES

Destination luxe

Les um déroulent le tapis rouge Les parlent privilèges. D'autres, encore, jouent la du prestige. Certains, enfin, affichent, tout simplement, leurs passions. Tous ont en commun d'être baudelairiens, tendance « luxe et volupté». Avec, souvent, un penchant pour la haute couture, certains offrant, par exemple, griffe im qualité», d'autres présentant leur « collection hiver ». Pionnier du sur-mesure, Tapis Rouge (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tél. : 47-23-65-94) a poussé la logique jusqu'au bout en renonçant | publier une brochure pour = nie seuri est la confection de circuits = 1 la carte e. Il was côté, Privilèges Voyages (38, Martin Marceau, 75008 Paris, tel.: 47-20-04-76) insiste presque davantage, dans son catalogue 1992, au a le savoir-faire d'une agence 📺 comme les autres = que sur III destinations programmées, « chaque voyage pouvant être adaptė 🗷 personnalisė 🖪 Un souci du qui qui par cadre feutre où mus reçoit un conseiller en man et se poursuit, une fois place, par des guides de haut niveau 🛮 des animations exclusives, voire des circuits culturels haut de gamme collaboration avec l'Association des amis de l'Orient. Autant 🔳 « plus » et 📕 «différences » soigneusement détaillés dans *** brochure sur papier glacé qui notamment, année, Ciociara (une région située près 🖿 Rome), un survoi Prague en montgolfière, deux jours sur le site Yemen du Sud. Rien de vraiment surprenant, donc, dans um menu très BCBG qui traite discrétion un élément apparemment superfétatoire pour la clientèle visée, le cahier le prix... Même classicisme man la brochure « Prestige » III Jet Tours (agences III voyages, Air France et 47-05-01-95), filiale tourisme d'Air France, qui, elle, se résume à une sélection 4 39 hôtels = chic | charme > avec, | hiver, trois nouveautés : 📗

Ciragan Palace Kempinski 1



istanbul, sur le Bosphore, et, aux Caraïbes, Cocoteraie/le Méridien à Saint-François 🚥 Guadeloupe 🔳 la Samanna, 🎚 Saint-Martin. Parmi les avantages offerts, un « coupe-file » évitant l'attente Il l'aéroport. Les hôtels (des palaces pour la plupart) ement à l'honneur dans la brochure « Les Passions » de Forum Voyages (11, Paris, tel. : 42-61-20-20, ou sept jours sept vingt-quatre heures sur vingt-quatre par le serveur téléphonique 47-27-36-37 ainsi que par le Minitel 3615 code FV). aui. nom l'indique, regroupe, au niveau des séjours Inde, tours du monde), les coups

de foudre il les coups de cœur du voyagiste. Spécialiste du « luxe moins cher » (grace I des vols I prix réduits), Forum Voyages n'en a pas moins créé, dans trois 🕍 🚥 agences parisiennes (dont celle de l'Opéra), des espaces destinés redonner au client un statut privilégié. Un voyagiste qui. Il l'occasion, joue également les mécènes éclairés en prétant, par exemple, www concours à André Bercoff, auteur d'Un mui du monde des hôtels mythiques (Editions Fayard). Sept de ces hôtels (dont le Waldorf Astoria, ('Oriental III le Taj Mahal) (igureni d'ailleurs dans M brochure. Un regret, cependant : "Europe soit absente de ce florilège.

Il était une fois La Tania

Ses voisins les plus acerbes, qui stigmatisent architecture d'HLM ». l'ont baptisé « my des trois vallèes v. m Un véritable scandale », insiste directeur in l'Office tourisme ... Courchevel. soulignant, en contrepartie, le méritoire lifting 🛎 = station, === dire me toutefois d'une nouvelle patinoire un look plutôt incongru. En face, on se compare volontiers 🛮 📖 = grain de beauté » 📹 l'on vante « la station 🔳 moins chère » de ce prestigieux domaine. En fait. La Tania mérite ni 🖚 excès d'honneur, ni indignité. Certes, la bonne santé de dernière-née stations françaises (elle a m 📕 jour 💷 décembre 1990) im peu tigure d'exception (le Monde du 18 janvier) comparée # l'avenir incertain injennes stations savoyardes. Certes, située I 100 mètres, les tiens Courchevel Méribel, Lie au habilement, en misant sur une image i tranquillité, se relier directement, via un télécabine un télésiège, 🛚 📹 qui 📹 sans doute le plus vaste domaine skiable du monde avec ses quelque deux cents remontées mécaniques mes 600 kilomètres de pistes balisées. Qui pourrait il lui reprocher sinor ceux qui craignent peut-être 🍱 voir skieurs envahir leurs pistes hichonnées? Illum intégrée dans un cadre naturel préservé III boisé

elle constitue manual and opération immobilière à l'architecture homogène opportunément glissée dam ... dispositif des Jeux olympiques dont elle accueillera certains des athlètes, 📓 hockeyeurs en particulier. Reste, au bout du compte, um station a dimension humaine (1 800 lits actuellement) et qui entend sagement le mur (à terme, mi ne devrait compter que 3 500 lits), consciente son atmosphère intime si conviviale (bobsleigh) pres 2 935 F. représente principal atout fas au succès 🔳 au cosmopolitisme 📥

voisines plus arrange al plus

huppées. A condition in le faire

savoir, - - families, cible privilégiée unu la Marian européenne d' la séminaires. 📕 🚾 appartements (résidences 🏜 tourisme num gestion locative) w vendent bien. la commercialisation, l'enseigne Citadines (réservation au 71401-81408 to per Minned 3614 Citadines), des deux près deux WILL appartements will dimensions généreuses) et de «3 étoiles» (71 a un service muera perfectible) paraît plus laborieuse. D'où l'entrée am scène d'un dynamique intermédiaire, Réductour, qui pour février III mura, des locations d'appartements | de tarifs alléchants (Minitel 3615 Réductour ou au 30-30-08-84), program & dégaler sceptiques mi indécis. I'mir u qui 📹 🏕 l'après-J.O. 💷 🌬 la 🚟 🚗 92-93 h station = = = = travaux), on compte beaucoup sur quelques équipements additionnels (salle polyvalente, piscine, discothèque, etc.), and animation étoffée. dynamisme et la bonne volonté ir l'office du tourisme (tél. : 79-08-40-40) at die | Wente de ski mais sur l'action voyagistes expérimentés, 📹 Chorus Tours, Lagrange, Voyages Loisirs ou Carrefour Vacances. Pour terminer, quelques haben pour ceux qui souhaiteraient encore assister aux J.O. Spie Loinin Agente dispose de studios (de 3 50 F à 5 700 F la semaine) et 🏙 🖁 pièces (de 5 880 F 🛔 8 MUF) «skis » pieds», au Val-d'Isère, Tignes, Méribel, Courchevel, Val-Thorens (79-06-50-22) et Marie (79-00-46-46) ou Lagrange acances (Minitel: 3614 Lagrange) qui propose, du 15 m T février, La pour 4 personnes mu Arcs di de vitesse) pour 3 🚻 F 🚾 📠 studios 3 La Plagne

Sélection Francès
Danielle Tramard

TELEX

Voguer huit jours en familie, de février à mai, l bord 🏥 Mermoz in la compagnie Paguet, qui, pour sept 🚣 ses curra croisières malaire « 7 iour 7 Der (partir = 10 450 F), offre presque gratuité aux enfants de moins de seize partageant 🕍 cabine 📥 📥 adultes parents ou granda-parents, participation aux d'acheminement 1 M F par enfant étant A bord, «Club junior» et animations spéciales. Dans 🔚 Marca et m 49-24-42-00.

Dépaysement sur un plateau true la la la proposés par Episodes, une formule du groupe Accor. On unanally par téléphone (de l'im au 46-98-97-97, im province au 36-63-08-04) 🗷 l'on 🔤 livré 🖡 domicile. Au choix : un week-end i Londres (jusqu'au (5 février) and remains en forme aux Sables-d'Olonne, une semaint thalassothérapie L La Trees had all long pu near iours - soleil aux Cont- - In-Je Camaval de Nice. l'exposition Rembrandt d'Amsterdam ou Misérables à

Nouvelle vague de min aller-retour promotionnels proposés par Air France jusqu'au 12 avril, au départ de Paris et de province. Baptisés « Embarquement immédiat », ils mermical sept derivative en Europe, quatre au Maghreb, cinq en Amérique III Nord et au Mexique (jusqu'au 28 mars), trois en Amérique du Sud - --in Primi en moyenne de MI S à 70 aux pleins tarifs de la classe «économique». Les d'application plutôt complexes justifient la recours ma agences Air agences de voyages.

«Top Resa Paris »,
rendez-vous de professionnels du
tourisme présenter de l'été,
découvrir de l'été,
de l'été,
de l'été,
de l'été,
l'alignement au
42-50-21-35.



Chien de garde oublié de la rade de Saint-Vaastla-Hougue, dans la Manche, l'île de Tatihou offrira en juin prochain aux promeneurs son histoire et ses bâtiments après une quarantaine de trois siècles. Brève traversée w visite.

sher ist militario der ders Spire bour of the following spire of the SHARMER STATES

FA (1911 Sept. 21/ 31/014)

sedare c. tracion and MALL STATES AND SELECTION OF THE PERSON OF T The section of Building

the gentlemant of dans to 4984 14 1 10 4CC U Paradent Series and the

e gan dajuej.

Acta to sever de lette

TELEX

PRINT JOHN HISTORY

要性はながら、となり [2]質

Bender auert ent sin un pas

Specification of the Con-

Appear of the second second

Application of the con-

44 C 1

(2017)

April 1945 Company

de de anti-

apper 19 € \$175.

THE PARTY.

5 5 West ...

Ben tout

Miles and a Control

6 th p. . . .

AND OF REAL PROPERTY.

Inches Committee

Pr - 1 "

· * *****

1 2 3 5 7

1000

100 mg 100 g

Sa⊫Gradada

Marie Sant Street

L n'y a pas longtemps qu'elle était jointe à m term ferme, mais Il présent elle s'isole Il toutes ...», écrivait de Tatihou en 1071 l'auteur de Mémoires sin les descentes des côtes maritimes de Normandie depuis Le Tréport jusqu'à Cherbourg. Pour un peu il l'aurait représentée prenant le large et dresserait un acte de naissance en contradiction flagrante avec son appellation normande & avec son appellation nomes a terre entourée d'eau. La toute première, il est run, avec les you-sines de Saint-Macoof, que ser peuples venus du Nord sient pu rencontrer en Manche.

Tatihou, à la manière de Noirmontier d'avant le pont, peut bien n'apparaître qu'ile à temps partiel en conditionnelle, l'œil fixé sur-l'horaire des marées, qui l'obligent à revenir pointer à terre chaque kilomètre huit cents (le Rhuti, Rûn ou Ran), avec une relâche i mortes-eaux ; l'Histoire, elle, ini a accorde la pleine insularité. Les hommes se sont en effet chargés (ou scharnés) à rectifier un que la nature n'accordait qu'à demi pour ériger ses 27 hectares en man étranger isolé de la côte, le modelant pour de moins dans son contenant tue dans son

film im ja réhábitítation actuellement engagée hit remonter à la monte pour me exhiber la teneur on l'esprit à travers quelques moments majeurs, tout en gardant silence au im épisodes semi-carcéraux contemporains, cacore trop présents peut-être pour dans une histoire ou être par l'amnistle muséale. Le vandalisme auquel l'île fut abandonnée deux ans durant (1984-1986) ne signifiait rien d'autre, dans une complicité de bords, qu'une volonté d'anéantir précisément m passé-là, un coup de pouce à son bannissement des mémoires.

L'histoire - Tatihou, il est vrai, paraît accumuler les handicaps Elle fait remarquer pre-mière fois il y mais siècles, an désastre (souvent considéré comme glorieux par nos manuels) de la Hougue. Man Tourville, pour rien, bien all qui aurait manqué ses en le en n'abripas convenablement six l'Anglo-Hollandais y coulera. Défaite pour Louis XIV, la bataille sera une victoire pour le présent, qui peut recueillir im suffisance sur ces fonds de quoi armer dans l'ile un musée d'archéologie maritime centré sur le Grand Siecle.

futur. En mer et sur terre. Car, des de fonctionner,

transformer en un bastion renforce Par lle died l'ile. De larges douves y isolent en effet de casernements groupés autour d'une puissante tour à canons qui trouve son pendant la la Hougue afin de tenir la rade, 🖪 bien au-delà 🔤 que sera fortifiée un miles plus tard Saint-Marcouf. Les Allemands ajouteront à la pierre une touche in béton m 1940 en in complétant in blockhaus qui, pour avoir vas par temps clair jus-qu'aux famme du Bessin, n'en révélerant pas moins leur insuffilors du débarquement

Mult l'événement musical (et tion en 1722, derrière une enceinte, Non would lie dans l'île : un lazaret. Lorsque la peste existe déjà au Hoc, près du Havre, un hattimente charge di contrôler et d'isoler im voyageurs en provenance il zones suspectes.

C'est cependant Tatihou qui attest and juridiction ar tout ce qui navigue à destination de Rouen, du Havre ou 🕍 Cherbourg, a la vaisseaux en provenance d'Italie, de Provence d'Espagne doivent y him relâche pour y débarquer, au premier symptôme, marins et marchan-

La Révolution aidant, sans doute convainc-t-on peu trop vite Péloignement es épidémies, et iazaret i transformé en lun marenes d'un régiment du génie. Avant que Manier successives in minim et de la fièvre jaune | l'amènent à reprendre du service. En 1830, Tatihou contrôle jusqu'à deux navires par semaine, les équipages restant cette III consignés bord, où l'on traite le mal à coup in fumigations si Ainsi, Tatibon, secrétement, ne faisait-elle qu'engranger pour le combattus, l'établissement cesse



que siècle ma clim à l'in m maladie avant que l'on argue da son grand air pour prévenir la tuberculose au Will du vingtième, ou il son illus clôture marine pour p traiter ensuite « sociales » (adolescents « difficiles », petits délinquants, puis jeunes repris ul justice). A chaque fois, vue du rivage, c'est l'île tout entière qui sera pestiférée, cholérique, délinquante. Avec visiteurs, c'est elle-même qui 🔤 🕮 en quarantaine, au 📖 📭 la côte. Saint-Vaast-la-Hougue ne cessera de lui tourner le dos, I la manière le charrettes qui s'engageaient a reculons dans l'étroit portail du lazaret pour délivrer leurs marchandises et éviter contact avec ses résidents. Aujour-

Peste, flèvre jaune, choléra,

√aastais n'ont jamais mis 🕍 pieds ru un territoire ancré was

L'He cependant s'engager dans une les de respectabilité lorsqu'est créé dans le le en IIII laboratoire maritime du Muséum le Paris. Vient alors s'ajouter à l'architecture militaire, puis hospitalière, une was scientifique, with une étrange tour char-🌆 📠 capter 🌡 chaque marée montante les eaux du large pour im envoyer nourrir les l'on étudie l'élevage du turbot, la vie ma animaux dans is with me in your at surtout, celle algues, dont la la est prodigue. Forte III prototype d'IFREMER, Tatihou paraissait se ranger lorsque la Grande Guerre envoya ces pourd'hui encore, III I des Saint- suivre leurs recherches Dinard pour laisser place prisonaustro-allemands.

la repreneurs suivants, maran m disait nu encore, mont les colonies wacances. L'annuaire de l'enseignement primaire 🛍 🖺 Manche de 1926 s'en enthousiasme: «Avec mm petits Robinson, mara chère petite île a man mence una nouvelle histoire. Celle a passé lointain fut guerrière, associée il celle de 🛍 🕬 🛍 Hougue, an nam tristement célè-bre. Mais le lazaret évoque déjà des souvenirs de maladies m de mesures www la contagion. Après an long intervalle, c'est cette histoire que was voulons faire revivre anna auvres de préservation et d'hygiène... Le Musèum, qui man précèdes dans l'île, aun d'allleurs facilité grandement unite tâche. Son laboratoire maritime (...) deviendra par 🖿 hasard heureux un remarquable laboratoire de santé. Ses magnisiques tions leur emploi, même l'aquarium, qui se transforme 🕶 salle de bains-douches, même 🔤 salles 🚢 collections 🛍 🔄 piscines and nos enfants and dormir mi s'ébattre in lieu il place des poissons. »

Ce lyrisme candide habille un lésir aveugle in s'inscrire in interesse une interesse historique. Comme si la colonie devait la porter garante la fonctions successives d'un hôpital, d'une caserne, d'un musée, d'une prison, en être une synthèse, une wall d'aboutissement, une fin dernière. Alors qu'un glissement 🛮 fonctions apparemment simple pourrait conduire à interroger l'idée même ucolonie et, bien sûr, toutes l'ouvrage en l'île, défense, quarantaine, d'architecture... susceptibles d'échanges, d'appariements, donc perspecles plus variées.

Un jeu auquel la nature entend participer, prête à prendre de

vitesse 🛏 entreprises humaines, ieur imposer m note. Ainsi, lorsque disparaissent milieu années 80 les colonies humaines (le lazaret and devenu successivement redressement, puis lycée d'enseignement professionnel), 🖿 lieux sont-ils immédiatement investis par celles d'oiseaux, avec suffisamment 📥 conviction 🗮 🖍 🚃 🖮 goélands, mouettes in de cormorans ontraint leur abandonner le bel lei voisin construit par Vauban. Lieu d'hivernage pour im hérons cendrés, eiders, les harles, reposoir courlis 🗷 🔤 bécasseaux, 🚃 large part in Tatihou s'est affirmée en conservatoire ornithologique de sous protection.

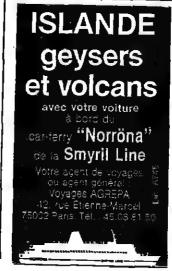
A partir du 5 juin prochain, pour l'anniversaire 📥 la 🖿 🛍 🛍 la Hougue, après trois Man d'interdiction, l'île se man au continent. La réhabilitation 👪 🚃 murs autant que de son image en plein chantier. Many aux exclus, par choix 🔤 par contrainte, all sera désormais. raison d'une navette chaque demiheure, musée, M promenade, île observatoire, île pension, elle un milit son théltre immani aux visiteurs il i jour comme aux de mer ou aux séminaires. Voudra-t-on y voir une autre tentative d'inscrire le mot fin à son histoire ou un nou-SAPE?

> De min envoyé spécial Jean-Louis Party

► Saint-Vaast-ia-Hougue se à 17 km de Valognes (gare SNCF) ou in l'aéroport de Cherbourg. Renseignements : Manager Tatihou, qual Vauban, 50550 Saint-Vaast-la-Hougue, TML: 33-23-19-92,



LA BROCHURE



Les stylographistes de Calcutta



« Dactylos des rues » ou stylographistes », environ trois **man** écrivains publics proposent leurs services dans **la artères de Calcutta.** Ils possèdent ou louent leur machine à écrire. Le plus souvent des Remington ou des Facit. Rencontre.

CALCUTTA-LA-DOULEUR : par la misère et aux allures de camp 📭 réfugiés. Le tiers 🖦 la population - (Rottante», c'est-A-dire sans abri. Trois ou quatre millions de personnes mithridatisées par la faim. Même mendier leur minterdit, - faute d'intermédiaire - ils n'ont will aum bidonvilles. Ces pieds-poudreux no will ni lie (sadhu) ni le pénitents (yogis), haland its hommes in mauvaise chance. Des rebuts de l'Histoire. L'expression n'est belle : la idallid qu'elle désigne moins!

Il savoir qu'en Inde tième puissance industrielle du monde - 🚺 🖷 🛍 la population vit au-dessous du seuil 👫 pauvreté, 🌡 savoir moins 🛍 2 400 calories par jour 🖪 🖟 peine 🎹 F 👪 dépenses mensuelles. Calcutta, s'il faut en croire un petit livre de la collection «Que sais-je?», détient Marecord du monde Mare la misère ». Mais, I peine arrivé, in premier choc passé, la chimie du peuple en fusion transforme : au lu me rencontres, mains jointes qui un mains (le pranam), du naan partagé (le pain d'ici), des fleurs offertes, le sordide w au lumineux.

Evidemment, il y a im chevron-💼 💼 l'Inde. Les incollables sur 🔙 religions. La «quinzeans-de-Katmandou» = = @dixans-de-Bénarès». Ceux qui récitent des entiers du Ramana du Bagavalla ou du MahabaraM III qui possèdent M fortes notions # sanskrit. Ils parlent généralement un pu d'hindi 🔳 un 📺 de bengali. Leur anglais et teinté de langueurs orientales et d'un r roulé. Ils donnent, le plus souvent, une image surexposée III uma continent en Malmen d'obscurs paradoxes : "Simplifier l'Inde, c'est la vulgariser, la désophistiquer. A savoir : détruire w qui un fait jusremona la temat.

Le touriste cultivé, à l'opposé, a vision quantitative du « Six fois plus grand we he France », but millions d'habitants, 15 langues constitutionnelles 11 langues constitutionnelles 12 langues la lan buskiharm et 0,5 % de jaïns. Cone accumulation de données - tout droit sorties d'India Today - vise inconvédécouple, désynchronise 🔳 frag- logues, serruriers, peintres, barbiers, premières choses vues. Le regard

sorte de fondu enchaîné, progressivement, de la courte 💶 🛮 la longue durée

Camera déborde d'hommes et de bruits. Les in y sont respercinsoniens du Klaxon. Le moindre embouteillage ressemble à un musée de la locomotion i visus y « ding ! ding !», des
qui font « pouet ! », des Vesna è trois roues qui font « tut! tut!», des hair qui font «poin! poin!», des wie qui font « drelin i malle i a la piétons qui - In extremis - les évitent. Marcher dans 🔄 rues 📰 💶 technique du corps. Un «Game Boy» vivant. Land and toucher party un palanquin bourré de Palades = h charrette i traction humaine qui transporte un deslesse de tuyaux coudés. Henri Michaux l'avait remarqué dans Un berliere en Asie: « Je connais une vingtaine capitales. " Cal-cutta! Calcutta, wille plus oleine 📄 l'univers. »

Un mélange de présomption desinvolture protège manifemati den émotions ma rame. Un hasard bien préparé um fit cependant ren-Shankar, l'écrivain bengali Mani Shankar, l'auteur de le Ciel, la terre, l'enfer (1). L'homme connaît son Calcutta par cœur. Il me servit de poisson-pilote. Auteur de quarantecinq livres, extremement populaire parmi la siens, um Mahamma sourire lit ulfra de passeport auprès im naufragés du trottoir : nients de regard exotique qui vendeurs de lait de coco, sect-

marchands de tabac à chiquer, cordonniers et cireurs qui font claquer leur brosse pour attirer l'attention, nèse-personnes qui agitent une sonnette... Au reste, tous ces gens-là, malgré la précarité de leur installation, ont i privilège d'avoir un métier. Shankar me raconte qu'il a débuté comme marchand paniers et qu'il a été assistant d'un écrivain public...

Les écrivales publics encore A Calcutta. Ils se tiennent en face de Lai Bazar et dans la Banushal Street Court. « Dactylos des rues» ou «stylographistes», ils sont trois cents environ.

Ils ont formé un syndicat, la Calcutta Street Typist Association figure IIIai l'annuaire phones. Ils possedent ou ils louent leur machine à écrire, le plus souvent des Remington ou des Facit. Leur fonds de commerce est constila d'une petite table, de tabourets, d'un carton de feuilles blanches et de papier carbone, d'un chiffon à poussière et d'une boule de sulfure pour éviter que le courrier ne voie au vent. Shankar me les présente avec une joie d'enfant. Il me met l'eau l la bouche : . savez, leur bureau à clei ouvert est un formidable observatoire sociologique. Il leur arrive de taper des déclarations d'amour, des poèmes, des testaments et même des lettres anonymes ! »

Le voyageur vit par curiosité. Le lendemain, seul cette fois, je refais le trajet. Des détails s'ajoutent aux

VOYAGE

Macuro, l'empreinte

Suite de la page 21

En fait, un morreso 🍱 🖼 amazonienze suspendu with mobil et golfe. Par in man jusqu'ici. Par de piste, si l'on excepte celle, sinueuse et étroite, qui manue u cordillère, manufe sur l'autre sant et utilinamen nom Uquire at iller de pêcheurs. Macuro par use use trop isse et de Cumana, capitale in l'Etat in Sucre, s'arrête su suit de Guiria. Jusqu'à la fin 🖿 la 🚃 🚾 guerre mondiale, le bétail, le lime et la milim produits bei grandes plaines i Monagas de l'Orénoque - alors III liaison IIII le littoral caraïbe - étaient acheminés 🚃 voie fluviale. 🛼 l'est, a une bonne heure el demie de canot, Puerto-de-Hierro, la bien nommée, a servi, la la même époque, im port im transit aux minéraliers transportant le fer de l'Orénoque. Le dragage de grand fleuve a permis was cargos de grand tonnage de la la jusqu'aux appontements de San-Felix, en Guyane. Puerto-de-Hierro, désaffecté, mi devenu mu ham navale militaire. De sa longue jetée, disproportionnée pour un

trafic aujourd'hui modeste, on aperçoit im entrepôts abandonnés, un terrain ile sport, ill installations 🚾 la limi m pied même ili

Au-delà de Guiria 💵 jusqu'à la pointe extrême il la péninsule, tout donc vient par la mor i l'alimentation, IM médicaments, IM fruits, la bière, la rhum – la lilla en quantité, - mais aussi le maître d'école, le préfet quand il lui en prend l'envie | l'ambulance | pour les urgences

= Nous semme autor les mains de Dieu », dit avec www expression de colère rentrée Dan Federico, médecin déplacé depuis peu 1 Macuro. Il a im mains im larges, is sourcils noirs II fournis III un front pâle. Il parle avec réticence femmes prises de douleurs qu'il faudrait évacuer immédiatement um Guiria, là-bas un fond du golfe el dont on n'aperçoit même el lumières pur nuit claire. Il 📶 aussi 📰 rage 🍱 📰 sentir impuissant pour affronter « les um vraiment urgents ». « Pas wrai man alors, murmure-t-il. Un helicoptère peut-être lorsque lutte pour la vie se compte minutes. • Mai hélicoptères



ne viennent \ Macuro que pour la visite exceptionnelle d'un gouverneur, d'un ministre, voire in président is la République.

On imagine pourtant que Mana a ill connaître un islall la d'or. Les mum noircis et m ruine de l'ancienne capitainerie des douanes mut encore solides, mme m pierres meurtries des couvents d'Antigua, ** Guatemala. Hundle mais we abat-Im par in tremblements de terre. Au ruelles en damiers, m découvre quelques demeures an style antillais at an hôpital dont in murs will a service in fresques a la gloire E Francisco Miranda, compagnon Mi lutte Bolivar, par un médecin français échappé du bagne de

Cayenne, Un Papillon méconnu! La grande me de Macuro, tracée au bulidozer, marille I un boulevard d'une largeur inusitée. Une artère vide, sans la moindre animation mation que les pluies torrentransforment bourbier. De chaque coté, des maisons étage, fenêtres étroites u grillages, we vie tournée vers l'intérieur, vers le patio où picomus quelques poules. A la fraîche, les familles massemblent, men gestes prudents, sous les de bois, assises sur des chaises très basses, El observent méfiance sur limit molongueur mus rue il il m se passe rien. Tout en haut, and haut cris d'enfants, un dispensaire fermé, une église san grâce. Il ble, an premier amy d'æil, que Macuro vive en soufl'attente de quelque

Comme mum im bourgades somnolentes. Macuro a aussi. pourtant, manage de direct 💶 🛅 gaieté bruyante. A l'heure où l'ombre recouvre totalement 🔚 plaques grisatres de grandes plâtrières de Morrocoy, qui ont l'apparence, vues de la mer, de grottes percées I jungle épaisse, les hommes en 🌃 et 📺 tricot de corps se retrouvent les cantinas pour d'interminables tournées a bière. Sur la rondpoint du jardin municipal, 🔤 jeunes garçons athlétiques disputent partie M basket-ball. D'autres jouent aus boules créoles, la pétanque locale. Tous arborent fièrement de tee-shirts marqués ■ Yemaca », dir mum de la société qui exploite 🔚 📺 rières. Im distractions simples. familières, où l'on oublie quelques instants l'isolement, im pénuries et la barrières que la nature ilitari illa portes 🍱 🕍 petite communauté.

Mais comment Ignorer que Macuro est, en réalité. du monde? Le rustique planisphère un pierre, colorié avec application u que chacun peut admirer i l'angle i la ma Bolivar, le rappelle mun ambiguîté. Le point noir qui localise

situe au milieu ude

du globe immun Manufile penche volontiers pur son passé, qu'on découvre de plein de bruit, de fureur, de batailles 💶 🏜 cataclysmes. Macuro, d'est un peu le Missionla ir l'Orient vénézuélien, un lieu mythique lime i le fantaisie, au lvrisme 🔳 📗 la magie.

la boveurs de blère un visage recuit et crevassé par la dur la dur vous confient, leur noir a marin la iusqu'aux yeux plissés, qu'il y a limi longtemps un irradicatat de bouleversé la géographie l'écologie le l'île de l'am que les eaux il l'Orénoque ont envahi le golfe. Que im Indiens Arawaks, dont im andires pêchaient déjà cette mer cinq mille ans avant J.-C., m colonisé, cinq I'arrivée 🍱 Christophe Colomb, tout l'arc and jusqu'à la Floride. Que la population du golfe s'élevait à 60 000 âmes en 1498. Ils alla que les criques de la péninsule servi de rivage aux mentes libertier anglais et français, en 🖿 🖛 amitié avec 🔄 indigenes, qui viande vivantes et de la fusils et 🖛 poudre 🌡 balles. Mais, au milieu du dix-huitième siècle.

la peste, apportée disent-ils par les capucins espagnols, provoqua la mort M la moitié de la population, et Macuro Ma Marie ville dimento. Expulsés de Haîti en ITW par la minim 🖆 leader nois Toussaint-Louverture, des plongeurs VF français s'installent 🛮 🖿 Trinité et Paria, où ils introduisent la culture du proaul qui la en partie encore la richesse, aujourd'hui, 🖮 🚥 littéralement ensevelis dans la l'em tropicale et em l'on mulim num la route illi Carupano à Bohordal et & Guiria.

En 1813, im patriotes en lutte la domination espagnole réfugiés dans l'île 🖿 Chacacharem, entre la Trinité 🔳 la Gueule du Dragon, ont débarqué mu le « continent », contribuant ainsi, disent 🛏 gens de Macuro, « 🗎 📗 campagne admirable 💣 Bollvar ».

Ils rappellent avec orgueil que Macuro, alors III un rang de port international, fut capitale du territoire Cristobal-Colon Marie M ce Marie M qu'en 1930 la bourgade avait une garnison 🏰 soldats, la télégraphe, une banque et Mais, en 1940, ajoutentils, 🖦 un soupic, - 🍱 🖦 un village fantôme».

15

ļ¹73.

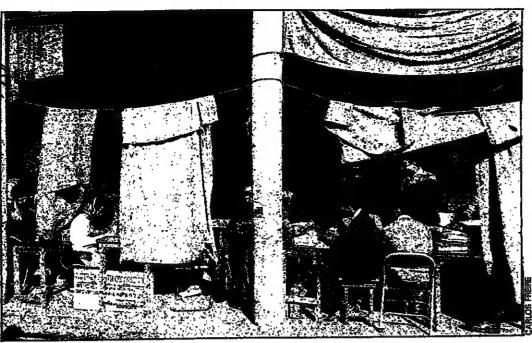
La chara e end un peu endhurte en 1958, and l'instauration de la literatura L'école, l'église et la dispensaire de cette époque. Mais il = clair que abyssale un 🕍 🖛 glorieux 🔳 une pénurie III IMPANIA Comment I'll warm que la quelque 2 000 population 👫 la péninsule? Macuro, sous ses illi d'ennui_et conformisme, est un village reballe. Un Clochemerie en Paria.

Voilà ce que vous disent Im pêcheurs d'un 🚾 qui ne 📺 🎼 pas la 🚾 🔳 ce que vous répètent, em un air de grande exaltation, 🗠 responsables du « musée » la lange Bien modeste, ce made sans grands moyens - la late gouvernementale medique, - insune demeure en malantan qui respire l'abandon 🛮 la pauvreté, mais animé par une équipe de jeunes enthouune jeune femme mince aux yeux 🔛 sièvre 🎫 un visage étroit. par sa le le pu le rille qu'elle nu attribué

la centre de ski tie ficad de la mallie de Zermatt

hôtels/appartements avacances. Renseignement : Dilli du tourisme, CH 3929 Täsch l'él. : 1941 28 1 1 89 Fax : 1941 28 1 21 18

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignem### : 46-62-73-75



de mica des enfants. La couleur des immeubles, cent fois délavés par la mousson, le côté médiéval des venelles et des marchés. Des vaches brouteuses de détritus regardent passer les trams scandaleusement surchargés. Des milliers de braseros embaument l'air humide d'un parfum aigrelet. La cohue se met en place vers 9 heures du matin et culminera, à la sortie des bureaux, vers 5 heures de l'après-midi.

Derrière sa machine à écrire, Shyamal M. me sourit. Il est de ces Indiens à la peau noireaude et à la barbe naissante. Dans son gilet de laine marron, rayé d'orange, il a l'air d'un étudiant tardif. En trois phrases à peine, sur un ton égal, il m'apprend qu'il est hindou de religion, brahmane de caste et qu'il

(700 francs). Son job d'écrivain public lui permet d'entretenir son eune frère, son père et sa mère. Il habite à 17 kilomètres d'ici, à Panihati. L'idée de le suivre pendant une journée doit se lire sur mon visage, car Shyamal se lève comme un ressort et plie son matériel: « Allons-y ! »

Le chemin de la gare passe devant la grande mosquée bleue, Nakhoda Masjid. Dans le vacarme de la circulation, mon guide improvisé essaie de me faire comprendre qui cst qui : «Les pousse-pousse (ricksaws) sont tirés par des Biharis, les jains sont souvent bijoutiers, les Népalais font de bons jardiniers, les Chinois tiennent des restaurants, les Moghs sont recherchés comme cuisiniers... » Nous entrons dans ce qui ressemble à une progagne 2 000 roupies par mois priété privée ou au campus d'un

collège anglais : la maison de Rabindranath Tagore. Nous nous déchaussons pour pénétrer dans la pièce carrelée où est mort le poète. En bas, dans le patio, des étudiants de l'Ecole des beaux-arts jouent au badminton. Le gardien de l'endroit - installé au beau milieu d'une salle historique - regarde un match de cricket à la télé.

Course effrénée vers Sealdah Railway Station. Pour moi, peu habitué à la circulation à gauche et pas encore rompu à la corrida urbaine de Calcutta, les taureaux surgissent de partout : d'incroyables marchandises transitent à dos d'homme, de la chèvre vivante aux rouleaux de fil de fer barbelé. Nous remontons une manifestation d'employés qui réclament trois mois de salaire. Nous traversons un marché où s'entassent les

étoffes de couleur, les jouets en plastique et les effigies de Ganesh, le dieu à tête d'éléphant.

Nous attendons le train. Shyamal me parle de ses passions, la musique et la protection de la nature. Il jone du sarod et du sitar depuis huit ans. Deux heures par jour, au moins. Il aime les documentaires sur les animanz et les films de Bruce Lee. La lecture des journaux - Bengali Daily, Bengali People, Ananda Bazar Patrika, Saturday and Sunday, The Statesman - est plutôt, pour lui, un divertissement dominical. Il possède une paire de jumelles pour observer les oiseaux sur le Gange. Il a envie de visiter Rome, les pays d'Europe et surtout l'Afrique, «à cause de la vie animale».

Le train arrive. Finies les confidences. Les voitures sont prises d'assaut, et une véritable rixe se déclenche entre ceux qui veulent monter et ceux qui souhaitent descendre. Les compartiments sont grillagés, si bien que j'ai l'impression d'être consigné - et compressé dans un a panier à salade ». Shyamal m'explique : « Nous sommes en hiver. Les Bengalis sont très sensibles au froid [ne pas rire il fait dix-huit degrés à l'ombre !]. et les gens, qui l'été montent sur le toit des wagons, préfèrent mainte-nant voyager confortablement à l'intérieur. Tu comprends? » Je comprends.

Panihati. Shyamal va chercher son vélo dans un hangar gardé par l'un de ses copains. La encore, l'effet de nombre produit un petit vertige: il y a bien mille bicyclettes noires, style anglais, avec une grosse selle suspendue et le même timbre accroché au même genre de guidon! L'extraction de l'engin dure bien cinq minutes, temps mis à profit par Shyamai pour convoquer un vélo-texi. Nous montons

tous les trois - Shyamal, la bicyclette anglaise et moi - dans le sulky. Le côté colonial de l'entreprise me fait un peu honte, quoique je me souvienne fort opportunément d'un propos de Roger Vailland « Un marxiste dirait que l'institution du pousse-pousse n'est ni réactionnaire ni progressiste en soi, mais selon son contenu dans un pays donné, à un moment donné », et l'Etat du Bengale-Occidental est précisément communiste aujour-

Nous traversons on devisant une sorte de village dans la ville. Les maisons sont basses, les rues étroites et sinueuses. Shyamal détaille son emploi du temps : « Je me lève à 5 heures du matin. Je fais du thé pour la famille, ensuite je vais me baigner à la rivière. Je mange. A 8 h 30, je pars pour Cal-cutta. Je tape : à raison de 5 roupies la page, tu vois, cela ne fait pas lourd... À midi, je mange deux bananes avec du thé au lait. A 5 heures, je quitte le trottoir et ren-tre chez moi. Je me lave à 7 heures, puis je joue de la musique ou regarde la télévision. A 10 heures, je me couche. Ici, il y a des millions de gens plus malheureux que moi... Regarde ce coin d'enfance, comme il est resté pur ! »

Le père me reçoit avec la dignité fatiguée d'un homme de soixantehuit ans. Il me présente sa femme, terrée dans sa cuisine et l'œil inquiet. La télévision débite des âneries. On s'assoit sur le lit. Thé au lait. Shyamal sort de sa besace un paquel d'encens : « Nous en brûlons quand nous écoutons des émissions religieuses. »

Nous visitons l'oncle, qui possède une lettre manuscrite de Tagore, puis la sœur de Shyamal, qui, dans un demi-sourire navré. nous demande de l'excuser, car elle va brûler son beau-pêre.

Plus en confiance, j'interroge Shyamai sur le contenu des lettres qu'il dactylographie : « Des formu-laires, des demandes d'emploi... Imagine, la moindre annonce dans le journal reçoit des centaines de réponses. Les gens ne se rendent pas compte... J'ai beau leur expliquer qu'ils perdent leur temps et leur argent, ils ne comprennent pas. Il y a aussi les bureaux en panne de secrétaire qui s'adressent à nous, mais la photocopie nous fait beau-coup de tort. Et puis il y a la pluie... Quand il pleut, nous ne voyons personne. Des lettres d'amour? J'en tape quelquefois. A perte : car si elles sont sincères, je ne les fais pas payer et je dis aux gens : "Mieux vaut les écrire à la main." Quant aux lettres anonymes, adresse-toi à l'immeuble de briques rouges qui ne cache pas sa raison sociale : Police Headquarter. »

Une premenade, nocturne pres-que, me fait découvrir une house garden anglaise au bord du fleuve. Palais délabré et temples bouddhiques. Zébus sculptés. L'eau clapote sur la dernière marche d'un escalier en pente douce.

2.3

7

3 3.

11.

.

1 2

1

4

4

4.

20

3%

14

,

奪

- 37

ű,

 $\mathcal{D}_{\mathcal{F}}$

Une femme, droite dans un sari, assise à l'arrière d'un vélo-taxi, passe lentement au-dessus de nous. Le tika ocre brille sur son front. Un léger bruit de roue libre l'accompagne.

Le temple de Kali, le Marble Palace, le mémorial à la reine Victoria, l'Oberoï Grand Hôtel, le Musée indien ou le cimetière écossais ne remplaceront jamais cette émotion-là. Tout près de Calcutta.

> De notre envoyé spécial **Jacques Mennier**

(1) Editions Payot.

VOYAGE

d'avocat des « intérêts de la communaule de Macurio». Une fonction qui fait grincer les dents des

Elba et ses amis, qui affirment compter sur le soutien de « 80 % de la population », ont fondé, en 1989, une association de résidents. Avemacuro, publient un builetin ronéotypé, dénoncent les bines et les carences des politiciens ». Tout est prétexte à querelle : la cantine scolaire, le projet de bateau-ambulance, le trafic de boîtes de lait, l'installation laboricuse d'une petite centrale électrique, le cours d'alphabétisation, les pièces détachées pour le bulldozer en panne. En septembre 1990, le cyclone Gabriel a lancé des vagues de 5 mètres de haut à l'assaut de cette côte. « Le don fait à cette occasion par Dona Blanca, la secrétaire du président Lusinchi, est alle on ne sait où », dit avec colère Elba. Pasionaria de cette révolte latente, elle avoue des origines hindoues et irlandaises. Son mari, Eduardo, est, lui, d'ascendance argentine, ce qui contribue à alimenter la controverse aigre et non exempte de coups bas entre les deux camps.

Curiousement, Macuro ne célèbre pas le 6 août (date de l'arrivée de Colomb), mais le 12 octobre, anniversaire officiel de la «découverte». La bataille atteint alors son plus haut niveau. Noblesse oblige! A en croire Alba, Macuro a été occupé « militairement » le 12 octobre 1990 pour « empêcher les habitants de prendre la parole». En représailles, le chargé de mission du gouvernement a été déclaré persona non grata par son association. L'année précédente, Macuro attendait l'arrivée d'un navire, le Guanahani, avec 500 étudiants espagnols à bord. Visite annulée. Raison avancée par les autorités : l'absence d'une jetée. « En réalité, dit encore Elba, on voulait cacher la misère et le dénuement de notre village...» Un certain capitaine Cristobal Colon de Carvajal devait être à bord du Guanahani. Il se disait descendant ca ligne directe de l'amiral. Il arriva seul à Puerto-de-Hierro, où les officiers de la base navale l'avaient invité. Une délégation de l'association réussit pourtant à le oindre, lui remit une requête. Et Cristobal Colon de Carvajal, nommé « résident d'honneur », promit solennellement d'être désormais « l'ambassadeur de Macuro dans le monde ».

Denuis ce modeste succès diplomatique, l'association a décidé

d'adresser ses suppliques directement au gouvernement de Caracas et aux autorités espagnoles. « Macuro, affirme l'un de ces textes, est un lieu sacré de l'histoire universelle, un sanctuaire de la culture, » Mais le combat le plus rude sans doute que va devoir affronter Elba est pour demain. Le projet portant le nom de code de Christophe Colomb prévoit l'exnicitation du gaz sous-mar détecté à 30 kilomètres au large de la côte septentrionale de Paria. Les plates-formes de haute mer seront reliées par un gazoduc à Mejillones, puis à travers la cordillère jusqu'au golfe, à Mapire. De là les tankers prendront la route vers l'Atlantique. C'est un projet dont les investissements sont estimés à 3 milliards de dollars et auquel sont intéressés Mitsubishi. Exxon et Shell, mais qui suscite des espoirs et des inquiétudes. Quelles conséquences sur l'écologie de cette région, dont la partie extrême-orientale devrait être déclarée parc national?

nons écolos d'Elba ne sont pas les seuls à s'interroger. Tous les hameaux côtiers jusqu'à Rio-Caribe risquent d'être affectés par la poliution. Leur cadre est encore idyllique : des grèves de sable blanc ourlées de cocotiers, la forêt à portée de la main, des eaux cristallines. A Uquire, ils sont de la mer et dans la mer, attrapant chaque jour de longs poissons argentés d'une dizaine de kilos. Les barques rouges et bleues, pansues, sont échouées sur la plage. La plupart des hommes sont des mulâtres ou Noirs musculeux. Osvaldo, des bras et des cuisses d'haltérophile, médite lui aussi sur les nuages qui montent à l'horizon. Des pélicans plongent sur la réserve de sardines-appâts retenues dans un filet au bord du rivage. Des négrillons se poursuivent en riant dans les vagues. Osvaldo hoche la tête : « lci, il n'y a pas d'école, pas d'hôpital, mais on est heureux. Ce projet de gaz ne peut rien nous apporter de bon, sinon détruire la pêche.» Tous sont rentrés du travail. On mange un poisson grillé sur la grève. Quatre malabars jouent aux dominos. Des bouteilles de bière et de rhum vides jonchent le sol. Elmer fait la grimace. Il a un tricot de corps sale et déchiré, une barbe grise couvre ses joues maigres, un corps malingre. C'est l'épicier à tout faire d'Uquire. Il crache dans le sable : a Ils gagnent bien, dit-il, mais ils bolvent tout. »

Wilfried n'a pas d'état d'ame.

Cet Allemand solide et trapu est Wilfried tourne la page. Il a vendu installé dans la péninsule depuis en jeep de Rio-Caribe, il dirige, à sélect fréquenté par des diplomates et des hommes d'affaires.

ses droits au Club Méditerranée, vingt-huit ans. A une demi-heure qui doit, en 1992, installer un hôtel-piscine-tennis dans la splen-Rio-Medina, un club de plage dide cocoteraie de Rio-Medina. Qu'en restera-t-ii? Wilfried hausse ses fortes épaules. « Ils ont promis, Ouelques bungalows seulement, le dit-il, de respecter l'environnecalme, le confort, le rêve tropical. ment. » Et il se lance lui-même kilomètres de Rio-Medina, il

dans un projet de développement de la côte nord : « Un Cancun vénézuélien, précise-t-il, mais tourné vers l'écotourisme. » La mode, le mariage des contraires. La meilleure façon de protéger la forêt tropicale et de ne pas toucher ce que Wilfried a réussi, du moins jusqu'à présent. A quelques

montre, avec fierté, sa « nouvelle plage », totalement sauvage celle-là, dans son écrin de cocotiers un peu bousculés par les alizés et une houle qui rappelle celle de Belle-Ile-en-Mer, côté grand

> De notre envoyé spécial Marcel Niedergang

Le sel et les perles

C UMANA, port caraïbe, sent le goudron, le gasoil et le pois-son séché. Une cité plate, sèche, grande ouverte sur l'océan, sur les alizés et les cyclones, brûlée par un soleil blanc. Un pays de sable, de corail, de lagunes et de salines.

Celles de la péninsule d'Araya, au-delà du goulet qui s'ouvre sur le très harmonieux golfe de Cariaco, ont constitué l'une des principales richesses de la colonie. Pour la protéger, les Espagnols avaient construit une forteresse militaire spectaculaire, l'une des plus imposantes de cette époque en Amérique, Santiago-de-Araya, servie par une garnison de 300 hommes et équipée de 45 canons, selon les chroniqueurs. Un ouragan submergeait les salines en 1725. Et les Espagnols décidèrent de faire sauter la forteresse inutile. Il en reste des pans de murailles disloqués que lèche la marée montante et qui accentuent l'aspect désolé de ce décor lunaire.

Le sel, mais aussi les perles. Le littoral de Cumana était connu, dans l'Espagne de la Découverte, comme la Côte des perles. De grands massacres unt été perpétrés à l'occasion des razzias organisées par les colons dans les villages indigènes à la recherche d'esclaves pour remplacer les plongeurs qui périssaient en grand nombre. Cette chasse à l'homme a provoqué, en 1520, le premier soulèvement armé des tribus du littoral contre les missions franciscaines de Cumana. Les prêtres survivants se réfugièrent à Cubagua, l'îlot des perles, un peu oublié aujourd'hui entre Araya et la grande ile de Margarita qui a conquis une renommée internationale: charters, port franc, hôtels 5 étoiles, casinos, piscines. Un Majorque tropical, qui conserve encore, heureusement, des criques

et des collines parfumées dans son

errière-pays.

Cumana, c'est l'authenticité. Malgré ses allures de station balnéaire modeste et ses hôtels modernes de la baie d'Ensenada conquise sur la mer. Les visiteurs viennent de Caracas, des Etats voisins, de Puerto-Ordaz, sur les rives de l'Orénoque, où les hautsfourneaux embrasent le ciel de Guyane. Cumana est une bonne base de départ pour la visite des rivages austères d'Araya, de la baie parsemée d'îlots tropicaux. du pare national de Mochima, à l'ouest, et du golfe de Cariaco, à

mière colonie fondée par l'Espagne sur le continent sud-améri-cain, Cumana, qui a gardé son nom indien, n'a sans doute pas le charme tropézien de Puerto-la-Cruz, ni la séduction tropicale de Carupano, porte d'entrée de la luxuriante péninsule de Paria.

Cumana est une ville au passé guerrier. On s'est beaucoup battu dans et autour de ce point d'appui stratégique de l'actuel Orient vénézuélien. En témoignent les restes de fortifications érigées sur de faibles éminences, qui devaient pourtant suffire aux guetteurs de l'époque pour embrasser tout l'horizon marin. Rien de comparable avec le réseau serré de murailles qui entoure la Carthagène colombienne. Mais cette terre disputée n'a pas connu moins de sièges, de rapines, de trafics d'esclaves, de viols et de tueries. Au dix-septième siècle, ses habitants, assaillis par les flibustiers anglais ou fran-çais, se réfugiaient dans le fort de Santa-Maria-de-la-Cabeza. Le castillo de San-Antonio est plus imposant. Construit d'abord en adobe, en 1660, après la capture et la mise à sac de la ville par les

Frères de la côte (flibustiers), il

résista à une tentative d'assaut des compagnons du pirate anglais Morgan. Détruit, ainsi qu'une grande partie de Cumana, par un tremblement de terre en 1684, San-Antonio fut reconstruit en utilisant le corail. Matériau employé également pour la forte-resse de Santiago-de-Araya. Barto-lomé de Las Casas, défenseur des Indiens auprès de la Couronne, fit une brève escale à Cumana. Il se proposait de pacifier le littoral des perles. Il trouva la région déserte. Les Indiens, révoltés, puis pour-chassés, avaient fui à l'intérieur.

Tradition de lutte : pendant les combats pour l'indépendance au dix-neuvième siècle, Cumana leva sa propre armée pour affronter les troupes espagnoles et rééquiper la cité, brièvement reprise par ces dernières en 1812.

Port de pêche, et de plus en plus de pêche industrielle, approvisionné par les armateurs de haute mer, Cumana est une nostalgie pour ces vieux marins au faciès tanné, cuit et recuit par le soleil, creusé de rides profondes. On les rencontre, mélancoliques et taciturnes, dans les criques du golfe de Cariaco, qui est en réalité une fosse de 1 200 mètres de profondeur, considérée comme un exceptionnel vivier. Le Musée de la mer, visité par le commandant Cousteau, illustre cette richesse. On y voit un énorme cœlacanthe, des squelettes de baleines, de requins, de tortues, de pélicans, de barracudas, de poissons-épées, de langoustes géantes et de crabes-vo-

Les pêcheurs en deuil de Cumana, on les retrouve aussi au ferry de Margarita, à l'appontement rustique des chaloupes qui traversent le détroit d'Araya. Des

hommes rudes, secrets, photographiés avec sensibilité par Anabell

Bolivar bien sûr, Sucre, maréchal d'Ayacucho et enfant du pays, tout comme Eloy Bianco, écrivain, poète et politicien : ce sont les gloires de Cumana. Bolivar a sa statue, sa place ombragée d'eucalyptus et de bougainvillées, ce qui est la moindre des choses. Sucre a une statue équestre et un musée. Ce militaire en uniforme d'empire napoléonien, élu premier président de Bolivie à l'âge de trente ans, assassiné à trente-cinq, avait un profil d'archange.

Andres Sley Blanco (1896-1955) est né dans une casona typique, une demeure coloniale avec son patio, sa treille et sa fontaine en pierre. C'est un endroit frais dans la fournaise du centre. Mort dans un accident à Mexico, Eloy Blanco montre, lui aussi, un visage aigu et un regard tragique. Il a été au cœur de la vie politique. On le retrouve sur les photos jaunies accrochées aux murs passés à la chaux, souvenirs d'université, de réunions politiques et d'exil. Il est aux côtés de Romulo Betancourt et de Romulo Galleges, deux anciens présidents de la République. Betancourt, jeune, pipe aux lèvres, qui portait déjà des lunettes à verres épais, lourdement cerclées d'écailles, lui donnant un faux air de Sartre. Gallegas, écrivain classique inspiré par le pays profond. Deux hommes de grande classe, témoins et acteurs de leur temps, épinglés dans un petit musée de province.

Les photographies d'Anabell Mendes sont exposées dans le hall du journal, 15, rue Fal-guière, jusqu'au 10 avril.

Bridge

LE ROLE DE LA TECHNIQUE

Même de grands champions ont des lacunes techniques, comme le montre cette donne fameuse distribuée au cours du championnat du monde de 1959 entre les Américains et le Blue Team italion.

	♦D6 TRD 0A63 ♦R97532		
♦AR8 798753 ○R75 ♦A4	o s E	♦ ¥ 9 ♥ ¥ 10 4 ♦ 9 8 4 2 ♣ D ¥ 10 6	
	♦ 10 7 5 4 3 2 PA 6 2 D V 10 ♣ 8		

Ann.: O. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Lazard Siniscalco Fry DOSSE

Ouest ayant entamé le 9 de Cœur, comment Fry en Sud aurait-il dû jotter pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelle repartition des atouts fullait-il esperer ?

Réponse :

Lorsqu'on a la Dame seconde au mort et le 10 sixième dans sa main, la seule chance de ne perdre que l'As et le Roi est de jouer cette couleur de la main de Sud et de trouver le Valet second avec, s'il est en Ouest, un gros honneur et, s'il est en Est, une basse carte nous accompanger ce Valet. carte pour accompagner ce Valet.

Après avoir fait la levée avec la Dame de Cœur. Sud joue un petit Trèfle du mort pour créer une rentrée de coupe chez lui (afin de jouer atout de sa main). Est fournit le 10 de Trètle qui reste maître, et le mieux pour lui est de continuer Trèfle (pour préparer une surcoupe par Ouest dans cette couleur). Sud coupe (tan-dis que l'As de Trèfle tombe), puis il joue atout. Ouest prend du Roi et deux défenses sont possibles :

1) Ouest rejoue immédiatement Cœur, le mort fait le Roi de Cœur et continue Pique. Quest prend la Dame de Pique avec l'As, et Sud n'a plus que des levées maîtresses (en laisant l'impasse à Carreau) puisque le Valet de Pique est tombé;

2) Ouest, après le Roi de Pique, tire l'As de Pique (qui fait tomber la Dame), et il rejoue Cœur. Mais, pour na pas tomber dans le piège de la surcoupe à Trèfle, le déclarant pren-dra le Roi de Cœur avec l'As (pour rentrer chez lui), tirera les atouts, fera l'impasse à Carreau et défaus-sera son Cœur perdant sur le Roi de

ILLUSION **D'OPTIQUE**

La revue américaine Bridge World a organisé un concours de la solution la plus « ridicule » publice dans un magazine, et elle a pris pour exemple la donne suivante, où le chroniqueur a dérapé. Il sera intéressant pour les lecteurs de connaître les solutions qui ont été proposées à la table, c'est-à-dire quand les mains d'Est-Ouest étaient cachées.

	₱71 ♥R105 ♦DV8 ₱R64	4
♦ DV 1095 ♥DV 987 ○53 ♣ 9	O E	◆AR843 ♥432 •2 ◆DV103

VA6 OAR 10976 **♦** A 8 7 5

Ann. : S. don. N-S vuln. Ouest Nord Sud

1 29 3 . 4. 5 .. coasse passe Ouest a entamé la Dame de Pique et a continué Pique. Com-ment Sud doit-Il jouer pour gagner

CINQ CARREAUX contre toute

Note sur les enchères : La surenchère de « 2 Carreaux » était le Michael cue bid qui promettait un bicolore de maieures mais sans garantir une main forte.

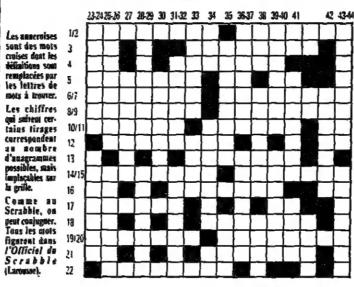
COURRIER DES-LECTEURS----

Un lecteur, J.L., a écrit au directeur de la rédaction l'étonnante lettre suivante : a Il vous arrive parfois. les mêmes donnes... Faites un effort d'imagination! »

Depuis... 1964, date de naissance de cette chronique, nous publions chaque semaine deux donnes commentées. La première est la solution complète d'une donne présentée la semaine précédente, et la seconde est l'énonce d'un nouveau problème avec l'explication des annonces et les circonstances au cours desquelles les quatre ieux ont été distribués. Cette présentation ne nous a valu que trois critiques en... un quart de siècle!



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

1. DEFORSION - 2. MELMOPU, -3. CERRSSON, - 4. AHIMORS, -5. EURSTOON - 6. AEFLAST, -7. CUHATO, - 8. AUEELA (* 12. -9. EEEHLLNS. - 10. ACENNO. - 11. BEEINS (+ 12. - 12. EEENOR (). - 13. EINNSC (). - 14. DEENPRR 2. - 15. EINNOR U. - 16. AEINPKU. -17 JORTOV. - 18, AFIDSS (+ 1), -19, ABFFLIM. - 20, EEENRSTU (+ 1) 21. AILNSSU (* 1). - 22. ABCERSUX.

VERTICALEMENT

i. EFFLOSU. - 24. EFHOPRS 25. EILNRSUU, – 26. AEMORSU, – 27. EENNNOT (* 1). – 28. ABDENTTU, 27. AMININTY (* 11. - 30. ACCIDORI, - 31. AEEMINI, - 32. EILIRITU, -33. CEEUSS, - 34. BEEINIZ, -35. ACEEIIRSU, - 36. AEILINIS, -37. AEBINSO - 38. CEBESS - 39. ELPSTUU. - 40. EESSTUU. -41. EEBINSO - 42. ENNORTU (+ 1). 43. EEEMPRSS. - 44. AEIMINNS.

SOLUTION DU N-701

ne nous a valu que trois
un quart de siècle!

Philippe Brugnon

1. NANTAISE (ANTENAIS, NEAN-FISA, ANEANTIS), - 2. COCARDE (ACCORDE), - 3. TOURNOIE, 4 DREGONIEN, stade du crétace inférieur. - 5. INFURME (FERMION), -

12. g5. C68 30. Dc5+ R17
13. Cxc6 Faye (i) 31. T47+ 1/(v) Fxd7
14. Rbf af 32. Fc4+ Fc6 (u)
15. b4 b5 33. D15+ R67
16. b5 (j) b-c4 3. Dxc6+ R48
17. g6 | 5cg6 15. Fb6+ Cc7
18. b-g6 b-cg6 (k) 37. Fc6 | akandon (j)

NOTES

a) Cette variante, en verte un ruisseau ans les meandres de ce grand fleuve de la « Partie anglaise», est assez populaire depuis me quanzane d'années, sons que soit bien claire la raison de cet engouement pour une ligite de jeu aussi peu orthodoxe. 3... Ceo retrouve des sentiers comus : 4. d4. \$\phi 0.1 \text{.} \tex

bit 1 es out 2 as out 7, e4.

bit 4 e3 est également envisageable :
4..., Fb7: 5, d4, cd4 (si 5...eb.; 6, d5);
6, é-d4, éb.; 7, a3, d5: 8, cd5, Cd5;
9, Cé5!, a6: 10, Of3, De7: 11, Fb5-1,
a-b5: 12, C4b5, De7: 13, Cd6-, De6;
14, Def7-, Rd8: 15, D-b7 (nu 10... Df6:
11, Dg3, Fé7: 12, h49, Apres 4, é3, lec
Noiro pensent jouer 4... g6; par exemple,
5, d4, Fg7: 6, Fé2, O40: 7, O40, Ca6 ou 7...
db on 7..., é6.

et Sur 4 . Fb" les Blanes ont le chois

a. ULTRASON (ROULANTS). -7. NULRALI IRUAIENT, TAURINE. URANITEL - 8. IPSELIES. - 9. AMUI-URANTIEL - 8. IPSEITEX. - 9. AMUI-RIEZ. - 10. ORNEES. - 11. AFFETEES. manièrees. - 12. MIEVRETE. -13. EMBUANT. - 14. OULEMAS (LOUAMES). - 15. PAQUIS, păturage (PTQUAS). - 16. OUTARDE (REDOUTA, DETOURA, DOUTERA DEROUTA). - 17. APAISER (PAIERAS, CABERA). SENARA (S. 10. DOUTERA DEROUTAL SENARA). "19. (DOUTERA SAPERAL SEPARAL - 18. ADNEES (DANSEE). - 19. GAMINES (AMIGNES, GEMINAS, IGNAMES. MINAGES). - 20. ERUCTERA (CREA-TEUR. REACTEUR, ECARTEUR. CREATURE). - 21. ASSISES (ASSISSE) - 22. NEURULA. - 23. OMOPLATE. -24. MORICAUD. - 25. NEGATEUR. -26. INAVOUEE (EVANOUIE). -27. ANNUAIRE. - 28. RUINENT (UNI-RENT, URINENT). - 29. SPIEGELS. -30. STENOSES. - 31. TEMOIGNA. -32. CRAINTIF. - 33. ESTAMPA (EMPATAS, PAMATES, TAPAMES, ETAMBAS). - 31. CAMERS. ETAMPAS). - 34. CONFESSE. -35. BORANES (SNOBERA, ENROBAS).

- 36. ETOURDIE. - 37. REGRATTE (REGRETTA). - 38. ANESSES (ASSENES). - 39. EMMETRAS (METRAMES). - 40. TEORBES. Michel Charlemagne et Michel Duguet

Dames

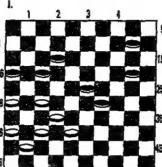
nº 424

Dans les quatre chroniques précédentes ont été indiquées et illustrées huit des principales règles internationales, codiffées par la Fédération mondiale du jeu de dames. Voiri, pour les débutants, souvent en désaccord entre aux sur ces bases du jeu, deux autres règles à appliquer à la lettre.

LE COIN DU DÉBUTANT

LE COIN DO DEBUTANT

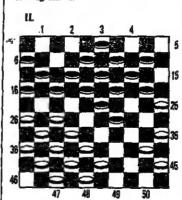
LES DAMES», ouvrage de référence, helas épuisé. Rodolphe CANTALUPO souligne que l'on ne sait pas «si l'Empereur a été pour quelque chose dans co genre de coup». Tenons-nous-en, modestement, au mécanisme et à l'étendue de la rafle, qui a pour point de départ la case 31 et pour arrivée triomphante souvent la case 4.



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent.

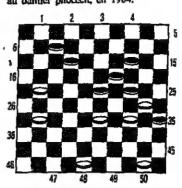
SOLUTION: 27-22 (17×28) 37-31 (principale caractéristique du thème dans cet envoi à dame) (28x46) 38-32 (46×28) 26-21 (16×27) 31×4!, +.

• Exemple d'application. - Les appli-cations, même assez simples, d'un thème classique, se heurent fréquem-ment, chez les nouveaux amateurs, à l'impossibilité de déceler le mouvement tactique à travers des forces importantes et compactes. Il peut en être ainsi dans ce diagramme.



Les Blancs iouent et R SOLUTION: 27-22 (18x27) [si (17x28) 26-21 (16x27) 31x4, +, les Noirs se sont suicidés] 31x2½ [la clé] (17x28) 37-31 [la principale caractéristique] (26x46) 38-32, etc., + comme dans le schéma.

L'UNIVERS MAGIQUE Un joli gain réalisé par l'ancien maître national marseillais BAJOLLE au damier phocéen, en 1964.



Les Blanes passèrent à dame : 21-17: (12x21) 33-28 (23x32) 34-29 (où comment se créer un temps de repos pour une entrée en «lunette») (24x33) 31-27 [l'entrée en « lunette» [terme imagé] (35x24) 27x9: +.

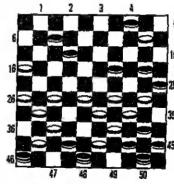
SOLUTION DU PROBLÈME r 423 VAN TOL ET VAN PROOYEN (1950)

Blancs: pions à 6, 16, 26, 30, 40, 47, Noirs: pions & 1, 19, 24, 32, 33 et

dame à 46.

47-41! (24x-44) 50×37 suit, à la baguette, une succession de coaps forcés, toujours signalés par l'astérisque (19-23°) 16-11 (23-28°) 11-7 (1×12) 6-1 (12-17°) 1-6 (17-22°) 37-32!! (plus que le talent. c'est le géniel (28x-37°) 6x-28! (37-42°) 28-37! (42x-31) 26x-37!! +, les deux pions enfermant la dame noire, neutralisée pondant dix temps, jaionnés, pour les Noirs, par six coups forcés! dame à 46.

PROBLÈME nº 424 I. WEISS (1900)



Les Blancs jouent et gagnent Quand WEISS, ancien champion du monde, clouait cheq dames sur une mème rangée pour composer sa «muralle chinoise». SOLUTION DANS LA PROCHAINE

CHRONIQUE Jean Chaze in_{tak}

padsi cleisti

may ta They is the say

3:

2.

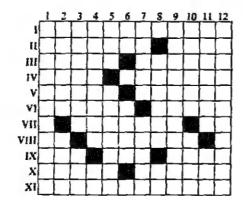
4,4

Destroy of

÷1.

(IIII)

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Trouve son bien dans le mal, -11. Elle est vraiment sur le sable. Famille d'origine rovale, - III. En tubes. La sonde a pu s'en approcher. -IV. Ensemble. Roulait la corde. - V. Européen, Américaine. - VI. Cherche à faire peur. Marquer. - VII. L'arbre lui-meme embaume. Participe. -VIII. Onomatopée juvénile. Parfois énormes pour les fêtes. - IX. Peut viser tout le monde. Fond de teint. Idiome. - X. De bonne composition, A des effets contondants. - XI. Nourrissent les tribunaux.

VERTICALEMENT

1. Il sera malheureux s'il l'est à l'exeès. - 2. De là à devenir méchant... Celui-là plait. - 3. Dispensent leurs prévenances. Dans le désert. - 4. Estimait. Conjonction. - 5. Dans l'auxihaire. Ils sont partis en tous sens. -6. Note. Napoleonienne. - 7. Aiguisa. Aiguisa jusqu'à la corde. - 8. Après

avoir été prêtée. Possessif inversé. 9. Fait trop parler d'elle. - 10. Paraît. L'URSS dans tous ses états ! -11. Pousser de petits cris. Manque certainement de cœur. - 12. Hors d'elles !

SOLUTION DU N. 699 Horizontalement

1. Justiciables. - II. Usurpa. Naïve. - III. Strient. Laon. - IV. Tes. Corsaire. - V. Animation, AS. - VI. Ussé. Amict. - VII. Ci. Régénérée. -VIII. Olt Les. Meun. - IX. Rèuni. Trenet. - X. Radar. Ntie. - XI. Sacra-

Verticalement

Justaucorps. - 2. Ustensile. 3. Sursis, Turc. - 4. Tri. Mer. Nar. -5. Ipeca. Elida. - 6. Canotage. Am. -7. Trimestre. - 8. An. Soin. -9. Balancement. - 10. Liai. Trente. -Evora. Eucil. – 12. Sénescentes.

François Dorlet

Echecs

entre 5. é5. Cg4; 6. h3. Ch6; 7. d4, cqd4
17..., F-13 est douteur à cause de 8. Dxf3,
Cc6; 9. d cc5!, bxc5; 10. Fxh6, g.ch6;
11. é6!); 8. Cxd4, é6 imicaa que 8... g6;
9. Fi4. Cc6; 10. Cf3, Fg7; 11. Fé2, Cf5;
12. g4!, Cf-d4; 13. Cxd4, Crd4; 14. Dxd4!
comme dans la nortie Gheorehu-Stefanov. 30° TOURNOI INTERNATIONAL Groningen, 1992. Blancs : C. Hansen (Danemark). 12. gs. 1. Cr.Ja : 13. Cr.Ja : Cr.Ja : 14. Dx.Ja : Cr.Ja : 15. Cr.Ja : 16. Cr. Noirs: L. Ftaenik (Tchécoslovaquie). Début anglais.

d) Probablement meifleur que 7. Fg5 et ¿) On trouve cette idée dans plusieurs parties. Sur ç², la D serait exposée à une attaque d'un C blanc; controlant les eases norres dé-e5, les Noirs préparent, dans cer-ternes de la laboration de la la la laboration. tams cas, le développement du F-R en do. # Plus simple que 4 __, Fdb ; 10, Cd-b5, F65 ; 11, 14 (ou 11, 0-0-0), Fxc3+; 12, Cxc3, 0-0 ; 13, F62, Td8 ; 14, 0-0, d5 (n 14__, C67 ; 15, Fd49); 15, cxd5 ; cxd5 ; t6, 65 !,

g) Les roques opposés promettent une lutte vrolente, l'initiative revenant générale-ment à celui qui, le promier, parvient à ouvrir une colonne sur le R adverse.

il Après 13..., d'ect les Noirs n'ont plus

d'attaque sur le R ennemi et si 13.... Tvc6 ?: i) Et nou 16. pob5 ? qui donnerait aux loirs deux colonnes ouvertes et, sans doute,

le gaid.

k) Si 18..., h6 ?; 19. Fuh6! avec une // Si 19..., Rf7 9 20. Dg2.

m) Maintenant 21. De2 perd à couse de 21.... Fxc3. En p2, la T-R assume un double rôle, offensif sur la colonne g et défensif (le nice le la colonne g et défensif (le

21. Daza.

s) Si 27..., Fxc2+; 28. Dzc2, Txc2; 29. Cd7+! R joue; 30. Cxb8.

t) Un miracle sur l'échiquier.

ul Les Noirs a'out qu'un pion de moins mas leur R est nu. r) Comment gagner un temps pour déve-lopper le Ff1 en ç4 avec échec? Par ce superbe sacrifice de T. w/ S1 32..., Rg6 ; 33. Dg5+, Rb7 ; w) \$1 32.... Rg6; 33. Dg5+, Rb7;
34. Dh5 mat,
x) \$1 36.... Dc8; 37. Dd6+, Rd8;
38. Fxc7+ etc. on 37... Ré8; Fxc7, Df5+;
39. Fé4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1473 G. KASPARIAN (1956) (Blancs : Rb4, Da1, Pc5, Noirs : Rb7, Tg6, Fa7, Pc7.)

rl Si 37.... De8 ; 38. De8 mat.

Après I. c6+, Rxc6! (et non L., Tx c6?;
2. Dhi! avec la même maneuvre de gain
que dans la variante principale); 2. Da6+,
Fb6; 3. Dc4+, Fc5+!; 4. Dxc5+, Rb7 nous imes dans une position theoriquement

L Dhi+ L Rh8; 2, Dh8+, Rh7; 3, c6+ 1, Txc6; 4. Dh1!, Rh6; 5. Dg1+!, Rb7; 6. Dg2, Rh6; 7. Df2+, Rh7; 8. Df3, Rh6; 9. Df3+, Rb7; 10. Df4, Rh6; 11. Df4+, Rh7; 12, Df5, Rh6; 13. Df5 wat on 12..., Fh8; 13. Df5+, Rh7; 14. Rxc6! et les Blanca preparent.

Fig. 13. Dis5+, Ra7; 14. Rxq6! et les Blancs gagnest. Et non L., c6?; 2. Dh7+ et 3. Drg6 ni l., Ra6?; 2. Df1+, Rb7; 3. Df3+, Rb8 (xi 3., Ra6; 4. Dd3+ et 5. Drg6); 4. Df8+, Rb7; 5. c6+ 1. Txc6 (xi 5.., Rxq5; 6. D68+ et 9. Drg6); 6. Df3 etc. Si 3., Rb6; 4. Dd4+, Rc6; 5. D64+ et 6. Drg6.

Et non S. D45 ? à cause de 5..., Fb8 ! !; 6. Db5+, Ra7 ; 7. Dxc6, pal. Si 5., Ra6 ; 6. Dri +, Rb7 ; 7. Dr3, etc.

ÉTUDE Nº 1474 A. HERBSTMAN i d

abcdefgh Blancs (4): Rh3, Tf3, Pg4 et a6.

Noirs (5): Rc6, Pb4, c2, g5, b4. Les Blancs jonent et font nulle. Claude Lemoine

Transfer to 1644

Les mystères du chateaubriand

une énigme historique.

verbe bisquer).

Le mot ? Il qualifie un mets

donc. Mais aussi, au jeu de

paume, l'avantage de 15 points.

Et enfin la manvaise humeur (du

novotei créteil

FORMULE

AUTOMNE/HIVER

Un plat du jour

un dessert, un café 25 cl. de beaujolais

110 F

(taxes et service

15 % compris)

rue Jean-Gabin RN 186

94034 CRETEIL CEDEX

Tel: 42-07-91-02

46-62-73-75

de la Contrescarpe-Dauphine, anjourd'hui rue Mazet) fut, au siès'agit - Georges Chaudieu, de cle dernier; célèbre par ses fameux l'Académie de la viande, est for- diners littéraires organisés par mel – d'un e apprêt réservé au filet de bœuf ». Et Escoffier précisera Gavarni. Ce très grand cuisinier fut l'hôte des Goncourt, de Flauqu'il faut prendre le morceau « en bert, de George Sand, de Théo-phile Gautier, de Tourgueniev, de Un morceau épais de 4 à 5 cen-timètres; ne dépassant pas les 300-400 grammes, grillé ou poèté avec art, donc. Bien! Mais Sainte-Berve, d'Alphonse Daudet, de Zola (1), de Renan, de bien d'autres encore. C'est chez Magny que Rossini

NE seule chose, à propos de ce plat de bouf, est sûre. Il

plein cœur du filet ».

...

imagina son fameux tournedos. La majorité des historiens de la C'est Magny qui créa une somptable assurent que sa préparation fut « inventée » par Montmireil tueuse purée (moitié pommes de terre, moitié beurre). C'est Magny (le Dictionnaire de l'Académie des dont les « petites marmites » fai-saient courir le Tout-Paris des letgastronomes orthographie Mont-mirail), cuisinier de Chateautres et des arts. C'est Magny enfin, briand, à qui il dédia sa recette. à son dire, qui créa, à la demande de M. de Chabrillan, un morceau Mais on ajoute que l'on écrit quelde filet épais accompagné de sauce béarnaise et de pommes soufflées. Mais Lionel de Moreton, comte de

quefois «châteaubriant», du nom de la ville de Loire-Atlantique où se tient encore le plus important marché de bétail de l'ouest de la Chabrillan, mari de la danseuse-courtisane Céleste Mogador, et Sculement voilà! Je crois, moi, qui mourut, en 1859, consul génébien plus volontiers Modeste rai de France à Melbourne, n'était Magny, dont le restaurant (3, rue guère connu du populaire, et son



« chabrillan » devint vite le « chateaubriand ».

Mais le mystère s'épaissit encore quant à la recette exacte dudit chateaubriand. En effet, Joseph Fabre, dans son Dictionnaire universel de cuisine, nous

donne ce qu'il appelle la « méthode originale ». Il s'agit de creuser une ouverture au centre d'un épais beefsteak (sic !) et, dans cette poche, d'introduire un mélange poèlé d'échalotes hachées, de moelle de bœuf, de

ciboules ciselées, de sel et de (6, rue du Débarcadère - grillé et cayenne. L'ouverture est alors fermée d'une aiguillette de bois, et la viande, grillée, est servie avec un beurre maître d'hôtel et des pommes nouvelles rôties. Voilà comment le mangeait M. de Chateaubriand, conclut Fabre, ce qui, si cela était vérité, ne serait à l'honneur ni du chef (Montmirail, tu dérailles !), ni de l'auteur des Mariyrs (ceux-ci étaient alors les dégustateurs du plat !).

Il est vrai que Fabre ajoute :
« Aujourd'hui, le chateaubriand se sert aux trusses, aux champignons, au beurre d'anchois, etc. v

En vérité, l'intérêt du plat reste la fraîcheur, la tendreté, la cuisson exacte de l'épais morceau d'une viande excellente, égayé seulement d'un peu de sauce béarnaise et largement escorté de pommes soufflées. Tel quel, il n'en est pas moins rare sur les cartes.

Le chateaubriand? Je l'ai vu figurer récemment chez Tante Louise (1, rue Boissy-d'Anglas - à la maître d'hôtel), à La Coquille

aux pommes mignonnettes), à La Batignolles - grillé sauce béar-naise), au Petit Tonneau (20, rue Surcouf - au poivre), à La Grille (80, rue du Faubourg-Poissonnière - poêlé), au Chateaubriand (125, rue de Tocqueville - poché au jus de truffes ou grillé), au Grand Café Capucines (4, boulevard des Capucines - bouquetière).

dre à l'enseigne du Châteaubriant (avec un « t » celui-ci), au 23 de la rue de Chabrol. C'est un bon restaurant, mais... de cuisine ita-

La Reynière

(1) Zola évoque, lui, dans Pet-Bouille, un filet de bœuf à la Chateaubriand que l'oucle Bachelard et ses amis se font servir au Café anglais. A La Tour d'argent (fille, en quelque sorte, de ce grand restaurant du boulevard au siècle dernier). Claude Terrail propose, du moins dans on livre des recettes de la Tour (1-C. Lattès éditeur), le chateaubriand bèarnaise.

ENTRE-METS

Le Petit Robert le date de l'an Hôtel Bristol.est incompara-1576 et estime que le terme vient he, certes, toute vitrée, donnant sur les verdures d'un jardin secret. Mais celle d'hiver, que l'on dit avoir été le petit théstre intime de l'hôtel particulier d'une belle de la Belle Epoque, aux boipeut-être de la Biscaye. Pourquoi ? Est-ce que le plat moyenageux portant le nom de bisque avait un quelconque rapport avec un mets d'outre-Pyrénées ? En tout cas, la bisque, series devenant ainsi historiques, alors, n'avait rien de comparable est plus somptuense encore. avec l'élégant potage d'aujour-d'hui. Le sieur Pierre de Lune qui It il me plait d'avoir relevé ici, dédia, en l'an 1656, son cuisinier

sur la carte d'Emile Tabourdiau, au marquis de Mauregard, onseiller du roi, donne la recette de France»; une bisque de d'une «bisque plate» faite d'un bomard aux morilles. bouillon de bosuf on de veau avec Parce que la bisque est à la fois croûtons, champignons, ris de symbole de la grande cuisine veau, rognons de coq, jus de d'hier (un personnage de Zola ne citron et pistaches !... dit-il pas à son hôtesse : « Voilà, chère madame, une bisque qui

At Vincent de La Chapelle, dans son Cuisinier moderne (1733) vous ferait trouver grâce auprès de note que la bisque est « le plus Dieu le Père si votre beauté ne suffisait dejà à vous assurer le Para-dis » ?) Et parce qu'elle est, sussi, royal des mets royaux». Il est viai que Boileau lui-même semblait envier cet heureux gourmand:

dont la mine fleurie Semblait d'ortolans seuls et de [bisque nourrie].

Cette bisque d'autrefois pouvait même devenir interdite aux

GASTRONOMIE

Nos poissons adorent se faire prendre

dans un filet de citron.

LA CHAMPAGNE

Sarvation : [1] 48 74 44 78 - Faz : [1] 42 88 83 10 Res

La grande brassarie de la mer.

Vivier de komards el de langoustes.

19, place de Clichy Paris S'

malades puisque le vieux chapelain de François I", Meslin de Saint-Gelais, rimait:

Quand on est febricitant Madame on se trouve en risque Et pour un assez long temps De ne jouer à la brisque De ne point manger de bisque Si rude et si facheux risque Que je bisque en y songeant !

La brisque, signalons-le, était un jeu de cartes appelé aussi

Mais revenons à la bisque, cet aliment « princier et financier » comme eut dit Grimod. Il se «réglementa» en devenant à la mode au dix-neuvième siècle, et ce fut la bisque aux écrevisses. Ces écrevisses dont Brillat-Savarin a dit que, s'il restait en ce monde une ombre de justice, on leur rendrait publiquement un «culte de latrie». Ce qu'il convient de savoir est que, écrevisses ou homard, il faut ajouter les carapaces pilées au potage.

Au Bristol, on appréciera l'ajout léger du parfum de la morille à la bisque de homard. Je

songeais, en la désustant, au docteur Paul Ramain, auteur d'une Mycogastronomie recommandant la morille des régions montagneuses, et qui se proclamait « provincial et gourmet indépen-

Nous étions deux convives et l'avons fait suivre d'un râble de lapereau en croûte de pommes de terre arrosé d'un gigondas 1988 (de chez Amadieu). C'est un vin nnu, et pot de Vaucluse, petit vignoble aux pieds des Dentelles de Montmirail, issu de grenache, syrah, mourvèdre et cinsault (quatre cépages « colorés »), est puissant, charpenté, mêlant épices et fruits à noyau à l'odorat. Il convient parfaitement à ce râble de lapereau et son originale prison de croûte de pommes de terre. Nous

Le Bristol, 112, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 42-66-91-45.

les meilleurs

Ce sont les chroniqueurs gastronomi-

ques qui disent qu'on les trouve à LA MAISON DE L'ESCARGOT. Ayez-en toujours d'avance. Sauf le lundi, de

8 h 30 à 20 heures et le dimanche de

heures à 13 heures. 79, rue Fondary

(15°). M° Emile-Zola, bus 80.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

escargots

de Paris

avions, en sortant de là, la mine

fleurie enviée par Boileau.

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL VICTORIA*** 33, houlevard Victor-Hugo
 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Piein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

> 06500 MENTON HÖTEL VILLA NEW-YORK****

Logis de France FORFAIT SOLEIL 7 J/7 Nuits a part, de i 550 F en 1/2 pens. Chambres grand confor Douche on bains, W.-C. Tél. TV couleurs, climatisces, panoramique. Jardin exotique. Parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Doc. : Tél. : 93-35-78-69 Fax: 93-28-55-07.

Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF***NN (3 km de Biarritz)

au calme de la forêt de pins » Séjours en chambres-studios équipées tout confort (téléphone direct, TV Canal +) Prix par personne : 770 F la semaise en occup, double, valable du I-11-91 az 28-03-92

« Un doux hiver à 300 m de l'Océan et

Tarif moyenne saison. Valable du 28 mars 92 au 30 mai 1992

Prix par personne : 1 085 F la semaine en occup, double Service de petits déj. et repas du soir

en option

104, boulevard des Plages, ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex : 573 412, Fax : 59-52-11-23.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe

 2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres HÔTEL LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 et l'HÔTEL LE BEAUREGARD, tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE HÖTEL DIANA ™ 73. rue Saint-Jacques

Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

italie

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721

et son Restaurant nouvelle ambiance « bohèmi TAVERNA LA FENICE Tél : (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

Suisse

LEYSIN Alpes Vaudoises

HÕTEL SYLVANA*** Pour yos vacances d'hiver, situation exceptionnelle à 50 m des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix demi-pens, selon saison Fr S 71,à 90,- (env. FF 285,- à 360,-) it compr.

St-MORITZ (Engadine)

Fam. Bonelli. Tél. 19-41/25/34-11-36,

CH-1854 Leysia.

Kulm - Hôtel dans la grande tradition. CH 75000 St-MORITZ - To : 1941 82/2 11 51 FAX 3 27 38

TOURISME

AUTRICHE-OSTTYROL SÉJOUR LINGUISTIQUE **DE NEIGE**

du 1= au 13 mars 1992 Enfants et adolescents de 7 à 18 ans. Accueil individuel en famille. Prix: 4650 F comprenant: Pension complète, cours de ski.

animation; Encadrement, voyage A.R. en train. Association EUROPE RENCONTRES ET ÉCHANGES : (1) 43-38-79-37.

Dégustation de fruits de mer, langousles el poissons jusqu'à 3 à du matia. ET CHEZ HANSI (\$

L'Alsace de Maest dans de décor anique,

Angle Montparpasse line de Rennes

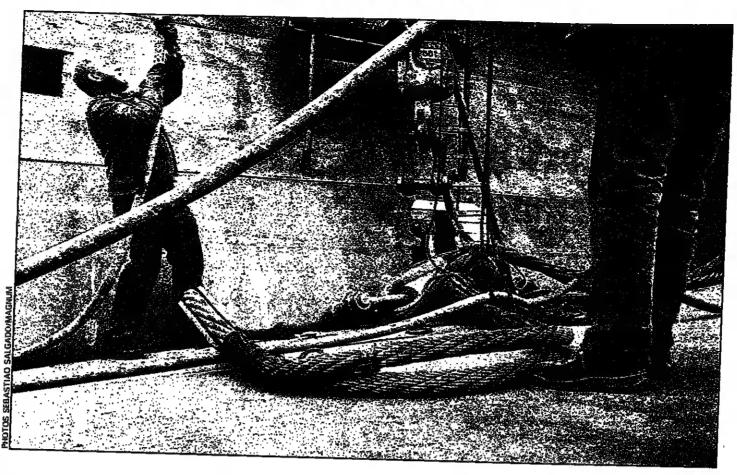
ereation : (1) 45 48 96 42 - Fax : (1) 45 44 55 48

1, placa de 18-Juin-1948 Paris S'

Domaine du Château de Beaune 92 bectares dont 71 bectares de Premiers crus et Grands crus : Documentation LM sur demande à Masson

Bouchard Père et Fils an Châtean Boite Postale 70 - 21202 BEAL NE CEDEN Tel. 80-22-14-41 - Teles, Boucher 350830F

« L'abus d'alcool est dangereu»



Brest soude le « Charles »

A Brest, son nom de code, c'est le PAN, le porte-avions nucléaire. Les hommes de l'arsenal, eux, l'appellent le « Charles ». Toute une ville construit le Charles-de-Gaulle.

«Que fait un ouvrier de l'Ar-senal s'il tombe à l'eau? Il enlève les mains de ses poches

– Et si malgré ça il se noie, que fait-on une fois qu'on l'a repèché? - On lui remet les mains dans les poches pour faire croire à un accident du travail. »

Cette galéjade brestoise qui courait naguère dans les bars de la rue de Siam à l'heure où les buveurs de vent se transformaient en buveurs de cidre aurait ravi Pagnol. Quand ils se penchent au-dessus de la Penfeld depuis le pont de Recouvrance pour observer les battements de seur arsenal, les Brestois, décidément pourvus d'une solide bonne humeur, parlent encore de « vivier à dormeurs ». Et il n'est pas certain que l'allusion s'adresse uniquement aux énormes bêtes de guerre qu'on imagine tapies à demi somnolentes

sur le sable au fin fond de la rade. Brest compte au moins deux villes. Chaque matin la ville haute - la ville blanche née après 1945 sur les ruines de la guerre - se vide pour aller remplir la ville basse autour de la Penfeld, qui relève du domaine militaire, où l'on pénètre dûment badgé après avoir franchi un poste de gendarmerie. Et la ville basse reste étrangement morte, comme dans une séquence du Silence, de Bergman, lorsque à la tombée du jour les travailleurs remontent dans la ville haute. La nuit n'est plus troublée alors que par le glissement invisible et par-fois inquiétant d'une embarcation.

Et l'on peut s'étonner que les ligues écologistes ne soient pas plus virulentes. La flânerie est interdite autrefois l'accès était libre - sur les rives d'où s'élancèrent l'Astrolabe et la Boussole, les vaisseaux de La Pérouse; pourtant, à l'embouchure de la rivière, où l'on a un superbe point de vue au ras des flots, la vaste pelouse qui sert d'hé-liport sous les fenêtres de la préfecture maritime n'a sûrement pas un

Chateaubriand venait souvent

là « Assis sur quelque mât qui gisait le long du quai », dans la milieu des calfats qui assenaient de grands coups de marteau sur les coques, des cordiers qui filaient des câbles, des prostituées ou de longues files de forçats accouplés qui tentaient de vendre leur camelote, des tabatières ou des bonbonnières en coco, il laissait vagabonder son esprit, qui « se remplissait d'idées vagues sur la société, sur ses biens et ses maux». Alors la tristesse l'envahissait. Se levant, il remontait les rives de la Penfeld jusqu'à un vallon d'arbres où ne lui arrivait plus que « le murmure confus de la mer et de la voix des mmes ». Là il tombait » dans la plus projonde réverie », que seul interrompait le son du canon d'un vaisseau qui mettait à la voile : « Alors je tressaillais et des larmes me mouillaient les yeux.»

La marine a tirá la rideau. Les Brestois ne peuvent lui en vouloir. Elle fait vivre la ville. Le ministère de la défense verse quelque cinquante mille salaires, y compris ceux des retraités et des pensionnés, ce qui veut dire qu'il fait vivre plus de cent mille habitants à Brest et dans ses environs.

Mais, contrairement à ce que l'on pense, la première entreprise brestoise n'est pas la marine, mais la Direction des constructions navales (DCN), qui est en quelque sorte la structure industrielle de l'arsenal et qui, avec sept mille emplois (huit mille en tenant compte d'une sous-traitance permanente), constitue la seconde entreprise bretonne, après Citroën, à Rennes. La DCN de Brest a injecté en 1991 quelque 1,8 milliard de francs tant en salaires (1,1 milliard de francs) qu'en sous-traitance à l'économie locale. Elle assure surtout la maîtrise d'œuvre du porte-avion nucléaire Charles de Gaulle - on dit à Brest le «PAN», – dont la coque com-mence à émerger entre quatre énormes grues de levage au-dessus des bassins de Laninon.

A quelques pas de la célèbre base sous-marine de la Kriegsma-rine construite par les Allemands pour abriter les U-Boot, cible des Alliés, qui détruisirent tout Brest sans jamais l'atteindre et dont le temps aujourd'hui a finalement raison du béton, qui s'en va en lambeaux, tout le gratin de la flotte française est sorti des entrailles de ces deux bassins de Laninon depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Au total quarante et un bâtiments (soit un tonnage de 257 000 tonnes), portant des noms de fiers-à-bras ou de monstres



sacrés de notre vaillante histoire long de la coque, où des escouades gauloise, du Clemenceau à la leanne-d'.irc en passant par le Colbert, récupérés à l'occasion pour fouetter l'orgueil national.

Le bureau du patron du chantier. ingénieur principal de l'armement Bertrand Rayssiguier, ressemble à celui d'un modeste fonctionnaire de sous-préfecture qui n'oublie pas de ranger ses plumes et ses crayons à la tête de ses dossiers. Ici, pas de rideau protecteur, de secrétaire manucurée. Il règne dans les cou-loirs de la DCN de Brest un calme de pensionnat où l'on semble attendre la cloche libératrice de la récréation. L'armée dans sa grande mue industrielle n'a pas encore et ce n'est pas pour déplaire - les tics et les gadgets des managers faussement pressés dont l'agitation est inversement proportionnelle à l'efficacité. C'est de ce bureau directorial anodin pourtant - a proximité se trouve la cellule de pilotage, truffée d'ordinateurs que partent les ordres pour un chantier qui pèse la bagatelle de 14 milliards de francs. Un chantier qui étonne par « à la fois son côté high tech et son côte construction de cathédrale avec une grosse charge affective », dit Bertrand Rayssiguier. Bien que la finalité de l'opération ne soit pas des plus spi-

On couchernit sans peine quelques tours de la Défense dans la gigantesque cale de construction. Un treillis d'échafaudages court le grands choix comme la disposition des volumes ou des espaces, mais

de soudeurs encapuchonnés et lunettés, chirurgiens de la ferraille, piquent le grand corps, qui rejette des gerbes d'étincelles, l'anesthésiant pour les épreuves futures. Les 13 000 tonnes actuelles du navire - il en pèsera 36 000 en fin de chantier - reposent sur trois lignes de tins, des cales de bois posées

simplement sur des plots de béton.

On quitte volontiers ces lieux

inhospitaliers pour pénétrer dans l'antre de Jonas. La marine est généralement hantée par ce problème délicat : il lui faut concentrer un maximum d'équipements et d'humains dans un minimum d'espace. Et dans un espace clos. Elle travaille dans des ambiances cavernicoles. L'ingéniosité qu'elle a déployée dans ce domaine a inspiré ceux qui ont creusé la ligne Maginot. Il lui faut ici dans cette carcasse d'acier faire rentrer deux mille hommes, une quarantaine d'avions avec leur

équipement de réparation, les instruments de la guerre classique et electronique, les appartements d'un amiral et deux chaudières nucléaires - c'est la première fois qu'un bâtiment de surface en est équipé - pour propulser cette ville Après avoir jeté le tout dans un ordinateur, il semblerait que chacun trouve sa place : « Ce projet exige à la fois la maitrise des

aussi la réussite des détails, parce que deux mille hommes vont y vivre vie quotidienne; au temps de la marine en bois on logeait le maten'en est plus question. Pour le mobilier, par exemple, nous avons fait appel à des designers. Nous avons organisé une exposition, à laquelle nous avons convié les futurs utilisateurs. Nous avons finalement opté pour une ligne futuriste, mais sans agressivité. », dit Bertrand Rayssiguier. L'informatique est la grande maîtresse de ce chantier. Elle convient parfaitement à l'art militaire, qui excelle dans l'organisation millimètrèe du quotidien comme du dérisoire et de l'inhumain. Chaque élément du navire est répertorié dans une base de données qui ne compte pas moins de deux cent mille équipements. L'outil informatique sera intervenu à chaque maillon de la chaîne, depuis le dessin de la coque jusqu'au simple découpage de la tôle. Comme il interviendra ultérieurement dans la navigation, grace au système SATRAPE, chargé de veiller sur la stabilisation de la plateforme, merveille dit-on d'ingéniosité franco-française, et dans les systèmes de combat

enstre en gestation sorti des logiciels, à mesure qu'il se carapace, qu'il revêt son armure, dis-tille déjà une certaine inquiétude dans le vacarme des tôles et l'odeur acide des soudures. Ici, les chambres des réacteurs, protégées comme des sarcophages; là une chambre forte pour les documents secrets; là encore, les salons de l'amiral pour des soirées galonnées; et puis les chambrées, dont le nombre des occupants augmente au fur et à mesure que l'on des-cend dans la hiérarchie; enfin l'hôpital, avec ses salles d'opération et ses laboratoires. Au total, quelque deux mille cinq cents locaux, au seuil desquels les ouvriers du chantier, pour se reconnaître dans ce dédale, ont écrit maladroitement à la craie leur future destination. Pour l'instant chambres vides, mais déjà chambres froides, chambres aveugles, coursives sans perspective, pour des hommes privés de regard, à la respiration comptée.

Maintenu dans sa fosse, le futur «gardien des mers» pour l'heure est aux mains des corporations traditionnelles, charpentiers, tôliers, soudeurs, meuleurs, ragréeurs, cha-lumistes, forgerons, échafaudeurs on pourrait citer pas moins de quatre-vingts métiers, - qui tour-nent autour de la coque et des

structures dans des conditions de travail parfois très éprouvantes, avant l'arrivée des spécialistes les plus raffinés de l'armement et des docteurs Folamour. Un chantier paradoxalement qui fait bruit et semble noyé au milieu des activités de l'arsenal. Cinq cents personnes travaillent actuellement sur le site, dont trois cent cinquante ouvriers de l'arsenal et cent cinquante sous-traitants brestois; cinq cents autres environ, notamment dans les différents établissements de la DCN en France, sont également mobilisés sur le projet. **« Le bâtknent** doit faire 261,5 m. Il

le fera. Point final. J'ai été charpentier, tôlier. Il y a des gens qui travaillent au centième, au millième, moi je travaillais « juste»!... J'ai déjà fait le Foch et la Jeanne... Ce bâtiment, j'en suis fier, il va représenter la France. Les ouvriers qui montent dessus, ils oublient tout ce qu'ils ont fait avant, et dans trente ans ils diront : je travaillais sur le Charles! », dit avec passion Henri Le Fourn, ancien conseiller municipal de Brest, qui fait aujourd'hui visiter le chantier. Certains ouvriers, paraît-il, dans une saute d'affection, signent de leur nom ou de leurs initiales les tôles gu'ils out assemblées ou découpées, et l'homme ici qui a soudé la première tôle au départ de l'aventure, un homme au regard sans détour, est respecté.

A quelques metres de là, il y a un peu plus de deux siècles, durant le printemps 1785, les deux vaisseaux de La Pérouse furent gréés avec la même méticulosité et le même enthousiasme...

De notre envoyé spécial Régis Guyotat

Visites de l'arsenal. Du 1- juil-let au 15 septembre, la préfec-ture maritime organise, à l'inten-tion du public de nationalité française des visites d'une montre française, des visites d'une par-tie de l'arsenal et d'un bâtiment de guerre. Se présenter à la porte de la Grande Rivière. Visites de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures, départ toutes les demi-heures, en groupes avec un guide bénévole. Durée : une heure, La visite est gratuits.

En dehors de cette période, visites peuvent être organisées visites peuvent etre organisees pour les groupes, en contactant soit le service des relations publi-ques de la préfecture maritime (tél: 98-22-11-82), soit l'office du tourisme de Brest. (tél.: 98-44-24-96). Dans ce dernier cas, la visite est payente.

PRAINER.

25 pm

企 有企

9.45

The same

18 Emple

E ...

e franci

CH